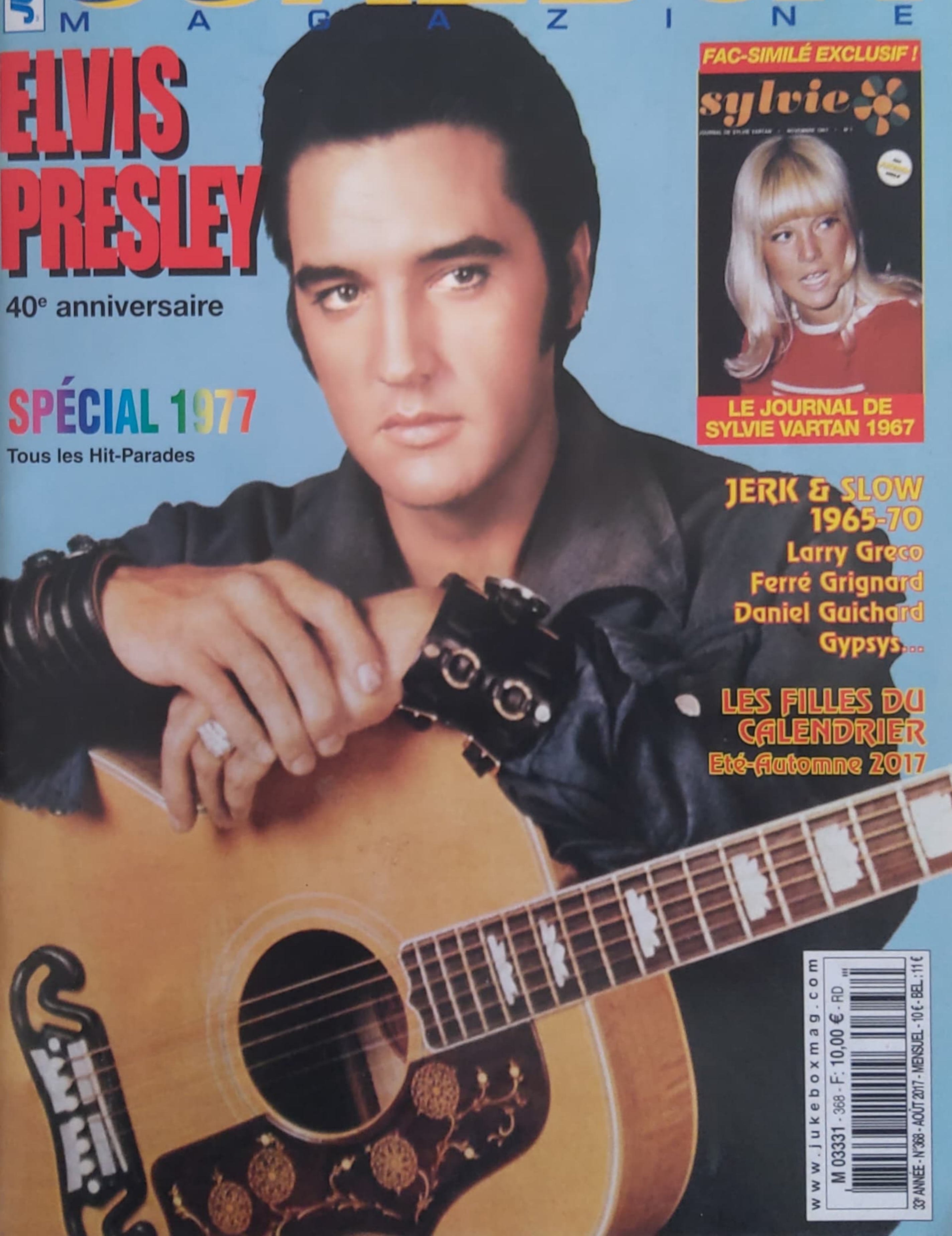
MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE



ELVIS PRESLEY

40e anniversaire

SPÉCIAL 1977

Tous les Hit-Parades

FAC-SIMILÉ EXCLUSIF !

sylvie

LE JOURNAL DE SYLVIE VARTAN 1967

JERK & SLOW 1965-70

Larry Greco
Ferré Grignard
Daniel Guichard
Gypsys...

LES FILLES DU CALENDRIER

Eté-Automne 2017

www.jukeboxmag.com
M 03331 - 368 - F: 10,00 € - RD
33e ANNÉE - N°368 - AOÛT 2017 - MENSUEL - 10 € - BEL : 11 €

On nous cache tout, on nous dit rien !

VOUS AVEZ DIT *VINTAGE*



La passion du *vintage* ne doit pas être assimilée à un acte du passé, mais au fait de vivre une expérience passée au temps présent. Il ne s'agit pas d'une nostalgie où on se plonge dans une époque révolue, que l'on fait semblant de revivre, mais de savourer un millésime 1957 ou 1967 en 2017. Le bon temps c'est maintenant et pas hier.

La magie de la collection n'a rien de passéiste, mais célèbre un patrimoine que l'on a à cœur de voir perdurer, qu'on veut protéger et ne pas voir disparaître. Nos beaux vinyles n'ont jamais été des produits jetables, même pour les pires nanars. Ils ont tous une âme. Dès que l'on touche la pochette et sort le disque de son écrin, ces 45 tours, qu'ils soient super ou simple, ou 33 tours, 25 ou 30 cm, renaissent à la vie.

Quand le diamant se pose sur le vinyle, après, selon l'usure, quelques légers grésillements, le souffle de la vie envahit vos oreilles. Pochette en main, vous en traquez tous les détails, des auteurs, compositeurs (voire adaptateurs) aux musiciens et ingénieurs du son, studios d'enregistrement, photographe, etc. jusqu'aux minutages tandis que le disque tourne sur la platine, illustré de son beau logo d'époque. Tout le plaisir est là.

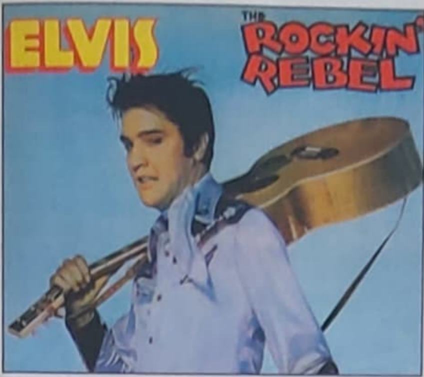
Bien sûr, le fait de magnifier le vinyle et sa pochette ne doit pas se faire au détriment du CD. Nul besoin de démolir l'un pour vanter l'autre.

Car le disque compact lui aussi a son charme. Différent. Sans entrer sur le long débat sans fin sur la qualité sonore de l'un ou de l'autre, le CD offre surtout, grâce à la technique, de bénéficier de titres supplémentaires qui ne pouvaient figurer sur un vinyle pour des problèmes de durée et de gravure. En effet, tout comme nos bons disques vinyles, le disque compact entre à son tour dans l'air du *vintage*. Quand c'est fini, ça recommence. *Hey let's twist !*

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

En fac-similé (à suivre)) le Journal de Sylvie Vartan *1967-1970 grâce à Mychèle Gaumet.*



JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par
Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°368 - août 2017
Commission paritaire : 0619 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef :
Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : Patrick Didier : 05.62.24.35.11

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 75 € - Etranger : 95 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal :3e trimestre 2017
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. ***(printed in E.U.)***

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

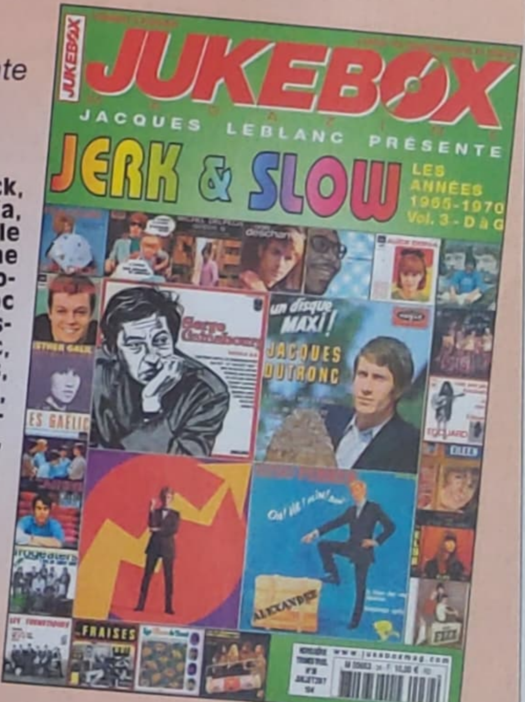
SOMMAIRE N°368

COUVERTURE : ELVIS PRESLEY
Photo : RCA, DR

AOÛT 2017

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, RCA, La Voix de Son Maître, Philips, Marc Liozon-Club des Années 60, DR.

Date de clôture : 26 juillet 2017 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°369 le 16 août 2017
Date de clôture : 23 août 2017 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°370 le 13 septembre 2017



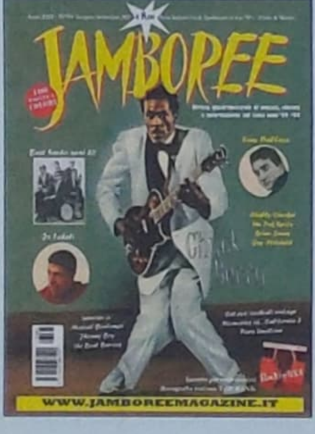
JUKEBOX ACTUALITÉS

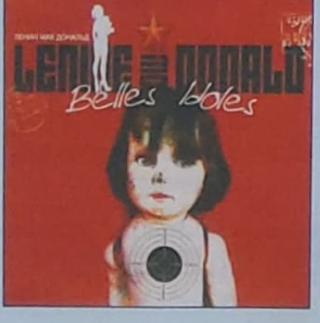
par Jean-William THOURY

Le 19e *Festival de* **BOOGIE WOOGIE** se tiendra à Laroquebrou (15) du 10 au 13/08 avec Jean-Jacques Milteau (harmonica) accompagné par Manu Galvin (guitare), Gilles Michel (basse), Eric Laffont (batterie). Environ 70 musiciens participent à ces concerts dont le Big Band de Claude Bolling, Louis Prima Forever (formation française rendant hommage), etc. ★ **CORA LYNN** avec Alexis Mazzoleni et leur Memphis Mafia ainsi que Moustique seront le 10/08 à Lapanouse-de-Cernon (12) pour un concert gratuit *(06.09.15.04.40)*. ★ Alexandre Augrand a remanié sa thèse, *Le DJ, médiateur de transferts culturels dans la dance culture - Comment des cultures locales sont devenues globales*, pour en faire *Une histoire de la* **DANCE CULTURE** *- De Kingston à Tokyo (Camion Blanc*, 428 p.). ★ Les **ENVAHISSEURS** de Montréal – Nataly (chant), Christophe (guitare,

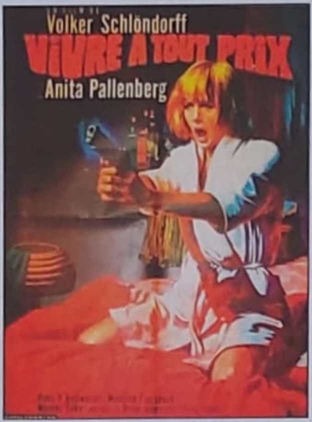


(basse), François (batterie) – promeuvent une nouvelle danse grâce au 45 tours « Do The Fonz ! » dont la face B est consacrée à « Night Time » (Strangeloves, 1966) en français *(Ave The Sound. 07.82.02.25.25)*. ★ **Chris EVANS** chantera en juillet le 13 à Lézinnes (89), le 15 à Montmerle-sur-Saône (01), le 23 à Chambourg-sur-Indre (37), le 30 à Thiel-sur-Acolin (03)… *(chrisevans.fr)*. ★ Les **FORTUNE TELLERS**, spécialistes du répertoire Rolling Stones, seront le 31/07 au festival *Viens dans mon île* de l'île d'Yeu. ★ Jusqu'au 23/07, l'Institut Lumière de Lyon expose les photos de Leonard Cohen prises par **Claude GASSIAN**. ★ Après 22 ans, notre confrère transalpin **JAMBOREE** cesse sa parution avec son N°94 dont Chuck Berry orne la couverture et dont le sommaire accueille Jo Fedeli (qui a chanté en italien « La Leçon De Twist » (« Twistin' The Twist »), « Sam'di-Soir » (« Sabato Sera ») et « Retiens La Nuit » (« Ferma Questa Notte »), Marcel Bontempi, Tony Dallara, la discographie italienne du label Top Rank, etc. La dernière chronique du magazine est consacrée au 25 cm « Rock, Britain, Rock ! » compilé par Jacques Barsamian *(info@jamboreemagazine.com)*. ★ La National Music Publishers Association reconnaît l'implication officielle de Yoko Ono dans la création de « Imagine », **John LENNON** s'étant en partie inspiré de *Cloud Piece*, lu dans le livre *Grapefruit* de Yoko (1964). ★ Après sept ans au sein de Jesus Volt, **Lenine McDONALD** enregistre un album solo (2012). Il revient avec un CD-EP, « Belles Idoles », réalisé par Frank Eulry (5 titres). ★ La régularité et le talent avec lesquels l'un a adapté les chansons de l'autre sont mis en lumière par la compilation « **Eddy MITCHELL** Chante Chuck Berry », 16 titres dont « Eddie Sois Bon » (Chaussettes Noires), « Repose Beethoven », « Memphis Tennessee », « Détective Privé », « A Crédit Et En Stéréo », « C'Est Un Rocker », « C'Est La Vie Mon Chéri »… Disponible en vinyle. Une édition en CD double fait figurer les versions originales. ★ Des textes qui accrochent l'oreille et émeuvent, une voix claire et franche, une élégance féminine et sensuelle, **Marie OSPIRI**, bassiste de 2:12 AM, surprend et séduit dès son premier album solo, « Villa Bianca » *(Milano*, 10 titres). ★ D'origine italo-germanique, **Anita PALLENBERG**, née le 6 avril 1944 à Rome, vit la *dolce vita* puis fréquente la Factory d'Andy Warhol à New York. Mannequin, actrice, on la connaît surtout pour son association avec les









JEAN-MARC THIBAULT
Pionnier R'n'R

Jean-Marc Thibault, né le 24 août 1923 à Saint-Bris-le-Vineux, est célèbre pour le duo comique qu'il formait avec Roger Pierre (1923-2010), responsable d'une pléthore de sketches, émissions de radio et télé, cinq longs métrages (1947-1976). Comédien et passionné de chansons, Jean-Marc Thibault a enregistré avec son complice nombre de disques dont, avec Jerry Mengo, « Surprise-Partie Chez Lily » et « Rendez-Vous Au Pam Pam » d'obédience swing (1955). Donnant son titre à un EP, « Le Cuirassier De Reichshoffen (Rock'n'Roll) » est considéré comme une pépite du genre, une page des débuts du rock'n'roll en France (Ducretet Thomson, 1956). C'est une composition de Roby Davis qui dirige l'orchestre. La chanson figure également dans le EP « Ça C'Est Du Rock'n Roll » de Gino Galieri et ses Rockers (1957). Le duo l'interprète sur scène, soutenu par deux batteurs, Moustache et Mac-Kac qu'il présente comme le *Roi du rock'n'roll*. Le titre est placé en ouverture du premier 25 cm de Roger Pierre & Jean-Marc Thibault.



Ceux-ci s'adaptent au twist pour leur comédie musicale *Les Plumes rouges* avec les Karting Brothers, Sophie Daumier, Claudine Coster (Pathé, 1962), puis reviennent au swing le temps du EP « Le Temps Des Zazous », chantant « Elle Etait Swing », « Je Suis Swing », « Mademoiselle Swing » et « Y A Des Zazous » (1963). Jean-Marc Thibault transmet le virus de la musique à son fils Xavier Thibault, créateur du Grand Orchestre du Splendid. Après la dissolution amicale du duo, Jean-Marc Thibault poursuit sa carrière de comédien au théâtre, au cinéma, à la télévision. Il enregistre « Le Printemps Des Valses Et Des Javas » (1991), reprenant « A Joinville-Le-Pont », un standard des guinguettes qu'il a créé au temps du duo (1955). Jean-Marc Thibault est mort le 28 mai 2017 à Marseille. ■

CRAMPS
Drôle de livre pour un drôle de concert



Le 24 avril 1980, Numa Roda-Gil, 13 ans, accompagne son père (Etienne) au Palace. Là, il découvre un groupe qui lui fait découvrir un autre monde. Muni de l'appareil-photo paternel, il mitraille les Cramps avant de rentrer la tête toute chavirée par ce qu'il a vu et entendu. Bien des années plus tard, il retrouve les clichés pris ce fameux soir. Malgré leur imperfection technique, ces photos sont chargées d'émotion, de sentiment.

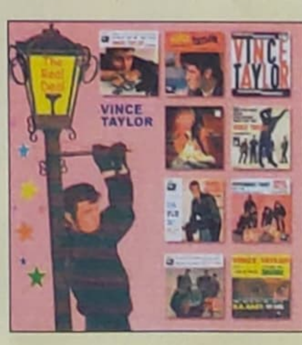
Numa, devenu créateur graphiste, imagine alors de les marier à son univers fait de ses peintures et de ses collections liées à la culture populaire. Il en tire un joli livre présenté à l'italienne (144 p., 25x21 cm, cartonné). Le titre, **LE CONCERT FANTOME**, fait référence au fait que les Cramps soient rapidement revenus se produire à Paris sans être suffisamment annoncés. Certains fans étaient présents mais, pour la plupart, cette prestation est passée inaperçue. Jusqu'à maintenant ! *(seriouspublishing.fr)* ■

Rolling Stones, Brian Jones puis Keith Richards dont elle a deux enfants, Marlon et Angela *dite* Dandelion (un troisième n'a pas survécu). On la voit dans des films dont *Vivre à tout prix (Mord und totschlag* de Volker Schlöndorff, 1967, musique de Brian Jones jouée avec Jimmy Page), *Wonderwall*, *5+1*, *Barbarella*, *Candy*, *Performance* (dont elle cosigne le scénario et pendant le tournage duquel elle flirte avec Mick Jagger)… Frappée par une hépatite C, luttant depuis plusieurs années contre ses addictions, Anita Pallenberg est morte le 13 juin 2017. ★ « Watch Out Woman »/« The Way That I Need You », écrits et enregistrés par **Travis PIKE & The Brattle Street East** (anciennement Oedipus & His Mothers) pour le film *Feelin'*



Good (1966), paraissent pour la première fois en 45 tours *(State 028)*, tirage limité à 500 ex. *(staterecs.com)*. ★ Bonne nouvelle : **Dick RIVERS** participera à *Age tendre - La Tournée des idoles* 2017 qui débute le 12/01 à Amnéville et passera par le Zénith de Paris le 20/03. ★ Philippe Manœuvre parraine **RADIO PERFECTO** diffusée *via* internet. ★ Fidèle à sa ligne éditoriale, **ROCK HARDI** traite de bande dessinée, de littérature et de rock contemporain dans son N°51 où l'on retrouve Daniel Jeanrenaud & les Kingsnakes, Béberts, Real Kids, Saints, et un CD (18 titres) avec les Norvins *(8 € pc. rockhardi.com)*. ★ Digne héritier de Django Reinhardt, **ROMANE** fait revivre le jazz musette dans « Allô Balthazar ? » *(Frémeaux*, 12 titres) enregistré avec Eric Bouvelle dans le rôle de Jo Privat (accordéon), Mathieu Chatelain (guitare rythmique), Laurent Zeller (violon), Laurent Delaveau (contrebasse). ★ Pour le 50e anniversaire du **SUMMER OF LOVE** *(l'été de l'amour)*, Rhino réédite en vinyle des albums plus ou moins d'époque, « Triangle » (Beau Brummels), « I Had Too Much To Dream » (Electric Prunes), « Aretha Arrives » (Aretha Franklin), « Alice's Restaurant » (Arlo Guthrie), « Love » (Love), « Astral Weeks » (Van Morrison), « Dusty In Memphis » (Dusty Springfield), « Vanilla Fudge » (Vanilla Fudge), « Groovin' » (Young Rascals)… ★ La compilation anglaise « The Real Deal » regroupe 18 titres de **Vince TAYLOR**. Le 30 cm est vendu avec un simple couplant « Brand New Cadillac » (répétition, 1959) à « Be-Bop-A-Lula » (studio, 1960). Existe aussi en CD *(Blue Light)*. ★ Beach Boys, Marvelettes ou Bread se côtoient dans les pages du N°31 du fanzine anglophone **ZABADAK** *(ron.cooper@neuf.fr)*. ★

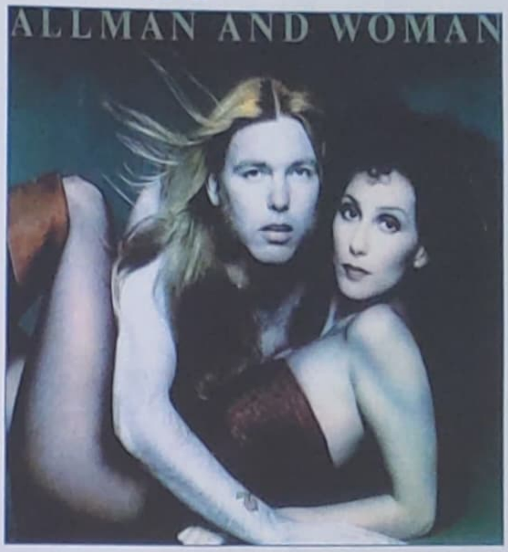






Gregg Allman

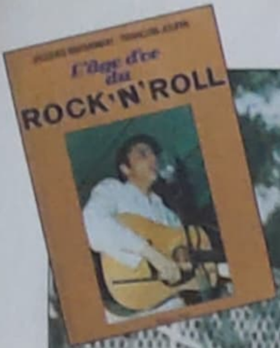
Gregg (Gregory LeNoir) Allman naît le 8 décembre 1947 à Nashville, un an après son frère Duane. Leur père tué par un autostoppeur, les Allman sont envoyés dans une institution militaire pendant que leur mère termine des études. La famille s'établit à Daytona Beach, Floride, en 1959. Les frères jouent dans des groupes, Y Teens, Misfits, Shufflers… Les choses deviennent plus sérieuses quand ils forment les Escorts. Pour ne pas être expédié au Viêt-nam, Gregg se tire une balle dans le pied. Les Escorts deviennent les Allman Joys qui tournent dans les Etats voisins (1965). Ils enregistrent des maquettes (qui paraîtront en 1973), Gregg passant de la guitare à l'orgue, encouragé par Duane à chanter.



Bill McEuen, manager du Nitty Gritty Dirt Band, leur conseille de tenter leur chance à Los Angeles. Il finance le voyage et leur trouve un contrat avec Liberty. Dallas Smith, producteur, suggère un nouveau nom, Hour Glass. C'est le titre de leur premier album (1967) dont les Allman n'apprécient pas l'orientation pop. Ils détestent moins le second, « Power Of Love » (1968). Des essais réalisés au studio Fame de Muscle Shoals ne séduisent pas Liberty et, Gregg acceptant d'enregistrer un album solo afin d'apaiser le label, Hour Glass se dissout. Retourné à Muscle Shoals où il participe à des séances historiques, Duane a l'idée d'un nouveau groupe avec deux solistes et deux batteurs. Gregg (chant, orgue) devient le principal compositeur du Allman Brothers Band constitué par Duane (1946-1971, guitare), Dicky Betts (1943, guitare), Berry Oakley (1948-1972, basse), Butch Trucks (1947-2017, batterie), Jai Johanson (1944, batterie).
L'Allman Brothers Band travaille avec Phil Walden, ex-manager d'Otis Redding, créateur du label Capricorn basé à Macon, Géorgie, distribué par Atlantic. « The Allman Brothers » (11/69) et « Idlewild South » (09/70) sont soutenus par des tournées. Peu après avoir reçu un disque d'or pour « At Fillmore East » (07/71), Duane Allman se tue à moto. Le groupe continue, enregistrant « Eat A Peach » (02/72). Berry Oakley à son tour victime d'un accident de moto est remplacé par Lamar Williams. Chuck Leavell (piano) participe à « Brothers And Sisters ». Parallèlement, Gregg enregistre en solo « Laid Back » (1973) suivi par « The Gregg Allman Tour ». Il forme un couple avec Cher.
Plus rien ne va au sein de la formation quand paraît « Win, Lose Or Draw » (1975), dernier disque de la première période. Gregg renié par les autres après son témoignage dans le procès d'un collaborateur, Scooter Herring, l'Allman Brothers Band se sépare. Lui succèdent Sea Level (Johanson), Great Southern (Betts) et le Gregg Allman Band qui enregistre « Playin' Up A Storm ». Gregg et Cher ont un fils, Elijah Blue (1976). En duo, ils gravent « Two The Hard Way » puis divorcent (1978). Gregg repart vivre en Floride. Il accepte la proposition de Dicky Betts de reformer l'Allman Brothers Band mais « Enlightened Rogues », « Reach For The Sky », « Brothers Of The Road » (1979-82) ne retrouvent pas la magie. Une partie du problème vient du fait que Gregg comme Dicky Betts sont beaucoup trop dépendants de la drogue et de l'alcool.
Ils reforment et dissolvent le groupe suivant la nécessité de financer leurs addictions. « I'm No Angel », chanson qui donne son titre à un nouvel album seul, vaut un succès surprise à Gregg (1987). Après « Just Before The Bullets Fly », Gregg retourne vivre à Los Angeles. Tom Dowd produit « Seven Turns » pour l'Allman Brothers Band bénéficiant de l'apport de Warren Haynes et Allen Woody (futurs Gov't Mule).
Poursuivant l'alternance entre le groupe et les projets sous son nom, Gregg vit en Géorgie. Ayant subi une transplantation du foie, il attend d'être suffisamment rétabli pour sortir « Low Country Blues » réalisé par T-Bone Burnett (2011). Il est ensuite opéré des poumons. Il signe une autobiographie, *My Cross To Bear* (2012). En février 2017, Shannon Williams devient sa septième épouse. Gregg Allman meurt le 27 mai 2017 à son domicile de Savannah, Géorgie, d'une rechute de son cancer du foie. Un dernier disque, « Southern Blood », enregistré à Muscle Shoals, studio Fame, avec Don Was, devrait paraître en septembre. ■

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

15 et 16 juillet : Saint-Raphaël, Place Coulet
19 et 20 juillet : Aix-en-Provence, avenue Verdi
22 et 23 juillet : Menton, place du Cap
9 et 10 août : Saint-Raphaël, place Coulet
12 et 13 août : Menton, place du Cap
9 & 10 septembre : Vire, Salle de Vaudeville
30 septembre & 1er octobre : Perpignan, Eglise des Dominicains
1er octobre : Agneaux, Salle des Fêtes (50)
7 & 8 octobre : Paris CIDISC, Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*



FAN D'ELVIS



Jacques Barsamian en juillet 1973 devant Graceland.

A l'occasion du 40e anniversaire de la disparition d'Elvis Presley, le 16 août 1977, Jacques Barsamian se souvient de son initiation au rock'n'roll grâce au *King*. Et, à l'été 1975, il a le bonheur de le voir deux fois sur scène, réalisant un rêve d'adolescent que beaucoup lui envient.

*- **JBM** : Comment as-tu découvert Elvis Presley et le rock'n'roll ?*

- Jacques Barsamian : A l'été 1956, je suis dans une *summer school* à Bexhill, près d'Hastings. L'après-midi, sur la jetée, je joue aux machines à sous. Sortant d'un juke-box, j'entends « **I'm In Love Again** », ça me plaît bien. C'est Fats Domino, que je rencontre en 1973, à Pleyel. Un stagiaire à Europe 1 me supplie de le laisser l'interviewer. Ce que j'ai regretté quand j'ai réalisé une compilation des premiers titres de Fats sur Magic. Je voulais y mettre en bonus son interview mais ils n'ont discuté que de « **Lady Madonna** », ce qui était hors sujet !

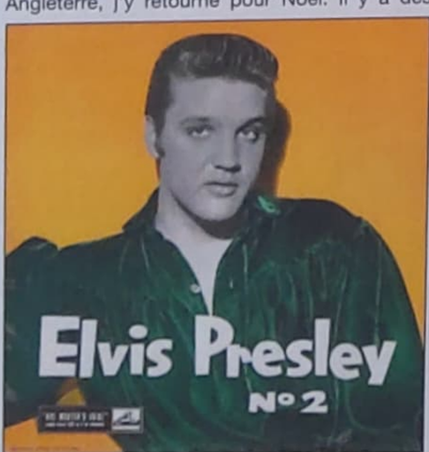
CHEZ LES McCABE

- Comment es-tu devenu fan de rock et d'Elvis ?

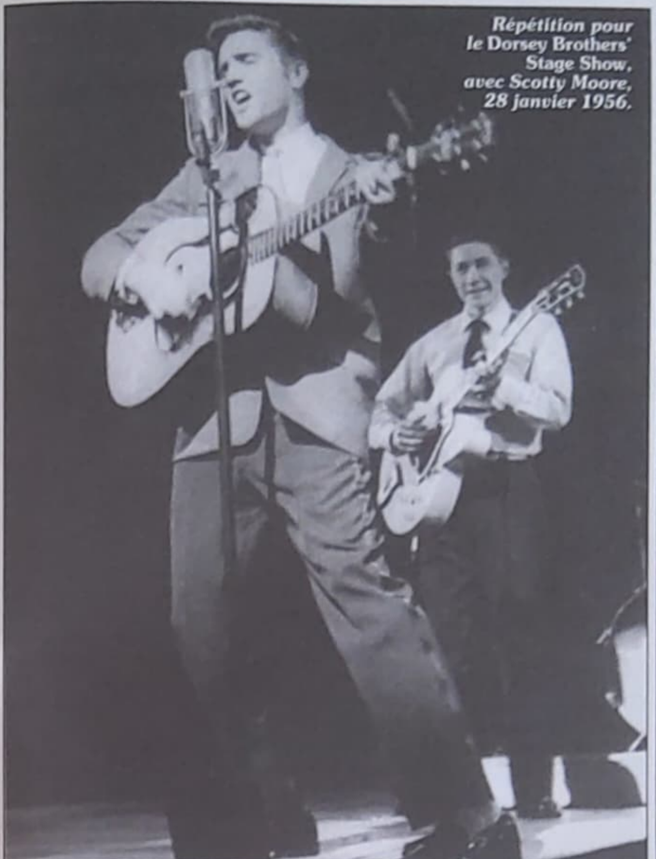
- Je me rendais en Angleterre en vacances quatre mois par an. Mon père travaillait à Air France et ma mère, remariée à un Anglais, au service de presse de l'Ambassade de France à Londres. En juillet 1957, elle m'a placé dans une famille à Finchley. Dans leur salon, il y a un gramophone qui lit les 78 tours. C'est ainsi que je retrouve Fats Domino ! Les parents ont des disques de Frank Sinatra, Bing Crosby, Dean Martin... Les enfants mettent des 78 tours de Fats, Pat Boone, des Platters. Avec eux je découvre Bill Haley et les premiers Tommy Steele comme « **Rock With The Caveman** ». Je raconte ça à ma mère qui me demande si les McCabe ont des disques d'Elvis Presley et de Little Richard dont « **She's Got It** » ? Je ne connais ni l'un ni l'autre. Je trouve pas mal le nom de Little Richard, mais Elvis Presley me paraît bizarre. Je lui fais répéter deux-trois fois. Un copain des enfants, *teddy boy*, surnommé *Mate*, passe le samedi avec des 78 tours de rock'n'roll et de skiffle. Il y a « **Long Tall Sally** », « **The Girl Can't Help It** », « **Lucille** » de Little Richard, « **Fabulous** », « **Wonderin' Eyes** » par Charlie Gracie, « **Bye Bye Love** » des Everly Brothers, « **Little Darlin'** » des Diamonds, « **Start Movin'** » par Terry Dene, le mauvais garçon du rock anglais, le premier à chanter à la façon du *King*. Et encore « **Rock-A-Billy Guy** » de Guy Mitchell, « **Last Train To San Fernando** » de Johnny Duncan, un Américain vivant à Londres, « **Freight Train** » de Chas McDevitt, « **Cumberland Gap** » par les Vipers et Lonnie Donegan. Elvis est N°1 avec « **All Shook Up** », durant sept semaines, succédant à « **Yes Tonight Josephine** » du génial Johnny Ray ; « **Teddy Bear** » qui bute à la 2e place en août derrière... « **All Shook Up** » ! De tous les disques anglais de Presley sur HMV c'est le plus facile à trouver tant il s'est vendu. D'autres sont très chers sans atteindre le prix des Sun américains. En septembre, à Paris, maman ne m'offre pas un 78 tours d'Elvis, mais « **Only You** » des Platters et « **Rock With The Caveman** » de Tommy Steele, dont la face B « **Rock Around The Town** » ouvre le 25 cm « **Rock, Britain, Rock !** » que je sors en 2017 sur Rock Paradise.

- De quand date ton premier disque d'Elvis ?

- Comme je passe toutes mes vacances en Angleterre, j'y retourne pour Noël. Il y a des chèques-cadeaux avec lesquels on peut acheter des disques. Cela me permet de débuter ma collection. Mais terminé les 78 tours : à Paris en faisant le ménage, ma belle-mère a cassé mes Platters et Tommy Steele ! Je m'offre deux EP, « **Rock Around The Clock** » de Bill Haley et « **Diana** » de Paul Anka, les simples « **Rip It Up** » de Bill Haley et plein d'Elvis. Sur HMV « **Heartbreak Hotel** » avec son aspect bluesy, « **Don't Be Cruel** »/« **Hound Dog** », « **Too Much** », « **All Shook Up** », « **Tutti Frutti** »/« **Blue Suede Shoes** » ; sur RCA Victor, avec le triangle au milieu du disque, « **Teddy Bear** »/« **Loving You** », « **Party** »/« **Got A Lot O' Livin' To Do** », « **Santa Bring My Baby Back** »/« **Santa Claus Is Back In Town** ». Pour Pâques 1958, outre deux simples de Tommy Steele, un de Bill Haley, le EP anglais de Paul Anka « **You Are My Destiny** », mes deux derniers HMV d'Elvis « **Rip It Up** »/ « **Baby Let's Play House** », « **I Want You, I Need You, I Love** »/« **My Baby Left Me** » ; sur RCA, « **Don't** »/« **I Beg Of You** » et surtout « **Jailhouse Rock** »/« **Treat Me Nice** ». Rien à jeter. « **Jailhouse Rock** », avec son coté Little Richard, je le mets *vingt* fois le jour où je l'achète. Grâce à « **Jailhouse Rock** », j'écoute de plus près Little Richard, et je me paie les simples « **Good Golly Miss Molly** », « **Oh My Soul** », et l'indispensable EP avec les quatre titres repris par Elvis, « **Rip It Up** », « **Ready Teddy** », « **Tutti Frutti** » et « **Long Tall Sally** ». Little Richard rivalise à tout jamais dans mon cœur avec Elvis, dont j'acquiers en juillet « **Hard Headed Woman** », en septembre, avant de rejoindre le lycée Jean-Baptiste Say à Paris, le EP « **Trouble** », que je reprendrai avec passion sur scène et sur disque. Ce qui me rappelle que Mate, le copain des McCabe, nous avait laissé une contrebasse qu'il avait faite lui-même avec une seule corde. Avec je m'escrime à accompagner « **Baby Let's Play House** », et « **My Baby Left Me** » d'Arthur Crudup, que je chante en concert dans les années 70, et en français sur un de mes CD des années 2000. Durant cet été 1958, dans la mouvance Presley,



Le deuxième album d'Elvis en édition anglaise, avec pochette différente, obtenu à Noël 1958.



Répétition pour le Dorsey Brothers' Stage Show, avec Scotty Moore, 28 janvier 1956.



Durant une séance à Nashville le 14 avril 1956, remise du disque d'or « Heartbreak Hotel ».

en écoutant Radio Luxembourg anglais je découvre Marty Wilde dans « **Endless Sleep** ». Pour Noël, mes principales acquisitions sont deux EP anglais, Elvis dans la B.O. du film *King Creole* et Little Richard dans « **She's Got It** » que j'adapte en « **Elle Est Mordue** » sur le premier LP des Forbans, et que je fais sur un de mes disques en 2003 avec mes amis Vigon et Serge Doudou. A Noël, ma mère m'offre le deuxième 33 tours HMV d'Elvis Presley avec « **Rip It Up** », « **Long Tall Sally** », « **Ready Teddy** » et aussi « **When My Blue Moon Turns To Gold Again** », « **How Do You Think I Feel** » plus orientés country, et « **So Glad You're Mine** » d'Arthur Crudup. Je ne m'en séparerai pour rien au monde.

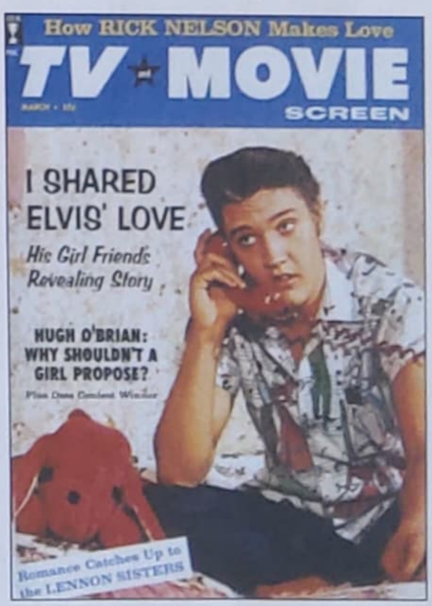
SUN

- Voilà qui nous ramène à la période Sun d'Elvis.

- J'ai rêvé avoir entendu les Rolling Stones reprendre Chuck Berry, interpréter du blues au Crawdaddy de Richmond à Londres quand Giorgio Gomelski s'occupait d'eux... peut-être parce que celui-ci m'en a beaucoup parlé. Comme tant de fans j'ai pensé avoir vu Elvis se baladant à quelques mètres de moi sur les Champs-Elysées, en permission à Paris, pendant son service militaire en Allemagne. En revanche, je n'ai jamais songé voir Elvis chanter le lendemain de la sortie du premier 78 tours Sun « **That's All Right** »/« **Blue Moon Of Kentucky** », gravé le 20 juillet 1954 à Memphis avec Scotty Moore et Bill Black. J'étais trop jeune. Il va se passer deux décennies avant que je traverse l'Atlantique. Ils ne sont pas nombreux ceux qui en France possèdent des originaux Sun d'Elvis Presley. Fin 1954, The Hillbilly Cat & His Blue Moon Boys, soit Elvis Presley, Scotty Moore et Bill Black, malgré « **Good Rockin' Tonight** » leur deuxième simple, n'attirent du monde que dans le sud des Etats-Unis. En janvier 1955, le troisième Sun, « **Milk Cow Blues Boogie** », ne fait pas mieux que ses deux prédécesseurs en dépit de l'intérêt porté par le Colonel Parker qui, avec l'accord de ses parents, devient le manager d'Elvis. En mars, « **Baby Let's Play House** », créé en 1955 par le bluesman Arthur Gunter, et « **I'm Left, You're Right, She's Gone** » font de meilleures ventes.

Le premier titre est 10e country, national cette fois. Entre-temps, le 13 mai, Elvis crée une émeute à Jacksonville, en Floride, en raison de la sexualité de son jeu de jambes. Des filles lui arrachent ses vêtements mais il s'en sort sans la moindre blessure ! J'aurais aimé y être... Dans la foulée de « **Baby Let's Play House** », en août, Sun publie son cinquième simple, en 78 et 45 tours, avec « **Mystery Train** » et « **I Forgot To Remember To Forget** », N°2 country.

Tout ce que Presley a enregistré pour Sun est réuni dans le coffret « **The Complete Works 1953-1955** », avec un livret de 100 pages. Le CD 1 débute par « **My Happiness** », « **That's When Your Heartaches Begin** », « **I'll Never Stand In Your Way** », qu'il grave à ses frais en 1953 ; et se clôt par des morceaux pris sur le vif en radio : « **Shake, Rattle And Roll** », « **Fool, Fool, Fool** » des Clovers et « **Mystery Train** » édité en simple au Royaume-Uni sur HMV. Entre ces deux séquences figurent les simples Sun, la belle ballade « **Tomorrow Night** » du bluesman



Lonnie Johnson, les superbes blues « **When It Rains It Really Pours** » de Billy The Kid Emerson et « **Trying To Get To You** » enregistré en 1954 par les Eagles, groupe vocal de Washington. Celle d'Elvis paraît sur son premier album RCA. Les collectionneurs se doivent de posséder aussi les versions de Roy Orbison, Johnny Carroll et Ricky Nelson. Et il y a « **Just Because** » que j'ai repris avec à la guitare Marc Bozonet qui a joué avec Johnny, Eddy, Dick, Vince, Hugues Aufray, Serge Gainsbourg... Le CD 2 comprend des prises différentes, dont quatre de « **I'm Left, You're Right, She's Gone** ». Un copain au lycée, le futur metteur en scène Robin Davis, me dit : *Toi, fan d'Elvis, tu dois avoir* « ***Mystery Train*** ». *C'est sensationnel !* Mais à la fin des années 50 je ne l'ai pas encore ! C'est son ultime disque sur Sun car le Colonel Parker estime qu'il mérite mieux que cette firme de Memphis.

RCA

- Il quitte ainsi Sun pour RCA Victor.

- Elvis, fort d'une certaine réputation sur le plan national, les propositions fusent. Aucune n'intéresse Sam Phillips, le patron de Sun ne les jugeant pas suffisantes, venant de Decca, Dot, Mercury, Columbia ou Atlantic. Comme chacun sait, RCA remporte la timbale en novembre 1955 avec un contrat incluant tout ce qui a été enregistré chez Sun. Venant juste de célébrer ses 21 ans, les 10 et 11 janvier 1956 Elvis grave pour RCA à Nashville « **I Got A Woman** » de Ray Charles et l'inédit « **Heartbreak Hotel** », dont la sortie coïncide avec sa première grande émission de télé, le *Stage Show* de Jimmy et Tommy Dorsey. Les Américains voient Elvis une demi-douzaine de fois dans le *Stage Show* reprendre « **Blue Suede Shoes** » créé par Carl Perkins, « **Tutti Frutti** » de Little Richard, « **Money Honey** » des Drifters, « **Baby Let's Play House** », un medley avec « **Shake, Rattle And Roll** » et « **Flip, Flop And Fly** », et « **Heartbreak Hotel** » qui le 21 avril domine les classements pour huit semaines, lui valant son premier disque d'or. Cela permet à Presley d'acheter une maison à ses parents. Le 11 avril, il prend un avion pour Nashville afin d'enregistrer « **I Want You, I Need You, I Love You** ». En raison d'un problème de moteur, il doit atterrir d'urgence. A

la suite de quoi, Elvis appréhende les voyages en avion. Toujours en avril, il chante deux semaines au Frontier Hotel de Las Vegas, avec Johnnie Ray dans la salle pour la première, le 23. En 1956 le public de Las Vegas n'est pas fait pour Elvis, qui prend un bide. Il attendra treize ans pour y retourner. Seul point positif, il entend « **Hound Dog** » par Freddie Bell & The Bell Boys qu'il reprend. Le 2 juillet il enregistre « **Hound Dog** » en 31 prises chez RCA à New York. Le même jour, « **Don't Be Cruel** » et « **Any Way You Want Me** » prennent moins de temps. C'est la première fois qu'il fait appel aux magnifiques choristes les Jordanaires. Le 28 juillet, Presley obtient son deuxième N°1, « **I Want You, I Need You, I Love You** », son deuxième disque à se vendre à un million d'exemplaires. La face B, « **My Baby Left Me** », est d'Arthur Crudup comme « **That's All Right** ». Son passage à Las Vegas laisse une trace dans le coffret « **Live In The 50's** » (3 CD, livret 172 p.) avec tout ce qui a été retrouvé de ses concerts d'octobre 1954 à septembre 1957. Outre tous les titres publiés sur RCA, il y a « **Heart Of Stone** » d'Otis Williams & His Charms, « **Tweedle Dee** » de LaVern Baker, « **Little Mama** » des Clovers et « **Maybellene** » de Chuck Berry.

- Peut-on dire que le presleymania débute en 1956 ?

- Exact. C'est l'artiste le plus diffusé sur les radios, surtout que, le 18 août, il s'empare de la 1re place du Hot 100 grâce au simple « **Don't Be Cruel** »/« **Hound Dog** ». Le colonel Tom Parker sent tout de suite le meilleur moyen de faire connaître Elvis Presley au grand public en le faisant se produire dans de grandes émissions de télévision dont l'*Ed Sullivan Show* à partir du 9 septembre. Pour Ed Sullivan, il n'est pas question qu'un sale gosse comme Elvis chante dans son émission. Il doit s'y résoudre en réalisant le succès qu'il a au *Steve Allen Show*. 54 millions, un tiers de la population des USA, le voient chez Ed Sullivan. Ce dernier souffrant, Charles Laughton le présente. Il interprète « **Don't Be Cruel** », « **Ready Teddy** », « **Hound Dog** » et la ballade « **Love Me Tender** » de son premier film. Le lendemain, les disquaires sont assaillis de clients voulant acheter « **Love Me Tender** », qui ne sera publié qu'en octobre, N°1 pour cinq semaines le 3 novembre. La première du film, un western se déroulant durant la guerre de Sécession, a lieu le 16 octobre 1956 au Paramount de New York. Malgré de mauvaises critiques, il est rentabilisé en une semaine ! Son deuxième 33 tours s'installe au sommet en décembre pour cinq semaines, après le premier qui l'a été dix semaines en mai. A Noël, Elvis se rend à Memphis chez Sun où Carl Perkins enregistre avec Jerry Lee Lewis au piano. Johnny Cash est là. Presley, Perkins, Lewis et Cash forment ce qu'on surnomme le *Million Dollar Quartet*. Sam Phillips enregistre, puis Johnny Cash part avec sa femme faire des courses...

KING CREOLE

- Fin 1956, tu n'as donc pas vu Love Me Tender.

- Non, je vois mes deux premiers films rock à Londres en 1957, *Tommy Steele Story*, très sympa, et un que mon beau-père anglais m'emmène voir, *Rock You Sinners*, avec des jazzmen reconvertis au rock'n'roll, Art Baxter et Tony Crombie. Plus tard je vois les trois premiers films d'Elvis, *Love Me Tender*, qui au départ a pour titre *The Reno Brothers, Loving You* et *Jailhouse Rock* que j'adore. Quelles B.O. ces deux derniers ! Je les ai visionnés de nombreuses fois. Pour ses films des années 60, je les vois au cinéma, en projections privées, et dans les années 80 en VHS.

- De tous les longs métrages d'Elvis, lequel préfères-tu ?

- Sans conteste le premier film que j'ai vu, *King Creole*, tourné début 1958, juste avant qu'il n'entame son service militaire, tandis que « **Don't** », une de ses plus romantiques ballades, est N°1 cinq semaines, se vendant à deux millions, bien aidé par l'autre face, le rock endiablé « **I Beg Of You** ». A Londres je découvre *King Creole*, au moment de sa sortie

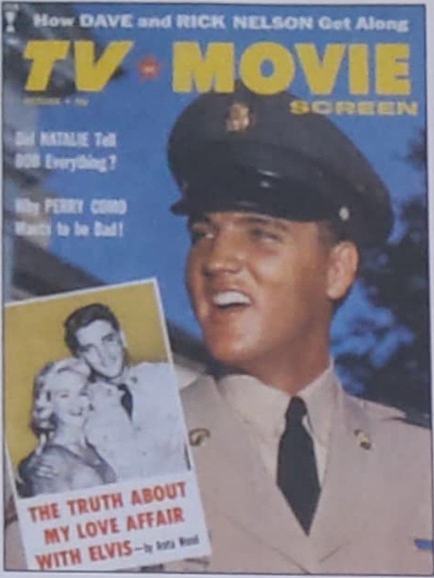
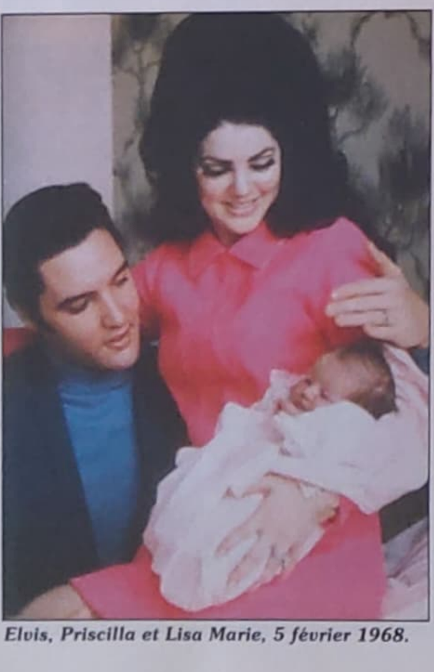




Photo promotionnelle avec Ann-Margret, été 1963.



Elvis, Priscilla et Lisa Marie, 5 février 1968.

fin août 1958. Je le vois je ne sais combien de fois pendant une semaine. Je ne me suis jamais lassé de *King Creole* qui a été l'un des grands chocs de ma vie. La Nouvelle-Orléans, la photo en noir et blanc, l'histoire à rebondissements, les acteurs qui entourent Elvis, Walter Matthau, Carolyn Jones, Vic Morrow, le jeune rebelle déjà vu dans *Graine de violence*, et j'ai un faible pour Dolores Hart, découverte dans *Loving You*. Elvis aurait eu une aventure avec Dolores qui l'a toujours nié. Par la suite, elle est devenue bonne sœur ! Grâce à *King Creole*, Elvis paraît pouvoir reprendre le flambeau de James Dean. Dans *Bagarre au King Creole*, il y a tous ces fabuleux rocks avec un goût de dixieland, et ces slows que j'apprends par cœur pour les interpréter devant mes camarades de lycée à la récréation, et même en cours de musique. Je fais un tabac avec « **Heartbreak Hotel** », « **Trouble** » et « **Tutti Frutti** ». Plus tard, un copain de classe me dit : *Je viens de voir un type qui chante comme toi « Tutti Frutti »*. C'était Johnny Hallyday ! Comme beaucoup, je m'entraîne devant ma glace, avec parfois un balai en guise de guitare, rêvant de devenir une star du rock comme Elvis. J'ai envie de connaître la Nouvelle-Orléans, surtout le quartier français, avant d'y aller en 1974. C'est l'année où je fais un tour à *Graceland*, et rencontre l'oncle d'Elvis, Vester Presley, gardien de *Graceland*.

- En 1957, tu découvres le rock'n'roll et Elvis à Londres.

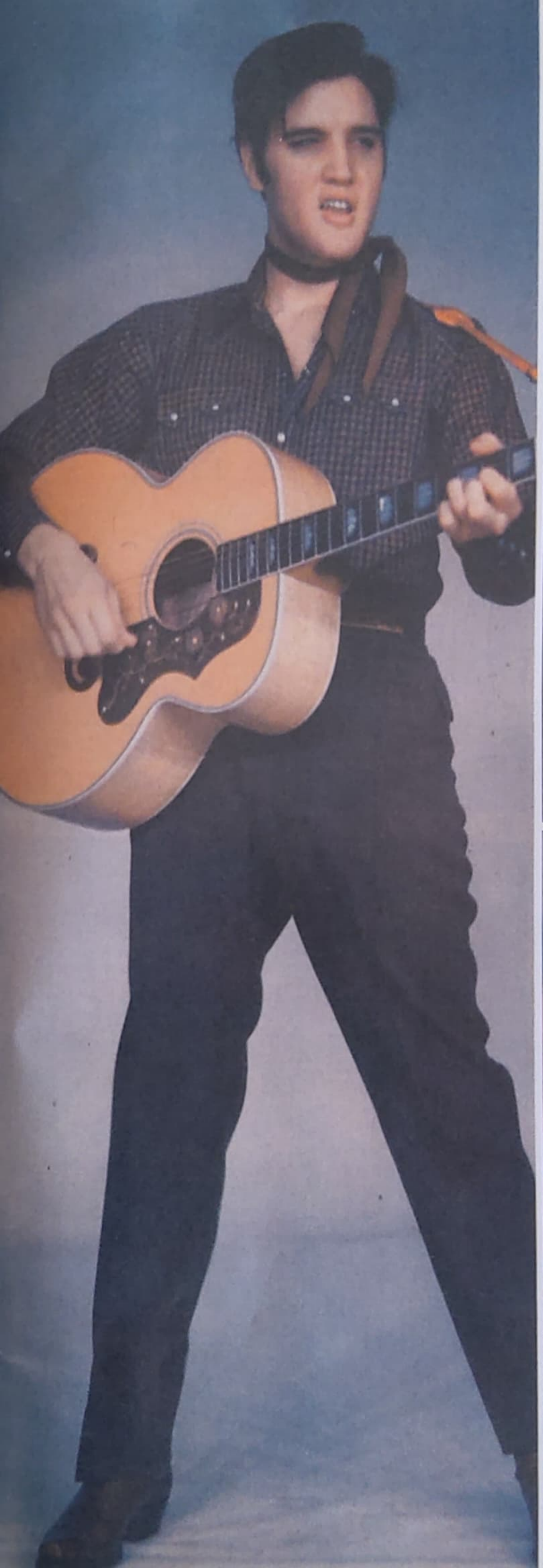
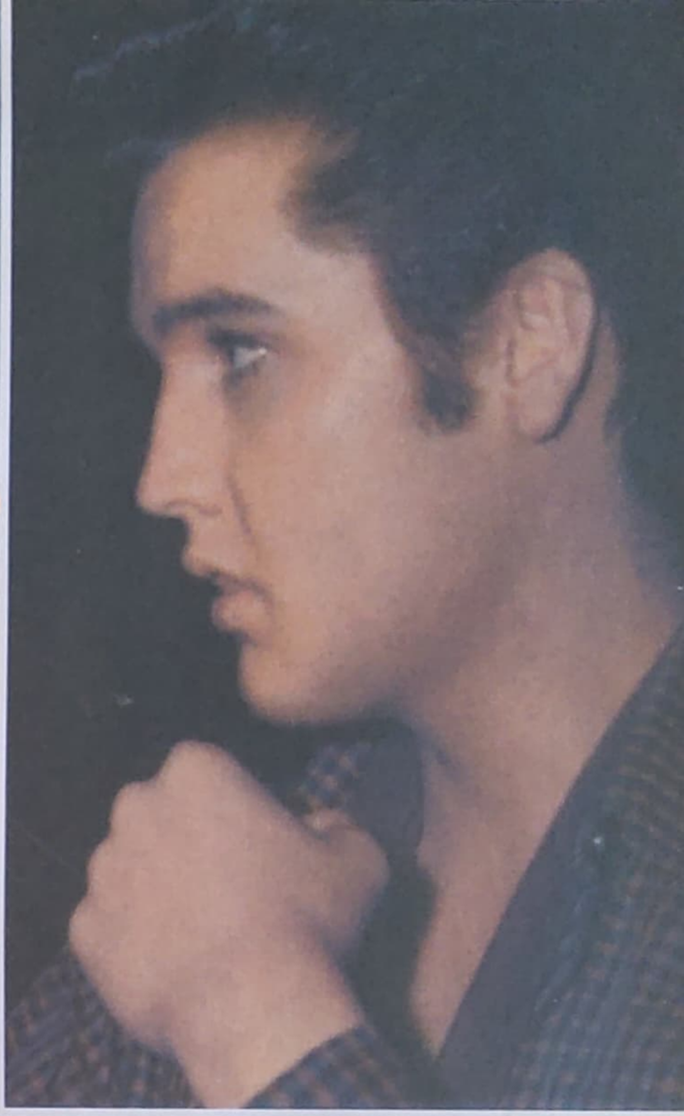
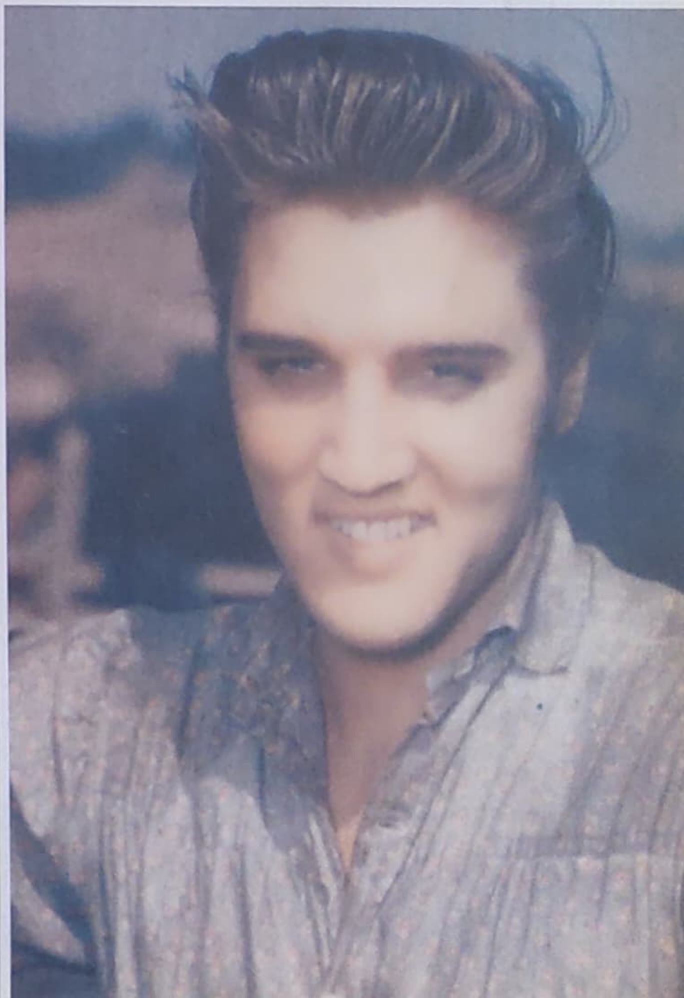
- Presley débute l'année à Hollywood où il tourne pour Hal Wallis son deuxième film, *Loving You*, qui devait s'intituler *Lonesome Cowboy*. Après avoir passé un test médical deux jours plus tôt en prévision de son appel à l'armée, le 6 janvier il chante pour la dernière fois avant longtemps à la télé à l'*Ed Sullivan Show* « **Hound Dog** », « **Love Me Tender** », « **Don't Be Cruel** », « **Heartbreak Hotel** », « **When My Blue Moon Turns To Gold Again** », le spiritual « **Peace In The Valley** », « **Too Much** », face A de son nouveau simple, N°1 le 9 février. Les caméras, suite à des plaintes, le filment au-dessus de la ceinture. Le 19 mars, il achète sa célèbre propriété *Graceland* à Whiteheaven, banlieue de Memphis. Signé Otis Blackwell, comme « **Don't Be Cruel** », « **All Shook Up** » est N°1 le 13 avril pour huit semaines, se vendant à deux millions aux USA. Le 30 avril, après avoir enregistré les chansons de *Jailhouse Rock* en présence des auteur-compositeur Jerry Leiber et Mike Stoller, Elvis tourne à Hollywood ce film pour la MGM.

- En 1957 ses B.O. cartonnent plus que jamais.

- Oui, durant l'été, le 33 tours « **Loving You** » domine dix semaines les classements, valant à Elvis un autre disque d'or. Publié en juillet avec les sept titres de la B.O. sur la face 1, cet album propose au verso cinq autres morceaux dont « **Blueberry Hill** » d'après Fats Domino, « **I Need You So** » d'Ivory Joe Hunter et « **True Love** » de Cole Porter que chantent Bing Crosby et Grace Kelly dans le film *High Society*. RCA en Angleterre publie uniquement les sept chansons du film sur un 25 cm que je suis ravi de posséder. Parallèlement, une chanson qui plaira beaucoup à Johnny Hallyday, tirée de ce 33 tours, « **Teddy Bear** », reste à partir du 8 juillet sept semaines en tête du hit-parade se vendant aussi à plus de deux millions. Il n'y a pas qu'aux USA et en Grande-Bretagne que cela marche à plein tube pour le nouveau roi du rock qui a destitué Bill Haley de son trône. Au Canada, à Vancouver, le 31 août à l'Empire Stadium, Elvis et ses musiciens doivent fuir, les fans ayant envahi la scène. « **Jailhouse Rock** » s'écoule à son tour à deux millions, N°1 le 21 octobre, pour sept semaines, jour de la première américaine du film. Le *King* termine en beauté l'année avec le magnifique « **Christmas Album** », autre N°1, que j'ai en pressage américain, anglais et français. Il m'a donné l'idée de réaliser quatre de ses titres par Chris Evans et Ricky Norton en 2004, les standards « **White Christmas** » et « **Blue Christmas** », les originaux « **Santa Bring My Baby Back To Me** » et « **Santa Claus Is Back In Town** ». De la dynamite.

- La presleymania continue en 1958.

- Le 25 janvier, « **Jailhouse Rock** » entre directement – c'est une première – au sommet



Elvis de retour, sur le petit écran, en 1968.

du hit-parade, pour trois semaines, se vendant à 750 000 exemplaires. Le 10 février, « **Don't** » prend pour cinq semaines la 1re position. « **I Beg Of You** », la face B, est aussi diffusée sur les radios. Alors que Presley fait ses premiers pas de militaire, le 24 mars « **Wear My Ring Around Your Neck** » rate le N°1 du Hot 100 détenue par David Seville avec « **Witch Doctor** » (« **Docteur Miracle** » par Annie Cordy). La compilation « **Elvis' Golden Records** », allant de « **Heartbreak Hotel** » à « **Jailhouse Rock** », lui vaut un disque d'or, et « **Hard Headed Woman** », un rock déglingué, est N°1 le 21 juillet, tandis qu'en Angleterre il est battu par les Everly Brothers avec leur 45 tours « **All I Have To Do Is Dream** »/ « **Claudette** » en août où, le 14, le *King* a la douleur de perdre sa mère Gladys des suites d'une crise cardiaque. En octobre le soldat Presley est muté à Fribourg, en Allemagne, comme chauffeur de Jeep. Aux Etats-Unis, la B.O. de *King Creole* est 2e, tout comme ce titre derrière « **Stupid Cupid** » de Connie Francis, signé Neil Sedaka. Le simple « **One Night** »/ « **I Got Stung** », bien que n'atteignant pas la 1re place, se vend à un million. Le premier titre est une reprise formidable d'un blues de Smiley Lewis, le second un rock à la sacrée pêche. Je les entends sur Radio Luxembourg anglais, N°1 outre-Manche le 30 janvier 1959 pour trois semaines.

SERVICE MILITAIRE

- As-tu peur qu'Elvis perde sa couronne durant son service ?

- C'est plus pour l'avenir du rock'n'roll que j'ai peur. En 1959, j'achète pour la première fois des disques de Jerry Lee Lewis et Eddie Cochran. Le premier fait scandale suite à son mariage avec sa toute jeune cousine ; le second meurt dans un accident de la route en avril 1960 en Angleterre où il est en tournée avec Gene Vincent. J'ai la joie de les applaudir tous les deux sur scène quelques jours avant. Début 1959, je me suis payé le EP de Gene « **Red Blue Jean And A Pony Tail** ». Mais Gene a fait long feu aux USA où il lui aurait fallu une gueule à la Fabian pour durer. Autre géant du rock, Buddy Holly, au look d'étudiant, périt début février 1959 dans un accident d'avion avec Ritchie Valens. Elvis est au sommet du hit-parade anglais du 15 mai au 18 juin avec la ballade country de Hank Snow « **A Fool Such As I** », N°1 US du 10 au 23 août, couplé au rock « **A Big Hunk O'Love** ».

- Quels sont les autres disques que tu achètes en 1959 ?

- Pour le *King* les pressages français des 33 tours « **Golden Records** », « **King Creole** », le super 45 tours « **Jailhouse Rock** » dans une belle pochette, celui avec « **Don't** », les deux premiers Little Richard, « **Here's Little Richard** », le second à Londres. Je me paie deux EP de Jerry Lee Lewis, celui avec « **Whole Lotta Shakin' Goin' On** » et « **Great Balls Of Fire** », et « **High School Confidential** », le EP anglais d'Eddie Cochran avec « **C'mon Everybody** », « **Twenty Flight Rock** », « **Summertime Blues** »... Des super 45 tours de Lloyd Price, j'ai le coup de foudre pour « **Stagger Lee** », Bill Haley, Cliff Richard, Marty Wilde et aussi son premier 33 tours, « **Wilde About Marty** », avec de très bonnes reprises de « **So Glad You're Mine** » et « **Blue Moon Of Kentucky** ». Pour en revenir à Elvis, ce n'est qu'au début des années 60 que je me procure les deux albums qu'a sortis RCA pour faire patienter son public. Sur « **For LP Fans Only** » de février 1959 son nom n'apparaît pas sur la pochette, comme ce sera le cas pour le premier album des Rolling Stones. Sur le 33 tours américain il y a dix plages, et quatre de plus sur l'anglais. Et « **A Date With Elvis** » paru en septembre 1959 avec au recto une photo en militaire et, au verso, un calendrier 1960, année de son retour à la vie civile.

ELVIS IS BACK

- Rentré d'Allemagne, le sergent Presley est démobilisé le 5 mars 1960. Quinze jours plus tard, il retourne en studio.

- Les 20 et 21, il enregistre à Nashville six titres, avec Scotty Moore à la guitare et Floyd Cramer au piano, dont « **Stuck On You** » et « **Fame And Fortune** » qu'il chante le 26 mars à Miami Beach pour le *Frank Sinatra Show* sur ABC TV, le 12 mai. Les autres invités sont Sammy Davis Jr. et Nancy Sinatra, fille du crooner, épouse du chanteur Tommy Sands de 1960 à 1965, l'un des premiers à avoir parlé d'Elvis au Colonel Parker. C'est incroyable d'apprendre qu'Elvis chante en duo avec Frank Sinatra… qui l'a tant critiqué lorsqu'il a pris son envol. De retour de l'armée, le *King* allait-il retourner sa veste de rocker ? Heureusement, « **Stuck On You** » s'avère du très bon Presley, N°1 le 25 avril quatre semaines avec 1 275 077 précommandes. Avant, les 3 et 4 avril, Elvis a mis en boîte à Nashville l'un de ses meilleurs albums, le premier édité en stéréo. « **Elvis Is Back** » est une bombe avec une éblouissante version de « **Fever** », « **Dirty Dirty Feeling** », « **Reconsider Baby** » du bluesman Lowell Fulson, « **Like A Baby** » de Jesse Stone (créé par Vikki Nelson en 1957, repris par James Brown en 1962) et « **Such A Night** » de Clyde McPhatter avec les Drifters en 1954, publié la même année par Johnnie Ray, interdit sur certaines radios, ses paroles étant jugées trop suggestives, mais N°1 au Royaume-Uni. En 1960 le 33 tours « **Elvis Is Back** » est N°2 US, N°1 GB. Deux extraits de « **Elvis Is Back** » cartonnent, « **A Mess Of Blues** » 3e, et « **The Girl Of My Best Friend** » 5e. Non inclus dans « **Elvis Is Back** », et aussi enregistré le 3 avril, « **It's Now Or Never** », qui n'a pas grand-chose à voir avec le rock, est N°1 le 15 août pour cinq semaines, N°1 en Angleterre du 3 novembre au 29 décembre, lui valant un disque d'or. « **It's Now Or Never** » est l'adaptation d'une chanson italienne qui vaut au *King* de cumuler vingt millions de ventes mondiales.

- Et Elvis renoue avec le 7e Art.



Elvis en concert, avec James Burton, 1975

- Avec deux longs métrages que j'ai bien aimés. Dans le premier, *G.I. Blues*, dont la première américaine a lieu le 20 octobre 1960, il tient en quelque sorte son propre rôle, celui d'un soldat basé en Allemagne. Elvis a une aventure avec sa partenaire Juliet Prowse qui sera par la suite fiancée à Frank Sinatra. *G.I. Blues* fait un triomphe, ce qui n'est pas le cas de son sixième film, *Flaming Star*, western dirigé par Don Siegel où il joue un métis, qui sort à la fin de l'année.

- En ce dernier trimestre 1960, cela va plutôt bien pour Elvis.

- Suite au triomphe de « **It's Now Or Never** », RCA édite en novembre la ballade « **Are You Lonesome Tonight** », un succès des années 20 par Al Jolson, N°1 US du 28 novembre au 31 décembre avec deux millions de ventes, et N°1 en Angleterre du 26 janvier au 22 février 1961. Coté sentimental, pour Noël, à *Graceland*, il accueille Priscilla Beaulieu, la petite amie qu'il a connue lors de son service militaire en Allemagne.

60

- En 1961, Elvis sort un album un peu différent des autres ?

- Oui, « **His Hand In Mine** », un disque de gospel, est réalisé à Nashville fin octobre 1960. Paru en février 1961, il lui vaut un disque d'or et se classe 3e GB. Ce mois-là, le 25, il donne un concert de charité à Memphis où RCA lui offre une plaque pour marquer ses 76 millions de ventes mondiales. Le 20 mars, il est N°1 US deux semaines avec « **Surrender** », une autre ballade italienne, N°1 GB le 1er juin pour quatre semaines. Le 25 mars, en grande forme, Elvis, vêtu d'une veste lamée, se produit à Hawaï pour un autre concert de charité. Il y enchaîne tube sur tube, un répertoire idéal pour les fans de la première heure débutant par « **Heartbreak Hotel** » pour se terminer sur « **Hound Dog** ». Il est magnifiquement accompagné par Scotty Moore, DJ Fontana, les Jordanaires, Floyd Cramer au piano et Boots Randolf au saxo. Ce concert de Pearl Harbor a été publié en coffret avec un CD et un livret 96 pages. Le 15 juin sort le film dramatique *Wild In The Country* avec Tuesday Weld, qui a débuté en 1957 dans *Rock, Rock, Rock !* En août, Elvis est N°1 US avec l'album « **Something For Everybody** », comportant une face lente et une rythmée. A la rentrée, le simple très rock « **His Latest Flame** »/ « **Little Sister** » se vend à un million aux USA, N°1 GB du 9 novembre au 6 décembre où son nouveau 33 tours est 2e. La première du film *Blue Hawaii* a lieu aux Etats-Unis le 14 novembre. Cette comédie musicale, avec 14 chansons, est un énorme succès. L'album avec la B.O. est sa plus grosse vente avec deux millions et demi rien qu'aux USA. Il domine les classements américains 20 semaines, et les britanniques 18. En janvier 1962, extrait de « **Blue Hawaii** », « **Can't Help Falling In Love** » est bloqué en N°2 par « **The Twist** » de Chubby Checker, alors que cette belle ballade détrône au Royaume-Uni « **The Young Ones** » de Cliff Richard, le 22 février. Dans les années 70, Elvis clôt ses shows avec. En avril 1962, tandis que la comédie romantique *Follow That Dream* remplit les salles obscures, il est N°1 deux semaines, à partir du 21 avril, avec « **Good Luck Charm** », à mi-chemin entre rock et ballade, son dernier N°1 US avant huit ans, et le 24 mai en Angleterre pour cinq semaines. Elvis grimpe à la 1re place dans ce pays avec « **She's Not You** » le 13 septembre, « **Return To Sender** » de la B.O. de *Girls, Girls, Girls !* le 13 décembre 1962, « **Devil In Disguise** » le 1er août 1963 et la ballade gospel « **Crying In The Chapel** » le 17 juin 1965. Il retrouve la 1re position en Angleterre, le 1er août 1970, avec « **The Wonder Of You** », un succès de Ray Peterson. Aux USA, « **Suspicious Minds** » l'a ramené au sommet du Hot 100 le 1er novembre 1969. Je suis très fier de dire qu'Elvis est de nouveau N°1. A propos de *Girls, Girls, Girls !*, en 1962 le rocker anglais Billy Fury rencontre Elvis Presley sur le tournage de ce film et sort en 45 tours l'un des titres de la B.O., « **Because Of Love** ». Billy est originaire de Liverpool comme les Beatles qui passent un moment avec Elvis le 27 août 1965 dans sa propriété de Bel Air, à Los Angeles.



Publicité pour le concert de Norfolk du 20 juillet 1975, auquel assiste Jacques Barsamian.

- En 1967, il y a eu deux faits majeurs dans la vie d'Elvis.

- Oui, un deuxième album religieux, « **How Great Thou Art** », réalisé à Nashville, contenant « **Crying In The Chapel** », qui lui vaut le *Grammy Award du Meilleur disque religieux*. Et surtout, suite à son mariage le 1er mai à l'Aladdin Hotel de Las Vegas avec Priscilla Beaulieu, la naissance de sa fille Lisa Marie le 1er février 1968, à Memphis.

RETOUR

- En 1969 tu reçois une lettre de ton ami Marcel Rapp.

- Je résume, il m'écrit : *J'ai vu Elvis le 16 août en concert à l'International Hotel de Las Vegas. Il était très beau, bronzé, très mince, en pleine forme, magnifiquement accompagné par James Burton. J'ai pu bavarder un moment avec lui. C'est lui qui a posé les premières questions :* Suis-je encore connu en France ? Est-ce que « **Suspicious Minds** » a bien marché en Europe ? *Il m'a assuré que, militaire, il était venu trois fois à Paris, s'était rendu au Lido mais n'y avait pas chanté. Il m'a affirmé qu'il voulait donner des concerts en Europe. On a parlé de Nancy Holloway, une grande amie à lui, des frères Dorsey et Johnny Burnette. Ils ont conduit des camions dans la même société, la Crown Electric à Memphis, durant l'été 1953. Quand je l'ai félicité sur son physique, il m'a précisé qu'il avait fait de gros efforts pour ça : gymnastique, sport en général. Nous étions devant l'ascenseur qui accédait à sa suite. Il était enlacé avec une superbe brune quand est arrivée une magnifique blonde qui lui a glissé quelque chose à l'oreille. Il l'a prise par la main, est monté dans l'ascenseur en sa compagnie. La brune était furieuse !* Des romances, Elvis en a énormément. Au début de sa carrière avec la célèbre actrice Natalie Wood en 1956, la chanteuse-animatrice de radio Anita Wood en 1958 ; à la fin, avec Linda Thompson sa compagne de 1972 à 1976, puis Ginger Alden qui découvre son corps inanimé dans sa salle de bain le 16 août 1977 alors qu'Elvis devait débuter, le 17, un périple à Portland.

- Dans les années 60, y a-t-il d'autres disques de Presley que tu as aimés, d'autres films que tu as appréciés ?

- Bien sûr, la comédie romantique *Girls, Girls,*

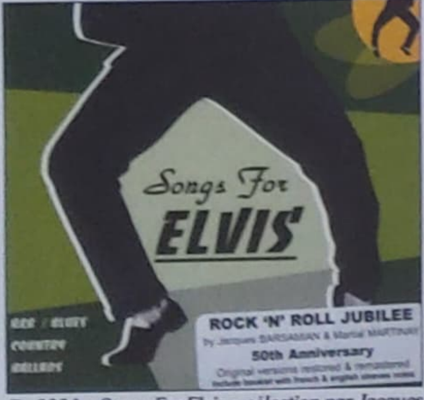


Sam Phillips, de Sun, devant l'affiche du timbre à l'effigie d'Elvis à Graceland le 4 juin 1992.

Girls !, et *Kid Galahad*, aussi en 1962, où il a le rôle d'un boxeur, un remake d'un film de 1937 avec Humphrey Bogart et Edward G. Robinson. J'attendais toujours avec impatience le prochain long métrage d'Elvis. Ses partenaires féminines ont un certain attrait pour moi comme Ursula Andress dans *Fun In Acapulco* en 1963, Ann-Margret dans *Viva Las Vegas* en 1964, qui reste son amie jusqu'à sa mort, assistant à son enterrement, Shelley Fabares dans *Girl Happy* en 1965, *Spinout* en 1966 et *Clambake* en 1967, Nancy Sinatra dans *Speedway* en 1968, Mary Tyler Moore dans *Change Of Habit* en 1969, son 31e et ultime film comme acteur. Et il y a Barbara Stanwyck dans *Roustabout* en 1964 et, parmi les comédiens, Charles Bronson dans *Kid Galahad*. Côté disques, j'aime les albums « **Pot Luck** », N°1 en Angleterre dix semaines à l'été 1962, « **Elvis For Everyone** » en août 1965 compilant des titres de 1954 à 1964, des extraits de B.O., le simple « **Ain't That Loving You Baby** » en 1964 enregistré en juin 1958 par Elvis et en 1955 par le bluesman Jimmy Reed, dont il reprend en 1967 « **Big Boss Man** ». En 1968, « **Guitar Man** » et « **US Male** », de et avec le chanteur-guitariste country Jerry Reed, annoncent son retour au premier plan.

- Un programme télé va le confirmer.

- Oui, le *TV Special Elvis* où il est revêtu d'un costume en cuir noir, tourné fin juin 1968, diffusé aux Etats-Unis par NBC le 3 décembre. Cette émission est conçue par Steve Binder, producteur du *T.A.M.I. Show* en 1964 avec les Rolling Stones, Chuck Berry, James Brown, etc. Binder lutte contre le Colonel Parker qui veut que le *King* ne chante que des titres de Noël. Parker accepte finalement, réalisant que les films de Presley rapportent de moins en moins d'argent. Elvis est accompagné par Scotty Moore, Charlie Hodge et DJ Fontana, etc. Il interprète notamment « **Trouble** », « **Guitar Man** », « **It Hurts Me** », « **Little Egypt** »... et termine par « **If I Can Dream** », un titre écrit spécialement pour l'émission. Les critiques sont dithyrambiques et ce show est le programme musical le plus regardé de l'année. Je le vois à Londres un peu plus tard. En 2004, RCA édite un coffret triple CD *deluxe* de ce show avec plein de prises différentes. L'album publié à l'époque est la meilleure vente du *King* depuis 1965 aux USA. Au Royaume-Uni, il se classe 2e. En 1969, Michel Lancelot dans *Campus* sur Europe N°1 – plus porté sur Bob Dylan et Leonard Cohen – adore diffuser la chanson *engagée* « **In The Ghetto** », 3e US, 2e GB, derrière « **Honky Tonk Women** » des Rolling Stones.



En 2004, « Songs For Elvis », sélection par Jacques Barsamian pour Magic de 24 V.O. d'Elvis.

ELVIS SUR SCÈNE

- Tu as donc toujours été un fan d'Elvis.

- Oui, pour *Rock&Folk*, j'écris une *Elvis Story* en 1967. Je travaille avec François Jouffa sur *Elvis Story* pour Europe 1, Antenne 2 et un livre (éditions Alain Mathieu). Pour l'*Elvis Story* d'Europe 1, comme Eddy Mitchell demande trop cher, c'est moi qui double Elvis !

- As-tu vu Elvis sur scène ?

- Durant l'été 1975, ma mère organise les réservations. Elle me donne une liste de villes où il se produit. Je choisis Cleveland dans l'Ohio, la ville où Alan Freed a monté ses mémorables spectacles dans les années 50, et Norfolk en Virginie, la ville natale de Gene Vincent. Le *King* entame ses prestations par « **See See Rider** » et les achève sur « **Can't Help Falling In Love** ». Il est entouré de J.D. Summer et des Sweet Inspirations (chœurs), James Burton (guitare solo), John Wilkinson, Charlie Hodge (guitares rythmiques), Glenn Hardin (piano), Jerry Scheff (basse), Ronnie Tutt (batterie) et une flopée de cuivres. Il y en a pour tous les goûts avec « **I Got A Woman** », « **Big Boss Man** », un bluesy « **Heartbreak Hotel** », « **All Shook Up** », « **Hound Dog** », « **Don't Be Cruel** », « **Mystery Train** », « **Promised Land** »... question rock, des slows tels « **Love Me** », « **Love Me Tender** » et « **It's Now Or Never** », un peu de country avec « **Funny How Time Sleeps Away** », des tubes plus récents « **The Wonder Of You** », « **You Don't Have To Say You Love Me** » et l'excellent « **Burning Love** » sur lequel il bouge bien. Il se déchaîne aussi sur « **Polk Salad Annie** » de Tony Joe White. Et, surprise, il reprend « **Little Darlin'** » des Diamonds. A Cleveland, lorsqu'Elvis se penche pour embrasser une fille qui s'agrippe au rebord de la scène, la foule hurle de joie. Il embrasse admiratrice sur admiratrice en leur passant autour du cou des écharpes baignées de sa sueur. Le concert au Scope de Norfolk me convainc encore plus que celui de Cleveland. Le journal local titre : *Idol rocks on, Elvis the eternal star*. Mais le *King* fait une plaisanterie de mauvais goût aux Sweet Inspirations en leur disant : *Ça sent l'oignon, c'est sans doute ce que vous avez mangé tout à l'heure !*, provoquant des rires dans la salle. Deux des Sweet Inspirations quittent la scène pour ne plus revenir. Celle qui reste se voit offrir une bague magnifique par Presley. Le lendemain, l'incident est relaté dans tous les journaux !

DOCU

- Que penses-tu des deux documentaires sur Elvis ?

- Formidables. Ils m'ont tous les deux fasciné. Voir Elvis sur scène de près, c'est quelque chose, d'autant que le premier, je l'ai vu au Kinopanorama. *That's The Way It Is* de 1970 est filmé pendant l'été à l'International Hotel de Las Vegas. Non seulement on le voit en concert mais en répétition. Le second, *Elvis On Tour* de juin 73, est tourné en 1972 lors d'une tournée de quinze jours, de Buffalo à Albuquerque.

- Le concert d'Elvis à Hawaï, diffusé mondialement par satellite le 14 janvier 1973, marque les esprits.

- Oui, il fait un record d'audience, passant dans une quarantaine de pays. Selon les estimations, plus d'un milliard de téléspectateurs l'on vu ! Il fait l'objet du double album « **Aloha From Hawaii** », N°1 US en mai 1973 et, plus tard, d'un double DVD de quatre heures. Avant, il y a eu son concert au Madison Square Garden de New York en juin 1972 qui donne un LP en public, tout comme celui au Midsouth Coliseum en mars 1974 capté pour « **Recorded Live In Memphis** ». Un régal.

- Côté albums studio le King achève de fort belle manière les années 60 avec le 33 tours « From Elvis In Memphis », N°1 en Angleterre. Dans les 70, il sort d'autres beaux albums.

- Oui, je pense à « **On Stage - February 70** » avec sa reprise de « **Polk Salad Annie** », un petit bijou, « **Elvis Country** », « **Elvis Now** », « **Raised On Rock** », « **Today** », « **Moody Blue** »... Mon grand regret, c'est qu'Elvis n'ait jamais réalisé un album de blues. Heureusement il y a de belles compilations de ce genre. Pour les titres, on a droit à « **You Don't Have To Say You Love Me** » et « **Patch It Up** » sur le même 45 tours, « **Early Morning Rain** » de Gordon Lightfoot sur « **Elvis Now** », « **Burning Love** », « **Always On My Mind** » de Willie Nelson, « **Steamroller Blues** » de James Taylor, « **Raised On Rock** », « **Promised Land** » de Chuck Berry, « **Moody Blue** » et « **Way Down** » pour n'en citer que dix. C'est Johnny Hallyday qui me fait écouter chez lui pour la première fois la version d'Elvis de « **Promised Land** » qu'il reprend lui-même en français.

SAUVÉ PAR ELVIS

- On te voit régulièrement au CIDISC, chez des disquaires spécialisés. De quand date cette passion pour les collectors ?

- Jusqu'en 1973, j'achète des nouveautés, y compris des rééditions, compilations. Puis je fréquente des boutiques vendant des collectors, les conventions à Paris, Londres, USA pour dénicher des raretés, en priorité celles d'Elvis dont ses EP américains. Je fouine pour trouver de vieux disques de Gene Vincent, Jack Scott, Ronnie Hawkins, Conway Twitty, Billy Fury, des Coasters dont Elvis reprend « **Girls, Girls, Girls !** » dans ce film, et « **Little Egypt** » dans *Roustabout*. Les femmes que j'ai connues m'ont avoué ne pas pouvoir rivaliser avec ma discothèque ! Plus grave, la mère de ma fille Laura, Agnès Vassiliu, disait que c'était ma danseuse !

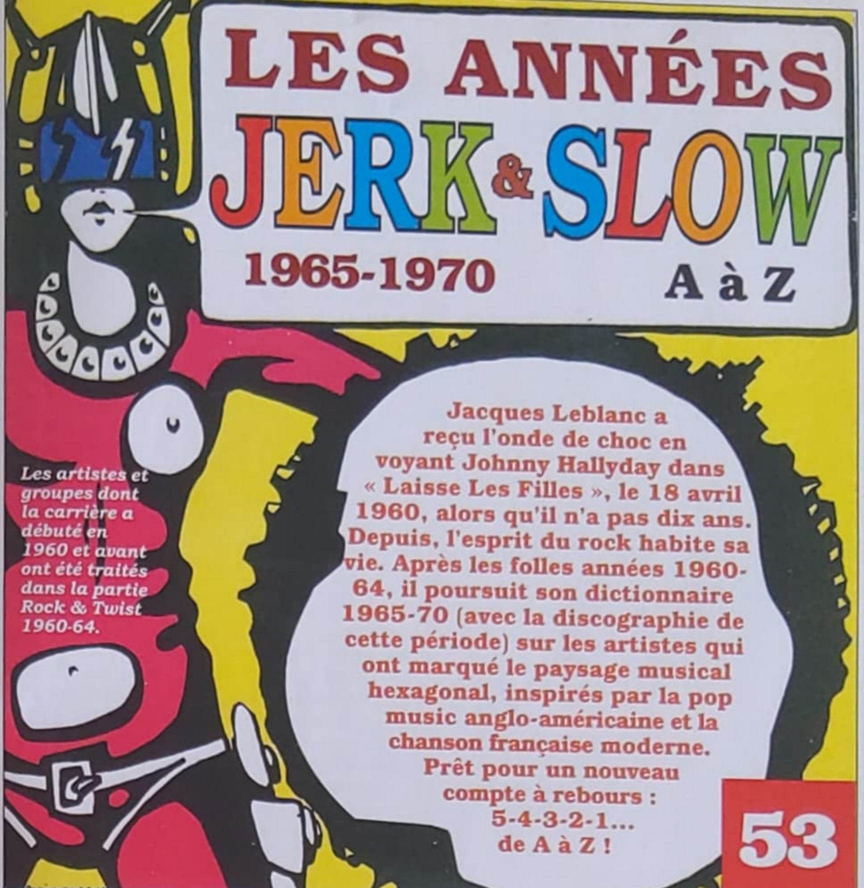
- Pour partir sur une île déserte, quelles sont les cinq 33 tours que tu choisirais ?

- Les deux premiers LP anglais d'Elvis sur HMV, « **Here's Little Richard** » et le « **Volume 2** », et le « **Memorial Album** » d'Eddie Cochran. Sans Elvis, je ne serais peut-être plus là... Dans des moments de déprime, il m'a sauvé !

- Quelle pièce de collection d'Elvis recherches-tu encore ?

- Le simple anglais « **Mystery Train** » sur HMV. Ayant vécu toute mon adolescence en partie en Angleterre, j'ai une affection particulière pour les pressages de ce pays et, pour Elvis, ceux publiés sur HMV. J'ai les deux 30 cm, le 25 cm « **Best Of Elvis** », les deux EP « **Good Rocking Tonight** » et « **Love Me Tender** », plusieurs simples. Quand Elvis Presley a fait son apparition au hit-parade britannique avec « **Heartbreak Hotel** », les disques RCA américains d'Harry Belafonte, roi du calypso, et du crooner Perry Como sortaient sur HMV. Grâce à Elvis, à partir de l'été 1957, RCA a eu sa propre autonomie.

Propos recueillis par **Pierre LAYANI**

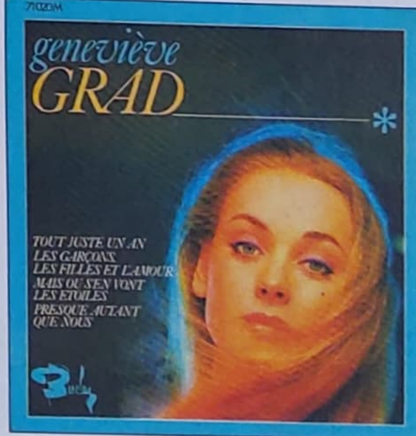




GENEVIÈVE GRAD

Née le 5 juillet 1944 à Saint-Ouen, d'un père typographe à *France-Soir*, Geneviève Grad veut être danseuse. A 15 ans, elle est repérée par des producteurs et part à Rome faire des essais pour le film *Les Adolescentes*, mais elle n'est pas retenue. En 1961, Michel Boisrond l'engage et elle tient le rôle de la fille de Martine Carol dans *Un soir sur ma plage*. En 1962, au théâtre des Célestins, elle joue dans *L'Invitation au château* de Jean Anouilh. Elle enchaîne alors les rôles au cinéma : en 1961 *Le Capitaine Fracasse* ; en 1962 *La Bataille de Corinthe*, *Arsène Lupin contre Arsène Lupin*, *Les Vikings attaquent*, *L'Empire de la nuit* ; en 1963 *Hercule contre Moloch*, *Héros de Babylone*, *Sandokan, le tigre de Bornéo* ; en 1964 *Alerte à Gibraltar*. De 1964 à 1968, Geneviève Grad incarne la fille du maréchal des logis-chef Ludovic Cruchot, *alias* Louis de Funès, dans les trois premiers films de la série *Le Gendarme* avec Michel Galabru. En septembre 1964, pour *Le Gendarme de Saint-Tropez* de Jean Giraud, elle enregistre « **Douliou Douliou Saint-Tropez** » de Raymond Lefèvre qui compose « **Générique** », « **Nicole** » (son prénom dans le film), « **Surf Surprise-Party** » et « **La Marche Des Gendarmes** » (Riviera 231 017). En 1965 dans *Le Gendarme à New York*, elle chante « **Les Garçons Sont Gentils** » sur des paroles de Roger Berthier et la musique de Paul Mauriat et Raymond Lefèvre (Riviera 231 126).

Pour la télé, en 1964, elle joue dans *L'Enlèvement d'Antoine Bigut* et, en 1965, dans les feuilletons *Chambre à louer* et *Frédéric le Gardian*, ainsi que *L'Amour en papier* de François Chatel. En 1966, chez Barclay, Geneviève Grad propose le super 45 tours avec « **Tout Juste Un An** » de Michel Jourdan, Armand Canfora et Joss Baselli, « **Les Garçons, Les Filles Et L'Amour** » de Frank Gérald et Jean Renard, « **Mais Où S'En Vont Les Etoiles** » de Gary Geld, adapté par Michel Jourdan tout comme « **Presque Autant Que Nous** » de John Barry, orchestrés par Christian Chevallier, chez Barclay. Au cinéma on la voit dans *Su nombre es Daphn* ; en 1967 *Le Fossé*, et, en 1968, *Le Démoniaque* et le troisième volet, *Le Gendarme se marie*. A la télé, en 1967, elle est au programme de la série *Quand la liberté venait du ciel* et, à *Au théâtre ce soir*, *Ami-ami* de Pierre Barillet, tout en jouant, en 1968, *La Moitié du plaisir* mis en scène par Robert Hossein. Geneviève Grad prend ensuite du recul, fatiguée nerveusement,



et se retire dans le Gers où elle rencontre Igor Bogdanoff dans le château familial de Saint-Lary. En 1976, de cette idylle naît leur fils Dimitri. Entre-temps, en 1969, elle revient dans le feuilleton TV *Agence intérim*. En 1970, à l'Elysée-Montmartre, elle joue dans *Jarry sur la Butte* d'après Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Louis Barrault. Elle tourne dans les films *Palais des anges érotiques et des plaisirs secrets*, *OSS 117 prend des vacances* et, en 1972, *Flash love*. Au théâtre des Célestins, elle est à l'affiche de *Nous irons à Valparaiso* de Marcel Achard. En 1974, elle est de retour à *Au théâtre ce soir*, avec *La Moitié du plaisir*. En 1977 elle est dans le film *Libertés sexuelles*, et joue dans *Le Maestro*. En 1978, à la télé, elle est au générique de *Ce diable d'homme*, et, en 1980, de *La Crétoise*, un épisode de la série *La Vie des autres*, et de *La Pharisienne*. Au cinéma, on la voit dans *Comme une femme* et *Voulez-vous un bébé Nobel* puis, en 1983 *Ça va pas être triste*. Geneviève Grad se retire alors à Vendôme avec l'architecte Jean Guillaume qu'elle épouse au printemps 1993, après onze ans de vie commune. Pendant neuf ans, elle est assistante de production à TF1, puis elle se reconvertit en antiquaire. Avec Annie Chaplin, une des filles de Charlie Chaplin, à Vendôme, Geneviève Grad organise des manifestations culturelles.

1966 - Tout Juste Un An. *EP Barclay 71020*



CÉCILE GRANDIN

Née en 1950, Cécile Grandin est la fille du peintre Marcel Grandin et de son épouse Germaine Thirion, sculpteuse. A seize ans, elle entre à l'école d'art dramatique de la rue Blanche, durant trois ans, dans la classe de Berthe Bovy de la Comédie française, créatrice pour Jean Cocteau de *La Voix humaine*. Au théâtre de la rue Blanche, jusqu'alors fermé au public, elle monte *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. En mars 1968, chez RCA, Cécile Grandin enregistre un super 45 tours avec « **Polyester** », « **Moi J'Aime** », « **Le Scaphandre Blanc** » et « **Le Temps Des Poupées** », de sa création, orchestrés par Jean-Paul Mengeon. Elle passe à Knokke-le-Zoute, en Belgique, pour les éliminatoires de l'*Eurovision*. Elle se produit au Petit Conservatoire de la Chanson de Mireille, au théâtre de l'Alliance Française. Ses compositions sont interprétées par le groupe les Alexandrins sous la direction des Trois Ménestrels à l'Echelle de Jacob. Chez Philips, elle figure dans *Le petit Prince* de Saint-Exupéry, avec Jean-Louis Trintignant, Grand Prix du Disque, *Aladin et la lampe merveilleuse* d'après le dessin animé de Jean Image, *Poly à Venise* d'après le feuilleton télé de Cécile Aubry. Sur Pergola, elle sort des contes pour enfants.

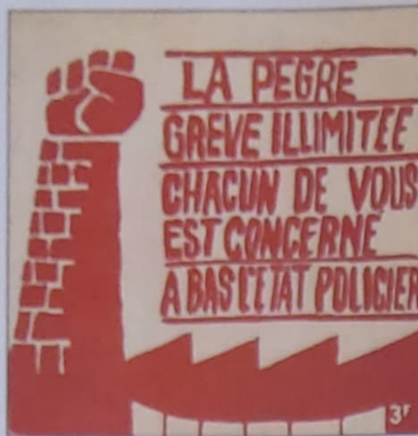
Chez CBS, elle adapte *La Bible* en douze 33 tours et, à l'opposé, elle est Justine dans *Justine ou les malheurs de la vertu* du marquis de Sade, sur deux albums. Forte d'un premier prix, elle se lance dans une carrière de comédienne, jouant tous dans les grands classiques : *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais et *Le Malade imaginaire* de Molière, *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Les Plaideurs* de Racine, *Cécile ou l'école des pères* de Anouilh, *Les Croulants se portent bien* de

Roger Ferdinand, *Le Grand zèbre* de Bricaire, *La Nuit* d'Aristophane, *Les Enfants de cœur*, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière... En tournée, on la voit dans *Cinna* de Corneille, *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau, *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Il est important d'être aimé* d'Oscar Wilde, *La Bonne bonne* de Gérard Néry, *Les Bonnes* de Jean Genêt, *La Leçon* de Ionesco, etc. Pour la télé, elle joue dans *Le Chandelier* d'Alfred de Musset, *L'Instinct du bonheur* d'André Maurois, *La Machine à écrire* de Jean Cocteau, *Le Train pour Venise* de Henri Verneuil avec Michel Serrault et Jean Poiret, la comédie musicale *La Femme-femme* de Ricet-Barrier, *Dédé* avec Philippe Clay, *Hélène ou la joie de vivre* d'André Roussin, *L'Affaire Callas* réalisé par Jean Bertho, le feuilleton *Bob Morane, le tigre des lagunes* d'après les romans de Henri Vernes, *La Libraine du soleil* de Diego Fabbri, *Une Histoire pas naturelle* de la série *Les Cinq dernières minutes*, *La Vie rêvée* d'Alfred Adam, *Gribouille* de Denis Dugas.
En 1974, Cécile Grandin perd son amour, l'acteur André Margerie. Grâce à Jean-Louis Bihoreau, un ami comédien, elle enseigne jusqu'en 2007 au conservatoire de Bourg-la-Reine/Sceaux. Elle écrit et met en scène ses pièces *Double masque* pour France Inter, *La Mort d'Elsa*, *Complainte pour une souris*, *Le Jour de gloire est arrivé*, *Tables secrètes*, *Les Portes*, *Entre le silence et les mots*, *Autopsie d'un rêve*. Avec la comédienne et metteur en scène Christiane Casanova, elle fonde la première école de comédie musicale, Mosegest, au studio Pigalle, de 1975 à 1980, ensuite transférée au Carré Silvia Monfort et à la Gaieté Lyrique. En 1978, avec Jean-Louis Bihoreau, elle lance le festival de la foire Saint-Germain à Paris où elle met en scène *On ne badine pas avec l'amour*, *Le Prince travesti* de Marivaux, *Le Plaisir de rompre* de Jules Renard, *Antigone* de Cocteau et *La Mégère apprivoisée*. Cécile Grandin est également peintre, créatrice de costumes et de décors de théâtre.
03/68 - Polyester. *EP RCA 87051*



DOMINIQUE GRANGE

Née le 1er janvier 1940 à Lyon, à 18 ans Dominique Grange poursuit ses études à Paris où elle prend des cours d'art dramatique. Le 16 octobre 1961 elle débute dans le feuilleton *Le Temps des copains*, 115 épisodes avec Henri Tisot, Jacques Ruisseau et Claude Rollet, ainsi que dans le film qui suit en 1963, où elle chante. En 1962 elle joue au Théâtre de l'Atelier dans la comédie *Frank V* avec Jean-Roger Caussimon, Jacques Higelin, Michaël Lonsdale, Jean Rochefort et Catherine Sauvage. Elle se produit dans les cabarets de la rive gauche, le Cheval d'Or, le Port du Salut... En juin 1963 elle signe chez Bel-Air qui publie le super 45 tours avec « **Je Ne Suis Plus Ton Copain** *(la lettre)* » de Bernard Lauze qui écrit « **Pardonne-Moi** » avec Jacques Loussier, orchestrateur de ce disque, « **Il Y Avait Toi** » de Maurice Migette et Léo Missir qui compose « **Même Si C'Est Vrai** » avec Dominique Grange. A la rentrée, avec la même équipe, elle présente « **Cinq-En-Tin** *(le chien)* » avec Léo Missir, « **Je Ne Suis Pas Prête** » avec Jacques Datin, et Bernard Lauze et Jacques Loussier créent « **Deux**



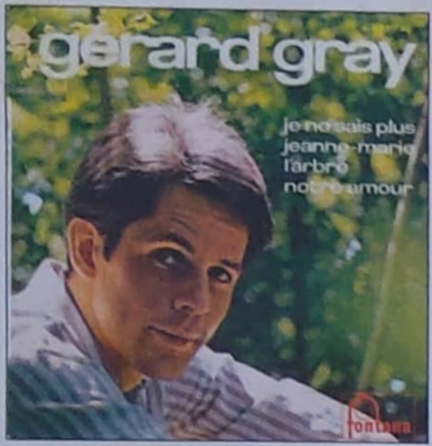
Ombres Sur La Plage » et « **Les Yeux Dangereux** ». En juin 1964 elle poursuit avec « **Si Le Soleil S'En Va** », « **Tu Voudrais Danser Avec Moi** », « **Les Ni Froids Ni Chauds** » qu'elle cisèle avec l'arrangeur André Popp, et « **Moi J'Ai Appris Ton Nom** » avec Albert Santoni.
En juin 1965, alors que Bel-Air fait faillite, Dominique Grange grave « **Le Trou Dans Le Sceau** » avec Guy Béart sur son label Temporel (deux pochettes pour ce EP). Dès lors elle devient la charmante hôtesse de son émission télévisée *Bienvenue* à où elle chante souvent en duo avec Guy Béart avec qui elle part en tournée. Le 23 décembre 1966, à, *Dim dam dom*, on la voit dans *Noël à Vaugirard* avec Marie-France Boyer, Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg, Chantal Goya, Guy Marchand, Régine, Sylvie Vartan et Georges Ulmer. En 1967, Dominique Grange sort « **Les Jeanne D'Arc** », « **A Cet Enfant** », « **Les Orties Sont En Fleurs** » et « **Panurge** », de sa composition, sur Temporel. Le 14 avril 1968 elle passe à *Discorama* et, le 28, à *Central variétés*. Militante, elle participe aux événements de Mai 68 et rejoint le Comité Révolutionnaire d'Action Culturelle (CRAC) avec Pia Colombo, Lény Escudero, Evariste, Maurice Fanon, Jean Ferrat, Francesca Solleville, etc. Sollicitée par les comités de grève, avec sa guitare, elle anime des meetings dans les usines occupées. En juillet, Dominique Grange se rend au Festival d'Avignon où elle continue son combat.
Sa foi en Mai 68 lui fait abandonner la chanson de variétés au profit de textes contestataires. De retour à Paris, elle publie le super 45 tours avec « **La Pègre** », « **Grève Illimitée** », « **Chacun De Vous Est Concerné** », **A Bas L'Etat Policier** », sur Expression Spontanée, vendu 3 francs, en dehors du circuit commercial. Ces quatre morceaux sont repris sur le 33 tours « **Chansons De Mai...** » avec le simple « **Les Nouveaux Partisans** »/« **Cogne En Nous Le Même Sang** », sur les Editions D. Grange, plus le groupe les Barricadiers (ex-Gavrochards) dans « **Carméla** » « **Je Vote** », « **Versaillais** » et « **Des Canons** ». Elle participe à leur simple autoproduit, « **Commune De Paris 1871** »/« **Commune De Mai 68** ». Le 17 décembre elle passe à *Bienvenue à l'amitié* de Guy Béart avec Georges Moustaki. En avril 1969 elle joue dans la pièce de Claude Confortès *Je ne veux pas mourir idiot* d'après les dessins de Georges Wolinski dans *L'Enragé*, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers avec Georges Beller, Gérard Croce, Evariste et Philipe Ogouz. Le 15 octobre on revoit Dominique Grange à *Bienvenue à* (enregistré fin 1967) avec Jean Bériac. En 1970 elle milite en faveur des luttes sociales. En 1971 elle revient au théâtre de la Michodière dans *Le Nez en trompette* sur une musique de Roland Vincent.
En novembre, elle est arrêtée lors d'une manifestation à la Goutte d'Or suite à l'assassinat d'un jeune Algérien. Condamnée à un mois et demi de prison pour coups et blessures, elle est incarcérée à la Petite Roquette dans le 11e. Elle s'engage alors dans la Gauche Prolétarienne et vit à Nice. Quand cette organisation est interdite, elle rentre à Paris, poursuit son action au Secours Rouge et traduit des bandes dessinées pour *Charlie*. En février 1972, après la mort du militant maoïste Pierre Overney, elle rejoint la Nouvelle Résistance Populaire dans la clandestinité jusqu'en 1975. En 1977, Dominique Grange enregistre « **Pousse, Jeannot** *(Pousse sur ton vélo)* »/« **J'Vais Lui Coller Un Pain** » (Vogue). En septembre, elle devient secrétaire de rédaction à *BD*, hebdo de bandes dessinées imaginé par le Professeur Choron. Elle y rencontre le dessinateur Jacques Tardi. Ils collaborent et vivent ensemble. Mais la revue cesse de paraître en novembre 1978. En mars 1981, elle propose l'album « **Hammam Palace** » (Celluloïd) à la pochette illustrée par Tardi, dont est tiré le simple « **Gueule Noire** »/« **Bavure** », mais c'est un échec. Déçue, elle reprend ses distances.
Le 18 juin 1982 elle épouse Jacques Tardi et elle tourne dans *La Neige et la cendre* sur Antenne 2. Ils adoptent quatre enfants chiliens, Diego, Oscar, Rachel et Lisa. En 1985 paraît *Grange bleue* (éditoriaux et scénarios de BD de Pichard, Bilal, Tardi de l'hebdo *BD* en 1978, Futoropolis) et elle écrit *L'Enfant derrière la vitre* (Encre) ; en 1987 *Je t'ai trouvé au bout du monde, Journal d'une adoption* (Stock) et en 1993 *Victor, l'enfant qui refusait d'être adopté* (Stock). En 1991 elle adapte la bande dessinée *Billie Holiday* (Casterman). En 1993 le couple fonde AFAENAC, association de parents d'enfants chiliens, qui coopère avec des ONG. A partir de 2000, fidèle à ses idéaux, Dominique Grange milite à la Confédération Nationale du Travail. Elle se produit en concerts pour défendre des causes politiques. En 2004, elle réédite ses chansons sur le double CD « **L'Utopie Toujours** » (Edito Musiques/Mélodie) à la pochette illustrée par Tardi. Dans *Le Vieux*, elle rend hommage à François Béranger. Elle traduit les bandes dessinées *Fats Waller, La voix de son maître* et, en 2005, *Fats Waller, Chocolat amer* (Casterman). En novembre le CD « **Le Cri Du Peuple, Chansons De La Commune 1871** » par Dominique Grange, Francesca Solleville, etc. plus un poème lu par Tardi, est offert avec l'intégrale du *Cri du peuple*, bande dessinée de Jacques Tardi et Jean Vautrin (Edito Musiques/Casterman). En mars 2008 l'album « **1968-2008... N'Effacez Pas Nos Traces !** », avec une pochette de Tardi (Juste Une Trace), commémore les 40 ans de Mai 68.
En avril, il fait l'objet d'un CD-livre (Casterman) avec des dessins de Tardi. Le 26 avril, Dominique Grange passe dans *Notre Mai 68 - Mai 68... Tu disais* avec Roland Castro, Daniel Cohn-Bendit, etc. confrontés à leurs enfants, réalisé par Gérard Miller sur France3, et, le 2 mai, dans *Un Monde de bulles, Mai 1968, Sous les pavés les bulles !* sur LCP. En novembre 2009, avec Jacques Tardi, Dominique Grange sort le CD-livre « **Des Lendemains Qui Saignent** » (Juste Une Trace-Casterman), dix morceaux sur la 1re Guerre mondiale dont « **Le Déserteur** » de Boris Vian. Cela donne un spectacle avec projection d'images de Tardi, le narrateur. Pour les élections présidentielles de 2012, elle signe « **Dégage ! Dégage ! Dégage !** », édité en 2013 sur le CD « **Notre Longue Marche** » (Juste Une Trace), compilant les 19 titres chantés par Dominique Grange depuis Mai 68 dont « **Les Nouveaux Partisans** ». En 2016, avec Jacques Tardi, elle sort le CD-livre « **Le Dernier Assaut** » sur la guerre 14-18.
06/63 - Je Ne Suis Plus Ton Copain. *EP Bel-Air 211 108*
1963 - Cinq-En-Tin. *EP Bel-Air 211 133*
1964 - Si Le Soleil S'En Va. *EP Bel-Air 211 179*
06/65 - Le Trou Dans Le Sceau (avec Guy Béart). *EP Temporel 60003*
1967 - Les Jeanne D'Arc. *EP Temporel DG 0001*
1968 - La Pègre. *EP Expression Spontanée 1789*
1968 - Chansons De Mai... *LP Expression Spontanée ES 68*
1968 - Nous Sommes Les Nouveaux Partisans. *SP Editions D. Grange*

GÉRARD GRAY

En 1966, Gérard Gray (de son vrai nom Gérard Pache) débute chez Fontana avec « **Je Ne Sais Plus** » qu'il écrit avec Alain Barrière, tout comme « **Notre Amour** », et signe seul « **Jeanne-Marie** » et « **L'Arbre** », orchestrés par François Rauber, sauf le premier morceau par Jacques Denjean. Il enchaîne avec « **Te Dire** », de nouveau composé avec Alain Barrière, « **L'Etranger** » avec l'arran-

LARRY GRECO





geur Bernard Kesslair et, seul, « **Quand Tu T'Endors** » et « **Voyageur Sans Bagage** ». En 1967 il signe pour Géraldine « **Quel Cœur Vas-Tu Briser ?** » avec Daniel Faure à l'*Eurovision* (EP Polydor 27306) et « **Sur Ton Visage** » avec et pour Alain Barrière (EP Barclay 71086). Le 13 avril, Gérard Gray interprète d'ailleurs « **Sur Ton Visage** » à la télé. Sur son troisième super 45 tours il compose « **Qu'Es-Tu Devenu** » avec Bernard Kesslair et, seul, « **Etre Avec Toi** », « **Sur Le Chemin Des Ecoliers** » et « **Quand La Marée Se Lève** », dirigés par Alain Goraguer. A partir du 26 octobre, Gérard Gray se produit à Bobino avec Pierre Perret, Anne Venderlove, Georges Chelon, les Baladins et Haricots Rouges. En novembre il sort « **Le Cœur Des Deux Côtés** »/« **La Grande Aventure** », à présent sur Decca. En mai 1968, son super 45 tours avec « **Un Matin** », « **N'Oublie Pas** », « **Si Tu Savais, Petite Fille** » et « **Le Militaire De Carrière** » se perd au milieu des événements.

En octobre il propose « **Dans Cette Rue** »/« **Vivre Ensemble** ». En 1970, Gérard Gray enregistre au studio Saravah avec Mimi Lorenzini (guitare), Georges Rabol (piano), Michel Roques (flûte), Jean-Charles Capon (violoncelle), Philippe Combelle (percussion), pour le label suisse Evasion, « **L'Etrange Fleur** » et « **Laurinda** ». Deux titres écrits avec Frédéric Rochel, ainsi que sur son simple suivant, chez Riviera, « **Virginie** »/« **Le Poisson Vert** ». Il signe aussi « **La Sorcière** » avec Thierry Fervant pour le duo enfantin Anne & Caroline (EP De Plein Vent 1003) et « **Tu Vois Ce N'Est Rien** » avec André Salvet et Peter Holm pour ce dernier (SP Riviera 121 294). En 1975, Gérard Gray est de retour avec « **Je Suis Fou D'Une Fille Qui S'En Fout** », composé avec Gabriel Yared et Eddy Marnay, et « **Il Pleut Dans Ma Tête** » avec Guy Bonnet et Eddy Marnay (United Artists UP 35863).

1966 - Je Ne Sais Plus. *EP Fontana 460 977*
1966 - Je Ne Sais Plus. *SP Fontana 261 583*
1966 - Te Dire. *EP Fontana 460 995*
1967 - Qu'Es-Tu Devenu. *EP Fontana 460 216*
11/67 - Le Cœur Des Deux Côtés. *SP Decca 79509*
05/68 - Un Matin. *EP Decca 461 164*
10/68 - Dans Cette Rue. *SP Decca 79532*
1970 - L'Etrange Fleur. *SP Evasion SE 1024*
1970 - Virginie. *SP Riviera 121 328*

GRAZIELLA *(ex-Gam's)*



En 1966 l'ex-Gam's Graziella Portail épouse Jean-Pierre Raaflaub à Genève. En février, sous son simple prénom Graziella, elle enregistre chez Decca le super 45 tours avec « **Seulement L'Embrasser** », « **Je Ne Me Rappelle Plus** » qu'elle écrit avec l'orchestrateur Jef Gilson qui signe « **Toujours Je Danse** » et « **Dans La Neige Et Le Vent** ». Ces quatre titres dans un style variétés sont bien éloignés des Gam's. Puis Graziella quitte la chanson quand, cette même année, elle donne naissance à sa fille, Rafaèle. Elle a ensuite un fils, Mathias.

02/66 - Seulement L'Embrasser. *EP Decca 460 957*

LARRY GRECO

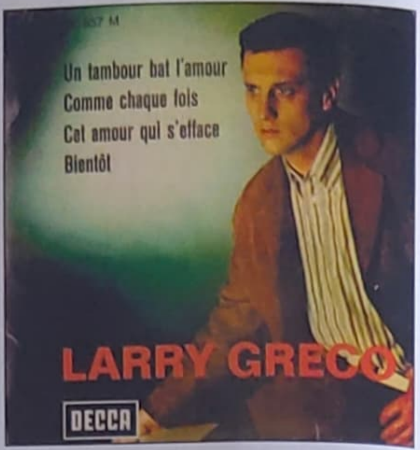
Né le 15 juin 1941 à Berne, en Suisse, Roger Claude Desgalier débute à la fin des années 50 comme bassiste dans l'orchestre de son père. En 1961, à Lausanne, il fonde les Mousquetaires, où il chante et tient la guitare rythmique, avec Jean-Jacques Egli (guitare solo, futur partenaire d'Alain Morisod dans Sweet People), Jean-Claude Tschanen (basse) et Bernard Gugelmann (batterie), tous deux futurs Wild Gentlemen en 1965-67.

En 1962, sous le nom de Larry Greco il débarque à Paris où il est remarqué par Eddie Vartan qui le recrute pour l'orchestre de sa sœur Sylvie Vartan. Il l'accompagne en tournée avec Richard Anthony et on le voit dans le scopitone *Le Locomotion* tourné au bois de Boulogne. Eddie Vartan l'engage sur le label Twist, filiale de Decca. En mars 1963, avec les Mousquetaires, Larry Greco s'affirme comme le rocker francophone le plus violent, avec Johnny Hallyday, grâce à son formidable EP qui offre trois rocks de sa création, « **Mary-Lisa** », « **Plein Gaz** » (aussi édités en simple), « **J'Ai Fini De Tricher** », et le slow « **La Vérité** », composés avec Jean-Jacques Egli.

Les 2 et 3 mai il passe en première partie de Gene Vincent à l'Olympia, avec Dany Logan, Jacky Moulière, les Play-Boys et Sophie. Le 19 juin, Larry Greco et ses Mousquetaires accompagnent Gene Vincent à Genève. En juillet, pour son deuxième super 45 tours, il tient un titre fort avec le slow-rock « **Adieu, Il Faut Partir** », couplé à « **Ça Ne Fait Rien** », « **Yolène** » et « **Où Vont Les Amours** », qu'il écrit avec George Aber et, pour les arrangements, Eddie Vartan. Ce EP génère deux simples plus un autre offert en cadeau, couplant « **Yolène** » et « **Adieu, Il Faut Partir** ». Pendant tout l'été, avec ses Mousquetaires, Larry se produit à Juan-les-Pins, au Club 63, avec Dave Bopper, l'ex-chanteur des Dragons, et le duo anglais Ron & Mel. Avec ces derniers, il enregistre « **Mean Woman Blues** » d'Elvis Presley, et reprend « **Dancing Shoes** » de Cliff Richard sous le titre « **Arrête De Danser** » dans une version différente de celle des Chats Sauvages avec Mike Shannon, « **Allons Reviens Danser** ». S'il interprète ces morceaux à la télé, ils ne paraissent pas alors sur disque. Larry signe également « **Les Clous D'Or** » pour Sylvie Vartan avec Maurice Fontenoy et Eddie Vartan.



En mars 1964, passant de Twist sur Decca, sur son troisième disque, Larry Greco reprend « **Bossa Nova Baby** » d'Elvis Presley en « **Oui C'Est Pour Toi** », adapté par Georges Aber, que chante aussi Jean-Claude Berthon. Sur ce microsillon, Johnny Hallyday lui compose « **Retenez-Moi** » sur des paroles de Ralph Bernet qui adapte « **Toc Et Toc** » (« **Hooka Tooka** » d'Elliott Mazer et Ernest Evans pour Chubby Checker). « **Toi Devant Moi** » est écrit par Francis Dreyfus, son éditeur, et Eddie Vartan, son chef d'orchestre. En avril, Larry et ses Mousquetaires sont en tournée dans les pays de l'Est où les gouvernements des pays visités subventionnent leurs concerts. Pendant l'été, Larry Greco s'affirme comme le rocker le plus sauvage, avec « **Un Tambour Bat L'Amour** » sur son quatrième EP, associé à

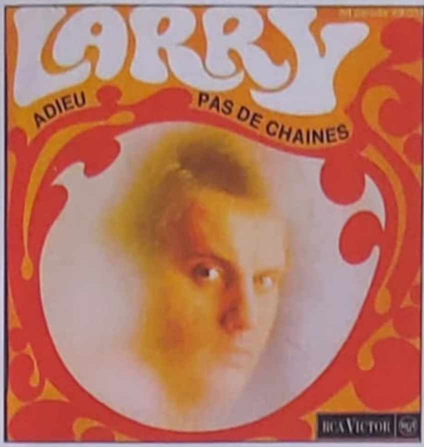


« **Comme Chaque Fois** », « **Cet Amour Qui S'Efface** » et « **Bientôt** », quatre titres qu'il écrit avec Jean-Jacques Egli, accompagné par les Mousquetaires. Début 1965, avec Georges Aber, il compose « **Un Ami Ça N'A Pas De Prix** » pour Johnny Hallyday et fait le bœuf avec lui au Bilboquet lors d'une de ses permissions. Au printemps, dorénavant sur La Voix de Son Maître, produit par Ken Lean, toujours sur des arrangements d'Eddie Vartan, Larry Greco balance un rock-blues magistral, « **Jette-La !** », qu'il signe avec Gilles Thibaut, de même que « **Tu L'As Voulue** », alors que Georges Aber écrit le texte de « **C'Est Fini, Bien Fini** ». Enfin, « **Je M'En Vais Demain** » est l'adaptation de « **Ciao Ragazzi** » d'Adriano Celentano par Pierre Saka. « **Jette-La !** »/« **Je M'En Vais Demain** » sont également publiés en simple.

Le 12 avril, avec Carlos, Long Chris et Hubert, Larry (ceinture noire de judo) fait partie de la garde rapprochée de Johnny Hallyday et Sylvie Vartan lors de leur mariage à Loconville. Du 16 au 18 avril, avec Micky Jones et Tommy Brown, il se produit en première partie des Rolling Stones à l'Olympia, avec Evy, les Jets, Rocky Roberts et Vince Taylor. Pour l'été, Larry Greco est toujours aussi convaincant dans « **J'Y Laisserai Ma Peau** » (« **Tallahassee Lassie** » de Freddie Cannon, dans une adaptation différente de celle des Daltons de Long Chris en 1962) et « **Si Je Meurs Demain** » (« **As Long As I Have You** » de Jerry Ragovoy pour Garnet Mimms), transcrits par Gilles Thibaut, couplés à « **Comme Au Poker** » (« **You've Got What I Want** » des Sorrows), traduit par Georges Aber qui signe avec Larry « **Pas d'Amis, Pas D'Amour** ». Ce super 45 tours est supervisé par Ken Lean, le 4 avril au studio Pathé-Marconi de Boulogne-Billancourt, avec le fidèle Eddie Vartan à la direction d'orchestre.

Mais Larry ne persévère pas et reste dans l'ombre, composant « **Dans Ce Train** » pour Johnny Hallyday avec Georges Aber. Avec eux, l'amitié ça n'a pas de prix ! Le 2 septembre 1965, Larry Greco chante « **Jette-La !** » à *Rendez-vous sur le Léman*. Avec Gilles Thibaut, il écrit « **C'Est Pas Vrai** » pour les Ambitieux, produits par Ken Lean, futurs Cinq Gentlemen de Jean Fredenucci, et « **Parlons D'Argent** » pour Thierry Vincent,





accompagné par Eddie Vartan. Le 4 novembre il passe au Forum de Liège avec Johnny Hallyday, Jean-Jacques Debout, Eileen et Thierry Vincent. En 1967, avec Gilles Thibaut, il signe le superbe slow « **Mon Cœur N'A Pas Dormi** » pour Katty Line. En avril 1968, après une longue absence, il revient chez RCA avec le simple « **Adieu** » qu'il compose avec Gérard Doulssane, et « **Pas De Chaînes** » avec Serge Kastor, dirigés par Gilles Pellegrini (trompettiste, ex-Blackburds de Johnny Hallyday). Pascale Audret, la sœur de Hugues Aufray, enregistre chez Barclay « **Dis-Moi Jadis** », écrit par Larry Greco, Jean-Michel Rivat et Frank Thomas. Et pour Herbert Léonard, avec Gilles Thibaut, il signe « **Provocation** », thème du film *Les Teenagers* de Pierre Roustand. En 1969, Larry continue sur le label suisse Evasion, écrivant « **Je Voudrais Dire Je T'Aime** » avec Janry Varnel, et « **Je Suis Pris Au Piège** » avec Paul Ravenne, arrangés par André Georget. En octobre, avec ce dernier et Michel Renard, il compose « **La Rivière** » pour Alain Bashung.

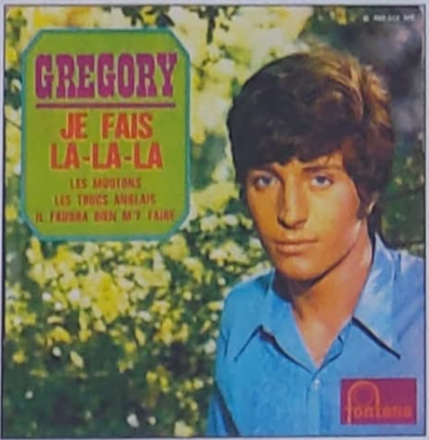
En 1974, Larry Greco propose « **La Mort N'Atteint Pas Le Rock'n'Roll** »/« **Les Enfants Du Rock** » avec Jacky Chalard, orchestrés par Hervé Roy (Shotgun 195 003). En 1977, il reprend « **Mary-Lisa** », avec en face B « **Tu Dis Toujours Non** » qu'il signe avec Luc Bertin (Motors 2097 210). Une profession de foi qui démontre qu'il reste l'un des plus enthousiasmants rockers francophones comme le prouve son retour pour les spectacles *JBM* dans les années 2000 au Petit Journal-Montparnasse. Le 30 octobre 2006, pour un concert édité en DVD en 2007, il reprend « **Plein Gaz** », « **Toi Devant Moi** », « **Yolène** », « **Un Tambour Bat L'Amour** », « **Comme Chaque Fois** », « **Adieu, Il Faut Partir** », « **Jette-La !** », « **Mary-Lisa** » et « **J'Y Laisserai Ma Peau** ». Le 20 octobre 2009, pour les 25 ans de *JBM*, il chante pour la première fois « **Dans Ce Train** » et « **Un Ami Ça N'A Pas De Prix** » que Larry Greco avait composé en 1965 pour Johnny Hallyday. En 2010, un CD double, « **Hier Et Aujourd'hui** », réunit 24 titres (1963-75) à 11 nouvelles productions. Le fougueux Larry Greco est mort le 15 novembre 2015.

03/63 - Mary-Lisa. *EP Twist 26012 puis Decca 460 798*
07/63 - Plein Gaz. *SP Twist 16029*
07/63 - Adieu, Il Faut Partir. *EP Twist 26017 puis Decca 460 799*
07/63 - Yolène. *SP Twist 16030*
07/63 - Adieu, Il Faut Partir. *SP Twist 16031*
07/63 - Yolène. *SP Twist (disque cadeau)*
03/64 - Oui, C'Est Pour Toi. *EP Decca 460 827*
07/64 - Un Tambour Bat L'Amour. *EP Decca 460 857*
1965 - Jette-La ! *EP La Voix de Son Maître EGF 790*
1965 - Jette-La ! *SP La Voix de Son Maître 7GF 1015*
1965 - J'Y Laisserai Ma Peau. *EP La Voix de Son Maître EGF 816*
04/68 - Adieu. *SP RCA Victor 49034*
1969 - Je Voudrais Dire Je T'Aime. *SP Evasion SE 1012*

BORIS GRÉGOR

En 1969, Boris Grégor interprète « **Jette Tes Canons** » (du film *La Bataille de la Neretva*) et « **La Chanson De L'Oubli** » (« **August October** »), deux morceaux de Robin Gibb des Bee Gees, adaptés par Catherine Desage, orchestrés par François Rauber, sur Philips.

1969 - Jette Tes Canons. *SP Philips 370 744* puis *6009 066*



GRÉGORY (Ken)

Né le 12 mars 1947 à Paris, Jean-Pierre Trauchut-Giraudon (futur Grégory Ken, décédé le 26 avril 1996) remplace à la guitare solo Paul Benaïm au sein de Claude & Ses Tribuns où Christian Humbey prend la basse suite au départ de Nicky Caffiero au service militaire. Avec Claude Couchet (chant, guitare rythmique) et Jean Haumont (batterie), ils réalisent leur quatrième et dernier super 45 tours « **Les Cavaliers Du Feu** » (aussi interprété par les Fingers), « **Les Filles C'Est Comme Ça** », « **Le Stomp** » (« **Let's Stomp** » de Bobby Comstock) et « **Loin De Toi** » (« **Twenty Miles** » de Chubby Checker, également enregistré par Frankie Jordan) (Pacific 91549). A l'été, Claude & Ses Tribuns entreprennent avec Georges Guétary une tournée avec le cirque Bouglione, avant de se séparer. En 1964 il accompagne Annie Cordy et, en 1965, Michel Paje dans le périple estival de France Gall avec André Crudo (ex-batteur d'El Toro & Les Cyclones avec Jacques Dutronc) sous le chapiteau du Cirque de France. En mai 1966 sous le nom de Grégory Ken, il propose l'amusant « **LSD Et Système D** » avec « **Les Héros Modernes** *(gadgets)* », « **Pars** » et « **Les Grands Chemins** » qu'il signe avec Galigan *(alias* Joseph Graciano), arrangés par Christian Gaubert, chez Fontana.

En 1967, Grégory et Galigan proposent « **Je Fais La-La-La** » et « **Les Trucs Anglais** », dirigés par Jacques Denjean, « **Les Moutons** » et « **Il Faudra Bien M'Y Faire** » supervisés par Christian Gaubert. Il reprend « **Un Trou Dans Ma Chaussure** » (« **Hole In My Shoe** » de Traffic, dont la version de Sylvie Vartan reste inédite) à Londres avec les guitaristes Big Jim Sullivan et Dave Mason qu'il adapte avec Galigan. Tous deux composent « **De Toutes Les Couleurs** » orchestré par Christian Gaubert, « **Ne T'En Fais Pas** » et « **Plus Un Mot De Toi** », arrangés par Claude Bolling. « **De Toutes Les Couleurs** » et « **Ne T'En Fais Pas** » sont extraits en simple. Au printemps 1969, au



théâtre de la Porte Saint-Martin, il rejoint la troupe française de *Hair*, avec Julien Clerc, Ronnie Bird, Bill Combs, Gérard Palaprat, Cécile Valéry, Hervé Wattine, etc. adapté par Jacques Lanzmann d'après Galt Mac Dermot, Jérôme Ragni et James Rado. Dans l'album (Philips 844 987), il chante « **Où Vais-Je Aller ?** » et « **Laissez Entrer Le Soleil** » avec Julien Clerc, Jeannie Bennett, Ann Ballester, Gloria Carter... et la Tribu. En novembre 1970, chez Polydor, il sort « **Un Africain A Paris** » (« **Chirpy Chirpy, Cheep Cheep** » de Lally Stott transcrit par Yves Dessca) et « **De L'Autre Côté Du Pont** ».

A l'automne 1971, le LP « **Godspell** » (Philips 6332 037) réunit Grégory Ken dans « **Prépare Le Chemin Du Seigneur** » et avec Bernard Callais « **Tout Est Pour Le Mieux** », avec Dave, Armande Altaï, etc. Il en est tiré le simple « **Jour Et Nuit** » (« **Day By Day, Prepare The Way Of The Lord** »)/« **Les Saules** » (« **On The Willows** ») adaptés par Pierre Delanoë d'après Stephen Schwartz, dirigé par Pierre Chiffre. Un spectacle qui triomphe au théâtre de la Porte Saint-Martin jusqu'en 1974. Entre-temps, en 1972, Grégory Ken présente « **Soldat Est Revenu** »/« **Seul Dans La Ville** ». En 1973 il joue aussi dans *Jésus Christ Superstar* d'Andrew Lloyd Weber et Tim Rice, traduit par Pierre Delanoë. En 1976, il est à l'affiche de « **Mayflower** », double album (Talar 80506/7) de la comédie musicale d'Eric Charden et Guy Bontempelli, orchestré par Jean-Claude Petit, toujours au théâtre de la Porte Saint-Martin avec Cyril Azzam, Mary Cristy, Mario d'Alba, Christine Delaroche, Gilles Dreu, Hubert, Roland Magdane, Patrick Topaloff, etc. Grégory Ken & Pascale Rivault interprètent « **Tout Va Commencer** », couplé à « **Mayflower** *(chant du départ)* » par Mary Cristy, Albane et Fabienne Waroux (CT 94007) puis à « **Coton** » par Michael Sterling (CT 46212). En avril 1979, il intègre la troupe de l'opéra-rock *Starmania* de Michel Berger et Luc Plamondon. Et il enregistre « **13 Ans ½** » qu'il écrit avec Claude Lemesle et Sylvain Lebel, et « **C'Est Beaucoup Mieux Comme Ça** » avec Laurence Matalon, réalisé par Laurent Thierry-Mieg, arrangés par Gabriel Yared (AZ SG 700).

En 1981, chez Barclay, Grégory Ken cartonne avec Chagrin d'Amour en duo avec Valli dans « **Chacun Fait** *(c'qui lui plaît)* » de Philippe Bourgoin et Gérard Presgurvic. L'aventure se poursuit en 1982 avec « **Bonjour** *(v'là les nouvelles)* » et en face B « **Au Paradis** » qu'il signe avec Philippe Bourgoin et Slim Pezin, « **Blonde Platine** » ; en 1984, chez Virgin, « **Monte Carlo** » de Philippe Bourgoin et Grégory Ken, et « **Papa Scratch** ». En 1985 il compose « **Poursuite** », titre de ce film avec Patrick Bruel. En 1988, il écrit « **Fais Glisser Tes Bas... Ces Mots-Là** » avec Philippe Bourgoin et Thierry Brossard pour Michel Delpech (Emma/Carrère). En 1989 il chante en duo avec Marie Myriam « **Celui Qui S'en Va** » au verso de « **La Solitude Des Rois** » (WEA 246 952). Puis, Grégory Ken sort « **Prête-Moi Ton Amour** » (« **Tell It Like It Is** » d'Aaron Neville en 1966, adapté par Philippe Manœuvre d'après la version de Don Johnson, aussi enregistré par Eddy Mitchell sous le titre « **Dis-Toi Que Ça Existe** ») et « **La Cuenta** » avec Véronique Genest, qu'il compose avec Alain Wisniak (claviers) qui joue sur ce simple avec Vincent Palmer (guitare), Eric Serra (basse), Manu Katché (batterie) et Hélios (chœurs) (Carrère 14720). A partir de 1991, il devient une des voix marquantes de Canal+. Grégory Ken meurt à 49 ans d'un cancer, le 26 avril 1996. Il repose à Paris 14e, division 14 du cimetière de Montrouge.

1966 - LSD Et Système D. *EP Fontana 460 992*
1967 - Je Fais La-La-La. *EP Fontana 460 222*
1967 - Un Trou Dans Ma Chaussure. *EP Fontana 460 239*
1967 - Ne T'en Fais Pas. *SP Dany Music/Fontana 260 126*
11/70 - Un Africain A Paris. *SP Polydor 2056 062*
1971 - Jour Et Nuit. *SP Polydor 2056 135*
1972 - Soldat Est Revenu. *SP Polydor 2056 224*

ANNE GRÉGORY

(voir Arlette Avedian)

Jacques LEBLANC

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE



Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

✂ *(à découper, recopier ou photocopier)*

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM........................ PRENOM........................ ADRESSE........................
.... CODE POSTAL........................ VILLE........................ PAYS........................

Port : 1 reliure = 7 € / 2 et plus = 8 €

Nombre d'exemplaires commandés .... x 15 € soit .... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

33e PARTIE : CLARENCE CARTER à JACQUES CASTEL

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ce format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. A partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1964). En regard de l'impressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle. Jacques LEBLANC

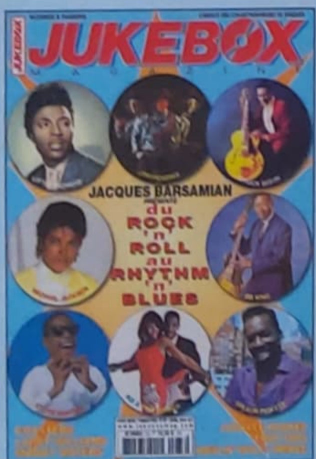
Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote

10 € 84 p. HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 84 p. 10 €

84 PAGES 21x30 cm TOUT QUADRI









✂ *(à découper, recopier ou photocopier)*

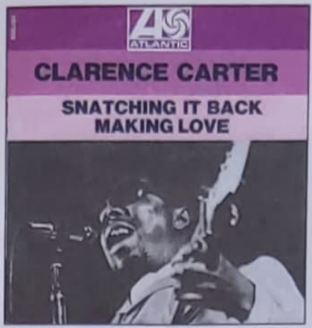
Je commande le HORS SÉRIE DAVID BOWIE ❑ .... le HORS SÉRIE du R'n'R au R'n'B ❑ ....le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.1 ❑ .... le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.2 ❑ ....

NOM........................ PRENOM........................ ADRESSE........................
.... CODE POSTAL........................ VILLE........................ PAYS........................ E-mail........................

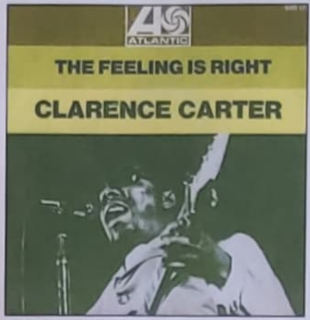
Nombre d'exemplaires commandés : .... x .... € (port compris)

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

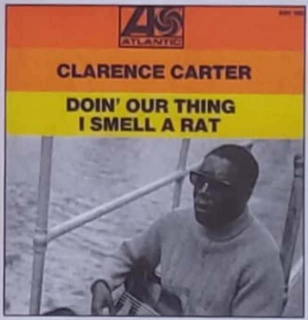
Vente exclusive par correspondance ou à JBM



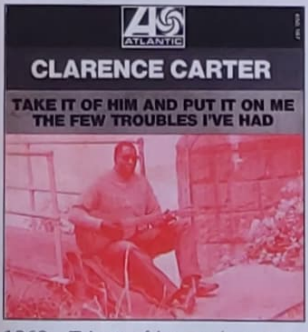
1969 - Snatching it back/ Making love.
SP Atlantic 650 151 **20 €**



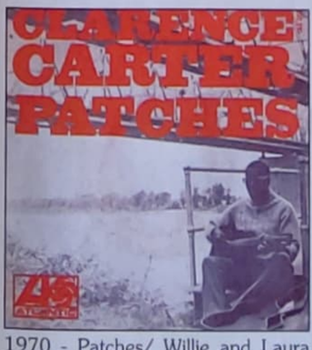
1969 - The feeling is right/ You can't miss what you can't measure.
SP Atlantic 650 173 **20 €**



1969 - Doin' our thing/ I smell a rat.
SP Atlantic 650 180 **20 €**



1969 - Take it of him and put it on me/ The few troubles I've had.
Atlantic 650 187 **20 €**



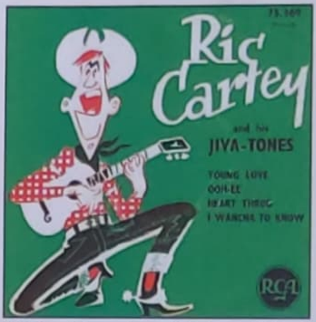
1970 - Patches/ Willie and Laura Mae Jones.
SP Atlantic 650 210 **20 €**

JEAN CARTER



1968 - No good Jim/ And none.
SP Stateside FSS 584 **15 €**

RIC CARTEY



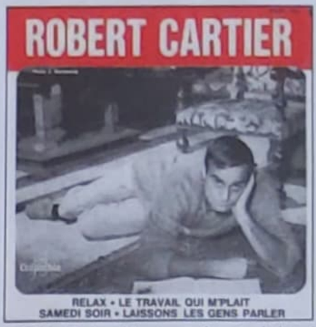
1957 - Young love/ Ooh-ee/ Heart throb/ I wancha to know.
EP RCA 75369 **30 €**

ROBERT CARTIER





1964 - Deux allers pour l'amour/ En échange de ton amour/ My love/ Don't let go.
EP Columbia ESRF 1473 (2 poch.) **12 €**



1964 - Relax/ Le travail qui m'plaît/ Samedi soir/ Laissons les gens parler.
EP Columbia ESRF 1505 **12 €**

PAULINE CARTON



1968 - (avec René Koval) Sous les palétuviers/ C'est dégoûtant, mais nécessaire.
SP Vogue V.45.1503 **10 €**

DICK CARUSO



1959 - I'll tell you in this song/ Blue denim/ + Jimmy Jones : Handy man/ The search is over.
EP MGM EPF 39 **30 €**

ANNABEL CARVEN



1961 - C'est ça... France Luxembourg/ Embrasse-moi/ Blue Hawaï/ Sag warum.
EP 65-365 **12 €**

CARYL'S



1961 - Si tous les oiseaux/ Kili watch/ Verte campagne/ Tom Dooley.
EP JBP 49378/9 **15 €**



1961 - Les deux fumées/ Daniela/ Rencontres/ Navarone.
EP JBP 50083/4 **15 €**

MAYA CASABIANCA



04/60 - Romantica/ La ronde mexicaine.
SP Philips 372 755 **6 €**



1960 - Dans les rues de Bahia/ Ce soir-là.
SP Philips 372 756 **6 €**





04/60 - Romantica/ La ronde mexicaine/ Ce soir-là/ Dans les rues de Bahia.
EP Philips 432 460 (2 pochettes) **7 €**



1960 - El matador/ Chéri chéri je reviens/ Comme au premier jour/ San Marino.
EP Philips 432 467 **7 €**



1960 - El matador/ Chéri chéri je reviens/ Les enfants du Pirée/ San Marino.
EP Philips 432 467 **7 €**



1960 - Les enfants du Pirée/ Comme au premier jour.
SP Philips 372 778 **5 €**



1960 - Maya Casabianca : El matador/ Chéri chéri je reviens/ La ronde mexicaine/ Comme au premier jour/ Pulcinella/ Les enfants du Pirée/ Romantica/ Ce soir-là/ Dans les rues de Bahia/ San Marino.
25 cm Philips 76409 **12 €**





1961 - Puerta del Sol/ Le bleu de l'été/ Garde-moi la dernière danse/ Uskudara.
EP Philips 432 509 (2 pochettes) **7 €**



1961 - Puerta del Sol/ Garde-moi la dernière danse.
SP Philips 372 821 **7 €**



1961 - Reviens à Sorrente/ Nuits d'Espagne/ Zou bisou bisou/ Pepito.
EP Philips 432 534 **7 €**



1961 - Reviens à Sorrente/ Nuits d'Espagne/ Oui, devant Dieu/ Zou bisou bisou.
EP Philips 432 534 **7 €**



1961 - N°2 : Pepito/ Nuits d'Espagne/ Zou bisou bisou/ Oui, devant Dieu/ Reviens à Sorrente/ Puerta del Sol/ Uskudara/ Garde-moi la dernière danse.
25 cm Philips 76526 **15 €**



09/61 - Guitare-tango/ Protégez-moi Seigneur/ Comme une symphonie/ Champs-Elysées.
EP Philips 432 590 **7 €**

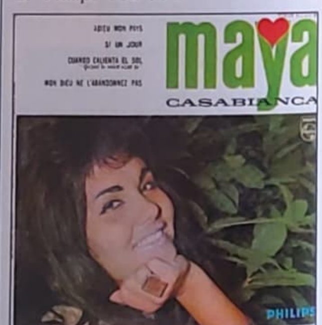




11/61 - Tango gitano/ L'exilé/ Malaguena/ Fleur de café.
EP Philips 432 713 (2 pochettes) **7 €**



06/62 - Caterina/ Seigneur, tu le sais/ Ami, ami, ami/ En suivant notre amour.
EP Philips 432 791 **7 €**



1962 - Adieu mon pays/ Mon Dieu ne l'abandonnez pas/ Cuando calienta el sol (quand le soleil était là)/ Si un jour.
EP Philips 432 830 **7 €**



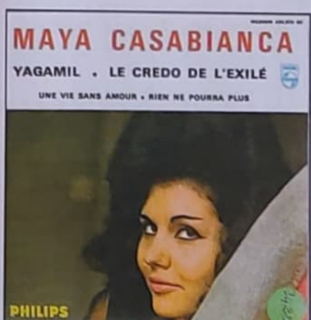
1963 - Oui, les filles/ En écoutant la pluie/ Roi de mes nuits/ Les feux du soir.
EP Philips 432 893 **10 €**



1963 - Reste encore/ Quelqu'un m'attend chez moi/ Sans ton amour/ Si, si, si, l'amour est là.
EP Philips 432 971 **8 €**



1964 - Cette nuit encore/ As-tu pensé qu'un jour ?/ Même si/ Rose mexicaine.
EP Philips 434 881 **8 €**



1964 - Yagamil/ Rien ne pourra plus/ Le créco de l'exilé/ Une vie sans amour.
EP Philips 432 973 **8 €**

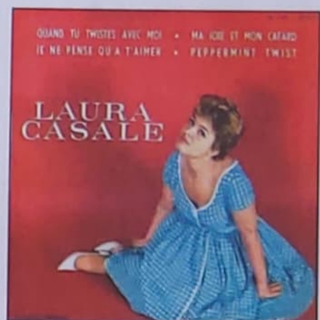


1966 - Je crains/ La route du bonheur/ Paris, je reviens vers toi/ Plaine de mon enfance.
EP Odéon MEO 110 **8 €**



1968 - La chanson des vagues/ Mona-Lina.
SP Festival SPX 66 **5 €**

LAURA CASALE



1962 - Ma joie et mon cafard/ Je ne pense qu'à t'aimer/ Peppermint twist/ Quand tu twistes avec moi.
EP Ducretet Thomson 460 V 532 **30 €**



1962 - En douceur/ Tant que je vivrai/ Je ne rêve qu'à ça/ Toute ma vie.
EP Ducretet Thomson 460 V 541 **20 €**



1965 - Abril en Madrid/ Isla de amor/ Temblorcito/ No soy tuya.
EP Vogue INT 18055 **10 €**

MARIE-JOSÉ CASANOVA



1965 - Ta peau contre ma peau/ L'amour en cage/ Les pirates/ Et si...
EP Canetti 27187 **15 €**



1965 - Chante Boris Vian : Il oublia d'oublier d'oublier/ Yeroum oh Yeroum (Jerum)/ L'amour en cage/ Envole-toi/ Les pirates/ Ta peau contre ma peau/ + Jacques Higelin : Je rêve/ L'âme slave/ Dans mon lit/ Huit jours en Italie/ L'année à l'envers/ La java des chaussettes à clous.
30 cm Canetti 48813 **35 €**



1965 - Histoire d'eau/ On mélange tout/ Sans façons/ Nîmes.
EP Epic 9063 **10 €**

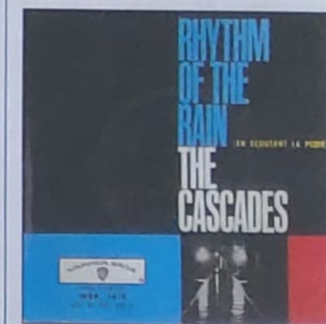


1969 - Pourquoi mon cœur bat/ J'ai envie de changer de vie/ S'il y en a un qui est capable/ Quand je t'attends.
EP Festival FX 1579 **8 €**

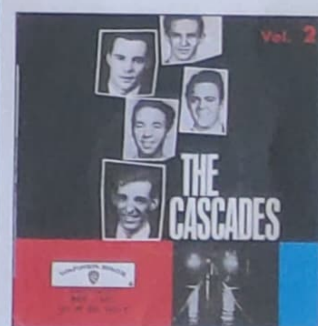


1970 - Marions-nous tous les jours/ Le bel été.
SP Festival SPX 122 **6 €**

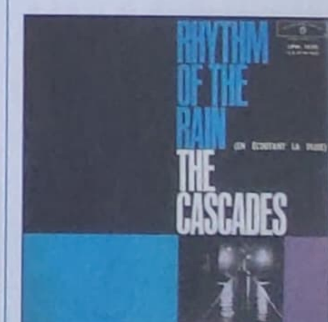
CASCADES



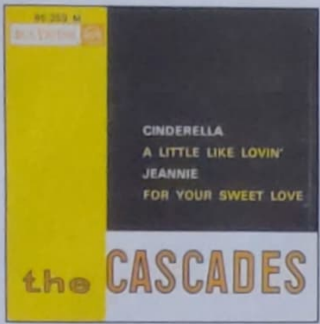
1963 - Rhythm of the rain/ Shy girl/ The last leaf/ Let me be.
EP Warner Bros. WEP 1419 **15 €**
1963 - Rhythm of the rain/ Let me be.
SP Warner Bros. WV 5031 **8 €**



1963 - There's a reason/ My first day alone/ Dreamin'/ I wanna be your lover.
EP Warner Bros. WEP 1421 **25 €**



1963 - Rhythm of the rain : Rhythm of the rain/ My first day alone/ Punchy and Judy/ There's a reason/ I wanna be your lover/ Was I dreamin' ?/ Shy girl/ The last leaf/ Angel on my shoulder/ Let me be/ Dreamin'/ Lucky guy.
30 cm Warner Bros. LPW. 1520 **50 €**

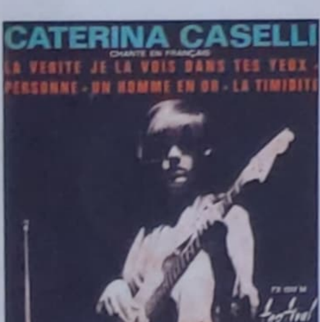


02/64 - Cinderella/ A little like lovin'/ For your sweet love/ Jeannie.
EP RCA Victor 86359 **35 €**

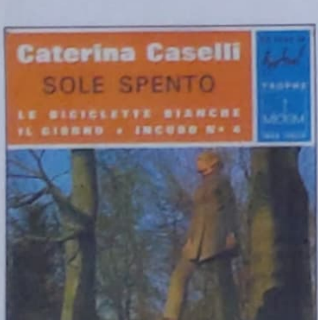
CATERINA CASELLI



1966 - Nessuno mi piu' giudicare/ Perdono/ La ragazza del Piper/ L'uomo d'oro.
EP Festival FX-1500 **20 €**



1967 - Un homme en or/ La timidité/ Personne/ La vérité je la vois dans tes yeux.
EP Festival FX-1517 **25 €**



1968 - Sole spento/ Le biciclette bianche/ Il giorno/ Incubo N°4.
EP Festival FX-1556 **15 €**



1969 - Cento giorni/ Il carnevale.
SP Festival SPX 55 **12 €**



1970 - Re di cuori/ L'esistenza.
SP CBS 4855 **8 €**

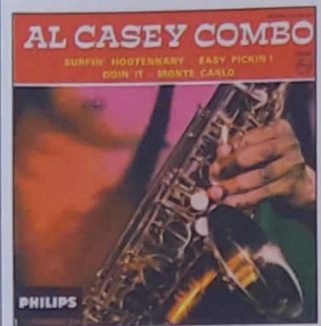


1970 - Comme des rois / Emanuel
SP CBS 4896 **10 €**



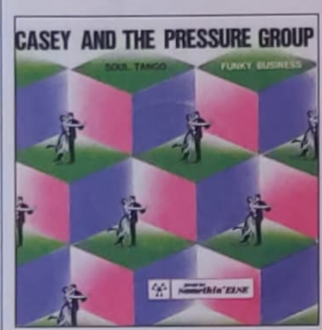
1970 - Spero di svegliarmi presto/ Morire due volte.
SP CBS 5068 **8 €**

AL CASEY COMBO



1964 - Surfin' hootennany/ Easy pickin' !/ Doin' it/ Monte Carlo.
EP Philips 434 818 **40 €**

CASEY & THE PRESSURE GROUP



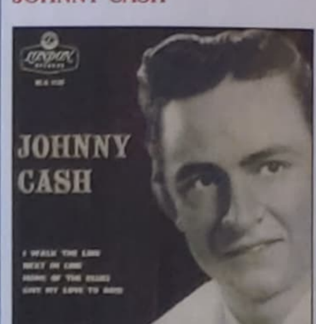
1970 - Soul tango/ Funky business.
SP Somethin' Else 8061 028 **8 €**

ALVIN CASH



1966 - Alvin's boo-ga-loo/ Twine time/ The philly freeze/ Let's do some good timing.
EP Polydor 27795 **50 €**

JOHNNY CASH



1957 - I walk the line/ Next in line/ Home of the blues/ Give my love to Rose.
EP London RES 1120 **150 €**



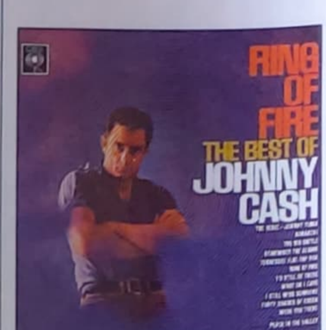
06/60 - I love you because/ Straight a's in love/ Goodbye, little darlin' goodbye/ You tell me.
EP London RE-S 10049 **150 €**



1959 - The little drummer boy/ I'll remember you/ Frankie's man, Johnny/ You dreamer you.
EP Philips 429 817 **80 €**



1965 - The sons of Katie Elder/ + Thème du film/ Dangerous journey/ Memories of clearwater.
EP CBS EP 6109 **50 €**



1965 - Ring of fire-The best of : The rebel-Johnny Tumb/ Bonanza/ The big battle/ Remember the Alamo/ Tennessee flat-Top box/ Ring of fire/ I'd still be there/ What do I care/ I still miss someone/ Forty shades of green/ Were you there/ Peace in the valley.
30 cm CBS 62171 **50 €**



1965 - Orange blossom special : Orange blossom special/ The long black veil/ It ain't me, babe/ The wall/ Don't think twice, it's all right/ You wild Colorado/ Mama, you been on my mind/ When it's springtime in Alaska (it's forty below)/ All of God's children ain't free/ Danny Boy/ Wildwood flower/ Amen.
30 cm CBS 62501 **40 €**



1965 - Orange blossom special/ Ring of fire/ It ain't me, babe/ Bonanza.
EP CBS EP 5735 **40 €**



1968 - Folsom prison blues/ The folk singer.
SP CBS 3549 **15 €**



1968 - At Folsom prison : Folsom prison blues/ Dark as the dungeon/ I still miss someone/ Cocaine blues/ 25 minutes to go/ Orange blossom special/ The long black veil/ Send a picture of mother/ The wall/ Dirty old egg-sucking dog/ Flushed from the bathroom of your heart/ Jackson/ Give my love to rose/ I got stripes/ Green, green grass of home/ Greystone chapel.
30 cm CBS 63308 **25 €**



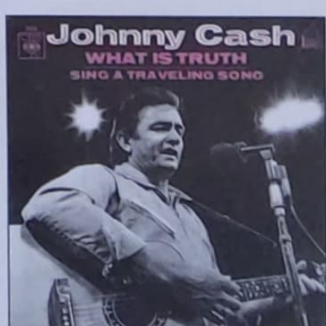
1969 - A boy named Sue/ San Quentin.
SP CBS 4460 **12 €**



1969 - At San Quentin : Wanted man/ Wreck of the old 97/ I walk the line/ Darling companion/ Starkville City jail/ San Quentin/ San Quentin/ A boy named Sue/ Peace in the valley/ Folsom prison blues.
30 cm CBS 63629 **20 €**



1969 - See Ruby fall/ Blistered.
SP CBS 4638 **15 €**



1970 - What is truth/ Sing a traveling song.
SP CBS 4934 **15 €**



1970 - Hello, I'm Johnny Cash : Southwind/ The devil to pay/ 'Cause I love you/ See Ruby fall/ Route # 1, box 144/ Sing a traveling song/ If I were a carpenter/ To beat the devil/ Blistered/ Wrinkled, crinkled, wadded dollar Bill/ I've got a thing about trains/ Jesus was a carpenter.
30 cm CBS 63796 **20 €**

CASHMERES



1956 - Boom mag-azeno vip vay/ Don't let it happen again/ + Platters : You'll never never know/ It isn't right.
EP Mercury 14161 **30 €**

CASINOS



1968 - To be loved/ Tailor made/ Then you can tell me goodbye/ I still love you.
EP Polydor 27807 **45 €**

MAMA CASS (ELLIOT)

(voir Mama Cass)

GILBERT CASSAB



12/66 - Les lits/ Chanson pour toi/ La vie/ On dit je t'aime.
EP RCA Victor 86168 **3 €**



1969 - Je reviens d'amour/ Singapour.
SP Barclay 61315 **3 €**

CASSANO BRASILIAN BRASS



1965 - The work song/ A taste of honey/ Rollin'/ Sunday morning.
EP DuriumVogue DVEP 95155 **10 €**

JACQUES CASTEL



196 - Combien sont-elles donc/ Mourir de plaisir/ Verse une petite larme/ Tous les oiseaux.
EP Océano OCE 104 **5 €**



196 - Nous deux/ Amour de Paris/ J'ai oublié/ Encore une fois.
EP Océano OCE 105 **5 €**



Du 4 au 26 janvier 1977, **DALIDA** se produit à l'Olympia où elle présente ses nouveaux tubes dont « Les Clefs De L'Amour », au menu de son dernier 45 tours, « Captain Sky », extrait de l'album « Femme Est La Nuit » qui comprend justement « Femme Est La Nuit » de Toto Cutugno, « Amoureuse De La Vie » composé par Gilbert Bécaud, « Comme Si Tu Etais Là » d'Alice Dona et encore un très long morceau, de sept minutes, « Et Tous Ces Regards », sur un texte de Roger Hanin mis en musique par Jean-Pierre Stora. Le 33 tours « Femme Est La Nuit » fait suite au LP « Coup De Chapeau Au Passé » avec ses reprises arrangées sur un tempo disco de « J'Attendrai », succès de 1938 de Rina Ketty qui se dit choquée par la version de Dalida, « Besame Mucho » du compositeur espagnol Enrique Granados, « La Mer » de Charles Trenet, « La Vie En Rose » d'Edith Piaf, « Parlez-Moi D'Amour » de Lucienne Boyer, « Les Feuilles Mortes » d'après Yves Montand, etc. Ce nouveau triomphe à l'Olympia célèbre ses vingt ans de carrière, au lieu même où Dalida avait débuté en mars 1957 en vedette américaine de Charles Aznavour avec un répertoire à l'italienne grâce à « Bambino » puis « Come Prima », « Ciao Ciao Bambina », « Romantica », etc. Elle était alors une artiste signée par Eddie Barclay révélée à l'Olympia lors de l'émission *Les N°1 de demain* de Lucien Morisse et Bruno Coquatrix sur Europe N°1. En 1970, Dalida quitte Barclay pour International Show sous la houlette de son frère Orlando. Tout comme elle est passée, physiquement, de la brune incendiaire à la blonde capiteuse. Après cet Olympia, qui occupe tout son mois de janvier 1977, Dalida part un mois en tournée au Canada, en février, avant un séjour en Californie. Ce spectacle exceptionnel engendre l'album « Olympia 77 » avec « Il Y A Toujours Une Chanson », « Les Clefs De L'Amour », « Le Petit Bonheur », « Tables Séparées », « Comme Si Tu Etais Là », « Amoureuse De La Vie », un pot-pourri de ses anciens tubes, le fameux « Il Venait D'Avoir 18 Ans » signé Pascal Auriat et Pascal Sevran, « Je Suis Malade » de Serge Lama, « J'Attendrai » qui s'est vendu en simple à 600 000 exemplaires en 1976, « Femme Est La Nuit » et, en final, le long « Et Tous Ces Regards ». Avec un tel tour de chant en or, Dalida s'inscrit parmi les rares chanteuses françaises capables de mener un tel show. Bravo. Solitaire et populaire, Yolanda Gigliotti, née le 17 janvier 1933 au Caire, en Egypte, est devenue une légende vivante en tant que Dalida.

Le 17 janvier, **Amon Düül** joue au Palace. ★ Les **Bee Gees** font un concert à New York en faveur de l'équipe d'athlétisme de la police. ★ Pour le 25e anniversaire du **Dick Clark TV Show**, Chuck Berry jamme sur « Roll Over Beethoven » avec Gregg Allman, Steve Cropper, Charlie Daniels, Donald *Duck* Dunn, Jim Guercio, Johnny Rivers et Jr. Walker. ★ **Black Sabbath**, au Madison Square Garden, jamme avec Frank Zappa. ★ Le 8 janvier, **David Bowie**, qui vit à Berlin, fête ses 30 ans dans un club avec Iggy Pop. ★ **Clifton Chenier** passe au Palace jusqu'au 12 janvier. ★ Du 15 au 29 janvier, **Julien Clerc** triomphe au Palais des Sports. ★ **Ry Cooder** joue à Londres devant Marc Bolan, George Harrison, Phil May, Ralph McTell, Bill Wyman. ★ Le 14 janvier, **Eddie & The Hot Rods** sont au Bataclan où ils reprennent « Dizzy Miss Lizzy » de Larry Williams, « 96 Tears » de Question Mark & The Mysterians et « Gloria » des Them. ★ Le 3 janvier, le pianiste de jazz **Erroll Garner** décède à l'âge de 55 ans. ★ Le 26 janvier, **Peter Green** (ex-guitariste fondateur de Fleetwood Mac) tire sur le porteur d'un chèque de royalties qu'il refuse ! A la suite de quoi il est interné dans un hôpital psychiatrique puis travaille dans un cimetière et dans un hôpital comme portier. De son côté, **Jeremy Spencer** quitte la secte Gods of Children et fonde Ghosts. ★ **Flo & Eddie** passent au Bottom Line à New York. ★ A Los Angeles, **Rory Gallagher** est applaudi par Bob Dylan. ★ Les 31 décembre et 1er janvier, **Genesis** fait la réouverture du Rainbow. ★ **Jam** enflamme le Marquee. ★ Le 31 janvier, **Leo Kottke** est à Campagne Première. ★ Du 14 décembre 1976 au 3 janvier, **Thierry Le Luron** est à l'Olympia. ★ **Lynyrd Skynyrd** est en tournée en Angleterre. ★ **Ted Nugent** joue au Madison Square Garden. ★ Le 12 janvier, Sting (basse) cesse d'être enseignant et de jouer du jazz et fonde **Police** avec Henri Padovani (guitare) et Stewart Copeland (batterie, ex-Curved Air). ★ Le 28 janvier, **Procol Harum** est au Pavillon de Paris. ★ **Mick Jagger,** des Rolling Stones, séjourne deux jours à Chicago où il joue de l'harmonica sur le LP de Luther Allison. ★ **Mitch Ryder** et **Rob Tyner** jamment à Détroit. ★ Le 10 janvier, **Klaus Schulze** est à Paris. ★ Le 23 janvier, **Bob Seger** passe à Tampa (Floride) avec **Patti Smith**, qui se fêle la 7e vertèbre en tombant de scène, après avoir épousé Allen Lanier. ★ Le 31 janvier, **Status Quo** est au Pavillon de Paris. ★ Le 29 janvier, les **Stranglers** sortent le simple « Get A Grip On Yourself ». ★ **Uriah Heep** est en tournée anglaise. ★

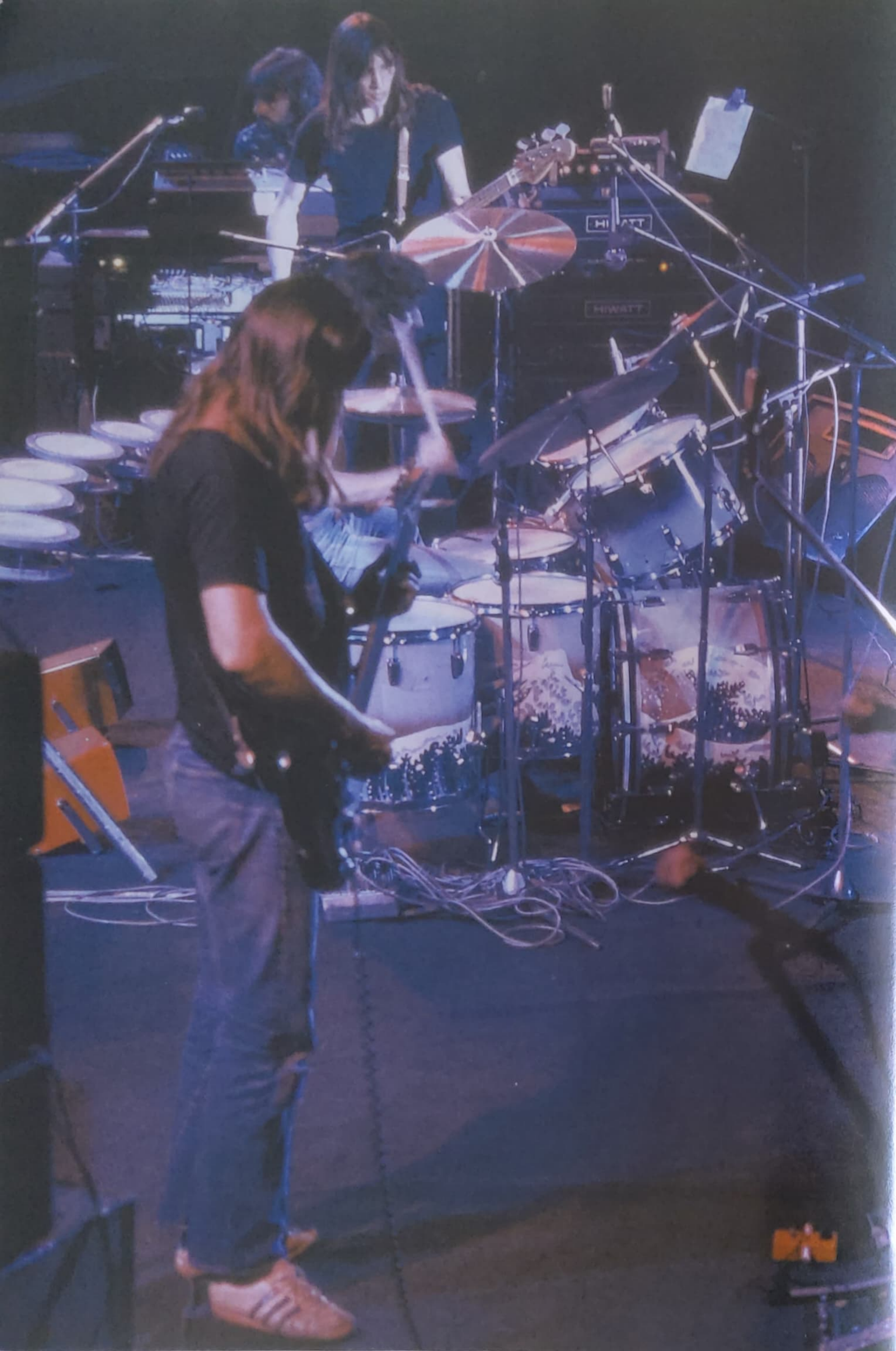
JUKEBOX
RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(27)	**VOICI LES CLÉS** - Gérard Lenorman *(CBS)*
2	(15)	**MONEY MONEY MONEY** - Abba *(Vogue)*
3	(3)	**LE CŒUR TROP GRAND** - Julien Clerc *(Pathé)*
4	(-)	**SUR LA ROUTE DE MEMPHIS** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
5	(7)	**IF YOU LEAVE ME NOW** - Chicago *(CBS)*
6	(10)	**LE PÈRE DE SYLVIA** - Sacha Distel *(Carrère)*
7	(17)	**HAPPY DAYS** - Pratt & McLaine *(Reprise)*
8	(4)	**DADDY COOL** - Boney M *(Carrère)*
9	(5)	**MOURIR EN FRANCE** - Serge Lama *(Philips)*
10	(-)	**CUPIDON S'EN FOUT** - Georges Brassens *(Philips)*
11	(1)	**GABRIELLE** - Johnny Hallyday *(Philips)*
12	(32)	**L'AMOUR QUI BRULE EN MOI** - Sheila *(Carrère)*
13	(19)	**CHANTONS LA MÊME CHANSON** - Laurent & Tino Rossi *(EMI)*
14	(-)	**A TOI** - Joe Dassin *(CBS)*
15	(29)	**LAISSE UNE CHANCE A NOTRE AMOUR** - Claude François *(Flèche)*
16	(-)	**SAN FRANCISCO** - Frédéric François *(Vogue)*
17	(-)	**SORRY SEEMS TO BE THE HARDEST WORD** - Elton John *(Rocket)*
18	(-)	**JE SUIS MÉLODIE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
19	(-)	**PASSTIME PARADISE** - Stevie Wonder *(Motown)*
20	(-)	**DES NUITS ENTIÈRES** - Romina Power & Al Bano *(Carrère)*
21	(9)	**YOU SHOULD BE DANCING** - Bee Gees *(RSO)*
22	(24)	**LE TEMPS DES COLONIES** - Michel Sardou *(Tréma)*
23	(-)	**ÇA IRA MIEUX DEMAIN** - Annie Cordy *(CBS)*
24	(-)	**LA VIE EN COULEUR** - Rémy Bricka *(Polydor)*
25	(-)	**I WENT TO THE MARKET** - Gilles Vigneault *(L'Escargot)*
26	(2)	**CHANSON D'AMOUR** - Manhattan Transfer *(Atlantic)*
27	(6)	**TA SORCIÈRE BIEN AIMÉE** - Sylvie Vartan *(RCA)*
28	(12)	**LE CARNET A SPIRALES** - William Sheller *(Philips)*
29	(-)	**LA MORT D'OPHÉLIE** - Johnny Hallyday *(Philips)*
30	(-)	**CAPTAIN SKY** - Dalida *(IS)*
31	(-)	**SPRING AFFAIR** - Donna Summer *(Atlantic)*
32	(-)	**LES FONTAINES DU CASINO** - Yves Simon *(RCA)*
33	(-)	**L'AMOUR C'EST L'AFFAIRE DES GENS** - Gilbert Bécaud *(Pathé)*
34	(-)	**SE QUITTER EST IMPOSSIBLE** - Ringo *(Formule 1)*
35	(-)	**J'AI BESOIN DE TOI, J'AI BESOIN DE LUI** - Nicole Croisille *(Spot)*
36	(8)	**JE N'AI PAS LE CŒUR A SOURIRE** - Daniel Guichard *(Barclay)*
37	(-)	**C'EST BOUM LA VIE** - Eric Charden *(Talar)*
38	(21)	**DEUX FEMMES A DUBLIN** - Enrico Macias *(Philips)*
39	(-)	**LOVE IN C MINOR** - Cerrone *(Malligator)*
40	(14)	**LA VIEILLE** - Michel Sardou *(Tréma)*
41	(-)	**QUAND TU CHANTES** - Nana Mouskouri *(Philips)*
42	(18)	**LE VAGABOND** - Claude François *(Flèche)*
43	(23)	**S'ASSEOIR PAR TERRE** - Alain Souchon *(RCA)*
44	(11)	**DON'T MAKE ME WAIT TOO LONG** - Barry White *(20th Century Fox)*
45	(-)	**J'ACCUSE** - Jean-Claude Borelly *(Delphine)*
46	(13)	**LA TERRE TOURNERA SANS NOUS** - Alain Barrière *(Albatros)*
47	(-)	**THAT'LL BE THE DAY** - Linda Ronstadt *(Asylum)*
48	(-)	**EH L'AMOUR** - Jean Ferrat *(Temey)*
49	(-)	**MARILOU SOUS LA NEIGE** - Serge Gainsbourg *(Philips)*
50	(-)	**NADIA'S THEME** - Perry Botkin Jr. *(A&M)*

Les 50 Succès de Janvier 1977


HIWATT
HIWATT

Faisant suite à la diffusion, en décembre 1976, de la **PINK FLOYD** Story de la BBC en six épisodes, Your Mother Wouldn't Like It *(votre mère n'aimerait pas ça)*, en janvier 1977 paraît en Grande-Bretagne leur nouvel album, « Animals ». Le 14 février 1977 il sort en France et devient, en une semaine, double disque d'or avec plus de 200 000 exemplaires vendus, un record dans notre pays. En radio, « Sheep », extrait du 33 tours « Animals », s'impose. David Gilmour (guitare, chant), Roger Waters (basse, chant), Rick Wright (claviers) et Nick Mason (batterie) effectuent alors une triomphale tournée européenne qui fait partout salle comble. Du 22 au 25 février, Pink Floyd se produit ainsi devant des milliers de fans aux Abattoirs du Pavillon de Paris avec, accroché au dessus de la scène, un énorme cochon rose en plastique. Le LP « Animals », dont la pochette est illustrée par les cheminées d'une centrale électrique à Londres, est totalement dominé par les compositions de Roger Waters, à savoir « Pigs On The Wing » dont la 1re partie ouvre la face A et la 2e partie conclut la face B. Entre les deux figurent seulement trois autres longs morceaux, « Dogs » (le seul que Roger Waters cosigne avec David Gilmour), « Pigs (Three Different Ones) » et « Sheep ». Le tout a été réalisé par Pink Floyd et enregistré par Brian Humphries au Britannia Row Studios, à Londres, en 1976. La pochette est également conçue par Hipgnosis d'après une idée de Roger Waters. On l'aura compris le cochon rose est la pièce centrale de « Animals » à l'origine d'une fantastiquue campagne publicitaire déclinée chez les disquaires avec des présentoirs sous forme de cochons roses ! Sur cette lancée, après l'Europe, Pink Floyd prévoit d'envahir les Etats-Unis pendant l'été 1977. On pourrait penser qu'il existe un gigantesque océan musical entre l'univers du Floyd, chantre du rock progressif, et celui des groupes punk qui revendiquent le retour à une forme basique du rock. Et pourtant, cela n'empêche pas Nick Mason de fréquenter les Damned dont il envisage de produire le prochain album. Comme quoi, depuis Syd Barrett, fondateur de Pink Floyd en 1966, le quatuor se maintient toujours à l'avant-garde depuis le succès planétaire de « Money » en 1973 avec le 33 tours « The Dark Side Of The Moon ». Indiscutablement, l'esprit de créativité demeure le maître-mot de l'incroyable saga de Pink Floyd de « The Piper At The Gates Of Dawn », en 1967, à « Animals », dix ans plus tard.

Le 19 février, **Bijou** enregistre chez Ferber son premier album. ★ **Blondie** fait des essais avec Phil Spector à Hollywood. ★ **Mike Bloomfield** et **Al Kooper** donnent un concert à l'Old Waldhorf de San Francisco. ★ **Blue Oyster Cult** passe au Nassau Coliseum de New York avec les Ramones. ★ Le 11 février, **Marc Bolan** est au Nashville (ex-Taverne de l'Olympia). ★ **John Cale** et **Lou Reed** jamment au CBGB's. ★ Le 28 février un déséquilibré tente d'étrangler **Ray Charles** en concert. ★ Du 3 au 5 février, **Chicago** passe à l'Hippodrome de Paris. ★ Du 2 au 21 février, **Joe Dassin** et **Il Etait Une Fois** sont à l'Olympia. ★ **Eddie & The Hot Rods** jouent au Rainbow. ★ Le 19 février sort le 33 tours de **Fleetwood Mac** « Rumours », une des plus grosses ventes de disques aux USA. ★ Le 10 février, **Daryl Hall & John Oates** sont au Pavillon de Paris. ★ Le 14 février, **Johnny Hallyday** débute une tournée avec Magnum, formé par Patrick Verbeke (guitare), Jacky Chalard (basse, ex-Dynastie Crisis) et Jean-Pierre Prévotat (batterie, ex-Triangle). ★ Le 25 février, **Jam** signe chez Polydor. ★ **Kiss** joue au Madison Square Garden. ★ Le 28 février, **Jerry Lee Lewis** passe à la Mutualité. ★ Le 19 février, **Manfred Mann** est de retour avec « Blinded By The Light », N°1 US, reprise d'un titre du premier LP de Bruce Springsteen. ★ Le 14 février, **Nico** passe au Palace. ★ **Ted Nugent** est en tournée anglaise. ★ Le 16 février, **Graham Parker & The Rumours** sont au Bataclan. ★ Le 12 février, **Police** enregistre chez Stewart Copeland son premier simple, « Fall Out », pour 150 £, publié en mai sur le label indépendant Illegal. ★ **Queen** passe au Madison Square Garden. ★ **Renaissance** est au Radio City Hall de New York. ★ **John Renbourn** joue au Théâtre Municipal de Grenoble. ★ Le 15 février, **Rockpile**, avec Dave Edmunds et Nick Lowe, se produit à Campagne Première. ★ Le 27 février, à Toronto, la police trouve 5 grammes de cocaïne et 22 grammes d'héroïne dans la suite de Keith Richards des **Rolling Stones** au Harbour Castle. Le film « Cocksucker Blues » de Robert Frank, sur leur périple US de 1972, est interdit par les Stones. ★ Le 26 février le show d'**Yves Simon** au Japon est capté pour le LP « Concert A Tokyo ». ★ **Southside Johnny** passe au Nassau Coliseum de New York. ★ Le 27 février, **Téléphone** cartonne à Sarcelles avec « Hygiaphone » et « Métro C'Est Trop ». ★ **Television** joue au CBGB's. ★ Le 19 février le double LP de **Stevie Wonder** « In The Key Of The Life » lui vaut trois Grammy Awards. ★ Les 2 et 3 février, **Frank Zappa** passe au Pavillon de Paris. ★

JUKEBOX

RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(2)	**MONEY, MONEY, MONEY** - Abba *(Vogue)*
2	(1)	**VOICI LES CLÉS** - Gérard Lenorman *(CBS)*
3	(14)	**A TOI** - Joe Dassin *(CBS)*
4	(12)	**L'AMOUR QUI BRULE EN MOI** - Sheila *(Carrère)*
5	(4)	**SUR LA ROUTE DE MEMPHIS** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
6	(22)	**LE TEMPS DES COLONIES** - Michel Sardou *(Tréma)*
7	(39)	**LOVE IN C MINOR** - Cerrone *(Malligator)*
8	(-)	**LE TEMPS DU SWING** - Sylvie Vartan *(RCA)*
9	(15)	**LAISSE UNE CHANCE A NOTRE AMOUR** - Claude François *(Flèche)*
10	(29)	**LA MORT D'OPHÉLIE** - Johnny Hallyday *(Philips)*
11	(-)	**ISN'T SHE LOVELY** - Stevie Wonder *(Motown)*
12	(20)	**DES NUITS ENTIÈRES** - Romina Power & Al Bano *(Carrère)*
13	(24)	**LA VIE EN COULEUR** - Rémy Bricka *(Polydor)*
14	(-)	**CE N'EST QU'UN AU REVOIR** - Julio Iglesias *(Decca)*
15	(3)	**LE CŒUR TROP GRAND** - Julien Clerc *(Pathé)*
16	(5)	**IF YOU LEAVE ME NOW** - Chicago *(CBS)*
17	(9)	**MOURIR EN FRANCE** - Serge Lama *(Philips)*
18	(-)	**FEMME EST LA NUIT** - Dalida *(IS)*
19	(7)	**HAPPY DAYS** - Pratt & McLaine *(Reprise)*
20	(-)	**LA CHAPELLE DE HARLEM** - Jeane Manson *(CBS)*
21	(-)	**SHEEP** - Pink Floyd *(Harvest)*
22	(6)	**LE PÈRE DE SYLVIA** - Sacha Distel *(Carrère)*
23	(-)	**DO IT FOR ME** - Jennifer *(GT)*
24	(13)	**CHANTONS LA MÊME CHANSON** - Laurent & Tino Rossi *(EMI)*
25	(16)	**SAN FRANCISCO** - Frédéric François *(Vogue)*
26	(-)	**FLIP** - Jesse Green *(Red Bus)*
27	(18)	**JE SUIS MÉLODIE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
28	(-)	**JE N'FAIS RIEN** - Daniel Guichard *(Barclay)*
29	(10)	**CUPIDON S'EN FOUT** - Georges Brassens *(Philips)*
30	(-)	**QUAND TU DANSES** - C. Jérôme *(AZ)*
31	(-)	**LES CHANSONS FRANÇAISES** - La Bande A Basile *(Melba)*
32	(-)	**JE PARS** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
33	(-)	**JE M'ENVOLE** - Nicole Rieu *(Barclay)*
34	(8)	**DADDY COOL** - Boney M *(Carrère)*
35	(-)	**LA FILLE QUE J'ATTENDAIS** - Shake *(IS)*
36	(-)	**QUAND NOUS SERONS AMIS** - Marie-Paule Belle *(Polydor)*
37	(25)	**I WENT TO THE MARKET** - Gilles Vigneault *(L'Escargot)*
38	(-)	**DON'T LEAVE ME THIS WAY** - Thelma Houston *(Motown)*
39	(-)	**IL VIENDRA** - Michèle Torr *(AZ)*
40	(11)	**GABRIELLE** - Johnny Hallyday *(Philips)*
41	(-)	**QU'EST CE QU'ON A DANSÉ SUR CETTE CHANSON** François Valéry *(Talar)*
42	(-)	**JE DANSE** - Adamo *(CBS)*
43	(17)	**SORRY SEEMS TO BE THE HARDEST WORD** - Elton John *(Rocket)*
44	(-)	**WILD SIDE OF MY LIFE** - Status Quo *(Vertigo)*
45	(-)	**PORTSMOUTH** - Mike Oldfield *(Virgin)*
46	(38)	**DEUX FEMMES A DUBLIN** - Enrico Macias *(Philips)*
47	(-)	**MAIS BIEN SÛR JE T'AIME** - Shuky & Aviva *(Polydor)*
48	(32)	**LES FONTAINES DU CASINO** - Yves Simon *(RCA)*
49	(-)	**TU JOUES TON CŒUR** - Martin Circus *(Vogue)*
50	(-)	**CHANSONS DE 10 SOUS SHOUBIDOU** - Richard Anthony *(Tréma)*

Les 50 Succès de Février 1977


BIJOU

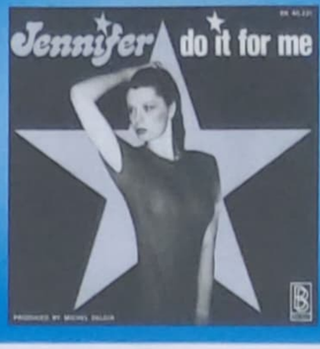
Découvert le 14 mai 1976 en première partie de Patti Smith à l'Elysée-Montmartre, **BIJOU**, après avoir signé chez Philips, malgré les propositions de Skydog, enregistre au studio Ferber, à Paris, à partir du 19 février 1977, son premier album. Baptisé « Danse Avec Moi », Bijou y reprend l'instrumental « Pow Wow » d'après les Chaussettes Noires, « La Fille Du Père Noël » de Jacques Dutronc et, surtout, « Où Va-T-Elle » de Ronnie Bird dont Decca édite le 33 tours anthologique « 63/66 ». Leur LP est produit par Jean-William Thoury (ancien journaliste à Pop Music, Extra et Best), auteur des paroles sur des musiques de Vincent Palmer (guitare, chant) pour « C'Est Un Animal », « Marie France », « Comme Tu Es Belle », « C'Est Encore L'Automne » et « Vieillir » ; Philippe Dauga (basse, chant) pour « Garçon Facile », « La Vie C'Est Comme Ça » et « Danse Avec Moi » ; plus « Allez Comprendre » de Dauga-Palmer ; l'ensemble étant soutenu par Dynamite Yann (batterie, chant). L'osmose entre ces quatre mousquetaires est entière et Bijou fait revivre un véritable rock en français, en digne lignée des Chaussettes Noires et Ronnie Bird. Leur fougue sur scène est bien canalisée et restituée ici comme il se doit sur vinyle, faisant de ce disque l'un des fondements du renouveau du rock hexagonal. Ce groupe de la banlieue sud de Paris a totalement assimilé l'esprit du rock'n'roll, trouvant ses bases du côté de Gene Vincent & The Blue Caps, intégrant l'évolution des Beatles et des Rolling Stones, pour régénérer le tout, à l'image de Doctor Feelgood, dans le contexte français. En effet, Bijou ne renie en rien l'apport de Johnny Hallyday et, sur ces fondations, désire faire vibrer le rock partout dans la France profonde comme à la grande époque des Chaussettes Noires et des Chats Sauvages, en 1961-62. Et ils trouvent dans le ferment punk de 1977 une belle occasion de développer un rock interprété par des musiciens qui n'ont pas seulement l'attitude mais qui savent jouer, maîtrisant leur instrument avec efficacité et ferveur. On pourra d'ailleurs s'en rendre compte le 25 avril, au Palais des Glaces, à Paris, où Bijou est programmé pour la première des trois nuits punk avec les Stranglers et Tyla Gang, suivi le 26 par Clash et Subway Sect et le 27 par Asphalt Jungle de Patrick Eudeline et les Damned. Bijou redonne noblesse et panache au rock d'ici, ouvrant la voie à tous les groupes à venir conscient de chanter dans notre langue un rock électrique et furieux. *Rock on !*

Le 2 mars, **Ash Ra Tempel** passe au Campus Ouest de Grenoble. ★ **Randy Bachman**, fondateur de Bachman Turner Overdrive, quitte ce groupe. ★ Le 20 mars, **Marc Bolan** donne son dernier concert avec T.Rex, à Portsmouth. ★ Les **Buzzcocks**, groupe punk de Manchester, sortent le EP « Spiral Scratch » alors que Howard Devoto les plaque laissant le leadership à Peter Shelley. ★ Le 26 mars, **Elvis Costello** sort son premier simple en Angleterre, « Less Than Zero ». ★ Les 2 et 3 mars, **Kevin Coyne** se produit à Campagne Première puis du 29 mars au 4 avril. ★ **Crosby, Stills & Nash** sont en concert à Houston en faveur du commandant Cousteau. ★ Le 20 mars, **Ian Paice, Tony Ashton** et **Jon Lord** (ex-Deep Purple) sont au Pavillon de Paris. ★ Le 27 mars le show de **Fats Domino** au Pavillon de Paris est toujours aussi enthousiasmant. ★ Le 4 mars, **Bryan Ferry** passe au Pavillon de Paris. ★ Du 22 mars au 15 juillet, **Michel Fugain** et son Big Bazar s'installent à l'Olympia. ★ Le 5 mars, **Peter Gabriel** effectue sa première tournée en solo, depuis son départ de Genesis, au Capitol de Paissaic dans le New Jersey. ★ Le 23 mars, **Emmylou Harris** passe à l'Olympia accompagnée par le guitariste Albert Lee. ★ Le 8 mars, **Jacques Higelin** reçoit le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour son album « Alertez Les Bébés ». ★ Le 27 mars, **Brownie McGhee & Sonny Terry** sont à l'Olympia. ★ Le 7 mars les **Motors** débutent au Marquee. ★ Du 22 février au 21 mars, **Claude Nougaro** est à l'Olympia. ★ Le 22 mars, **Ted Nugent** se produit au Pavillon de Paris avec Streetwalkers de Roger Chapman (ex-chanteur de Family) en première partie. ★ Le 28 mars une **soirée punk** a lieu au Palais des Glaces avec Wayne County, Generation X, Jam, Police et les Stinky Toys. ★ Le 3 mars, **Tom Petty & The Heartbreakers** débutent leur périple britannique au Roxy de Covent Garden, à Londres, avec Police en première partie. ★ Le 6 mars, **Iggy Pop** se produit au Rainbow où David Bowie, producteur de son 33 tours « The Idiot », l'accompagne au piano. ★ Le 4 mars le concert-surprise des **Rolling Stones** à l'El Mocambo, un club de Toronto, Canada, est enregistré pour constituer l'une des faces de leur double album « Love You Live » à paraître en septembre. ★ Le 10 mars, les **Sex Pistols**, virés par EMI, signent avec A&M, devant Buckingham Palace. Le 14, A&M annule leur contrat, leur verse 75 000 £ et détruit 20 000 exemplaires du simple « God Save The Queen » ! ★ Le 29 mars, les Vibrators jouent au Palais des Glaces. ★

JUKEBOX

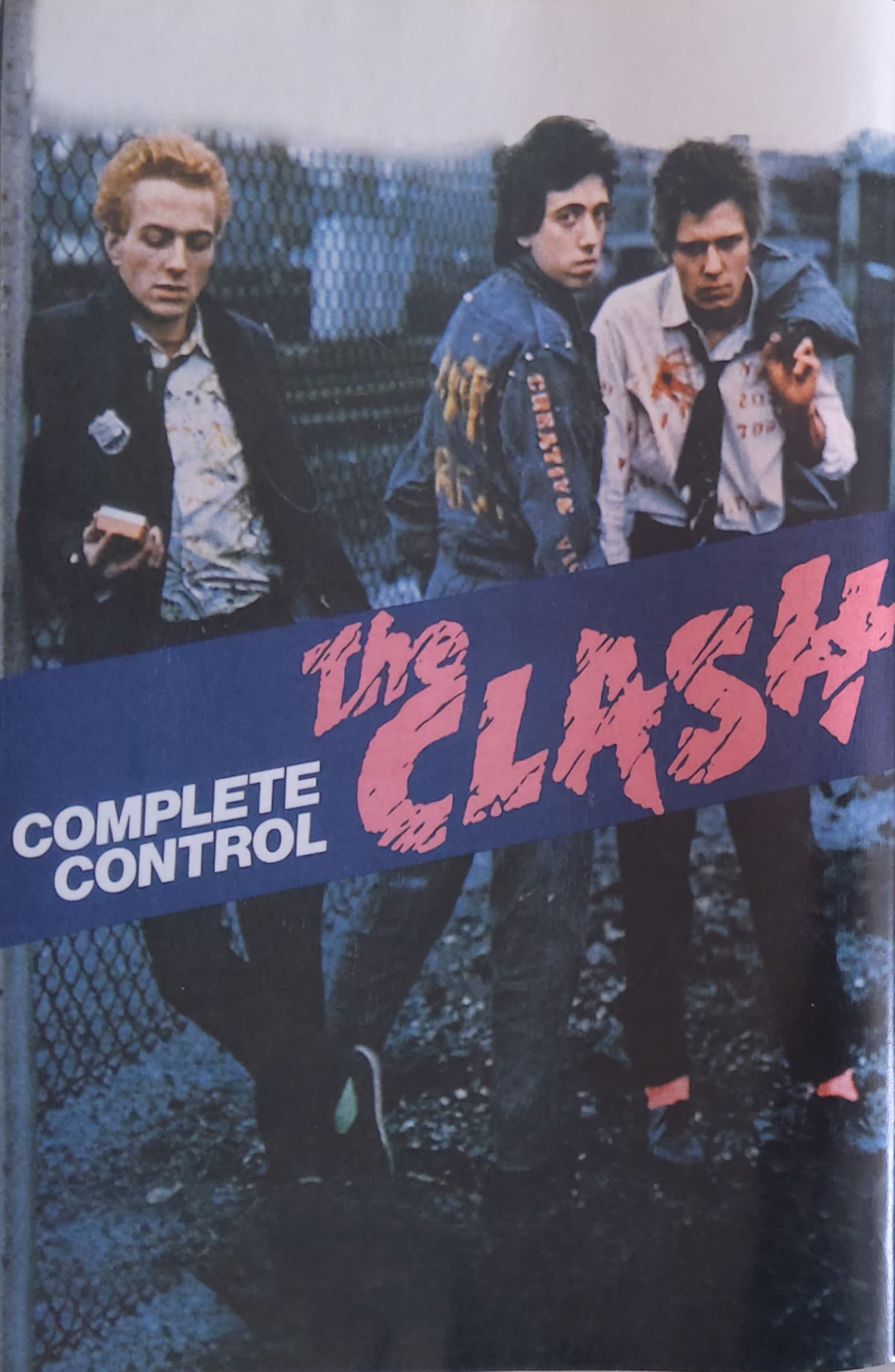
RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(23)	**DO IT FOR ME** - Jennifer *(GT)*
2	(31)	**LES CHANSONS FRANÇAISES** - La Bande A Basile *(Melba)*
3	(-)	**SUNNY** - Boney M *(Carrère)*
4	(32)	**JE PARS** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
5	(21)	**SHEEP** - Pink Floyd *(Harvest)*
6	(20)	**LA CHAPELLE DE HARLEM** - Jeane Manson *(CBS)*
7	(3)	**A TOI** - Joe Dassin *(CBS)*
8	(1)	**MONEY, MONEY, MONEY** - Abba *(Vogue)*
9	(18)	**FEMME EST LA NUIT** - Dalida *(IS)*
10	(38)	**DON'T LEAVE ME THIS WAY** - Thelma Houston *(Motown)*
11	(-)	**MOURIR AUPRÈS DE MON AMOUR** - Demis Roussos *(Philips)*
12	(6)	**LE TEMPS DES COLONIES** - Michel Sardou *(Trêma)*
13	(2)	**VOICI LES CLÉS** - Gérard Lenorman *(CBS)*
14	(-)	**LA FILLE DU MOTEL** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
15	(8)	**LE TEMPS DU SWING** - Sylvie Vartan *(RCA)*
16	(41)	**QU'EST-CE QU'ON A DANSÉ SUR CETTE CHANSON** François Valéry *(Talar)*
17	(7)	**LOVE IN C MINOR** - Cerrone *(Malligator)*
18	(28)	**JE N'FAIS RIEN** - Daniel Guichard *(Barclay)*
19	(10)	**LA MORT D'OPHÉLIE** - Johnny Hallyday *(Philips)*
20	(-)	**I WANT TO KNOW** - Adriano Celentano *(Eurodisc)*
21	(-)	**DRAGUE PARTY** - Martin Circus *(Vogue)*
22	(4)	**L'AMOUR QUI BRULE EN MOI** - Sheila *(Carrère)*
23	(14)	**CE N'EST QU'UN AU REVOIR** - Julio Iglesias *(Decca)*
24	(12)	**DES NUITS ENTIÈRES** - Romina Power & Al Bano *(Carrère)*
25	(-)	**TRANS EUROPE EXPRESS** - Kraftwerk *(Capitol)*
26	(9)	**LAISSE UNE CHANCE A NOTRE AMOUR** - Claude François *(Flèche)*
27	(11)	**ISN'T SHE LOVELY** - Stevie Wonder *(Motown)*
28	(42)	**JE DANSE** - Adamo *(CBS)*
29	(5)	**SUR LA ROUTE DE MEMPHIS** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
30	(35)	**LA FILLE QUE J'ATTENDAIS** - Shake *(IS)*
31	(-)	**HEY MISTER LEE** - Philippe Lavil *(Atlantic)*
32	(47)	**MAIS BIEN SÛR JE T'AIME** - Shuky & Aviva *(Polydor)*
33	(-)	**OXYGÈNE** - Jean-Michel Jarre *(Motors)*
34	(-)	**DAVY CROCKETT** - Chantal Goya *(RCA)*
35	(-)	**LE TRIOMPHE** - Serge Lama *(Philips)*
36	(16)	**IF YOU LEAVE ME NOW** - Chicago *(CBS)*
37	(-)	**TOURNE LA PAGE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
38	(-)	**MY NAME IS MORTIMER** - Mort Shuman *(Philips)*
39	(22)	**LE PÈRE DE SYLVIA** - Sacha Distel *(Carrère)*
40	(-)	**DON'T CRY FOR ME ARGENTINA** - Julie Covington *(MCA)*
41	(-)	**ON DOIT SAVOIR PARTIR** - Michael Raitner *(Ibach)*
42	(13)	**LA VIE EN COULEUR** - Rémy Bricka *(Polydor)*
43	(26)	**FLIP** - Jesse Green *(Red Bus)*
44	(-)	**ALL WE NEED IS LOVE** - Kelly Marie *(Pye)*
45	(-)	**LA CHANSON D'EVITA** - Petula Clark *(CBS)*
46	(15)	**LE CŒUR TROP GRAND** - Julien Clerc *(Pathé)*
47	(-)	**NON STOP DANCE** - Gibson Brothers *(Zagora)*
48	(30)	**QUAND TU DANSES** - C. Jérôme *(AZ)*
49	(-)	**J'AIME, J'AIME** - Enriqué *(Barclay)*
50	(-)	**J'SUIS PAS DIEU SUR MON VÉLO** - Eric Charden *(Talar)*

Les 50 Succès de Mars 1977


the CLASH
COMPLETE
CONTROL

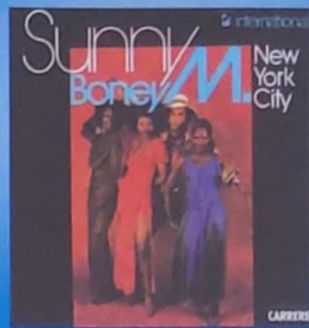
Le 8 avril 1977 paraît le premier album de **CLASH**, avec le titre-phare « London's Burning » qui résume bien la situation musicale en Angleterre. En effet, Clash fait partie du trio de tête du mouvement punk britannique avec les Sex Pistols et les Damned. Mené par les guitaristes et chanteurs Joe Strummer (ex-leader du combo de pub-rock, les 101'ers, responsables du superbe simple « Keys To Your Heart ») et Mick Jones, avec le bassiste Paul Simonon (tous deux venant des London SS) et un batteur fluctuant, Terry Chimes puis Topper Headon, Clash propose un rock ramassé et incendiaire. Après avoir signé chez CBS, ils enregistrent aussitôt le 45 tours « White Riot » qui met le feu aux poudres. Malgré une brève entrée au hit-parade, ce morceau à la portée emblématique recueille immédiatement l'assentiment de tous les punks. Pour Joe Strummer, la situation est claire et il le déclare fièrement : *En 1977, plus d'Elvis, de Beatles ni de Rolling Stones !* Si les *Fab Four* sont séparés depuis longtemps, les Stones mordent toujours... tandis que son affirmation va être prémonitoire pour le King Presley en plein milieu du mois d'août ! En attendant, en ce début de printemps, leur 33 tours « The Clash » crée l'événement et s'inscrit dans le top10 outre-Manche. Il est vrai que le quatuor développe un punk-rock non dénué de racines malgré son rejet d'Elvis, des Beatles et des Rolling Stones. Comme ces derniers, Clash est sensible au reggae venu de Jamaïque et il reprend l'intense « Police And Thieves » de Junior Murvin. Sur cette formidable lancée, CBS extrait de l'album le 45 tours « Remote Control » contre l'avis du groupe. Tant et si bien que Clash réagit viscéralement à cette provocation de leur label et répond à cette offense en publiant dans la foulée le simple « Complete Control ». Celui-ci est réalisé par Lee Perry, producteur de reggae, et s'avère être une charge en règle contre leur maison de disques. Le 26 avril, avec Subway Sect, Clash triomphe lors de la deuxième des trois nuits punk au Palais des Glaces, à Paris, après celle avec Bijou, les Stranglers et Tyla Gang le 25, et avant celle avec Asphalt Jungle et les Damned le 27. Clash s'inscrit ici dans la continuité et creuse son sillon quitte à s'écarter des critères fondamentaux et minimalistes des punks, en opposition à leurs concurrents les Sex Pistols, avant tout provocateurs. Comme les Beatles et les Stones avant lui, Clash veut dépasser ses limites et aller toujours plus haut. Pari réussi.

Le 5 avril, **AC/DC** damne le pion à Black Sabbath au Pavillon de Paris. ★ **Joan Armatrading** chante au Bottom Line. ★ Les 23 et 24 avril, **Kevin Ayers** est au Théâtre Montparnasse. ★ Le 24 avril, **Joan Baez** donne un concert à la prison de Soledad, en Californie. ★ Private Stock édite le premier album de **Blondie** dont est tiré le simple « X Offender ». ★ Le 5 avril a lieu le 1er **Printemps de Bourges** avec Dick Annegarn, Au Bonheur Des Dames, François Béranger, Jacques Higelin, Bernard Lavilliers, Colette Magny, Mama Béa et Catherine Ribeiro. ★ **Alex Chilton** (ex-chanteur des Box Tops) est de retour au CBGB's. ★ Le 1er avril, **Jack Bruce** joue au Pavillon de Paris. ★ Du 5 au 14 avril, les **Cimarons** reviennent à Campagne Première après leur passage du 18 au 20 février. ★ Le 8 avril les **Damned** sont le premier combo punk anglais à jouer aux USA, au CBGB's. ★ Wilko Johnson quitte **Dr. Feelgood** où John Mayo lui succède. ★ Le 18 avril, **Fleetwood Mac** est au Pavillon de Paris. ★ **Genesis** tourne aux USA, ainsi que Peter Gabriel avec Televison. ★ Le 23 avril, **Hawkwind** est à Pleyel. ★ Le 11 avril, **Emmylou Harris** et les Dillards passent au festival country de Wembley. ★ Du 18 au 24 avril, **Hugh Hopper**, **Elton Dean & Keith Tippett** sont à Campagne Première. ★ Le 15 avril, **Jam** sort le simple « In The City ». ★ **Journey** joue au Palladium de New York. ★ Les **Kinks** passent au Rainbow. ★ **John Lennon**, condamné à 6795 $ pour plagiat de « You Can't Catch Me » de Chuck Berry dans « Come Together », est à Hong Kong. ★ **Nils Lofgren** joue à Los Angeles. ★ Les 29 et 30 avril, **John McLaughlin** est au Théâtre des Champs-Elysées. ★ **Manfred Mann** est aux USA. ★ Le 10 avril, **Carl Perkins** passe à Wembley. ★ **Iggy Pop** chante à New York (devant Mick Jagger et Keith Richards) et à Los Angeles. ★ Le 30 avril, Harvest capte le show de Charlie Feathers, Buddy Knox, Jack Scott et Warren Smith au Rainbow pour le LP « **Four Rock'n'Roll Legends** ». ★ Les 13 et 14 avril, **Lou Reed** est au Pavillon de Paris, pour la sortie de « Rock'n'Roll Heart ». Chez Marcel Dadi, Lou achète deux Gibson, une Fender, une Studebaker. ★ **Status Quo** est au Great Easter Rock'n'Blues Express de Munich. ★ **Southside Johnny** passe au Rainbow et part en tournée avec Graham Parker. ★ Du 29 mars au 26 avril, **Tangerine Dream** est aux USA. ★ Du 19 au 23 avril, **Ultra Vox** passe au Gibus. ★ Du 31 mars au 2 avril, **Cherry Vanilla** est à Campagne Première. ★ Le 28 avril, **Tom Waitts** chante à Campagne Première. ★ **Muddy Waters** et **Johnny Winter** tournent aux Etats-Unis. ★

JUKEBOX

RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(3)	**SUNNY** - Boney M *(Carrère)*
2	(33)	**OXYGÈNE** - Jean-Michel Jarre *(Motors)*
3	(11)	**MOURIR AUPRÈS DE MON AMOUR** - Demis Roussos *(Philips)*
4	(2)	**LES CHANSONS FRANÇAISES** - La Bande A Basile *(Melba)*
5	(21)	**DRAGUE PARTY** - Martin Circus *(Vogue)*
6	(5)	**SHEEP** - Pink Floyd *(Harvest)*
7	(1)	**DO IT FOR ME** - Jennifer *(GT)*
8	(-)	**L'ARCHE DE NOÉ** - Sheila *(Carrère)*
9	(4)	**JE PARS** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
10	(35)	**LE TRIOMPHE** - Serge Lama *(Philips)*
11	(25)	**TRANS EUROPE EXPRESS** - Kraftwerk *(Capitol)*
12	(14)	**LA FILLE DU MOTEL** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
13	(38)	**MY NAME IS MORTIMER** - Mort Shuman *(Philips)*
14	(41)	**ON DOIT SAVOIR PARTIR** - Michael Raitner *(Ibach)*
15	(-)	**ELLE N'EST PAS JOLIE... ELLE EST MIEUX QUE ÇA** Daniel Guichard *(Barclay)*
16	(6)	**LA CHAPELLE DE HARLEM** - Jeane Manson *(CBS)*
17	(40)	**DON'T CRY FOR ME ARGENTINA** - Julie Covington *(MCA)*
18	(-)	**ON COMPREND TOUJOURS QUAND C'EST TROP TARD** Frédéric François *(Vogue)*
19	(10)	**DON'T LEAVE ME THIS WAY** - Thelma Houston *(Motown)*
20	(-)	**OOH LA LA** - Rubettes *(Polydor)*
21	(49)	**J'AIME, J'AIME** - Enriqué *(Barclay)*
22	(37)	**TOURNE LA PAGE** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
23	(-)	**DAISY** - Christophe *(Motors)*
24	(6)	**JE VAIS A RIO** - Claude François *(Flèche)*
25	(-)	**LE CHARME FRANÇAIS** - C. Jérôme *(AZ)*
26	(16)	**QU'EST CE QU'ON A DANSÉ SUR CETTE CHANSON** François Valéry *(Talar)*
27	(-)	**PULSTAR** - Vangelis *(RCA)*
28	(-)	**HEUREUSEMENT QUE LA MUSIQUE EST LÀ** - Dave *(CBS)*
29	(47)	**NON STOP DANCE** - Gibson Brothers *(Zagora)*
30	(-)	**L'AMOUR QUE L'ON SE DONNE** - Carène Cheryl *(Ibach)*
31	(8)	**MONEY MONEY MONEY** - Abba *(Vogue)*
32	(-)	**LE CAFÉ DES TROIS COLOMBES** - Joe Dassin *(CBS)*
33	(-)	**GO YOUR OWN WAY** - Fleetwood Mac *(Reprise)*
34	(9)	**FEMME EST LA NUIT** - Dalida *(IS)*
35	(-)	**A FAR L'AMOR COMINCIA TU** - Raffaella Carra *(CBS)*
36	(-)	**AMOUR DÉFENDU** - Mireille Mathieu *(Philips)*
37	(20)	**I WANT TO KNOW** - Adriano Celentano *(Eurodisc)*
38	(-)	**BAHIA** - Georges Moustaki *(Polydor)*
39	(15)	**LE TEMPS DU SWING** - Sylvie Vartan *(RCA)*
40	(-)	**I GO TO RIO** - Peter Allen *(A&M)*
41	(-)	**ONYX** - Space Art *(Carrère)*
42	(-)	**LE PEINTRE** - Nicoletta *(Barclay)*
43	(-)	**UNE PETITE FRANÇAISE** - Michèle Torr *(AZ)*
44	(12)	**LE TEMPS DES COLONIES** - Michel Sardou *(Tréma)*
45	(-)	**ELLE DIT BLEU, ELLE DIT ROSE** - Rémy Bricka *(Polydor)*
46	(13)	**VOICI LES CLÉ** - Gérard Lenorman *(CBS)*
47	(-)	**LA NANA 77** - Alive Dona *(Pathé)*
48	(17)	**LOVE IN C MINOR** - Cerrone *(Malligator)*
49	(-)	**LIFE IS A MUSIC** - Ritchie Family *(Black Scorpio)*
50	(-)	**SI TU REVIENS, VIENS** - Jean-Jacques Debout *(RCA)*

Les 50 Succès de Avril 1977


FOR EXPORT
WASHBURNS
Gold
ENRICHED
ERAL MILLS,

Les 25 et 26 mai 1977, **ANGE** enflamme le Palais des Sports de Paris. Leur double album « Tome VI » y est enregistré. Ce groupe originaire de Belfort, où il présente « La Fantastique Epopée Du Général Machin » en 1970, est révélé par le tremplin du Golf Drouot en 1971 et signé par Philips. Formé des frères Descamps, Christian (chant, claviers, auteur et compositeur) et Francis (claviers), avec Jean-Michel Brezovar (guitare), Daniel Haas (basse) et Gérard Jelsch (batterie), Ange rejoint à l'été 1972 la tournée de Johnny Hallyday sous chapiteau, *Johnny Circus*, pour la sortie de son premier 33 tours, « Caricatures ». Leur deuxième album, « Le Cimetière Des Arlequins », en 1973, se vend ensuite à plus de 200 000 exemplaires, faisant d'Ange l'une des formations majeures du rock français de la première moitié des années 70 avec Martin Circus, Triangle et les Variations. Le quintet multiplie partout les concerts, tant à Paris qu'en province, se forgeant un large public d'admirateurs. Managé par Jean-Claude Pognant, fondateur du label Crypto, Ange développe sur scène un show aux allures théâtrales, voire grandiloquent, que ses fans adorent et dont ils redemandent, se galvanisant des textes de Christian Descamps. Ce dernier puise ses sources dans les vieilles légendes françaises, et plus particulièrement du Territoire de Belfort et de Franche-Comté. Ange poursuit ainsi avec les albums « Au-Delà Du Délire en 1974, « Emile Jacotey » en 1975, et « Par Les Fils De Mandrin » en 1977 qui a droit à sa version anglaise avec le 33 tours « By The Sons Of Mandrin ». En effet, Ange n'hésite pas à colporter son rock hexagonal au-delà des frontières, en Angleterre et en Allemagne principalement, ce qui lui réussit très bien, tout comme en France où chacun de leurs 33 tours est certifié disque d'or. Après ce triomphe au Palais des Sports, Ange part en tournée au Québec, en juin, portant la bonne parole dans la *Belle Province* qui reste toujours fortement attachée à la langue française. Dans cet élément, Ange et Christian Descamps véhiculent tout à loisir un concept médiéval et ésotérique, revendiquant son régionalisme, aux ambitions fort éloignées des modèles anglo-américains, même si le rock progressif de Genesis et de Yes fait partie de leurs modèles. Le groupe prouve là qu'un rock satirique et quelque peu mystique d'expression franchement hexagonale peut s'exporter, ce qui n'est pas le moindre des exploits réalisé par Ange. Chapeau.

Le 25 mai, **Amon Düül** est au Théâtre Montparnassse. ★ **Bad Company** tourne en Europe. ★ Le 13 mai sort « Live At The Hollywood Bowl », premier LP officiel en public des **Beatles**, capté en août 1964 et 1965, et Lingasong édite « Live At The Star-Club, Hambourg 1962 ». ★ Le 11 mai, **Chuck Berry** est à l'Hippodrome de Paris. ★ Roger McGuinn, Gene Clark et Chris Hillman (ex-**Byrds**) sont en Europe. ★ Le 27 mai, **J.J. Cale** est à l'Olympia. ★ Les 4 et 5 mai, **John Cale** passe au Théâtre Montparnasse. ★ Le 2 mai, **Can** joue au Palace. ★ **Clash** est au Rainbow. ★ Le 26 mai, **Larry Coryell**, Philip Catherine et Jean-Luc Ponty jouent au Pavillon de Paris. ★ Le 24 mai, **Kevin Coyne** est à HEC à Jouy-en-Josas. ★ Le 12 mai, **Dr. Feelgood** débute un périple à l'Hammersmith Odeon avec Lew Lewis. ★ **Bob Dylan** est à Paris. ★ Le 7 mai les **Eagles** sont N°1 US avec « Hotel California ». ★ Le 2 mai, **Eddie & The Hot Rods**, avec Téléphone, sont au Pavillon de Paris. ★ **Peter Gabriel** passe à l'Hammersmith Odeon. ★ **Genesis** se produit à Rio au Brésil devant 100 000 fans. ★ Le 28 mai, **Gong** est à l'Hippodrome. ★ **Grateful Dead** joue au Palladium de New York. ★ Le 13 mai sort le premier LP de **Jam**. ★ Le 31 mai, **Jethro Tull** est au Palais des Congrès. ★ Le 24 mai les **Kursaal Flyers** sont au Théâtre Montparnasse. ★ Le 16 mai, **Led Zeppelin** attire 75000 fans à Pontiac, Michigan. ★ **Little Feat** joue à San Francisco. ★ **Nils Lofgren** et **Tom Petty** tournent en Angleterre. ★ Le 25 mai les **Lou's**, groupe punk français féminin, sont au Bataclan. ★ Le 14 mai, **Magma** est à l'Hippodrome. ★ Le Pavillon de Paris affiche **Bob Marley** avec « Exodus » le 10 mai ; **John Mayall** le 16 ; et **Manfred Mann** le 25. ★ Le 11 mai, **Police** est au Gibus avec Cherry Vanilla. ★ Le 8 mai, **Klaus Schulze** est à l'Hippodrome avec Arthur Brown. ★ **Bob Seger** triomphe à Los Angeles et au Palladium de New York. ★ Le 13 mai les **Sex Pistols** signent chez Virgin. Le 26, Barclay donne une fête au Palace pour la sortie de « God Save The Queen ». ★ Le 11 mai les **Scorpions** et les **Stinky Toys**, avec le simple « Driver Blues »/« Boozy Creed », sont au Théâtre Montparnasse. ★ **Patti Smith** est de retour sur scène au CBGB's. ★ Le 23 mai les **Stranglers**, fort du LP « Ratus Norvegicus », passent au Bataclan. ★ Les 30 avril et 1er mai les **Talking Heads** sont à Campagne Première et, le 3, avec les Ramones au Bataclan. ★ **Television** est au Whisky-A-Go-Go de Hollywood. ★ Le 4 mai, **Tom Waits** est au Pavillon de Paris. ★ **Bukka White** meurt à 89 ans à Memphis. ★

JUKEBOX
RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(2)	**OXYGÈNE** - Jean-Michel Jarre *(Motors)*
2	(-)	**LE CŒUR EN DEUX** - Johnny Hallyday *(Philips)*
3	(24)	**JE VAIS A RIO** - Claude François *(Flèche)*
4	(8)	**L'ARCHE DE NOÉ** - Sheila *(Carrère)*
5	(-)	**BIG BISOU** - Carlos *(GT)*
6	(3)	**MOURIR AUPRÈS DE MON AMOUR** - Demis Roussos *(Philips)*
7	(5)	**DRAGUE PARTY** - Martin Circus *(Vogue)*
8	(-)	**L'ENFANT ET L'OISEAU** - Marie Myriam *(Polydor)*
9	(1)	**SUNNY** - Boney M *(Carrère)*
10	(18)	**ON COMPREND TOUJOURS QUAND C'EST TROP TARD** Frédéric François *(Vogue)*
11	(20)	**OOH LA LA** - Rubettes *(Polydor)*
12	(17)	**DON'T CRY FOR ME ARGENTINA** - Julie Covington *(MCA)*
13	(28)	**HEUREUSEMENT QUE LA MUSIQUE EST LÀ** - Dave *(CBS)*
14	(-)	**DIX ANS PLUS TOT** - Michel Sardou *(Tréma)*
15	(41)	**)ONYX** - Space Art *(Carrère)*
16	(10)	**LE TRIOMPHE** - Serge Lama *(Philips)*
17	(-)	**LA PORTE D'EN FACE** - Sacha Distel *(Carrère)*
18	(4)	**LES CHANSONS FRANÇAISES** - La Bande A Basile *(Melba)*
19	(43)	**UNE PETITE FRANÇAISE** - Michèle Torr *(AZ)*
20	(-)	**LE BARBIER DE BELLEVILLE** - Serge Reggiani *(Polydor)*
21	(-)	**KNOWING ME, KNOWING YOU** - Abba *(Melba)*
22	(36)	**AMOUR DÉFENDU** - Mireille Mathieu *(Philips)*
23	(-)	**MISS BROADWAY** - Belle Epoque *(Carrère)*
24	(38)	**BAHIA** - Georges Moustaki *(Polydor)*
25	(13)	**MY NAME IS MORTIMER** - Mort Shuman *(Philips)*
26	(-)	**MAGIC FLY** - Space *(Vogue)*
27	(15)	**ELLE N'EST PAS JOLIE...** ELLE EST MIEUX QUE ÇA Daniel Guichard *(Barclay)*
28	(47)	**SOLSBURY HILL** - Peter Gabriel *(Virgin)*
29	(-)	**J'T'AIME BIEN LILI** - Philippe Chatel *(RCA)*
30	(12)	**LA FILLE DU MOTEL** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
31	(45)	**ELLE DIT BLEU, ELLE DIT ROSE** - Rémy Bricka *(Polydor)*
32	(6)	**SHEEP** - Pink Floyd *(Harvest)*
33	(-)	**ROCKOLLECTION** - Laurent Voulzy *(RCA)*
34	(-)	**SI TU ÉTAIS** - Adamo *(CBS)*
35	(-)	**LES VIOLONS DE VERLAINE** - Ringo *(Formule1)*
36	(-)	**MUSIQUE** - France Gall *(Atlantic)*
37	(-)	**LA MARELLE** - Enrico Macias *(Philips)*
38	(7)	**DO IT FOR ME** - Jennifer *(GT)*
39	(-)	**BILITIS (BOF)** - Francis Lai *(Warner)*
40	(14)	**ON DOIT SAVOIR PARTIR** - Michael Raitner *(Ibach)*
41	(-)	**HISTOIRE D'AIMER** - Dalida *(IS)*
42	(9)	**JE PARS** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
43	(-)	**JE T'AIME COMME ÇA** - Yoni *(Carrère)*
44	(11)	**TRANS EUROPE EXPRESS** - Kraftwerk *(Capitol)*
45	(25)	**LE CHARME FRANÇAIS** - C. Jérôme *(AZ)*
46	(-)	**NEW KID IN TOWN** - *Eagles (Asylum)*
47	(-)	**I'M YOUR BOOGIE MAN** - K.C. & The Sunshine Band *(RCA)*
48	(23)	**DAYSY** - Christophe *(Motors)*
49	(-)	**LE CIEL EST ICI** - Nicole Rieu *(Barclay)*
50	(-)	**KINGS OF CLUB** - Chocolat's *(Ibach)*

Les 50 Succès de Mai 1977

JUKEBOX MAGAZINE OFFRE SPÉCIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 10 € ou les 15 N° 75 € et les suivants 5 € port compris



N°67 ☐ 02/93 10 € x ... = | N°68 ☐ 03/93 10 € x ... = | N°69 ☐ 04/93 10 € x ... = | N°70 ☐ 05/93 10 € x ... = | N°71 ☐ 06/93 10 € x ... = | N°72 ☐ 07/93 10 € x ... = | N°74 ☐ 10/93 10 € x ... = | N°75 ☐ 11/93 10 € x ... =



N°76 ☐ 12/93 10 € x ... = | N°77 ☐ 01/94 10 € x ... = | N°78 ☐ 02/94 10 € x ... = | N°79 ☐ 03/94 10 € x ... = | N°80 ☐ 04/94 10 € x ... = | N°81 ☐ 05/94 10 € x ... = | N°82 ☐ 06/94 10 € x ... = | N°83 ☐ 07/94 10 € x ... =



N°84 ☐ 09/94 10 € x ... = | N°85 ☐ 10/94 10 € x ... = | N°86 ☐ 11/94 10 € x ... = | N°87 ☐ 12/94 10 € x ... = | N°88 ☐ 01/95 10 € x ... = | N°89 ☐ 02/95 10 € x ... = | N°90 ☐ 03/95 10 € x ... = | N°91 ☐ 04/95 10 € x ... =



N°92 ☐ 05/95 10 € x ... = | N°93 ☐ 06/95 10 € x ... = | N°94 ☐ 07/95 10 € x ... = | N°95 ☐ 08/95 10 € x ... = | N°96 ☐ 09/95 10 € x ... = | N°97 ☐ 10/95 10 € x ... = | N°98 ☐ 11/95 10 € x ... = | N°99 ☐ 12/95 10 € x ... =



N°100 ☐ 01/96 10 € x ... = | N°101 ☐ 02/96 10 € x ... = | N°102 ☐ 03/96 10 € x ... = | N°103 ☐ 04/96 10 € x ... = | N°104 ☐ 05/96 10 € x ... = | N°105 ☐ 06/96 10 € x ... = | N°106 ☐ 07/96 10 € x ... = | N°107 ☐ 08/96 10 € x ... =



N°108 ☐ 09/96 10 € x ... = | N°109 ☐ 10/96 10 € x ... = | N°110 ☐ 11/96 10 € x ... = | N°111 ☐ 12/96 10 € x ... = | N°112 ☐ 01/97 10 € x ... = | N°113 ☐ 02/97 10 € x ... = | N°114 ☐ 03/97 10 € x ... = | N°115 ☐ 04/97 10 € x ... =

(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 €

Les N°10 à 367 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 73, 161, 193 et 196) sont toujours dispon[ibles]

NOM ______________________ PRENOM ______________________

ADRESSE ______________________

CODE POSTAL ____________ VILLE ____________ PAYS ____________

Je verse la somme de ________ € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

LISTE DES ARTICLES DISPONIBLE SUR DEMANDE
jukeboxmagazine@wanadoo.fr


LES FILLES DU CALENDRIER
NADINE
LA FILLE DE
L'ÉTÉ DERNIER
ÉTÉ:
21 JUIN 2017 -
21 SEPTEMBRE 2017



JUILLET 2017
AMANDA

S 1 : Thierry
D 2 : Martinien
L 3 : Thomas
M 4 : Florent
M 5 : Antoine
J 6 : Mariette
V 7 : Raoul
S 8 : Thibault
D 9 : Amandine
L 10 : Ulrich
M 11 : Benoît
M 12 : Olivier
J 13 : Henri, Joël
V 14 : Fête Nationale
S 15 : Donald
D 16 : Notre-Dame Mont-Carmel
L 17 : Charlotte
M 18 : Frédéric
M 19 : Arsène
J 20 : Marina
V 21 : Victor
S 22 : Marie-Madeleine
D 23 : Brigitte
L 24 : Christine
M 25 : Jacques
M 26 : Anne, Joachim
J 27 : Nathalie
V 28 : Samson
S 29 : Marthe
D 30 : Juliette
L 31 : Ignace de Loyola

AOÛT 2017

CHARLOTTE & SANDRINE



M 1 : Alphonse
M 2 : Julien-Eymard
J 3 : Lydie
V 4 : Jean-Marie Vianney
S 5 : Abel
D 6 : Transfiguration
L 7 : Gaétan
M 8 : Dominique
M 9 : Amour
J 10 : Laurent
V 11 : Claire
S 12 : Clarisse
D 13 : Hippolyte
L 14 : Evrard
M 15 : Assomption
M 16 : Armel
J 17 : Hyacinthe
V 18 : Hélène
S 19 : Jean-Eudes
D 20 : Bernard
L 21 : Christophe
M 22 : Fabrice
M 23 : Rose de Lima
J 24 : Barthélemy
V 25 : Louis
S 26 : Natacha
D 27 : Monique
L 28 : Augustin
M 29 : Sabine
M 30 : Fiacre
J 31 : Aristide

SEPTEMBRE 2017
CAROLINE



V 1 : Gilles
S 2 : Ingrid
D 3 : Grégoire
L 4 : Rosalie
M 5 : Raïssa
M 6 : Bertrand
J 7 : Reine

V 8 : Nativité de la Vierge Marie
S 9 : Alain
D 10 : Inès
L 11 : Adelphe
M 12 : Apollinaire
M 13 : Aimé
J 14 : La Sainte Croix

V 15 : Roland
S 16 : Edith
D 17 : Renaud
L 18 : Nadège
M 19 : Emilie, Amélie
M 20 : Davy
J 21 : Matthieu
V 22 : Automne

S 23 : Constant
D 24 : Thècle
L 25 : Hermann
M 26 : Côme, Damien
M 27 : Vincent de Paul
J 28 : Venceslas
V 29 : Michel
S 30 : Jérôme

sylvie

JOURNAL DE SYLVIE VARTAN • NOVEMBRE 1967 • N° 1



FAC JUKEBOX SIMILÉ

sylvie

JOURNAL DE SYLVIE VARTAN · NOVEMBRE 1967 · N°1

LA LETTRE DE CARLOS

C'était il y a quelques jours, pendant les répétitions du « SACHA-SHOW ». Nous venions d'arriver au Moulin de la Galette et Sylvie était allée s'habiller dans sa loge. Quant à moi, j'avais découvert dans un coin du studio un merveilleux fauteuil fort accueillant et j'étais plongé dans un abîme de réflexions, lorsque soudain Sylvie est venue vers moi.

— Carlos, m'a-t-elle dit, Carlos réveille-toi. J'ouvris un œil. Sylvie était là, devant moi, sa casquette sur la tête, vêtue de ce « vieux jean usé » (qu'elle n'avait heureusement pas jeté) et de ce ravissant pull-over (le plus beau de ma collection) que je lui avais prêté pour l'occasion.

— Oui, murmurai-je...

— Carlos, reprit Sylvie en tirant mon oreille droite pour s'assurer que j'étais bien réveillé, tu sais qu'il va y avoir un journal du club ! J'acquiesçais silencieusement. Depuis un mois on ne parlait plus que de cela.

— Eh bien j'ai une idée : dans chaque numéro il y aura une lettre de toi !

Je sursautais, complètement réveillé.

— Une lettre ? Mais qu'est-ce que je dirai ? Je n'ai aucune idée.

Sylvie haussa les épaules :

— Mais si, mais si tu trouveras.

Un éclair de génie fusa dans mon maxi-cerveau : Et si je leur donnais la recette de la Pizza Chantilly ?

Sylvie recula horrifiée :

— C'est le machin atroce que tu m'as fait manger hier ?

Je baissais la tête : cela n'avait pas l'air de plaire à Sylvie. Le ramassage du coton chez les esquimaux, la vie des coléoptères, pas plus que celle de ma sœur Roseline ne semblaient pas la passionner outre mesure :

— Non, non, trouve autre chose, me répétait-elle sans cesse.

— « Ça va être à toi, Sylvie », cria alors le réalisateur de l'émission, tandis que Sacha Distel — déguisé en Charlot — faisait tournoyer sa canne à l'autre bout du plateau.

— « J'arrive », dit Sylvie; puis, se retournant vers moi, elle ajouta : En tous cas débrouille-toi : vendredi ta lettre doit être prête, sinon je confisque le beau costume blanc dans lequel tu chantes « 2'35 ». Et elle retourna sur le plateau.

— Mon beau costume ! Décidément, elle connaissait bien mes points faibles. Me confisquer mon beau costume. Je préfère encore l'écrire cette lettre. MAIS QU'EST-CE QUE JE VAIS BIEN POUVOIR DIRE ?

Carlos.





Depuis bien longtemps, je retrouvais dans toutes vos lettres la même question : « Sylvie, pourquoi n'as-tu pas ton « Club », un club qui permettrait à tous tes amis de mieux te connaître et de mieux se connaître ?

De mon côté, je pensais aussi quil serait merveilleux de pouvoir tous vous réunir, de faire une grande chaîne d'amitié à travers le monde entier.

Mais organiser un club n'est pas quelque chose de très facile, car je voulais à tout prix que ce club soit tout à fait réussi. Aussi ai-je préféré attendre, pour le créer, d'être vraiment prête. C'est chose faite aujourd'hui : Notre club existe et voici en même temps le N° 1 de notre journal.

Désormais, tous les deux mois, vous recevrez ce journal qui sera une sorte de lien entre tous les gens qui m'aiment bien.

Dans ce journal, dont je m'occuperai personnellement, je vous tiendrai au courant de mes projets, je vous raconterai ce que j'ai fait, je répondrai à vos lettres... Vous y trouverez des petits concours, les paroles de mes chansons, et puis aussi, pour vous les filles, je vous parlerai un peu de mode puisque vous savez que la mode est, après la chanson, mon occupation favorite.

Oh, j'allais oublier. Il y aura, tenez-vous bien, dans chaque numéro, une lettre de mon inestimable secrétaire, le grand CARLOS DOLTO qui vous racontera, à sa manière, ce qui s'est passé pendant le mois écoulé.

Voilà; je pense vous avoir tout dit. Pour le reste, je vous laisse la surprise de le découvrir.

A bientôt,

Sylvie

moi

Moi je ne suis plus rien
Moi dès que la nuit vient
Je te suis là comme une ombre
Toi tu t'en vas tu vas vers une autre
Et je le crie, je t'aime
Elle avec ses bijoux
Elle bien sûr a tout
Mais entre nous tu le sais bien
Elle ne pourra jamais te donner
Tout l'amour que j'ai pour toi. Je t'aime
Tous les soirs tu l'emmènes dîner
Au restaurant où on allait
En tête-à-tête en amoureux
Toi tu ne la quittes jamais des yeux
Moi je ne suis plus rien
Moi dès que la nuit vient
Moi j'attends que tu reviennes
Quand tu sauras que son amour pour
Ça n'était qu'un jeu, je t'aime.

PETITES NOUVELLES

... Sylvie va changer de voiture. Elle va abandonner son « Austin Princess 1100 » (64 SN 75) pour une Ford carrossée en Italie.
Quant à Carlos, c'est une « Ford Cortina » qu'il va s'acheter.

Le 28 octobre, après les répétitions de « Sacha Show », Sylvie est allée déjeuner avec Sacha Distel et quelques amis à « L'assommoir ».

Gag improvisé aux studios de télévision des Buttes-Chaumont. Un respectable gardien a tenté d'interdire la loge de Sylvie à Carlos qu'il prenait pour un chasseur d'autographes.

Lors d'un gala de Johnny dans la banlieue parisienne, Sylvie s'est montrée une habilleuse particulièrement experte (photo 3).



entre nous

DISQUES :

« Le Kid » et « Moi ». Ces deux si jolies chansons que Sylvie a enregistrées viennent de sortir en « simple » avec une « vraie » pochette de « super ».

Sylvie est ainsi la première grande vedette en France, à sortir un disque simple, c'est-à-dire un disque ne comportant que deux chansons. A l'étranger, par contre, c'est le « super » (quatre chansons) qui est exceptionnel.

Sylvie prépare pour la fin de l'année un 33 tours « Vartanesque ». Elle nous a confié qu'il y aura de très jolies chansons de « Jean-Max Rivière » et « Gérard Bourgeois », de Daniel Gérard, de Jean Renard, de Gilles Thibaud, et, bien sûr, d'Eddie

En Italie, plus de 100 000 exemplaires de « Un po di Dolcezza » (Un peu de tendresse) et « Due Minuti di Felicita » (Deux minutes trente-cinq de bonheur» ont été vendus.

Sylvie vient d'enregistrer trois nouvelles chansons en italien : « Par Amour ou par Pitié », « Deux Mains » et « La Stenza Blu » qui est la version italienne de « Mes rêves d'enfant » de Monty.

TÉLÉVISION :

Après le « Sacha Show » du 1er novembre, Sylvie nous présentera le 12 novembre sur la deuxième chaine « Dim Dam Dom » (en couleurs). Ce sera la première fois que Sylvie apparaîtra en couleurs à la T.V. française.

Sylvie sera également la vedette de « Tilt » de novembre.

Au début de l'année prochaine, Sylvie aura son « Palmarès » et son « Télé-Dimanche ».

Depuis la sortie de son disque en Italie, Sylvie a fait 17 émissions de Télévision dans ce pays.

L'une des plus importantes est « Carousel », une émission qui passera sur la chaine publicitaire, juste avant les fêtes de cinq samedis de suite à 21 heures.

RADIO :

Le 24 octobre, Sylvie était l'invitée de Gérard Klein sur France Inter de 17 heures à 19 heures. Après l'émission, Gérard Klein a prouvé qu'il était un homme fort en soulevant (presque) sans efforts Carlos.

Le 2 novembre, Sylvie était au micro de S.L.C. L'après-midi précédent, elle avait parlé avec Jacques Ourevich des problèmes de la femme moderne.



TOURNÉES :

Pour tous les « Fans » parisiens, une très bonne nouvelle. Du 1er au 15 décembre, Sylvie donnera une série de galas autour de Paris.

Sylvie est la marraine des Jeux Olympiques d'Hiver de Grenoble. Elle est aussi créatrice de la Mode de la ville de Grenoble. A l'occasion des Jeux Olympiques, elle sera la vedette d'un Musicorama qui sera retransmis de Grenoble.

Vers la fin du mois de février, Sylvie ira chanter en Amérique du Sud.

Au mois de mai, ce sont les « Fans » d'Afrique du Sud et d'Afrique noire qui auront la chance de l'applaudir.

Sylvie fera de plus une tournée au Japon avant l'été.

Mais la France n'est pas oubliée puisque comme tous les ans Sylvie chantera à travers toute la France dès l'été prochain.

REPORTAGES :

Un S.L.C. spécial Sylvie :

Ce sera le numéro de janvier. Le titre : « Sylvie rédactrice en chef », avec beaucoup, beaucoup, beaucoup de photos de Sylvie.

Dans le numéro de décembre de « Moins 20 », il y aura un reportage sur Sylvie.

Sylvie sera également en couverture d'un prochain « Jours de France ».

Bientôt, aussi, c'est le journal allemand « Bravo » qui consacrera un reportage à Sylvie.



courrier

CHÈRE SYLVIE

Q. — Tous tes disques sont vraiment formidables. Je n'arrête pas de les écouter; mon préféré pour le moment : 2'35 de bonheur. CARLOS est vraiment très drôle. A propos quel est donc le poids de CARLOS ?

Hélène

R. — Tu es vraiment très gentille et CARLOS rougit de confusion. Mais pour ce qui est de son poids, cela varie entre 55 et 105 kg. suivant la qualité des restaurants de la semaine.

Q. — J'aimerai beaucoup avoir des nouvelles de DAVID. Ce doit être un adorable petit garçon maintenant.

Brigitte POTEL, 14-JORT

R. — C'est un vrai petit ange. Il a fait ses premiers pas le jour de son premier anniversaire. Il est très gentil et très mignon.

Q. — Je ne t'ai, hélas, « découverte » qu'en 1963. J'aimerai beaucoup savoir comment me procurer tes premiers disques.

Dominique SACCOMANO
Impasse St-Blaise, n° 1, 63-ANSE

R. — Nous allons bientôt ouvrir, au club, une section qui se chargera tout particulièrement de procurer à tous ceux qui le désirent mes premiers disques ainsi que mes disques étrangers qui ne sont pas sortis en France. Sois sans crainte : nous te tiendrons au courant.

Q. — Je suis allée à ta boutique (115, avenue Victor-Hugo) jeudi dernier, et je t'assure, je l'ai trouvée formidable : elle est simplement très très très mignonne. Quant aux vêtements, je ne savais plus où donner de la tête tellement ils sont tous terribles. Tes vendeuses sont vraiment très gentilles et très sympathiques. Je ne regrette qu'une chose, ne pas t'avoir vue. Passe-tu souvent à ta boutique ?

Danièle LECOMTE
3, av. Lagarche, 93-VILLEMOMBLE

R. — J'y passe très souvent car je trouve l'ambiance formidable, et puis aussi parce que toutes les vendeuses sont mes amies. Peut-être t'y rencontrerai-je un jour ?

Q. — J'ai 18 ans et je suis l'un de tes plus grands fans du Japon. 2'35" est vraiment formidable. Cette chanson marche très fort ici. Mais quand vas-tu enfin revenir nous voir ? Avec amour et respect.
Tetsuo MATSUYAMA, Akishimashi, TOKYO

R. — Merci pour ta gentille lettre; rassure-toi, j'espère bien venir au Japon avant l'été prochain, car je trouve ton pays formidable. Et puis je n'ai pas oublié tous les amis que j'ai là-bas.

REVUE DE LA PRESSE

Voici une rubrique qui vous tiendra au courant des articles écrits sur SYLVIE dans la Presse mondiale.

— **30 septembre** : SYLVIE a une nouvelle fois la couverture de « Jours de France ». Trois pages lui sont consacrées à l'intérieur. SYLVIE vous fait part de ses projets dont certains, malheureusement, ont été contrariés par sa maladie.

— **18 octobre** : Dans « Paris-Match », deux pages sur SYLVIE et JOHNNY dînant en tête à tête après la sortie de clinique de SYLVIE.

— **23 octobre** : « Bravo », équivalent allemand de notre S.L.C., reprend l'article de « Jours de France » (« J'ai deux enfants », par SYLVIE). Une photo de DAVID et SYLVIE.

— **26 octobre** : « Giovanni », hebdomadaire italien (considéré comme le S.L.C. italien), consacre deux pages couleurs à SYLVIE avec une magnifique photo de SYLVIE interprétant 2'35" de bonheur.

— **28 octobre** : Très jolie photo de SYLVIE en couverture de « Télé-Magazine ». Un article nous apprend que SYLVIE et JOHNNY vont quitter leur appartement de Neuilly pour s'installer dans un hôtel particulier avec un jardin.





l'histoire du kid



Vous connaissez tous la chanson de Sylvie intitulée le « Kid ».
Mais vous vous êtes sûrement demandé quelle était l'histoire de ce film qui a donné son titre à la chanson.
Et bien voilà. C'était à la grande époque du cinéma muet. Charlie Chaplin, qui était déjà depuis pas mal de temps Charlot, cherchait une idée pour son prochain film. Mais l'idée tardait à venir, et, un soir, Chaplin décida, pour oublier tous ces soucis, d'aller passer sa soirée au music hall. Charlot s'amusa beaucoup, mais il rit encore bien plus lorsque, à la fin du spectacle, le petit garçon de la vedette du show, un petit bonhomme de 6 ou 7 ans nommé Jacky Coogan, vient saluer aux côtés de son père avec un aplomb et un sérieux étonnants.

Aussitôt l'idée du Kid prit forme dans l'esprit de Chaplin. Ce serait l'histoire d'un vagabond bon enfant, Charlot lui-même, qui rencontrerait un jour un petit garçon perdu. Très vite une amitié naîtrait entre Charlot et le gosse. Charlot qui dépenserait des trésors d'imagination et d'humour pour permettre à ce petit bonhomme d'échapper à cet affreux « cop », ce flic New Yorkais dont le « Kid » s'attirait les foudres par ses facéties. De son côté, le petit garçon (« Le Kid » puisque c'était là le nom que lui avait trouvé Charlot) verrait une sorte de « Dieu » dans ce Charlot bon enfant, et pour « lui rendre service » il n'hésiterait pas à casser les vitres des « braves gens » à coups de pierres pour permettre à Charlot de gagner un peu d'argent en changeant les carreaux cassés.
Chaplin s'employa aussitôt à la réalisation de son idée. Mais pour cela, il lui fallait à tout prix avoir comme vedette le vrai « Kid » ce petit Jacky Coogan qui lui avait donné l'idée de ce film.
L'autorisation obtenue, Charlot commença aussitôt la réalisation de son film.
Et c'est une succession de gags désopilants où l'on voit sans cesse un adorable petit garçon portant une casquette, un pull over trop grand, un pantalon déchiré. On assiste à la naissance d'une grande amitié entre Charlot et ce gosse qui le suit comme son ombre, et puis Charlot qui se laisse attendrir et qui finit par aimer le « Kid » comme s'il était son propre fils.
Mais les financiers du cinéma n'étaient pas très confiants; ils doutaient du succès de ce film qui, pour la première fois, mêlait des sentiments au burlesque pur qui faisait le triomphe du « cinéma d'avant ».
Chaplin eut donc beaucoup d'ennuis d'argent, mais à force de travail, à force d'astuce aussi, le film sortit enfin.
Ce fut le triomphe. Jacky Coogan devint une très grande vedette, et pendant très longtemps on parla du « Kid ».
On en parle encore puisque c'est le film qui a permis à Sylvie de faire la si jolie chanson que nous aimons tous.

LES FILMS QUE SYLVIE A VUS

Entre le 10 et le 1er novembre :

— Le Samouraï, avec Alain et Nathalie Delon.
— La Mégère apprivoisée, avec le couple Richard Burton Liz Taylor.
Elle a aussi revu, à la cinémathèque, le Kid de « Charlot ».

On a fait connaissance
A la Cinémathèque
Il jouait ce soir-là quelle chance
Un chaplin gigantesque
Qui racontait l'histoire
D'un gosse dans une ville
Toi tu as trouvé que dans le noir
J'avais son allure fragile
Et depuis ce temps-là
Pour toi je suis le Kid
Qui te suit pas à pas
Comme ton ombre dans les rues
Je porte une casquette
Un pull-over trop grand
Et quand parfois je fais des pirouettes
Tu joues au flic méchant
Et c'est une poursuite
Qui me mène en prison
Mais tu me délivres tout de suite
D'un sourire qui en dit long
Et tu m'ouvres les bras
Puisque je suis ton Kid
Qui te suit pas à pas
Comme ton ombre dans les rues
On marche dans la ville
Sans regarder les gens
Si tristes de face et de profil
Que c'en est inquiétant
Et pareil à ces mimes
Du cinéma d'avant
Comme ils le font à la fin des films
On s'éloigne en sautillant
Oui on s'éloigne en sautillant
Oui on s'éloigne en sautillant.

JEUX DE FANS

Chaque mois nous publierons une lettre ou un poème à la Gloire de SYLVIE que vous aurez envoyé.
Le gagnant recevra un 45 tours dédicacé de SYLVIE.
Vous pouvez nous écrire au « Club Sylvie, 52, avenue Hoche, Paris- 8e ».

LE TABLEAU D'HONNEUR DES FANS

Au tableau d'honneur ce mois-ci, BERNARD, JOSIANE et TOUS les membres de l'U.F.S. qui attendaient ce Club de SYLVIE depuis si longtemps.

en passant par la boutique

Jeudi soir à la Boutique, m'avait dit Sylvie, je répondrai à toutes tes questions pour le journal...
Nous étions jeudi, le jour commençait à décroître et j'arrivai devant le 115, avenue Victor-Hugo... Je m'assurais une dernière fois que je n'avais pas oublié ma petite liste de questions et je m'avançais vers la porte.
Sylvie était au fond du magasin, discutant avec une jeune fille qui était visiblement tout émerveillée de rencontrer son idole. De temps en temps, un éclat de rire jaillissait et tout le monde semblait très heureux.
— Bonjour, tout le monde, dis-je en poussant la porte.
— Ah ! je vois que tu es précis, dit Sylvie en se tournant vers moi.
Bonjour, ajouta-t-elle. Tout va bien, au Club ?
— Tout est parfait... et je n'ai pas oublié mes questions, répondis-je.
— Et bien alors, je ne vois qu'une solution, dit Sylvie, il faut les poser.
Sans plus attendre, je m'installais, je sortis mon stylo et je commençais :
— Avant tout, Sylvie, je voudrais savoir comment tu vas.
— Tu le vois, je suis en pleine forme. J'ai été un peu fatiguée il y a quelques temps et je voudrais d'ailleurs profiter de cette petite interview pour te charger de remercier tous ceux qui m'ont écrit pour s'inquiéter de ma santé. C'est merveilleux de sentir, surtout dans ces circonstances, qu'il y a tant de gens qui vous aiment bien. Mais maintenant tout va très bien.
— J'en suis très heureux... et je suppose que tu vas commencer très bientôt à travailler.
— Mais c'est déjà fait. Je viens de faire plusieurs télévisions en France, je suis allée en Italie pour enregistrer quelques chansons nouvelles et puis surtout je prépare mon prochain 33 tours qui doit sortir très bientôt en France.
— Justement, parles-moi de ce 33 tours.
— Et bien, je vais l'enregistrer au studio DECCA de Londres du 10 ou 12 novembre, je serai donc à Londres pour voir un petit peu les arrangeurs et préparer ma séance qui aura lieu entre le 20 et 30 novembre.
— Et est-ce que tu connais déjà les titres des chansons que tu vas enregistrer ?
— Chut, c'est un secret... Mais je veux bien le confier à tous mes amis; il y aura « Au fil des Jours », « Quel effet ça t'a fait », « La sentence », « Comme les garçons », et puis quelques autres.
— Ça serait vraiment formidable, et j'ai hâte d'entendre tous ces petits chefs-d'œuvre. Voilà pour le disque, et le cinéma, quels sont tes projets ?
— J'ai une dizaine de propositions en ce moment mais je préfère attendre encore un peu. Tout d'abord parce que je n'ai pas suffisamment de temps en ce moment et ensuite parce que je préfère attendre de trouver un scénario vraiment formidable qui me convienne parfaitement.
— J'ai appris que tu habitais en ce moment à la campagne.
— Oui, à Grosrouvre, pour ne rien te cacher : c'est parce que j'aime beaucoup la campagne, et puis pour David, c'est beaucoup plus agréable que l'appartement de Neuilly. Il y a un grand parc où il peut s'amuser tout à son aise.
— Cela ne te pose pas trop de problèmes pour ton métier?
— Oh ! non, tu sais. Par l'autoroute, je suis à 40 minutes de Paris et puis je viens de changer de voiture. J'ai acheté une Ford carrosée en Italie. Un vrai bijou et j'adore la voiture. Mais de toute façon cet « exode rural » est provisoire puisque j'espère très bientôt trouver à Paris un hôtel particulier avec un grand jardin.
— Et ta boutique ?
— Tu vois, elle ne se porte pas mal du tout. Je commence déjà à préparer les collections de l'annnée prochaine, mais je vois qu'il y a déjà dans le journal un article spécialement consacré à « ma mode ».







— Je vois que tu es la marraine des Jeux Olympiques de Grenoble.
— Oui et j'en suis très fière. Grenoble est vraiment une ville formidable, très dynamique, tout à fait « in ». Et puis regarde comme il est mignon, ce petit dauphin : c'est le fétiche de Grenoble, il s'appelle Dof.
Il y eut alors un grand bruit dans le magasin.
C'était Carlos qui venait chercher Sylvie pour l'emmener à une séance de photos avec Jean-Marie Périer.
— Salut, dit-il en me voyant. Dis, ajouta-t-il, tu n'as pas oublié au moins de parler du disque que je dois faire dans le journal?
Sylvie leva les yeux au ciel :
— Vraiment, me demanda-t-elle, tu ne connaitrais pas quelque chose qui puisse empêcher les têtes de gonfler ?
— Oui, répondis-je, il sufit de prendre exemple sur toi. C'est vraiment formidable d'interviewer Sylvie.

sylvie mode

Création Sylvie Vartan 55 rue Pierre-Charon

Désormais vous recevrez, tous les 2 mois, Mon Journal et dans cette quatrième page je viendrai vous raconter tout ce qui touche à cette deuxième activité qui me passionne et dont je m'occupe énormément : la Mode. Au début j'ai cru qu'il suffisait de discuter avec mes modélistes, de leur donner mes idées, de choisir des tissus avec elles et que les modèles « sortiraient » tout à fait facilement. Car, vous savez, avec mon amie Luce, nous combinions des robes, des jupes, que nous faisions nous-mêmes bien (ou mal !) mais que nos amies admiraient et enviaient. Je pensais que tout serait simple puisque la fabrication serait faite dans des ateliers spécialisés. Donc, pas de problèmes. Eh bien, au fur et à mesure que les jours passent, les difficultés se découvrent et il faut sans cesse apprendre, comprendre et avancer. Mais c'est telle-



Le sac-ceinturon à brides réglables et amovibles, sur la jambe ou à la taille. Plusieurs coloris.
En Skai .... 29,90 F
En cuir .... 49,90 F

ment passionnant et gai d'imaginer pour vous toutes les robes, manteaux, les jupes, pantalons, imper, que je voudrais porter et vous voir porter. Alors tous les problèmes deviennent un jeu, un jeu difficile parfois, mais formidable.
Actuellement ma cinquième collection est terminée. C'est la collection de Printemps-Eté 68. Elle est présentée dans mon stand « Boutique de Sylvie » au Salon du Prêt à Porter, à Paris, porte de Versailles. Deux fois par an les acheteurs des magasins de détail de France et de l'étranger viennent voir les fabricants, choisissent les modèles qui seront ensuite vendus dans les magasins dans les mois suivants : à partir de mars-avril prochain pour la collection présentée au Salon en ce moment. Comme vous le voyez la Mode est préparée longtemps à l'avance et ce que vous trouverez dans les boutiques au printemps a été déjà pensé dix-onze mois plus tôt.
A propos, justement, des boutiques, vous connaissez toutes (au moins celles qui habitent Paris) la « Boutique de Sylvie » au 115, avenue Victor-Hugo, La Boutique, créée il y a juste un an, marche du tonnerre... dans une ambiance magnifique, gaie et... musicale que j'aime beaucoup. J'ai de jolies vendeuses, très sympa, et qui sont des amies. Vous y trouvez, en dehors de mes modèles, des tas de choses, des pulls, des chemisiers, des ceintures, des sacs, des foulards, des gants, des bijoux, des lunettes, des chapeaux..., et mille et une choses jeunes et colorées, bref des choses pour vous et pour moi.



L'ensemble « patineuse » en tricot rouge et jaune à l'emblème GRENOBLE OLYMPIQUE .... 35,50 F
et les lunettes démontables et incassables .... 19,50 F

Eh bien, comme la « Boutique de Sylvie » est un grand succès, nous sommes actuellement en train de mettre au point une véritable chaine de Boutiques de Sylvie qui, tant en province qu'à l'étranger, auront le même décor, la même ambiance, les mêmes articles que celle de Paris. Ainsi, je pourrai, dans mes voyages, venir vers vous, comme je le fais si souvent à Paris, avenue Victor-Hugo.
Et ce projet est déjà si près de sa réalisation que je pense pouvoir, très vite, vous donner, dans cette page, la liste des prochaines « Boutiques de Sylvie ». Tout ce travail, venant s'ajouter à mon métier, mes tournées et galas de l'été, aux interviewes, télévisions, reportages, enregistrements et à ma vie familiale, m'a beaucoup fatiguée, et surtout que, en même temps, j'ai dû travailler « le coup » des Jeux Olympiques de Grenoble. Alors, là, il faut que je vous explique, que je vous raconte... tout.
Vous savez sûrement que les Jeux Olympiques Internationaux de Sports d'Hiver ont lieu la première semaine de février à Grenoble.
Les représentants de la Ville de Grenoble sont venus en juin dernier me demander de créer les uniformes des cent trente-sept hôtesses qui pendant la durée des Jeux piloteront, renseigneront, aideront les millions de personnes venant de toutes parts. J'étais très fière, mais inquiète, car pour imaginer un costume qui soit pratique et joli en toutes occasions, visible dans la foule, dépassait, vous le pensez bien, mes compétences. Alors, j'ai fait appel à la grande styliste Christiane Bailly, qui a bien voulu, exceptionnellement, et par amitié pour moi, créer cet uniforme. C'est un tailleur d'aspect un peu militaire, en bure marron à boutons dorés. Large ceinturon dont la grosse boucle reproduit l'emblème de Grenoble, le dauphin. Une grande cape marron entièrement réversible rouge vif, un béret-faluche et des bottes marrons.

Tous les articles sont en vente à ma boutique : 115, avenue Victor-Hugo, Paris
et bientôt la liste de tous les points ailleurs

Alors, prise dans... la « foulée », j'ai alors créé des tenues de ski, des nickers, des fuseaux, un bonnet et une écharpe en tricot... très Jeux Olympiques Grenoble, des foulards de soie, des ceintures et ceinturons, des lunettes... toutes ces choses sont dans mon stand du Salon du Prêt à Porter et seront dans toutes les boutiques pour Noël et les mois suivants.
D'ailleurs vous avez dû en avoir un aperçu dans la Caravane des Jeux Olympiques qui vient de visiter les villes principales de France. Cette caravane... un vrai marathon... à toute allure, en 23 jours, 4.000 kilomètres, montage, démontage, remontage, redémontage, spectacle, exposition, tout y était. Là, je préfère que Claude Pierre-Bloch, mon principal collaborateur, mon ami calme et efficace, vous en parle lui-même, car il vient seulement de rentrer de ce voyage exténuant.



Blousons en mouton sauvage ou agneau glacé fauve, marron, bordeaux.
En agneau glacé .... [illegible] F
En agneau sauvage .... [illegible] F

— Claude, tu as maigri — cela te va bien —, raconte ces 23 jours de la Caravane Olympique. Raconte la foule, les amis, le succès... bref, comment ça s'est passé ?
— 23 jours, Sylvie, 23 jours de folie de travail. Trois heures de sommeil par nuit. Les sandwiches, les cafés avalés sur le zinc, et repartir... La présentation de ta Mode Jeux Olympiques dans un ballet qui avait pour thème toutes les musiques de danse en vogue à chacune des périodes des Jeux Olympiques d'Hiver, charleston, surf, be bop, etc., et pour finir le jerk.
A chaque période, nous présentions les modèles de tes collections Sport, Neige et Ville, avec 6 danseuses de ballets modernes.
Nous étions en tout 45 personnes, tu imagines le travail !!! Et tout ça dans 18 véhicules, voitures, camions petits et grands, et le tout avec une escorte de 6 motards. Et du monde à chaque fois; des questions de toutes sortes auxquelles il me fallait répondre.
Et surtout : « Sylvie, comment va-t-elle ? où est-elle ? quand vient-elle ?... »
Bref, tu connais cela, le gros succès.
— Bravo, Claude, et merci. Mais, tu sais, il y a tant et tant de travail que tu ne vas pouvoir te reposer. Pendant ton absence le bureau s'est maintenant installé au 55, rue Pierre-Charron et nous y serons tous réunis presque tous les jours. C'est merveilleux, grisant, on s'aime bien et on fonce tous ensemble.
A très vite...

SYLVIE

Les photos nous ont été gracieusement fournies par GAMMA et REPORTERS ASSOCIÉS.
Réalisation : Imprimerie Publi-Contact, 7, rue Linné, Paris-5e - 707-51-99
Directeur de la Publication : claude pierre Bloch
Dépot légal 3e trimestre 1967
Maquette : LJUBANOVITCH


sylvie


FEHLFARBEN
MÖTLEY CRÜE
CULT
LES FILLES
DU CALENDRIER
PINKY LA PUNKETTE
RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE
AUTOMNE :
22 SEPTEMBRE 2017-
20 DÉCEMBRE 2017

LA FILLE DU CALENDRIER

OCTOBRE 2017
MYRIAM



D 1 : Thérèse de l'Enfant Jésus
L 2 : Léger
M 3 : Gérard
M 4 : François d'Assise
J 5 : Fleur
V 6 : Bruno
S 7 : Serge
D 8 : Pélagie
L 9 : Denis
M 10 : Ghislain
M 11 : Firmin
J 12 : Wilfried
V 13 : Géraud
S 14 : Juste
D 15 : Thérèse d'Avila
L 16 : Edwige
M 17 : Baudoin
M 18 : Luc
J 19 : René
V 20 : Adeline
S 21 : Céline
D 22 : Elodie
L 23 : Jean de Capistran
M 24 : Florentin
M 25 : Crépin
J 26 : Dimitri
V 27 : Emeline
S 28 : Simon, Jude
D 29 : Narcisse
L 30 : Bienvenue
M 31 : Quentin

NOVEMBRE 2017
VICTORIA



S 18 : Aude
D 19 : Tanguy
L 20 : Edmond
M 21 : Présentation de Marie
M 22 : Cécile
J 23 : Clément
V 24 : Flora
S 25 : Catherine d'Alexandrie
D 26 : Christ Roi
L 27 : Séverin
M 28 : Jacques de la Marche
M 29 : Saturnin
J 30 : André

M 1 : Toussaint
J 2 : Défunts
V 3 : Hubert
S 4 : Charles
D 5 : Sylvie
L 6 : Bertille
M 7 : Carine
M 8 : Geoffroy
J 9 : Théodore
V 10 : Léon
S 11 : Armistice 1918
D 12 : Christian
L 13 : Brice
M 14 : Sidoine
M 15 : Albert
J 16 : Marguerite
V 17 : Elisabeth

DÉCEMBRE 2017

JULIE, CORINNE & VALÉRIE

V 1 : Florence
S 2 : Viviane
D 3 : Avent
L 4 : Barbara
M 5 : Gérald
M 6 : Nicolas
J 7 : Ambroise
V 8 : Immaculée Conception
S 9 : Pierre Fourier
D 10 : Romaric
L 11 : Daniel
M 12 : Jeanne-Françoise de Chantal
M 13 : Lucie
J 14 : Odile
V 15 : Ninon
S 16 : Alice
D 17 : Gaël
L 18 : Gatien
M 19 : Urbain
M 20 : Abraham
J 21 : Hiver
V 22 : Xavière
S 23 : Armand
D 24 : Adèle
L 25 : Noël
M 26 : Etienne
M 27 : Jean
J 28 : Innocents
V 29 : David
S 30 : Roger
D 31 : Sylvestre



JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07



DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 2 12 € (25 titres)

EDDIE COCHRAN 9 € Memorial Album (19 titres)

JUPITER SUNSET 9 € Back In The Sun (16 titres)

MARDI GRAS 9 € Girl I've Got News For You (15 titres)

TONY MARLOW 15 € Surboum Guitare ! (13 titres)

TROUBADOURS 12 € (25 titres)

RICHARD ANTHONY 12 € En Concert (octobre 1965) + bonus (19 titres)



RICHARD ANTHONY 12 € Mes Versions Originales (30 titres)

CHUCK BERRY 10 € Vol.2 Memphis Tennessee (25 titres)

BILLY BRIDGE 10 € Le Petit Prince Du Madison, 1962-63 (28 titres)

BROTHERS FOUR 12 € Where Have All The Flowers Gone 2 CD (38 titres)

CASCADES 12 € Rhythm Of The Rain (16 titres)

CHATS SAUVAGES 10 € Vol. 2 Sa Grande Passion (16 titres)

CHAUSSETTES NOIRES 15 € 2 CD VOL.3 (Studio & Live) (38 titres, 23 studio & 15 public)



CHAUSSETTES NOIRES avec EDDY MITCHELL 10 € La Leçon De Twist (20 titres)

LONG CHRIS 15 € Chansons Bizarres... Album original + 9 (500 Ex.)

GIGLIOLA CINQUETTI 12 € Chante en français & italien (20 titres)

CLAUDE CIARI 12 € 60 & 70 2 CD (48 titres)

PETULA CLARK 10 € Génération Idoles (24 titres)

SAM COOKE 10 € Chain Gang (24 titres)

BOBBY DARIN 10 € Dream Lover (24 titres)



NOËL DESCHAMPS 12 € Mes Versions Originales (30 titres)

DESSINE-MOI UNE POCHETTE DE DISQUE 1 12 € Vol.1 (25 titres)

CHRIS EVANS 10 € Dingue d'Elvis (16 titres)

FANTÔMES 12 € Tête A Tête (20 titres)

CLAUDE FRANÇOIS 12 € Mes Versions Originales (31 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 € L'Idole Des Jeunes, 1960/62 (30 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 € Génération Idoles (26 titres)



JOHNNY HALLYDAY 10 € L'Épopée Rock'n'Roll (24 titres)

HAMSTERS 12 € L'Intégrale 60 (15 titres)

FRANÇOISE HARDY 10 € Génération Idoles (22 titres)

JOHNNY KIDD & PIRATES 10 € Shakin' All Over (21 titres)

BRENDA LEE 10 € Miss Dynamite, Vol.2 (21 titres, dont I'm Sorry)

LES ARTISTES FRANÇAIS CHANTENT EN ANGLAIS 12 € (25 titres)

EDDY MITCHELL 10 € Génération Idoles Vol. 2 (22 titres)



MOI, J'AIME MIEUX LE TRAIN 12 € 25 chansons liées au train

RICKY NORTON & CANDICE PARISE 15 € Rock'n'Soul (17 titres)

RICKY NORTON & THE HOLLY BROTHERS 15 € (13 titres)

20 PÉPITES D'OR DE LA GUITARE 12 € (20 titres)

PRETTY THINGS 12 € Midnight To Six Man (24 titres)

DICK RIVERS (solo) + CHATS SAUVAGES 10 € Baby John (26 titres)

25 CM ROCK BRITAIN 15 € Jacques Barsamian présente (12 titres)



HENRI SALVADOR 10 € Le Lion Est Mort Ce Soir (17 titres)

NEIL SEDAKA 10 € Oh Carol (24 titres)

25 CM TONY MARLOW 18 € More Of The Same (11 titres)

TONY MARLOW 15 € More of the same (14 titres)

SYLVIE VARTAN 15 € 2 CD Les Premiers Succès, 1963 (50 titres)

VIGON 15 € Rock'n'Soul Revue (10 titres)

TINY YONG 12 € 2 CD Intégrale 60 (34 titres)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______

CODE POSTAL ______ VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX



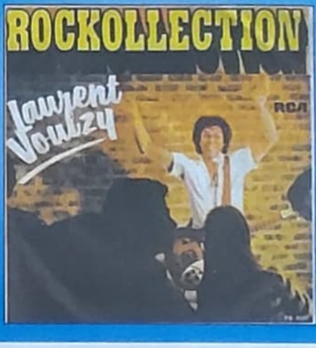


Le 26 mars 1976, les **SEX PISTOLS** donnent leur premier concert au 100 Club à Londres devant cinquante personnes. En juin, Johnny Rotten (chant), Steve Jones (guitare), Glen Matlock (basse) et Paul Cook (batterie) enregistrent des maquettes sous la direction du guitariste Chris Spedding. Le 6 juillet, au 100 Club, sur Oxford Street, les Damned assurent leur première partie. Le 29 août ils se produisent à Islington avec Clash en ouverture. Le 3 septembre les Sex Pistols jouent au Châlet du Lac, dans le bois de Vincennes. Le 4, ils font scandale à la télé anglaise en jouant « Anarchy In The UK ». Le 17, ils donnent un show à la prison de Chelmsford, Essex. Le 20, ils s'imposent au premier festival punk organisé par leur manager Malcolm McLaren, au 100 Club, avec les Buzzcocks, Clash, Damned, Siouxsie & The Banshees, Subway Sect, Vibrators et les Français Stinky Toys. Le 16 octobre les Sex Pistols signent chez EMI. Le 26 novembre ils sortent le simple « Anarchy In The UK ». En décembre, en tournée avec les Damned et Johnny Thunders & The Heartbreakers, les Buzzcocks sont en première partie des Sex Pistols à Manchester. Début 1977, ils sont virés par EMI et, le 10 mars, devant Buckingham Palace, à Londres, ils signent chez A&M. Le 11, une réception a lieu chez A&M. Le 12, une bagarre éclate au Speakeasy avec le DJ Bob Harris. Et, le 14 mars, A&M rompt leur contrat, leur versant 75 000 £, et détruisant 20 000 exemplaires du 45 tours « God Save The Queen ». Le 13 mai, Malcolm McLaren négocie un contrat avec Richard Branson de Virgin, alors que les Pistols sont interdits de concert en Grande-Bretagne. Le 26 mai, Barclay, qui les distribue en France, donne une fête au Palace pour la parution de « God Save The Queen ». Le bassiste Glen Matlock part fonder les Rich Kids et Sid Vicious, fans des Sex Pistols de la première heure, lui succède. Le 7 juin, jour du jubilee d'Elizabeth II, reine d'Angleterre, les Sex Pistols font scandale sur la Tamise à bord de la péniche Queen Elizabeth, au départ de Charring Cross Pier, devant Buckingham Palace. Quand elle passe devant le parlement, ils interprètent « God Save The Queen ». Malcolm McLaren et dix invités sont arrêtés à leur retour à terre. Le 18, Johnny Rotten est attaqué par cinq individus armés de couteaux à la sortie d'un pub à Highbury. Ils enchaînent avec le hit-single « Pretty Vacant » avant de partir en tournée en Scandinavie en août, voyant les Sex Pistols aux portes de la gloire.

Alors que sort le simple « How Deep Is Your Love », les **Bee Gees** débutent à Hollywood le tournage du film « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band » avec Peter Frampton. ★ **Blondie** donne deux concerts en Angleterre avec Television. ★ **Eric Burdon** jamme avec Van Morrison, Dr. John et Mick Ronson au Speakeasy. ★ Le 14 juin, **Eric Clapton** enflamme le Pavillon de Paris. Lors du rappel il est rejoint par Ringo Starr. ★ A New York, **Mink DeVille** se produit devant Mick Jagger, Ron Wood, Crosby, Stills & Nash. ★ Le 7 juin, **Neil Diamond** est au Palais des Sports. ★ Le 4 juin, **Dr. Feelgood** joue à la fête *Avant Garde* à Ivry. ★ Le 10 juin, les **Doctors Of Madness** sont au Théâtre Montparnasse. ★ Les Doobie Brothers et Fleetwood Mac attirent 55 000 spectateurs au **Bill Graham Festival** aux USA. ★ Le 28 juin, Sara et **Bob Dylan** divorcent. ★ **Emerson, Lake & Palmer**, en tournée, passent au Madison Square Garden. ★ Le film « **Stardust** », avec David Essex, sort en France. ★ Le 5 juin le bluesman **Sleepy John Estes** décède à 77 ans. ★ Du 23 mai au 2 juin, **Lewis Furey** est à Campagne Première. ★ Du 11 au 14 juin, **Genesis** donne cinq concerts au Palais des Sports. ★ Le 25 juin, **National Health** et **Henry Cow** passent au château de Sierk à Thionville. ★ Le 1er juin les **Kinks** sont de retour en France, fort du succès de leur LP « Sleepwalker », au Pavillon de Paris. ★ Du 26 au 28 juin, **Led Zeppelin** joue à Washington au Capital Center. ★ Le 1er juin, **Nils Lofgren** et **Tom Petty** passent au Pavillon de Paris. ★ **Roy Orbison** chante à San Francisco pour la première fois depuis dix ans. ★ Les 25 et 26 juin les ultimes concerts d'**Elvis Presley** à Cincinatti et Indianapolis sont captés par CBS-TV. ★ Les **Ramones** jouent à la Roundhouse avec les Saints. ★ **Lou Reed** passe au Bottom Line. ★ Le 26 juin, **Lou Reizner** meurt d'un cancer. ★ **Keith Richards** des Rolling Stones est en cure de désintoxication à New York. ★ **Minnie Riperton** chante au Palladium de New York. ★ **Todd Rundgren** joue à Los Angeles devant Rod Stewart et Ron Wood. ★ Les **Saints** sont au Nashville. ★ **Carlos Santana** joue dans les clubs à San Francisco. ★ **Carly Simon**, rejointe par James Taylor, chante à l'Other End de New York devant Mick Jagger. ★ Le 18 juin, Chris Frantz et Tina Weymouth, des **Talking Heads**, se marient. ★ Le 8 juin, **Téléphone** donne un concert-surprise au Bus Palladium pour la sortie du simple « Hygiaphone »/« Métro C'Est Trop ». La veille, le 7, ils sont à l'Olympia avec **Television** qui présente son 33 tours « Marquee Moon ». ★ **Yes** est en tournée aux USA. ★

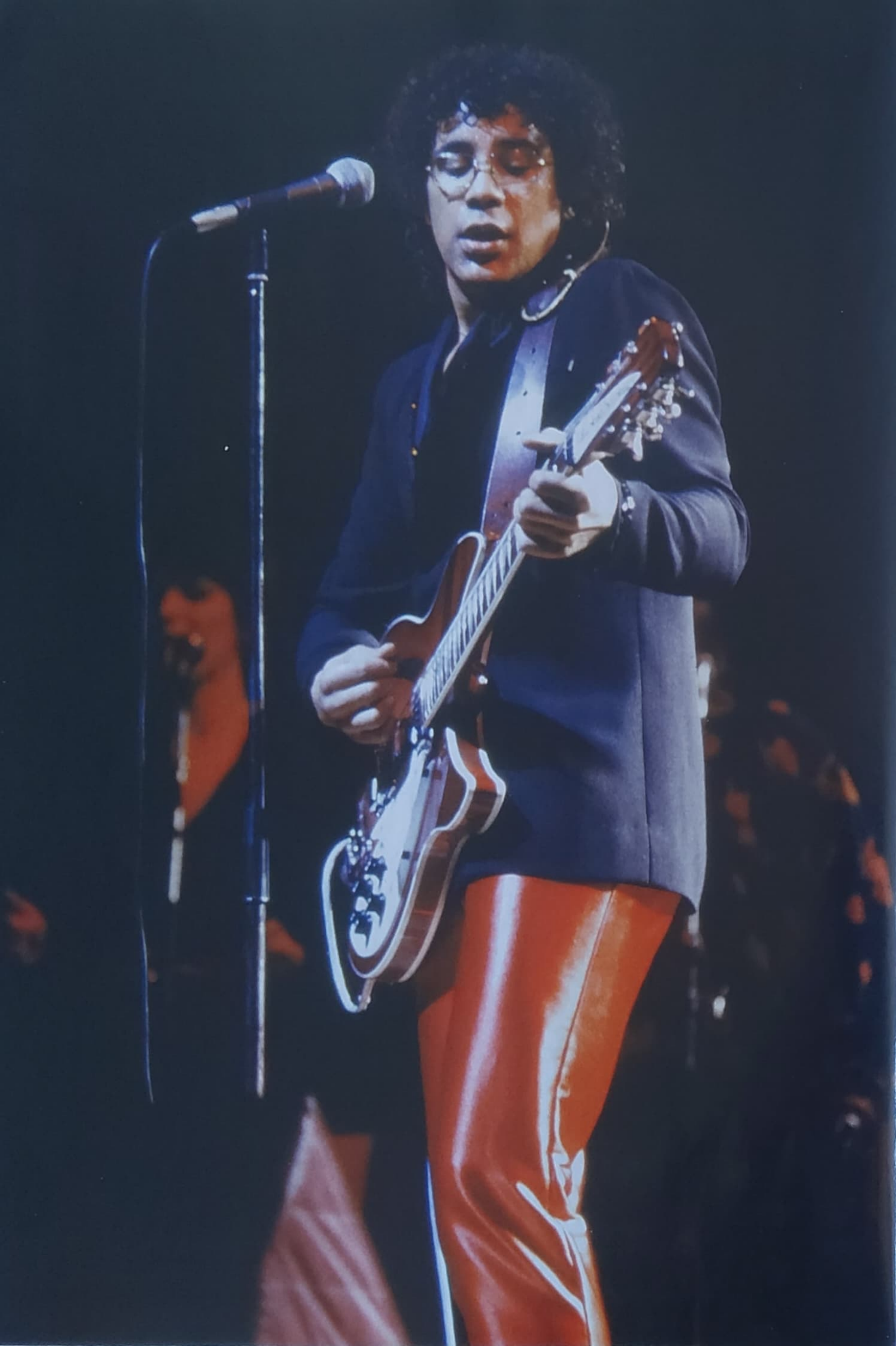
JUKEBOX RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(33)	**ROCKOLLECTION** - Laurent Voulzy *(RCA)*
2	(5)	**BIG BISOU** - Carlos *(GT)*
3	(8)	**L'ENFANT ET L'OISEAU** - Marie Myriam *(Polydor)*
4	(2)	**LE CŒUR EN DEUX** - Johnny Hallyday *(Philips)*
5	(14)	**DIX ANS PLUS TOT** - Michel Sardou *(Tréma)*
6	(26)	**MAGIC FLY** - Space *(Vogue)*
7	(36)	**MUSIQUE** - France Gall *(Atlantic)*
8	(23)	**MISS BROADWAY** - Belle Epoque *(Carrère)*
9	(20)	**LE BARBIER DE BELLEVILLE** - Serge Reggiani *(Polydor)*
10	(1)	**OXYGÈNE** - Jean-Michel Jarre *(Motors)*
11	(15)	**ONYX** - Space Art *(Carrère)*
12	(21)	**KNOWING ME, KNOWING YOU** - Abba *(Melba)*
13	(3)	**JE VAIS A RIO** - Claude François *(Flèche)*
14	(39)	**BILITIS (BOF)** - Francis Lai *(Warner)*
15	(4)	**L'ARCHE DE NOÉ** - Sheila *(Carrère)*
16	(-)	**LE LOIR-ET-CHÈR** - Michel Delpech *(Barclay)*
17	(-)	**CERRONE'S PARADISE** - Cerrone *(Malligator)*
18	(-)	**LE DERNIER BAISER** - Serge Lama *(Philips)*
19	(34)	**SI TU ÉTAIS** - Adamo *(CBS)*
20	(-)	**ROCK BOTTOM** - Lindsey de Paul & Mike Moran *(Polydor)*
21	(37)	**LA MARELLE** - Enrico Macias *(Philips)*
22	(-)	**LOVE ME BABY** - Sheila & B. Devotion *(Carrère)*
23	(6)	**MOURIR AUPRÈS DE MON AMOUR** - Demis Roussos *(Philips)*
24	(35)	**LES VIOLONS DE VERLAINE** - Ringo *(Formule1)*
25	(-)	**HOTEL CALIFORNIA** - Eagles *(Asylum)*
26	(-)	**I REMEMBER YESTERDAY** - Donna Summer *(Atlantic)*
27	(7)	**DRAGUE PARTY** - Martin Circus *(Vogue)*
28	(-)	**ACCIDENTAL LOVER** - Love & Kisses *(Rei Vera)*
29	(13)	**HEUREUSEMENT QUE LA MUSIQUE EST LÀ** - Dave *(CBS)*
30	(-)	**QU'IMPORTE** - Alain Barrière *(Albatros)*
31	(-)	**I'M SINGING THIS FOR YOU** - Skake *(IS)*
32	(10)	**ON COMPREND TOUJOURS QUAND C'EST TROP TARD** Frédéric François *(Vogue)*
33	(17)	**LA PORTE D'EN FACE** - Sacha Distel *(Carrère)*
34	(-)	**REMEMBER... C'ÉTAIT LOIN** - Dalida *(IS)*
35	(9)	**SUNNY** - Boney M *(Carrère)*
36	(-)	**CHANTEZ FRANÇAIS, DANSEZ FRANÇAIS** La Bande A Basile *(Melba)*
37	(-)	**SIR DUKE** - Stevie Wonder *(Motown)*
38	(-)	**LES TEMPS CHANGENT** - Danyel Gérard *(Sonopresse)*
39	(11)	**OOH LA LA** - Rubettes *(Polydor)*
40	(12)	**DON'T CRY FOR ME ARGENTINA** - Julie Covington *(MCA)*
41	(-)	**HOW MANY LIES** - Véronique Sanson *(Elektra)*
42	(-)	**ALI BE GOOD** - Patrick Topaloff *(WIP)*
43	(-)	**DINONS CE SOIR EN AMOUREUX** - François Valéry *(Talar)*
44	(-)	**TIENS TE VOILA** - Henri Salvador *(Rigolo)*
45	(-)	**L'ILE DE RÉ** - Claude Nougaro *(Barclay)*
46	(29)	**J'T'AIME BIEN LILI** - Philippe Chatel *(RCA)*
47	(-)	**LA FÊTE AU PAYS** - Rika Zaraï *(Philips)*
48	(19)	**UNE PETITE FRANÇAISE** - Michèle Torr *(AZ)*
49	(-)	**FRÈRE JACQUES** - Anne-Marie B. *(Pathé)*
50	(-)	**BONJOUR** - Michel Corringe *(RCA)*

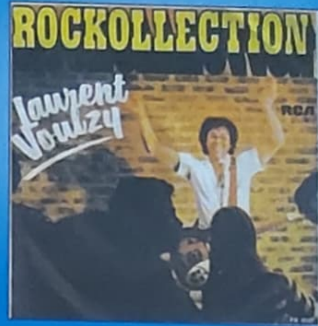
Les 50 Succès de Juin 1977



En 1962, Lucien Voulzy, né le 18 décembre 1948 à Paris, découvre Little Richard et Ray Charles. A Noël 1963, sa mère lui offre une guitare. En 1965 il est bassiste des Hellences. La déferlante Beatles-Stones le voit partir en Angleterre. En 1967 il est guitariste de Mark Robson. En 1968 il fait son service militaire à Orléans et tient la grosse caisse de l'orchestre. Christian Fechner, producteur des Charlots, choisit un de ses titres, « Elle Pleure », enregistré par le Musical Collège chez Vogue. En 1969 il rejoint la formation de Pascal Danel jusqu'en 1974. En 1970 il fonde le Temple De Vénus et grave chez RCA le 45 tours « Plaisir Solitaire »/« Vos Mains De Dame », signés Voulzy. En 1971 il réalise les bandes-son de films érotiques, dont « Maîtresses De Vacances » et « Le Pied ». En 1972, Lucien devient **LAURENT VOULZY** pour son premier simple solo, « Folle De Toi »/« L'Amour Est Un Oiseau ». Il écrit « Cup Of Tea » pour le 45 tours anglais du Trio Athénée, chez Barclay. En 1973 paraît le simple « La Sorcière »/« La Maison A Croquer ». Son producteur Bob Socquet signe Alain Souchon avec « L'Amour 1830 », et Laurent se marie avec Betty qui lui donne un fils, Julien. En septembre, Bob Socquet lui propose de s'occuper des arrangements d'Alain. Leur première collaboration est « Le Château ». De 1974 à 1977, cette alchimie profite à Souchon, Voulzy préférant écrire ses paroles. En 1974 il grave le simple « Milady »/« Je Veux Chanter Pour Toi », et compose « J'Ai Dix Ans » pour Souchon. En 1975 il sort le 45 tours « Le Miroir »/« La Fille En Papier », et vit à Londres. Il enregistre en anglais avec Ann Calvert, en tant que Dandy Lion, « If You Want To Love Me Babe »/« Daylight ». En 1976, pour Michèle Marie, il signe les thèmes de trois livres-disques « Pop English, L'Anglais En Chantant », sur Barclay, interprétés sous le nom de Magic Land, obtenant le Prix Loisirs-Jeunes. Il sort son cinquième simple, « Les Radios Qui Chantent »/« Peggy », et Alain Souchon cartonne avec « Bidon ». En 1977 il conçoit « Rockollection » où il reprend « Locomotion » (Little Eva), « A Hard Day's Night » (Beatles), « I Get Around » (Beach Boys), « Gloria » (Them), « Satisfaction » (Rolling Stones) et, sur la face B, « Mister Tambourine Man » (Bob Dylan/Byrds), « Massachussets » (Bee Gees), « Mellow Yellow » (Donovan) et « California Dreaming » (Mamas & Papas). Laurent Voulzy, avec « Rockollection », vendu à plus d'un million d'exemplaires, est enfin récompensé.

Ange passe à Copenhague et à Montreux ★ Le 6 juillet sort « L'Homme Qui Venait D'Ailleurs » (« The Man Who Fell To Earth »), film de science-fiction avec **David Bowie**. ★ En plein périple américain, le 2 juillet, les deux shows de **Bad Company** à Earl's Court à Londres sont complets. ★ Les Beach Boys, Boz Scaggs et James Taylor se produisent à la **Convention CBS** à Londres. ★ Après être passé le 13 juin au Théâtre Montparnasse, **David Bromberg** est, avec Country Joe McDonald, le 18 juillet, au festival folk de Saint-Florent et, du 21 au 24, tous deux sont à Nyons, en Suisse, avec Julie Felix. ★ **Robert Charlebois** est en tournée française. ★ Le 24 juillet, **Stanley Clarke**, **Billy Cobham**, **George Duke** sont à Montreux. ★ Les **Damned** passent au Marquee. ★ **Dr. Feelgood** joue à Copenhague. ★ **Eddie & The Hot Rods** repassent au Marquee et jouent au festival *Oil City*. ★ A l'Olympia depuis le 22 mars, **Michel Fugain** y clôture son show avec le Big Bazar le 15 juillet. ★ **Ian Gillan** chante à Copenhague. ★ Le 22 juillet, **Rory Gallagher** est à Montreux. ★ **Richie Havens** produit une comédie musicale sur Jimi Hendrix. ★ **Jam** joue à l'Hammersmith Odeon. ★ Après avoir drainé un million de fans et rapporté dix millions de dollars, avec 85 000 billets vendus à Oakland, la tournée de **Led Zeppelin**, débutée le 16 juin, est interrompue le 28 juillet, à La Nouvelle-Orléans, suite à la mort de Karac, cinq ans, fils de Robert Plant. ★ **John Lennon** poursuit son séjour en Orient, visitant le Japon avec Yoko Ono, ne devant rentrer à New York qu'en octobre. ★ **Little Feat**, **Felix Pappalardi** et **Steve Stills** donnent un *benefit concert* au Whisky-A-Go-Go de Hollywood. ★ **Magazine**, de Howard Devoto (ex-Buzzcocks), débute à l'Electric Ballroom de Manchester. ★ **Bob Marley** se blesse en jouant au football. ★ A Boston, **Elliott Murphy** donne des concerts acoustiques. ★ **Pink Floyd** attire 81 377 fans à Cleveland. ★ **Rockpile** se sépare. ★ **Mick Jagger**, des Rolling Stones, visite les studios Pathé. ★ Les **Runaways** sont expulsées de Disneyland pour conduite érotique. ★ **Leo Sayer** tourne aux USA avec Nicky Hopkins. ★ **Barbra Streisand** et **Kris Kristofferson** sont les vedettes du film « A Star Is Born ». ★ **Patti Smith** chante à Central Park en faveur des homosexuels. ★ **Soft Machine** donne quatre concerts au Palace. ★ Reformé en mai, **Ten Years After** tourne aux USA. ★ Le 8 juillet, **Muddy Waters** joue à Londres devant Eric Burdon et Joe Strummer. Le 23, avec Bill Wyman et Dallas Taylor, Muddy Waters est à Montreux, avec Bonnie Raitt ; et le 24 à Orange. ★

OLDIES POP 50



1	(1)	**ROCKOLLECTION** - Laurent Voulzy *(RCA)*
2	(22)	**LOVE ME BABY** - Sheila & B. Devotion *(Carrère)*
3	(5)	**DIX ANS PLUS TOT** - Michel Sardou *(Tréma)*
4	(7)	**MUSIQUE** - France Gall *(Atlantic)*
5	(16)	**LE LOIR-ET-CHÈR** - Michel Delpech *(Barclay)*
6	(3)	**L'ENFANT ET L'OISEAU** - Marie Myriam *(Polydor)*
7	(25)	**HOTEL CALIFORNIA** - Eagles *(Asylum)*
8	(6)	**MAGIC FLY** - Space *(Vogue)*
9	(2)	**BIG BISOU** - Carlos *(GT)*
10	(26)	**I REMEMBER YESTERDAY** - Donna Summer *(Atlantic)*
11	(17)	**CERRONE'S PARADISE** - Cerrone *(Malligator)*
12	(-)	**OÙ SONT LES FEMMES** - Patrick Juvet *(Barclay)*
13	(28)	**ACCIDENTAL LOVER** - Love & Kisses *(Rei Vera)*
14	(-)	**ET L'AMOUR S'EN VA** - Joe Dassin *(CBS)*
15	(42)	**ALI BE GOOD** - Patrick Topaloff *(WIP)*
16	(36)	**CHANTEZ FRANÇAIS, DANSEZ FRANÇAIS** - La Bande A Basile *(Melba)*
17	(34)	**REMEMBER... C'ÉTAIT LOIN** - Dalida *(IS)*
18	(-)	**LETTRE A FRANCE** - Michel Polnareff *(Atlantic)*
19	(31)	**I'M SINGING THIS FOR YOU** - Skake *(IS)*
20	(4)	**LE CŒUR EN DEUX** - Johnny Hallyday *(Philips)*
21	(38)	**LES TEMPS CHANGENT** - Danyel Gérard *(Sonopresse)*
22	(37)	**SIR DUKE** - Stevie Wonder *(Motown)*
23	(11)	**ONYX** - Space Art *(Carrère)*
24	(-)	**PARTIR** - Julien Clerc *(Pathé)*
25	(18)	**LE DERNIER BAISER** - Serge Lama *(Philips)*
26	(43)	**DINONS CE SOIR EN AMOUREUX** - François Valéry *(Talar)*
27	(-)	**DE VENISE A CAPRI** - Frédéric François *(Vogue)*
28	(8)	**MISS BROADWAY** - Belle Epoque *(Carrère)*
29	(-)	**JOUE CONTRE JOUE, 16 ANS 16 ANS** - Eric Charden *(Talar)*
30	(-)	**L'HULUBERLU** - Annie Cordy *(CBS)*
31	(-)	**MA BAKER** - Boney M *(Carrère)*
32	(-)	**C'EST COMME ÇA QUE L'ON S'EST AIMÉ** - Claude François *(Flèche)*
33	(9)	**LE BARBIER DE BELLEVILLE** - Serge Reggiani *(Polydor)*
34	(-)	**EST-CE PAR HASARD** - Dave *(CBS)*
35	(20)	**ROCK BOTTOM** - Lindsey de Paul & Mike Moran *(Polydor)*
36	(14)	**BILITIS (BOF)** - Francis Lai *(Warner)*
37	(-)	**CE N'EST QU'UN AU REVOIR** - Jeane Manson *(CBS)*
38	(10)	**OXYGÈNE** - Jean-Michel Jarre *(Motors)*
39	(-)	**BALLADE POUR ADELINE** - Richard Clayderman *(Delphine)*
40	(12)	**KNOWING ME, KNOWING YOU** - Abba *(Melba)*
41	(-)	**IL Y AURAIT DU SOLEIL** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
42	(19)	**SI TU ÉTAIS** - Adamo *(CBS)*
43	(-)	**MA BRETAGNE QUAND ELLE PLEUT** - Jean-Michel Caradec *(RCA)*
44	(-)	**CAR WASH** - Rose Royce *(MCA)*
45	(13)	**JE VAIS A RIO** - Claude François *(Flèche)*
46	(-)	**LADY MARLÈNE** - Daniel Balavoine *(Barclay)*
47	(-)	**MY KINDA LIFE** - Cliff Richard *(EMI)*
48	(-)	**CAROLINE ET MOI** - C. Jérôme *(AZ)*
49	(-)	**CANE CANE CANEBIÈRE** - Maria de Rossi *(Barclay)*
50	(-)	**L'ÉCOLIÈRE** - Yves Jouffroy *(Philips)*

Les 50 Succès de Juillet 1977



Alors qu'**ELVIS PRESLEY** (né le 8 janvier 1935 à Tupelo, dans le Mississippi) passe en radio avec son tube « Moody Blue », le 16 août 1977 tombe la fatidique nouvelle de la mort du Roi du rock, officiellement d'une crise cardiaque dans sa propriété de Graceland, à Memphis, Tennessee. Peu après, le président Jimmy Carter déclare : *Elvis Presley était unique, irremplaçable. Sa musique, sa personnalité ont radicalement transformé la musique populaire américaine*. Déjà entré dans la légende de son vivant, Elvis, décédé en pleine gloire à l'âge de 42 ans, va devenir une icône. Dès lors, sa phénoménale et incroyable renommée, plus que justifiée, va rayonner tel le soleil, l'astre des disques Sun de ses débuts, en juillet 1954, avec « That's Allright ». Le rachat, à prix d'or, de son contrat par RCA, grâce à son impresario le Colonel Tom Parker, avec « Heartbreak Hotel » en janvier 1956, voit Elvis ensemencer la terre d'un rythme frénétique lui valant le titre de *King* du rock'n'roll. Il en fait de même au cinéma avec « Jailhouse Rock » (« Le Rock Du Bagne »), en 1957, et « King Creole » (« Bagarre Au King Creole »), en 1958. Son départ au service militaire, fin mars 1958, aurait pu altérer son aura mais il n'en sera rien. Affecté en Allemagne de l'Ouest, à Bremerhaven, il y fait la connaissance, fin 1959, de sa future épouse, Priscilla Beaulieu (qu'il épousera le 1er mai 1967). A son retour à la vie civile, en mars 1960, il s'impose de nouveau avec le slow « It's Now Or Never » (d'après « O Sole Mio »), sans renier le rock'n'roll avec le 33 tours « Elvis Is Back ». Malheureusement, il abandonne la scène peu après pour se consacrer au cinéma jusqu'à son grand retour avec le show Elvis TV Special diffusé le 3 décembre 1968 sur NBC. En août 1969 il triomphe à l'International Hotel de Las Vegas et multiplie les spectacles grandioses pour le plus grand plaisir de ses fans. Ainsi, les 25 et 26 juin 1977, les ultimes concerts d'Elvis Presley à Cincinatti et Indianapolis sont enregistrés par CBS-TV. Sa disparition tragique n'altère en rien ses ventes de disques qui vont être encore plus importantes mort que vivant. Dans la foulée, tous ses superbes enregistrements tant en album qu'en 45 tours font des scores plus qu'époustouflants dont le dernier, « Way Down », qui monte également vers les sommets des classements français. Son statut de *King*, demeurant incontesté et incontestable au-delà des ans, fait d'Elvis Presley l'artiste du 20e siècle.

Les **Adverts** sortent « One Chords Wonder » chez Stiff, et « Gary Gilmore's Eyes » en septembre sur Anchor. ★ Le 9 août, **Willie Alexander** est au CBGB's et Bomp ressort le simple « Kerouac ». ★ Le 14 août, **Ash Ra Tempel** joue à Regent's Park. ★ **Bad Company** tourne aux USA. ★ Du 11 au 13 août, Aerosmith, Stanley Clarke, Clash, Damned , Ian Gillan, Alex Harvey, John Miles, Ted Nugent, Graham Parker, Small Faces (reformés), Thin Lizzy, Uriah Heep sont au **Festival de Bilzen**, en Belgique. ★ Le 23 et 24, **Stanley Clarke** joue à Fréjus, le 26 à Antibes. ★ **Rita Coolidge**, **Kris Kristofferson** et **Billy Swan** sont en tournée aux USA. ★ Le 12 août, **Henri Padovani** quitte Police pour les Electric Chairs de Wayne County. ★ Le 5 août, **Donovan** et **Yes**, en tournée aux USA du 30 juillet au 9 octobre, sont au Madison Square Garden. ★ Le 26 août, les **Doobie Brothers** jouent à Bayonne. ★ Le 26 août, **Ian Dury** sort « Sex And Drugs And Rock'n'Roll ». ★ Le 23 août, **Peter Frampton** est au Madison Square Garden. ★ **Peter Gabriel** est en tournée en Angleterre. ★ **Grateful Dead** attire 120 000 fans à l'English Town Raceway, New Jersey, avec Marshall Tucker Band et les New Riders Of Purple Sage. ★ Du 18 au 20 août, les **Heartbreakers** de Johnny Thunders (ex-New York Dolls) jouent à l'Other Place de New York devant David Johansen, Sylvain Sylvain, Willy DeVille et Dee Dee Ramone. ★ **Jimmy Page** (Led Zep) et **Ronnie Wood** (Stones) jouent pour 140 privilégiés à un concert de charité à Plumton. ★ En tournée anglaise, **Little Feat** jamme avec Mick Taylor. ★ Le 10 août, **Steve Miller** est au Nassau Coliseum de New York. ★ Les 5 et 6 août, Asphalt Jungle, Bijou, Clash, Damned, Dr. Feelgood, Eddie & The Hot Rods, Jam qui refuse de jouer après Little Bob Story (Bijou relevant le défi), Lou's, Marie & Les Garçons, Police, Shakin' Street, Tyla Gang, etc. sont au **Festival de Mont-de-Marsan**.★ Les 16 et 18 août, **Ted Nugent** est à l'Hammersmith Odeon. ★ Du 26 au 28 août, Aerosmith, Wayne County, Doobie Brothers, Eddie & The Hot Rods, Golden Earring, Alex Harvey, Hawkwind, John Miles, Frankie Miller, Graham Parker, Thin Lizzy, Ultra Vox, Uriah Heep... sont au **Festival de Reading**. ★ **Lou Reed** est à Saint-Cyprien le 5 août, Mont-de-Marsan le 7, Concarneau le 9, Fréjus le 16. ★ Les 23 et 24 août, **Santana** est à Fréjus. ★ Les **Sex Pistols** sont en Scandinavie et donnent des concerts en Angleterre. ★ **Steve Stills** jamme avec les Stones en studio à New York. ★ Le 7 août, **Johnny Winter** joue au Palladium. ★

JUKEBOX
RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(2)	**LOVE ME BABY** - Sheila & B. Devotion *(Carrère)*
2	(1)	**ROCKOLLECTION** - Laurent Voulzy *(RCA)*
3	(12)	**OÙ SONT LES FEMMES** - Patrick Juvet *(Barclay)*
4	(5)	**LE LOIR-ET-CHÈR** - Michel Delpech *(Barclay)*
5	(31)	**MA BAKER** - Boney M *(Carrère)*
6	(18)	**LETTRE A FRANCE** - Michel Polnareff *(Atlantic)*
7	(34)	**EST-CE PAR HASARD** - Dave *(CBS)*
8	(3)	**DIX ANS PLUS TOT** - Michel Sardou *(Tréma)*
9	(32)	**C'EST COMME ÇA QUE L'ON S'EST AIMÉ** - Claude François *(Flèche)*
10	(14)	**ET L'AMOUR S'EN VA** - Joe Dassin *(CBS)*
11	(7)	**HOTEL CALIFORNIA** - Eagles *(Asylum)*
12	(-)	**IL A NEIGÉ SUR YESTERDAY** - Marie Laforêt *(Polydor)*
13	(-)	**UN AMI** - Gérard Lenorman *(Carrère)*
14	(24)	**PARTIR** - Julien Clerc *(Pathé)*
15	(27)	**DE VENISE A CAPRI** - Frédéric François *(Vogue)*
16	(39)	**BALLADE POUR ADELINE** - Richard Clayderman *(Delphine)*
17	(4)	**MUSIQUE** - France Gall *(Atlantic)*
18	(-)	**Y'A D'LA RUMBA DANS L'AIR** - Alain Souchon *(RCA)*
19	(-)	**I FEEL LOVE** - Donna Summer *(Atlantic)*
20	(41)	**IL Y AURAIT DU SOLEIL** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
21	(44)	**CAR WASH** - Rose Royce *(MCA)*
22	(37)	**CE N'EST QU'UN AU REVOIR** - Jeane Manson *(CBS)*
23	(6)	**L'ENFANT ET L'OISEAU** - Marie Myriam *(Polydor)*
24	(-)	**CAMARADE** - Charles Aznavour *(Barclay)*
25	(15)	**ALI BE GOOD** - Patrick Topaloff *(WIP)*
26	(8)	**MAGIC FLY** - Space *(Vogue)*
27	(-)	**DON'T LET ME BE MISUNDERSTOOD** - Santa Esmeralda *(Philips)*
28	(-)	**IL VAUT MIEUX CHANTER** - Daniel Guichard *(Barclay)*
29	(11)	**CERRONE'S PARADISE** - Cerrone *(Malligator)*
30	(16)	**CHANTEZ FRANÇAIS, DANSEZ FRANÇAIS** - La Bande A Basile *(Melba)*
31	(13)	**ACCIDENTAL LOVER** - Love & Kisses *(Rei Vera)*
32	(48)	**CAROLINE ET MOI** - C. Jérôme *(AZ)*
33	(-)	**EXODUS** - Bob Marley *(Island)*
34	(-)	**LE CHIFFON ROUGE** - Michel Fugain *(BBZ)*
35	(-)	**YES SIR, I CAN BOOGIE** - Baccara *(RCA)*
36	(21)	**LES TEMPS CHANGENT** - Danyel Gérard *(Sonopresse)*
37	(-)	**ET TU FERMES LES YEUX** - Alain Barrière *(Albatros)*
38	(-)	**JUST A SONG BEFORE I GO** - Crosby, Stills & Nash *(Atlantic)*
39	(9)	**BIG BISOU** - Carlos *(GT)*
40	(-)	**TOI, MOI** - Ringo *(Formule 1)*
41	(-)	**ON N'A PAS TROUVÉ LA MER** - Pierre Perret *(Adèle)*
42	(-)	**COMME AU BON VIEUX TEMPS DU ROCK'N'ROLL** - Martin Circus *(Vogue)*
43	(-)	**HEY ! DOCTEUR DISCO** - William Sheller *(Philips)*
44	(-)	**SADDLE UP THE PALOMINO** - Neil Young *(Reprise)*
45	(17)	**REMEMBER... C'ÉTAIT LOIN** - Dalida *(IS)*
46	(-)	**HIGH SOCIETY YOU'RE SEXY** - Vic & Arty *(Philips)*
47	(-)	**IL A JUSTE BESOIN D'UN BATEAU** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
48	(-)	**RUN TO ME** - Kelly Marie *(Pye)*
49	(-)	**STARGAZER** - Neil Diamond *(CBS)*
50	(-)	**JUDAS ESCARIOT** - Sphinx *(Raal)*

Les 50 Succès de Août 1977


Attractive 2 BED. FLAT
FOR SALE
IRRIOTTS
LUXURY FLAT
FOR SAL
SOAME
01·734

Roberto Piazza (né le 10 mai 1945 à Alessandria, Italie) vit au Havre où il est surnommé *Little Bob* suite à sa petite taille. A la fin des années 50, le rock'n'roll devient sa passion et, dès 1962, il forme son premier goupe, les Apach's. En 1964, son cœur s'enflamme pour les Animals d'Eric Burdon. En 1965-66, il écume le tremplin du Golf Drouot à la tête de ses Red Devils. Pour Bob le rock se chante en anglais, la Grande-Bretagne n'étant qu'à une encablure du Havre, juste séparée par... la Manche. Il ronge son frein mais ne se décourage pas et, en 1972, il revient avec **LITTLE BOB STORY**, un combo de choc avec Guy-Georges Grémy et Serge Hendrix (guitares), Dominique *Barbe Noire* Lelan (basse) et Dominique *Mino* Quertier (batterie). Au printemps 1975, après avoir assuré dignement la première partie de Doctor Feelgood au Bataclan, le groupe signe chez Crypto, le label de Jean-Claude Pognant, manager de Ange, qui publie le 45 tours « Don't Let Me Be Misunderstood », d'après les Animals, suivi de « Let Me In », des Sorrows. Ils enchaînent avec l'album « High Time » qui contient une dose formidable d'un rock énergique à haute puissance. Little Bob Story est de tous les défis, tant en province qu'à Paris mais aussi en Angleterre où leur EP « I'm Crying », de nouveau puisé chez les Animals, sur Chiswick, est élu *single of the week* dans le New Musical Express. Le quintet est totalement en phase avec le courant pub-rock, précurseur du mouvement punk. Mais début 1977, le torchon brûle entre Bob et Crypto suite à la publication de la compilation de leurs 45 tours « Little Bob Story ». Le 33 tours suivant, « Livin' In The Fast Lane », produit par Sean Tyla (ex-Ducks Deluxe), confirme combien le combo donne son maximum, Bob délivrant des compositions d'une fantastique vigueur. Sur scène, il en va de même, tel qu'on peut le constater, les 5 et 6 août 1977, lors du second et dernier festival punk de Mont-de-Marsan avec Asphalt Jungle, Bijou, Boys, Clash, Damned, Dr. Feelgood, Eddie & The Hot Rods, Lou's, Maniacs, Marie & Les Garçons, Police, Shakin' Street, Tyla Gang, etc. En effet, Little Bob Story y fait un malheur le second soir. Tant et si bien que Jam refuse de jouer après eux et que c'est Bijou qui relève le défi. Puis, les 24 et 25 septembre, Little Bob Story est à l'affiche du festival Crypto à Belfort avant d'être programmé, le 23 octobre, à l'Olympia en première partie des Animals reformés d'Eric Burdon. Consécration.

Le 7 septembre le Vidéostone des Halles projette « **Acceleration Punk** » avec Jam, Police, Sex Pistols, Stinky Toys, etc. ★ Jean-Michel Brezovar et Daniel Haas quittent **Ange**, remplacés par Claude Demet (guitare, ex-Introversion) et Mick Piellart (basse, de Guidon, Edmond & Clafoutis). ★ Le 23 septembre, **Ash Ra Tempel** est à Metz au festival science-fiction. ★ Le 9 septembre, **Marc Bolan** enregistre le Marc's Show, avec David Bowie dans « Duellistes », les Damned, Eddie & The Hot Rods, Generation X et Jam. Il est diffusé le 28 sur Granada-TV, alors que, le 16, Marc Bolan se tue en voiture à Barnes près de Londres. ★ Les **Boomtown Rats** démarrent avec « Looking After N°1 ». ★ Le 20 septembre, **David Bowie**, avec les Damned, assiste aux obsèques de Marc Bolan. Le 28, David enregistre « Little Drummer Boy » et « Peace On Earth » avec le créateur de « White Christmas », Bing Crosby (qui décède en octobre), pour le Christmas TV Show. Le 45 tours sortira le... 18 novembre 1982. ★ Le 29 septembre, **Clash** joue au Bataclan. ★ **Joe Cocker** est expulsé des USA pour visa expiré. ★ Steve Harley dissout **Cockney Rebel**. ★ **Elvis Costello**, **Santana** et **Southside Johnny** sont au Crystal Palace à Londres. ★ Du 1er au 25 septembre, **Michel Delpech** passe à l'Olympia. ★ Le 19 septembre, **Mink DeVille** est au Nashville. ★ Le 26 septembre, **Gentle Giant** joue à Cambrai. ★ Le **Gibus** présente Richard Hell les 2 et 3 septembre ; Generation X, qui sort « Your Generation », du 13 au 17 ; Siouxsie & The Banshees le 20. ★ Le 22 septembre, à Tokyo, est capté le double LP de **Ian Gillan** « Live At Budokan ». ★ **Jacques Higelin** réalise le LP « No Man's Land » avec « Pars ». ★ Les 10 et 11 septembre, Peter Gabriel, avec « Solsbury Hill », Gong, Catherine Ribeiro, Alan Stivell... sont à la **Fête de l'Humanité**. ★ Le 30 septembre, **Randy Newman** est au Lincoln Center à New York. ★ Le 23 septembre à l'Hippodrome, **Iggy Pop** reprend « I Wanna Be Your Dog » des Stooges, avec Starshooter en première partie. ★ Le 19 septembre, **Cliff Richard** chante à l'Olympia. ★ **Jonathan Richman** est à l'Hammersmith Odeon et, le 28, à Paris. ★ Le double LP « Love You Live », sur le périple des **Rolling Stones** en 1976, offre une face à l'El Mocambo à Toronto, les 4 et 5 mars 1977, avec « Mannish Boy » de Muddy Waters. ★ Les 3 et 4 septembre, Barclay James Harvest, Camel, Caravan, Rory Gallagher, Alex Harvey, Alvin Lee, Renaissance, Klaus Schulze, Wallenstein... sont à **Sheessel**, aux Pays-Bas. ★ Le Pavillon de Paris affiche **Weather Report** le 29, et **Supertramp** le 30 septembre. ★

JUKEBOX

RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(5)	**MA BAKER** - Boney M *(Carrère)*
2	(27)	**DON'T LET ME BE MISUNDERSTOOD** - Santa Esmeralda *(Philips)*
3	(6)	**LETTRE A FRANCE** - Michel Polnareff *(Atlantic)*
4	(-)	**WAY DOWN** - Elvis Presley *(RCA)*
5	(12)	**IL A NEIGÉ SUR YESTERDAY** - Marie Laforêt *(Polydor)*
6	(1)	**LOVE ME BABY** - Sheila & B. Devotion *(Carrère)*
7	(3)	**OÙ SONT LES FEMMES** - Patrick Juvet *(Barclay)*
8	(2)	**ROCKOLLECTION** - Laurent Voulzy *(RCA)*
9	(7)	**EST-CE PAR HASARD** - Dave *(CBS)*
10	(-)	**PETIT RAINBOW** - Sylvie Vartan *(RCA)*
11	(9)	**C'EST COMME ÇA QUE L'ON S'EST AIMÉ** - Claude François *(Flèche)*
12	(13)	**UN AMI** - Gérard Lenorman *(Carrère)*
13	(35)	**YES SIR, I CAN BOOGIE** - Baccara *(RCA)*
14	(18)	**Y'A D'LA RUMBA DANS L'AIR** - Alain Souchon *(RCA)*
15	(4)	**LE LOIR-ET-CHÈR** - Michel Delpech *(Barclay)*
16	(24)	**CAMARADE** - Charles Aznavour *(Barclay)*
17	(37)	**ET TU FERMES LES YEUX** - Alain Barrière *(Albatros)*
18	(8)	**DIX ANS PLUS TOT** - Michel Sardou *(Tréma)*
19	(34)	**LE CHIFFON ROUGE** - Michel Fugain *(BBZ)*
20	(-)	**BLACK IS BLACK** - Belle Epoque *(Carrère)*
21	(-)	**J'AIME** - Michèle Torr *(AZ)*
22	(38)	**JUST A SONG BEFORE I GO** - Crosby, Stills & Nash *(Atlantic)*
23	(-)	**SI MAMAN SI** - France Gall *(Atlantic)*
24	(42)	**COMME AU BON VIEUX TEMPS DU ROCK'N'ROLL** Martin Circus *(Vogue)*
25	(20)	**IL Y AURAIT DU SOLEIL** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
26	(44)	**SADDLE UP THE PALOMINO** - Neil Young *(Reprise)*
27	(14)	**PARTIR** - Julien Clerc *(Pathé)*
28	(21)	**CAR WASH** - Rose Royce *(MCA)*
29	(-)	**EMBRASSE-MOI** - Richard Anthony *(Atantic)*
30	(16)	**BALLADE POUR ADELINE** - Richard Clayderman *(Delphine)*
31	(11)	**HOTEL CALIFORNIA** - Eagles *(Asylum)*
32	(47)	**IL A JUSTE BESOIN D'UN BATEAU** - Il Etait Une Fois *(Pathé)*
33	(-)	**DANCE DOWN** - Kathleen del Casino *(Hansa)*
34	(-)	**DANS UN MOIS, DANS UN AN** - Pierre Groscolas *(Pathé)*
35	(-)	**LOVE AFFFAIR** - Claudia Cardinale *(Ibach)*
36	(19)	**I FEEL LOVE** - Donna Summer *(Atlantic)*
37	(15)	**DE VENISE A CAPRI** - Frédéric François *(Vogue)*
38	(-)	**MORNING SUNRISE** - Ypsilon *(Phillips)*
39	(10)	**ET L'AMOUR S'EN VA** - Joe Dassin *(CBS)*
40	(-)	**ENLACÉS SUR LE SABLE** - Romina Power & Al Bano *(Carrère)*
41	(-)	**COME WITH ME** - Jesse Green *(Red Bus)*
42	(-)	**NOBODY BUT YOU** - Ecstasy *(Carrère)*
43	(28)	**IL VAUT MIEUX CHANTER** - Daniel Guichard *(Barclay)*
44	(-)	**MORNING LIKE A SUPERSTAR** - Amedeo Cardinale *(Ibach)*
45	(-)	**ELLE DIT SOLEIL, ELLE DIT...** - William Sheller *(Philips)*
46	(-)	**UPTOWN FESTIVAL** - Shalamar *(RCA)*
47	(-)	**AGADIR** - Nicoletta *(Barclay)*
48	(-)	**SAVE THE PLANET** - Reality & Jerome Van Jones *(Philips)*
49	(-)	**TANT ET TANT DE TEMPS** - Jeanne-Marie Sens *(Atlantic)*
50	(-)	**ON ÉTAIT SI BIEN** - Big Bazar *(BBZ)*

Les 50 Succès de Septembre 1977

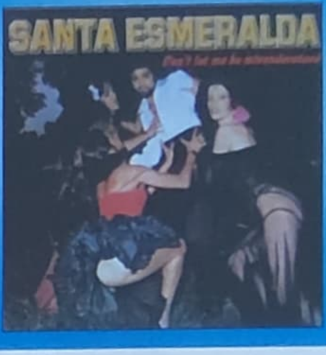


En janvier 1977, **LYNYRD SKYNYRD** est en tournée en Angleterre, puis le groupe est de retour en studio pour l'enregistrement de son 33 tours « Street Survivors » qui sort le 20 octobre. Lynyrd Skynyrd attaque alors une importante tournée aux Etats-Unis. Malheureusement, leur avion, un Corvair 240, qui a décollé de Greenville (Caroline du Nord) pour Baton Rouge (Louisiane), suite à une panne de carburant, s'écrase dans la région marécageuse de McComb (Mississippi). Ronnie Van Zant (chant), Steve Gaines (guitare), sa sœur Cassie Gaines (chœur), Dean Kilpatrick (assistant de leur manager Peter Rudge), Walter McCreary (pilote) et Jim Grey (copilote) sont tués sur le coup. Le lendemain, Leon Wilkeson (basse) décède à l'hôpital de McComb. Les survivants, Allen Collins, Gary Rossington (guitares), Billy Powell (piano), Artimus Pyle (batterie, qui a succédé à Bob Burns) et Leslie Hawkins (chœur), sont transférés à l'hôpital de Jackson. Suite à cette catastrophe, la pochette de l'album « Street Survivors » prend un sens prémonitoire comme annonçant la tragédie qui vient de toucher Lynyrd Skynyrd, décimant une partie du groupe et son entourage. Cette formation, originaire de Jacksonville (Floride), puise ses sources dans le rock, le blues et la country, ceci à l'instar de l'Allman Brothers Band. Ils sont révélés en 1973 par le LP « Pronounced Leh-Nerd Skin-Nerd », produit par Al Kooper. Ils tournent alors en première partie des Who, ce qui leur permet de s'affirmer auprès d'un large public, imposant leur morceau « Free Bird ». Puis Lynyrd Skynyrd triomphe avec le tube « Sweet Home Alabama », qui devient le nouvel hymne du Sud profond. En 1974, ils sortent en toute logique le 33 tours « Second Helping », toujours sous la supervision d'Al Kooper, enregistré à Los Angeles, et reprennent « Call Me The Breeze » de J.J. Cale. En 1975 paraît l'album « Nuthin' Fancy ». En 1975, Tom Dowd relaie Al Kooper à la production pour le LP « Gimme Back My Bullets » puis, en 1976, le double album live « One More From The Road », capté au Fox Theatre d'Atlanta, où ils jouent « T For Texas » de Jimmie Rodgers. Lynyrd Skynyrd y est renforcé par les chœurs des Honkettes, soit Jo Jo Billingley, Leslie Hawkins et Cassie Gaines. Incontestablement, Lynyrd Skynyrd a su donner ses lettres de noblesse au rock sudiste mais, comme l'Allman Brothers Band (avec les morts tragiques de Duane Allman et Berry Oakley), en a payé le prix fort.

Le 14 octobre, **AC/DC** sort « Let There Be Rock ». ★ **Aerosmith** arrête sa tournée après l'explosion d'une bombe au Spectrum de Philadelphie. ★ Le 28 octobre les **Alligators** gagnent le tremplin du Golf Drouot. ★ Le 22 octobre, **Ange** passe à Bruxelles. ★ Les **Boomtown Rats** sont au Marquee. ★ Le simple de David Bowie « Heroes » sort en anglais, français et allemand. Il est tiré du LP réalisé à Berlin avec Brian Eno et Robert Fripp. ★ Le 6 octobre les **Damned** sont au Bataclan. ★ Les **Dead Boys** et **Jam** passent au CBGB's. ★ **Rick Derringer** est au Radio City Hall de New York. ★ **Dr. Feelgood**, avec Mink DeVille, est à l'Hammersmith Odeon. ★ **Eddie & The Hot Rods** épaulent Rob Tyner (ex-MC5) sur un simple. ★ L'Elysée-Montmartre annonce **Yves Simon**, avec « Un Autre Désir », du 3 au 22 octobre ; et **Magma** du 24 octobre au 13 novembre. ★ Au Palladium à New York, **Foghat** joue pour les amateurs de blues de la Public Library avec Otis Blackwell, John Lee Hooker, Muddy Waters, Paul Butterfield, Johnny Winter... ★ Le Gibus présente **Generation X** du 18 au 22 octobre avec les Rich Kids les 19 et 20 ; et **Squeeze** le 30. ★ Le 9 octobre, **Buddy Guy & Junior Wells, Otis Rush** sont à Nancy. ★ Le 27 octobre, **Hawkwind** est au Stadium. ★ L'**Hippodrome** programme Steve Hillage le 3 octobre ; Rory Gallagher le 6 ; Wishbone Ash et Henry Cow le 8. ★ Le 13 octobre, **Keith Jarrett** est à Pleyel. ★ Le 1er octobre, **J.Geils Band** est au Palladium. ★ Le 5 octobre, **B.B. King** joue à Pleyel. ★ L'**Olympia** affiche Enrico Macias puis Nana Mouskouri ; et Bernard Lavilliers le 10 ; et les Animals reformés avec Eric Burdon et Little Bob Story et Ganafoul le 23. ★ Le **Pavillon de Paris** propose Herbie Hancock le 16 octobre ; Donna Summer le 20 ; Rainbow le 27 où le promotteur néerlandais est suspendu au dessus de la scène par les *roadies* de Ritchie Blackmore ; et Peter Gabriel le 30 où le jeune Noir Lucien Melyon est tué par le service d'ordre. ★ Le 16 octobre, **Pink Floyd**, qui a terminé le film « A Pompéi », débute son périple à San Francisco. ★ Les 20 et 21 octobre, **Police** passe au Nashville avec Wayne County. ★ Le 7 octobre, **Renaud** sort « Laisse Béton ». ★ Le 23 octobre, **Smokey Robinson** chante à la Main Bleue. ★ Le 29 octobre, **Leo Sayer** est au Théâtre des Champs-Elysées. ★ Le 5 octobre, **Klaus Schulze** passe à Genève. ★ Le 11 octobre les **Shadows** jouent à l'Unesco à Paris. ★ Les **Sex Pistols** sont à Paris pour « Who Killed Bambi », film de Russ Meyer, où la scène entre Sid Vicious et Marianne Faithfull fait scandale. ★ Les **Sparks** sont en TV à Paris. ★

JUKEBOX
RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(2)	**DON'T LET ME BE MISUNDERSTOOD** - Santa Esmeralda *(Philips)*
2	(10)	**PETIT RAINBOW** - Sylvie Vartan *(RCA)*
3	(4)	**WAY DOWN** - Elvis Presley *(RCA)*
4	(13)	**YES SIR, I CAN BOOGIE** - Baccara *(RCA)*
5	(1)	**MA BAKER** - Boney M *(Carrère)*
6	(-)	**UNLIMITED CITATIONS** - Café Crème *(Pathé)*
7	(5)	**IL A NEIGÉ SUR YESTERDAY** - Marie Laforêt *(Polydor)*
8	(-)	**MANNISH BOY** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
9	(21)	**J'AIME** - Michèle Torr *(AZ)*
10	(23)	**SI MAMAN SI** - France Gall *(Atlantic)*
11	(-)	**DON'T PLAY THAT SONG** - Adriano Celentano *(Eurodisc)*
12	(3)	**LETTRE A FRANCE** - Michel Polnareff *(Atlantic)*
13	(-)	**LA JAVA DE BROADWAY** - Michel Sardou *(Tréma)*
14	(-)	**GOODBYE ELVIS** - Ringo *(Formule 1)*
15	(-)	**MILLE COLOMBES** - Mireille Mathieu *(Philips)*
16	(-)	**AINSI SOIT-IL** - Demis Roussos *(Philips)*
17	(40)	**ENLACÉS SUR LE SABLE** - Romina Power & Al Bano *(Carrère)*
18	(-)	**DE L'AUTRE COTÉ DE TON AME** - Yves Simon *(RCA)*
19	(42)	**NOBODY BUT YOU** - Ecstasy *(Carrère)*
20	(7)	**OÙ SONT LES FEMMES** - Patrick Juvet *(Barclay)*
21	(-)	**DEEP DOWN INSIDE** - Donna Summer *(Atlantic)*
22	(9)	**EST-CE PAR HASARD** - Dave *(CBS)*
23	(38)	**MORNING SUNRISE** - Ypsilon *(Philips)*
24	(12)	**UN AMI** - Gérard Lenorman *(Carrère)*
25	(35)	**LOVE AFFAIR** - Claudia Cardinale *(Ibach)*
26	(17)	**ET TU FERMES LES YEUX** - Alain Barrière *(Albatros)*
27	(-)	**OH LORI** - Alessi *(A&M)*
28	(41)	**COME WITH ME** - Jesse Green *(Red Bus)*
29	(14)	**Y'A D'LA RUMBA DANS L'AIR** - Alain Souchon *(RCA)*
30	(11)	**C'EST COMME ÇA QUE L'ON S'EST AIMÉ** - Claude François *(Flèche)*
31	(-)	**L'INDIFFÉRENCE** - Gilbert Bécaud *(Pathé)*
32	(-)	**SALMA YA SALAMA** - Dalida *(IS)*
33	(-)	**EN AMÉRIQUE SUR SEINE** - Maxime Le Forestier *(Polydor)*
34	(6)	**LOVE ME BABY** - Sheila & B. Devotion *(Carrère)*
35	(-)	**HEY CROONER** - Guy Marchand *(Barclay)*
36	(-)	**GIVE A LIITLE BIT** - Supertramp *(A&M)*
37	(-)	**BABY WHAT A BIG SURPRISE** - Chicago *(CBS)*
38	(-)	**IL EST COMME LE SOLEIL** - Enrico Macias *(Philips)*
39	(8)	**ROCKOLLECTION** - Laurent Voulzy *(RCA)*
40	(20)	**BLACK IS BLACK** - Belle Epoque *(Carrère)*
41	(-)	**PARDONNE-MOI** - Nana Mouskouri *(Philips)*
42	(-)	**BABY BYE BYE** - Pierre Bachelet *(Sirocco)*
43	(15)	**LE LOIR-ET-CHÈR** - Michel Delpech *(Barclay)*
44	(-)	**LA DOLCE VITA** - Christophe *(Motors)*
45	(16)	**CAMARADE** - Charles Aznavour *(Barclay)*
46	(-)	**DES MOTS** - François Bernheim *(Philips)*
47	(-)	**PARALLELS** - Yes *(Atlantic)*
48	(19)	**LE CHIFFON ROUGE** - Michel Fugain *(BBZ)*
49	(-)	**QU'IL EST BÊTE CE GARÇON** - Pierre Vassiliu *(Barclay)*
50	(33)	**DANCE DOWN** - Kathleen del Casino *(Hansa)*

Les 50 Succès de Octobre 1977


CIRCULATION
TELEPHONE

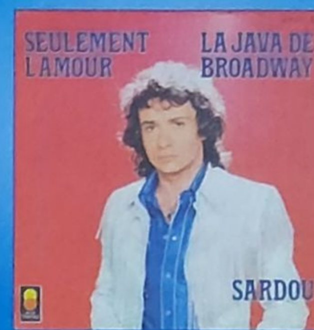
Jean-Louis Aubert (guitare, chant) et Richard Kolinka (batterie) débutent au sein du trio Semolina qui se sépare peu après avoir enregistré un simple. Louis Bertignac (guitare solo, chant) joue avec Jacques Higelin (*Cf.* l'album « Irradié). Puis, avec Corinne Marienneau (basse), il fait partie de Shakin' Street de la chanteuse Fabienne Shine. Tant et si bien que les deux moitiés se rencontrent et forment **TÉLÉPHONE**. L'osmose prend aussitôt comme on peut le constater lors de leur premier concert le 12 novembre 1976 au Centre Américain, boulevard Raspail, à Paris. Le 27 février 1977, Téléphone cartonne à Sarcelles où il interprète déjà deux morceaux révélateurs, « Hygiaphone » et « Métro C'Est Trop ». En mars le quatuor se produit dans le métro, à la station République. Le 2 mai, en première partie d'Eddie & The Hot Rods au Pavillon de Paris, ils donnent du fil à retordre à l'énergique combo anglais. Le 7 juin, Téléphone se produit à l'Olympia à la même affiche que Television, formation punk américaine de Tom Verlaine. Le lendemain, 8 juin, le groupe donne un concert-surprise au Bus Palladium pour la sortie de son simple « Hygiaphone »/« Métro C'Est Trop », réalisé par Andy Scott (ex-Syn). Suite à ce succès, le 25 août, Téléphone signe chez Pathé-EMI grâce à Philippe Constantin. Le 9 octobre ils commencent l'enregistrement à Londres de leur premier 33 tours produit par Mike Thorne. Les compostions de Jean-Louis Aubert font mouche, relayées par la six-cordes de Louis Bertignac sur l'assise rythmique offerte par Corinne Marienneau et Richard Kolinka. Téléphone, tout comme Bijou, s'inscrit dans le mouvement du renouveau du rock français avec le choix du chant en français, comme à la grande époque des Chaussettes Noires et des Chats Sauvages, mais sous l'influence des Rolling Stones. Ce premier album est publié le 25 novembre 1977 et le succès est immédiat. A cette occasion, Téléphone entreprend sa première tournée française. D'emblée leur impact sur scène est énorme et, pour conclure en beauté cet initiateur périple hexagonal, le 16 décembre un concert gratuit est prévu au Pavillon de Paris, en présence de 6000 fans. La France, avec Téléphone, s'est trouvée un nouveau groupe leader digne de faire resplendir les couleurs tricolores partout en France, jouant un rock furieux qui galvanise les foules, évoquant les concerts des Stones dans les années 60.

Les 2 et 3 novembre, **Aerosmith** passe au Nassau Coliseum de New York. ★ Le 25 novembre, **Luther Allison** est à la Mutualité. ★ Le 11 novembre, **Cher** et **Gregg Allman** sont au Théâtre des Champs-Elysées avec James Taylor. ★ Le 19 novembre, **Ash Ra Tempel** est à Paris. ★ Du 8 novembre au 8 décembre, **Gilbert Bécaud** est à l'Olympia. ★ **Be-Bop Deluxe** joue au Palladium à New York. ★ Ozzie Osbourne quitte **Black Sabbath** où lui succède Dave Walker (ex-Savoy Brown, Fleetwood Mac). ★ Chrysalis rachète à Private Stock le contrat de **Blondie** pour 500 000 dollars. ★ Le 22 novembre les **Boomtown Rats** sont au Petit Quevilly. ★ **David Bowie** tourne au Japon avec Robert Fripp. ★ **Jack Bruce** et **Tom Petty** jouent au Bottom Line. ★ **Cheap Trick**, **Rush** et **UFO** tournent aux USA. ★ **Clash** provoque une émeute à Newcastle. ★ A Wolverhampton les **Dead Boys** se battent avec les Saints. ★ A Miami, **Peter Frampton** jamme avec Steve Stills sur « Jumpin' Jack Flash ». ★ Le 15 novembre, **Aretha Franklin** est au Palladium à Londres et, le 28, au Palais des Sports. ★ Le 29 novembre, **Gong** passe à la Bourse du Travail à Lyon. ★ **Richard Hell** tourne en Angleterre. ★ L'**Hippodrome** affiche Uriah Heep le 10 novembre ; Caravan le 11 ; Van Der Graaf le 17 ; Daevid Allen et Captain Beefheart le 19 ; Buffy Sainte-Marie le 20 ; et un concert pour Lucien Melyon le 28 avec Daevid Allen, Tim Blake... ★ Les 22 et 23 novembre, **Al Jarreau** est au Palais des Congrès. ★ **Wilko Johnson** joue au Dingwall's avec Lew Lewis. ★ Le 3 novembre, à Wembley, **Elton John** déclare qu'il quitte la scène jusqu'en février 1979. ★ Le 5 novembre, **Marquis de Sade**, à Rennes, MJC La Paillette, joue « Air Tight Cell » et « Henry » du futur simple. ★ Gabriel Melker, producteur de **Steppenwolf,** se tue à moto en Californie. ★ Du 15 au 20 novembre, **Eddy Mitchell** est au Palais des Sports avec Charlie McCoy. ★ Le **Nashville** annonce Jam les 1er et 2 novembre ; John Cale le 6 ; Ultra Vox le 7 ; Dictators les 8 et 9 ; Southside Johnny le 11 ; Leo Kottke le 17 ; Blondie le 18. ★ **Graham Parker** est aux USA. ★ Le **Pavillon de Paris** présente Bob Seger le 3 novembre ; Joan Baez le 14 ; Philip Catherine & Larry Coryell le 21. ★ Le 14 novembre les **Ramones** sont à la salle Wagram. ★ « Never Mind The Bollocks » des **Sex Pistols** est N°1, la pochette de « Holidays In The Sun » est censurée. ★ **Thin Lizzy** tourne en Angleterre ; **Robin Trower** et **UFO** aux USA. ★ Le 21 novembre les **Tubes** sont à l'Olympia. ★ Le 3 novembre, **Doc & Merle Watson** jouent au Stadium. ★ **Stevie Winwood**, en tournée avec John Martyn, jamme avec Jim Capaldi à Bath. ★

JUKEBOX

RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(13)	**LA JAVA DE BROADWAY** - Michel Sardou *(Tréma)*
2	(1)	**DON'T LET ME BE MISUNDERSTOOD** - Santa Esmeralda *(Philips)*
3	(11)	**DON'T PLAY THAT SONG** - Adriano Celentano *(Eurodisc)*
4	(-)	**SINGIN' IN THE RAIN** - Sheila & B. Devotion *(Carrère)*
5	(32)	**SALMA YA SALAMA** - Dalida *(IS)*
6	(14)	**GOOD BYE ELVIS** - Ringo *(Formule 1)*
7	(6)	**UNLIMITED CITATIONS** - Café Crème *(Pathé)*
8	(-)	**TANT PIS... C'EST LA VIE** - Johnny Hallyday *(Philips)*
9	(16)	**AINSI SOIT-IL** - Demis Roussos *(Philips)*
10	(2)	**PETIT RAINBOW** - Sylvie Vartan *(RCA)*
11	(15)	**MILLE COLOMBES** - Mireille Mathieu *(Philips)*
12	(18)	**DE L'AUTRE COTÉ DE TON AME** - Yves Simon *(RCA)*
13	(-)	**TOI ET LE SOLEIL** - Claude François *(Flèche)*
14	(3)	**WAY DOWN** - Elvis Presley *(RCA)*
15	(8)	**MANNISH BOY** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
16	(-)	**LA DERNIÈRE SÉANCE** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
17	(31)	**L'INDIFFÉRENCE** - Gilbert Bécaud *(Pathé)*
18	(-)	**BERNARD'S SONG** - Véronique Sanson *(Elektra)*
19	(-)	**THE NAME OF THE GAME** - Abba *(Vogue)*
20	(4)	**YES SIR, I CAN BOOGIE** - Baccara *(RCA)*
21	(-)	**POUR TES BEAUX YEUX** - Sacha Distel *(Carrère)*
22	(9)	**J'AIME** - Michèle Torr *(AZ)*
23	(-)	**RACONTE-MOI DES MENSONGES** - Dave *(CBS)*
24	(41)	**PARDONNE-MOI** - Nana Mouskouri *(Philips)*
25	(-)	**BELFAST** - Boney M *(Carrère)*
26	(-)	**EL LA NOSTALGIA** - Jairo *(Polydor)*
27	(-)	**FAIS UN BÉBÉ** - Michel Delpech *(Barclay)*
28	(37)	**BABY WHAT A BIG SURPRISE** - Chicago *(CBS)*
29	(-)	**UNE CHANSON** - Charles Dumont *(Pathé)*
30	(7)	**IL A NEIGÉ SUR YESTERDAY** - Marie Laforêt *(Polydor)*
31	(21)	**DEEP DOWN INSIDE** - Donna Summer *(Atlantic)*
32	(10)	**SI MAMAN SI** - France Gall *(Atlantic)*
33	(-)	**BE MY BOOGIE WOOGIE BABY** - Mr. Walkie Talkie *(Polydor)*
34	(-)	**HEROES** - David Bowie *(RCA)*
35	(12)	**LETTRE A FRANCE** - Michel Polnareff *(Atlantic)*
36	(-)	**SHE'S NOT THERE** - Santana *(CBS)*
37	(-)	**JUKE BOX** - Bernard Lavilliers *(Barclay)*
38	(-)	**A QUINZE ANS** - Serge Lama *(Philips)*
39	(-)	**UN LAPIN** - Chantal Goya *(RCA)*
40	(-)	**MA BAKER** - Boney M *(Carrère)*
41	(35)	**HEY CROONER** - Guy Marchand *(Barclay)*
42	(-)	**LE VIN ME SAOULE** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
43	(17)	**ENLACÉS SUR LE SABLE** - Romina Power & Al Bano *(Carrère)*
44	(38)	**IL EST COMME LE SOLEIL** - Enrico Macias *(Philips)*
45	(-)	**JE NE FAIS QUE PASSER** - Shuky & Aviva *(Polydor)*
46	(-)	**PENSE A MOI** - Eric Charden *(AZ)*
47	(-)	**LES MURS DE POUSSIÈRE** - Francis Cabrel *(CBS)*
48	(20)	**OÛ SONT LES FEMMES** - Patrick Juvet *(Barclay)*
49	(-)	**LA BELLE** - Louis Chedid *(CBS)*
50	(27)	**OH LORI** - Alessi *(A&M)*

Les 50 Succès de Novembre 1977



En janvier 1977, **MARC BOLAN** assiste au concert de Ry Cooder à Londres avec George Harrison, Phil May, Ralph McTell et Bill Wyman. Le 11 février, Marc Bolan & T.Rex jouent à Paris, au Nashville (ex-Taverne de l'Olympia) où le public danse le pogo au son de leur succès « Get It On ». Le 20 mars il donne son ultime concert avec T.Rex, à Porthmouth. Le 9 septembre, Marc Bolan enregistre sa dernière émission télévisée, Marc's Show, qui est diffusée le 28 sur Granada-TV, avec son ami David Bowie, interprétant en duo « Duellistes », et les nouveaux groupes punk, Damned, Eddie & The Hot Rods, Generation X et Jam. Entre-temps, le 16 septembre, Marc Bolan se tue en voiture à Barnes près de Londres. Au volant, son amie Gloria Jones, à qui on doit « Tainted Love », frôle de peu la mort. Le 20 septembre, David Bowie, fidèle en amitié, arrive de Suisse et assiste aux obsèques de Marc Bolan, en compagnie des Damned. En décembre, son héritage est légué à June Bolan, sa première femme ; Gloria Jones, sa dernière compagne ; Tony Howard, son manager ; et Mickey Finn, son batteur dans T.Rex. De son vrai nom Marc Feld (né à Londres le 30 septembre 1947), Marc Bolan, après trois simples en solo, sans succès, en 1965-66, intègre les John's Children avec le superbe « Desdemona » en 1967. Avec le percussionniste Steve Peregrine-Took, en 1968, il fonde Tyrannosaurus Rex. Il en résulte deux albums d'influence hippie, « My People Were Fair... » et « The Angels Of The Ages », au succès d'estime. En 1970, avec l'arrivée de Mickey Finn à la place de Steve Took, le 33 tours « A Beard Of Stars » se révèle plus nerveux. Puis, avec le producteur Tony Visconti, le nom est raccourci en T.Rex et le tube est là grâce à « Ride A White Swan ». L'esprit du rock souffle à nouveau et, en 1971, suite au tube « Hot Love », la *T.Rexmania* déferle sur l'Angleterre. « Get It On » impose définitivement Marc Bolan, ainsi que l'album « Electric Warrior ». En mars 1972, Ringo Starr immortalise son concert à Wembley avec le film « Born To Boogie ». Marc triomphe avec « Telegram Sam » et « Metal Guru » et le LP « The Slider », ouvrant la voie à David Bowie. 1973 voit T.Rex à son apogée avant une lente redescente à partir de 1974. En 1976 il revient avec « I Love To Boogie » et 1977, avec le courant punk, s'annonce favorable au retour de Marc Bolan qui décède, malheureusement, comme son idole Eddie Cochran le 17 avril 1960, dans un accident de la route, le 16 septembre 1977.

Aerosmith repasse au Spectrum de Philadelphie avec Styx. ★ **Joan Armatrading** est en tournée anglaise. ★ **Asphalt Jungle** sort « Purple Heart »/« Planté Comme Un Privé ». ★ Le 25 décembre, Rick Danko, du **Band**, joue 15 minutes au Roxy ! ★ **Blue Oyster Cult** passe à Pittsburgh. ★ Au Max's Kansas City, **David Bowie** présente Devo et voit Eddie & The Hot Rods. ★ **Elkie Brooks** est au Royal Albert Hall. ★ Les **Buzzcocks** et les **Saints** sont à la Roundhouse. ★ Les ex-**Byrds** Roger McGuinn, Gene Clark et David Crosby jouent « Mister Tambourine Man » aux USA. ★ Après leur concert au Rainbow, le 14 décembre, et à Belfast, Joe Strummer et Mick Jones, de **Clash**, sont à la Jamaïque. ★ **Elvis Costello** est au Bottom Line. ★ Le 18 décembre, **Wayne County** est au Gibus. ★ **Kevin Coyne** est en tournée en France. ★ Le 31 décembre, Mink DeVille, Dwight Twilley et Tom Petty sont au **Civic** de Santa Monica. ★ A Noël, **Emerson, Lake & Palmer** jouent à Londres. ★ **Generation X** est à la Roundhouse. ★ Le 8 décembre les **Heartbreakers** sont au Bataclan. Johnny Thunders jamme avec Eddie & The Hot Rods à Londres. ★ Pour Noël les **Kinks** sont au Rainbow. ★ **Roland Kirk** meurt à 42 ans à New York. ★ Le **Madison Square Garden** propose Earth, Wind & Fire ; Kiss ; Rod Stewart devant John Lennon, Stevie Nicks, Robert Palmer, Spencer Davis. ★ Le 5 décembre, **Marie & Les Garçons** sont au Théâtre Mouffetard. ★ **Motörhead** tourne au Royaume-Uni. ★ L'**Olympia** présente, du 9 décembre au 8 janvier 1978, Dave et Francis Cabrel ; Bijou le 4, qui sort « Si Tu Dois Partir » (« If You Gotta Go, Go Now » de Bob Dylan), avec Trust ; Chet Atkins et Marcel Dadi les 10 et 11 ; Nicolas Peyrac le 19. ★ Le **Pavillon de Paris** affiche Donovan et Yes les 5 et 6 décembre ; Leonard Cohen le 12 ; Ten CC le 14 ; Téléphone le 16. ★ Le 15 décembre, **Graham Parker** est au Stadium. ★ Les **Ramones** sont au *Xmas Show* à Londres. ★ « Sweet Soul Music », film de Peter Clifton, est dédié à **Otis Redding** mort il y a 10 ans, avec Arthur Conley, Eddie Floyd, Sam & Dave... ★ Du 6 au 15 décembre, **John Renbourn** joue au Palais des Arts. ★ Le 6 décembre, **Tom Robinson** est au Lyceum. ★ Le 16 décembre les **Scorpions** sont à Strasbourg. ★ Le 14 décembre les **Sex Pistols** sont à Rotterdam, le 16 à Uxbridge, le 23 à Stoke-on-Trent, le 24 à Newport Corner, le 25 à Huddershield. ★ La BOF de « Diabolo Menthe » est d'**Yves Simon**. ★ Le 12 décembre, **Alain Souchon** est à l'Elysée-Montmartre. ★ A New York, **Bruce Springsteen** jamme avec Robert Gordon et Link Wray sur « Heartbreak Hotel ». ★ Pour « The Kids Are Alright », Tony Klinger filme les **Who** au Gaumont de Kilburn. ★

JUKEBOX

RÉTRO 77

OLDIES POP 50



1	(4)	**SINGIN' IN THE RAIN** - Sheila & B. Devotion *(Carrère)*
2	(1)	**LA JAVA DE BROADWAY** - Michel Sardou *(Tréma)*
3	(25)	**BELFAST** - Boney M *(Carrère)*
4	(-)	**LES REMPARTS DE VARSOVIE** - Jacques Brel *(Barclay)*
5	(8)	**TANT PIS... C'EST LA VIE** - Johnny Hallyday *(Philips)*
6	(16)	**LA DERNIÈRE SÉANCE** - Eddy Mitchell *(Barclay)*
7	(3)	**DON'T PLAY THAT SONG** - Adriano Celentano *(Eurodisc)*
8	(18)	**BERNARD'S SONG** - Véronique Sanson *(Elektra)*
9	(17)	**L'INDIFFÉRENCE** - Gilbert Bécaud *(Pathé)*
10	(5)	**SALMA YA SALAMA** - Dalida *(IS)*
11	(27)	**FAIS UN BÉBÉ** - Michel Delpech *(Barclay)*
12	(-)	**GEORGES** - Sylvie Vartan *(RCA)*
13	(23)	**RACONTE-MOI DES MENSONGES** - Dave *(CBS)*
14	(6)	**GOODBYE ELVIS** - Ringo *(Formule 1)*
15	(9)	**AINSI SOIT-IL** - Demis Roussos *(Philips)*
16	(11)	**MILLE COLOMBES** - Mireille Mathieu *(Philips)*
17	(26)	**EL LA NOSTALGIA** - Jairo *(Polydor)*
18	(42)	**LE VIN ME SAOULE** - Nicolas Peyrac *(Pathé)*
19	(13)	**TOI ET LE SOLEIL** - Claude François *(Flèche)*
20	(2)	**DON'T LET ME BE MISUNDERSTOOD** - Santa Esmeralda *(Philips)*
21	(29)	**UNE CHANSON** - Charles Dumont *(Pathé)*
22	(36)	**SHE'S NOT THERE** - Santana *(CBS)*
23	(-)	**ÇA PLANE POUR MOI** - Plastic Bertrand *(Vogue)*
24	(15)	**MANNISH BOY** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
25	(46)	**PENSE A MOI** - Eric Charden *(AZ)*
26	(39)	**UN LAPIN** - Chantal Goya *(RCA)*
27	(-)	**FANTAISIE BLEUE** - Michel Fugain *(BBZ)*
28	(7)	**UNLIMITED CITATIONS** - Café Crème *(Pathé)*
29	(37)	**JUKE BOX** - Bernard Lavilliers *(Barclay)*
30	(-)	**RIEN N'EST PLUS BEAU QUE L'AMOUR** - Shake *(IS)*
31	(38)	**A QUINZE ANS** - Serge Lama *(Philips)*
32	(19)	**THE NAME OF THE GAME** - Abba *(Vogue)*
33	(-)	**LA VIE EN ROSE** - Grace Jones *(Island)*
34	(-)	**RÉTRO C'EST TROP** - C. Jérôme *(AZ)*
35	(-)	**SILENT NIGHT** - Marion Williams *(Philips)*
36	(12)	**DE L'AUTRE COTÉ DE TON AME** - Yves Simon *(RCA)*
37	(-)	**BOING BOING** - Annie Cordy *(CBS)*
38	(10)	**PETIT RAINBOW** - Sylvie Vartan *(RCA)*
39	(-)	**PIGEONS** - Genesis *(Charisma)*
40	(-)	**JOUJOU A LA CASSE** - Alain Chamfort *(CBS)*
41	(-)	**ROCKIN' ALL OVER THE WORLD** - Status Quo *(Vertigo)*
42	(-)	**TARENTELLE** - Yves Duteil *(Pathé)*
43	(14)	**WAY DOWN** - Elvis Presley *(RCA)*
44	(-)	**BELLE, TU ES BELLE** - Frédéric François *(Vogue)*
45	(21)	**POUR TES BEAUX YEUX** - Sacha Distel *(Carrère)*
46	(-)	**LA VIEILLE MUSIQUE** - François Valéry *(Talar)*
47	(-)	**IT'S SO EASY** - Linda Ronstadt *(Asylum)*
48	(-)	**ÉPOUSE-MOI** - Carène Cheryl *(Ibach)*
49	(-)	**L'AMOUR D'UNE FEMME** - Nicole Croisille *(Panda)*
50	(-)	**EVERGREEN** - Barbra Streisand *(CBS)*

Les 50 Succès de Décembre 1977





FERRÉ GRIGNARD

Né le 13 mars 1939 à Anvers, décédé le 8 août 1982, Ferré Grignard est issu d'une famille bourgeoise. Dans les années 50, il entreprend des études à l'académie des Beaux-Arts d'Anvers. Il obtient une certaine réputation, non pas pour ses peintures, mais pour son jeu de guitare autodidacte. En 1964, il assure une résidence au café-concert De Muze à Anvers, où son style folk accroche un public fidèle. En 1965 il est découvert par le producteur Hans Kusters lors du premier Festival de jazz à Bilzen. Sa démarche beatnik lui vaut d'être surnommé le *Boudewijn de Groot des Flandres*, un artiste flamand, grâce à sa musique folk-blues, soutenue par un harmonica et un violon électrique. En 1966 trois de ses titres, les traditionnels américains « **Alabamy Bound** », « **Rsssstt Blues** » et « **Drunken Sailor** », figurent sur la compilation allemande « **Beat & Prosa, Hubert Fichte Im Star-Club** » (LP Philips 843 933) avec Ian & The Zodiacs et Hubert Fichte. Après Bob Dylan aux Etats-Unis, Donovan en Angleterre et Antoine en France, Ferré Grignard arrive de Belgique et chante en anglais « **Ring, Ring, I've Got To Sing** » (« **C'Est Moi... C'Est Moi** » par Claude François) de sa composition et écrit « **We Want War** » et « **She's Gone** » avec Jozef Hermans, arrangeant « **My Crucified Jesus** » sur son premier super 45 tours chez Philips, aussi édités en deux simples. Le couplage « **Ring, Ring, I've Got To Sing** »/« **My Crucified Jesus** » paraît en Belgique (Philips 6021 059). Outre Ferré Grignard (chant, guitare), son groupe comprend George *Toet* Smits (guitare, harmonica), Johan Koopmans (contrebasse) et Emilius Fingertips *(washboard)*. Ses textes sont dans la lignée du *protest song* américain, s'opposant à la guerre au Viêt-nam. Du 1er au 6 mai, il se produit à l'Olympia avec Antoine, Karine, Peels, Problèmes et Silkie. Johnny Hallyday s'inspire du traditionnel « **My Crucified Jesus** » de Ferré Grignard pour signer « **Cheveux Longs Et Idées Courtes** », sa réponse aux « **Elucubrations** » d'Antoine. En 1980, Clash pompe à son tour « **My Crucified Jesus** » pour « **The Sound Of Sinners** » sur son album « **Sandinista** ». A la rentrée 1966, il demeure aussi virulent sur son deuxième EP, écrivant « **Hash Bamboo Shuffle 1702** » avec Jozef Hermans, arrangeant « **Drunken Sailor** » (« **Il Ne Faut Pas Aimer Yann** » par Sylvie Vartan début 1967), publiés en simple, et « **Diggin' My Potatoes** », plus « **The Zoo** » avec Jozef Hermans. L'album néerlandais « **Ring Ring** » (Philips 12837) réunit « **Drunken Sailor** », « **Diggin' My Potatoes** », « **Ring, Ring, I've Got To Sing** », « **We Want War** », « **Hash Bamboo Shufle 1702** », « **The Zoo** », « **My Crucified Jesus** », « **She's Gone** », de ses deux super 45 tours, plus les inédits « **On The Bowery** » et « **Sexy Mary Brown** » de Ferré Grignard et Jozef Hermans et, extraits en simple, le traditionnel « **A Worried Man** », couplé à « **Maureen** » de sa création (Philips 332 813).





Ferré Grignard tourne en France, Allemagne, Pays-Bas et demeure fidèle au café De Muze, chez lui à Anvers. Le 4 mars 1967 il chante « **Drunken Sailor** » à *Rhésus B*. En septembre, il est de retour chez Barclay. Sur ce microsillon, Ferré Grignard compose « **Yellow You Yellow Me** » et « **La, Si, Do 25** » avec Jozef Hermans, « **Close Your Nose... If** » avec Toet Smits et seul « **Old Joe Clark** », déclinés en deux simples. A Anvers, il achète une maison où il accueille de nombreux amis pour faire la fête. Tout ce qu'il gagne lors de ses concerts est dilapidé. Il refuse de remplir ses déclarations d'impôts et doit reverser une grosse partie de ses cachets pour régulariser sa situation. Le 16 mars 1968 il est à *Bouton rouge*. Rikki Stein produit le simple « **Captain's Disaster** », dû à Toet Smits et Ferré Grignard qui écrit au verso « **Tell Me Now** », arrangés par Jean-Claude Petit, enregistrés chez CBE par Bernard Estardy. Ces séances enfantent l'album « **Captain Disaster** » qui paraît en novembre avec « **I Won't Have A Dance** », « **Tell Me Now** », « **Yama-Yama Hey** », « **My Friend** », « **Hansie Pansy** », « **Down In The Valley** », « **The Pirate Song** », « **Pleasure Train** » et « **The Lost Affair** ». En 1969 il en est extrait le simple « **Yama-Yama Hey** »/« **I Won't Have A Dance** ». Le 28 juin, Ferré Grignard passe au festival de Huy en Belgique. En 1971, chez Motors, il enchaîne avec le traditionnel « **Railroad Bill** » et compose « **Maybe Tomorrow** » avec Jozef Hermans. Dans la foulée, avec Deroll Adams au banjo, il sort le 33 tours « **Ferré Grignard** » incluant « **Fog Trouble** », « **I've Gotta Cheat Ya Baby** », « **She's Back** », « **Cool It Baby** », « **Lazy John** », « **Be My Guest Lord** », « **The Muze** » et « **Chully Chully Mr. Fries** ». « **Lazy John** » et « **She's Back** » font l'objet d'un simple. Le 11 juin il se produit au Golf Drouot. En 1973, de retour sur Philips, il propose « **Knockin' Me Down** »/« **When I'm Down** » et on le voit à *Pop 2*. Le 28 juin 1975 il passe au festival folk de Chaumont.

Après un long silence, en 1978, Ferré Grignard enregistre son quatrième et dernier album, « **I Warned You** » (Philips 6320 042), qu'il compose avec « **The New Sheriff** », « **All Right** », « **Orphan Blues** », « **On My Dying Bed** » et « **Smoozy Punky Baby** », et arrange les traditionnels américains « **I'm Alabama Bound** », « **Have A Whiff On Me** », « **Midnight Special** », plus « **Irene Goodnight** » de Ledbetter. Il est réalisé par Jan Schuurman et Hugo Spencer (basse, chœurs) avec Trevor Pape (guitare), William Down (mandoline, violon, banjo), le fidèle George *Toet* Smits (harmonica) et Luk Kuypers (batterie) au Soundpush Studios. Il en est tiré le simple « **I Warned You** »/« **All Right** » (Philips 6021 195). Ferré Grignard, vivant en harmonie avec ses convictions beatnik, perd son public tout en continuant à se produire dans les cafés. En 1991, le CD « **The Best Of** » (Philips 845 544-2) aligne 18 de ses titres dont 12 chez Philips (« **Drunken Sailor** », « **Diggin' My Potatoes** », « **On The Bowery** », « **Ring, Ring, I've Got To Sing** », « **We Want War** », « **A Worried Man** », « **Hash Bamboo Shuffle 1702** », « **The Zoo** », « **My Crucified**

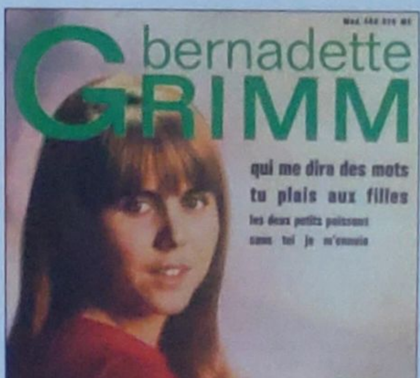


Jesus », « **She's Gone** », « **Maureen** », « **Sexy Mary Brown** »), cinq sur Barclay (« **Yellow You Yellow Me** », « **Yama-Yama Hey** », « **Tell Me Now** », « **Hansie Pansy** », « **Captain's Disaster** ») et un chez Motors (« **She's Back** »). Il meurt à Anvers début août 1982 d'un cancer de la gorge dans un état de dénuement total, à l'âge de 43 ans. En 2003, une stèle en forme de guitare est érigée dans un parc d'Anvers à la mémoire de Ferré Grignard.

1966 - Ring, Ring, I've Got To Sing. *EP Philips 434 330*
1966 - Ring, Ring, I've Got To Sing. *SP Philips 319 870*
1966 - My Crucified Jesus. *SP Philips 319 875*
1966 - Hash Bamboo Shuffle 1702. *EP Philips 434 337*
1966 - Hash Bamboo Shuffle 1702. *SP Philips 319 880*
1967 - Yellow You Yellow Me. *EP Barclay 71199*
1967 - La, Si, Do 25. *SP Barclay 60847*
1967 - Close Your Nose... If. *SP Barclay 60868*
1968 - Captain's Disaster. *SP Barclay 60956*
1968 - Captain Disaster. *LP Barclay 920 117*
1969 - Yama-Yama Hey. *SP Barclay 61148*
1971 - Railroad Bill. *SP Motors MT 4010*
1971 - Ferré Grignard. *LP Motors MT 44011*
1972 - Lazy John. *SP Motors MT 4022*
1973 - Knockin' Me Down. *SP Philips 6021 098*

BERNADETTE GRIMM

Née le 7 novembre 1946 à Hussein-Dey, en Algérie, Babette Goëft, comme de nombreux Pieds-noirs, arrive en France en 1962, ses parents s'installant à Tourcoing. En 1964, elle participe à une audition organisée par Philips au Bœuf sur le Toit par Jean-Jacques Tilché, directeur artistique de Claude François, Lucky Blondo, Michèle Torr. Elle est engagée chez Fontana qui la rebaptise Bernadette Grimm. En mars 1965 paraît son premier super 45 tours. « **Qui Me Dira Des Mots** » (« **Where Is The Boy** » de Ben Raleigh et Mark Barkan, adapté par Jacques Chaumelle) et « **Sans Toi Je M'Ennuie** » (« **Ten Times Blue** » de Buddy Kaye et Phil Springer pour les Fleetwoods, transcrit par Pierre Barouh) sont orchestrés par Jimmy Walter, « **Tu Plais Aux Filles** » de Guy Magenta et Vline Buggy et « **Les Deux Petits Poissons** » (« **Two Little Fishes** » de David Barry Parkin, traduit par Jacques Hourdeaux) par Jean Bouchéty. A l'été, après Christine Lebail, Bernadette Grimm s'adresse à son tour à l'*Idole des jeunes* à la veille de son retour à la vie civile avec « **Johnny, Ce N'Est Pas Un Adieu** » de Jacques Chaumelle et Bernard Kesslair qui arrange ce disque, tous deux signant « **A L'Age Du Premier Amour** », ces deux titres faisant l'objet d'un simple. Ce deuxième EP est complété de « **Vous**



M'Avez Bien Compris » de Pierre Saka et Jean Leccia, « **Le Temps D'Une Danse** » de Mya Simille et Jean Kluger. Elle part en tournée avec Hugues Aufray, les Compagnons de la Chanson, Claude Nougaro, Rika Zaraï.
En janvier 1966, Bernadette Grimm, en tant que membre du jury, avec Sophie Agacinski, Antoine, Audrey, Ria Bartok, Cris Carol, Eric Charden, Carlos Dolto (le secrétaire de Sylvie Vartan), Chantal Kelly et Guy Marchand, participe à l'élection de *Miss Beatnik 66* aux Ecuries du Lion d'Argent. C'est Annie Gautrat, *alias* Stone, qui est élue. En février paraît le troisième et dernier super 45 tours de Bernadette Grimm avec « **Souviens-Toi** » (« **Everyday, Everyday** » de Keith John Redworth et Anthony Richard Evans, adapté par Bernard Court), « **Donne-Moi Un Matin** » et « **Ce N'Est Que L'Automne** » de Jacques Chaumelle et Bernard Kesslair qui supervise de nouveau ce microsillon, et « **C'Est Fou** » (« **I'm Blue** » de Mirriam Eddy pour Hank Locklin, transcrit par Georges Liferman). Puis elle s'éloigne du devant de la scène. Le 3 septembre 1967, à Cahors, elle est de retour pour remplacer Sophie en première partie du spectacle de Johnny Hallyday. En 1968, Bernadette Grimm quitte définitivement le monde de la chanson et redevient Babette Goëft, ouvrant une boutique de mode puis un restaurant en Espagne, avant de travailler pour le Club Méditerranée. Depuis 2006, elle organise le Trophée Oxygen, chaîne de solidarité pour les enfants atteints d'une pathologie grave.
1965 - Qui Me Dira Des Mots. *EP Fontana 460 926*
1965 - Johnny, Ce N'Est Pas Un Adieu. *EP Fontana 460 941*
1965 - Johnny, Ce N'Est Pas Un Adieu. *SP Fontana 261 523*
1966 - Souviens-Toi. *EP Fontana 460 956*

GUERRILLAS



En 1968 le quintet les Guerrillas, avec Slim Pezin (guitare) et Manu Dibango (saxo), gravent « **Lawdy Rolla** » de Stewart Theodris et Gerry Hemingway, et reprend « **Ne Me Quitte Pas** » de Jacques Brel d'après l'adaptation de Rod Mc-Kuen, « **Never Go Away** ». Ce simple est produit par A Robin Direction pour Polydor et enregistré par Bernard Estardy au studio CBE, 95 rue Championnet, 75018 Paris.
1968 - Lawdy Rolla. *SP Polydor 66706*

JACQUES GUÉRINI



Né le 30 avril 1937 à Turin, Giacomo Guerrini est un artiste italien. Il chante et joue de la guitare. Dans les années 50, avec Ettore Bruno *dit* Gerry, il forme un duo imitant Dean Martin et Jerry Lewis. En 1958 ils fondent les Brutos, soit Giacomo Guerrini, Gerry Bruno, Aldo Maccione, Elio Piatti et Gianni Zullo. Ils se produisent avec d'énormes pyjamas rayés. En 1960, ils enregistrent le EP « **Destinazione Luna** », « **Zappa John** », « **Desiderio Di Un Giorno** » et « **Voglio Spegnere Il Sole** » (Emanuela EM 1001) qui paraît aussi en Espagne (Discophon 17037), ils tournent dans le film *Urlatori alla Sbarra* et se produisent à l'Olympia. En 1961, au cinéma, ils jouent dans *Vacanze all baia d'Argento* et sortent le simple « **I Gangsters Della Quinta Strada** » qui reprend en face B « **Destinazione Luna** » (Emanuela EM 1030). En novembre, ils sont de retour à Paris avec le super 45 tours « **Les Brutos A L'Olympia** », pour leur passage dans cette



Jacques Guérini au dos de son dernier super 45 tours avec Mort Shuman.

salle, orchestrés par Jacques Loussier, avec « **Granada** », « **Io** », « **Baby Rock** » et « **Little Darling** » (Barclay 70407). En 1962 on les voit dans le film *L'Amour avec des si...* de Claude Lelouch. En 1962-63, ils sont à l'affiche de *Toast Of The Town* de Tim Kiley, une série américaine qui passe à l'*Ed Sullivan Show* sur CBS. En 1963, Giacomo Guerrini épouse Viviane Blassel (future animatrice sur Europe N°1) et il reste en France. En février 1964, après avoir tourné dans le film *Carosello di notte*, il quitte les Brutos, remplacé par Alfonso *Nat* Pioppi, et, sous le nom francisé de Jacques Guérini, signe chez Barclay. Il enregistre le super 45 tours avec « **La Troisième Nuit** » (« **Waiting For Never** » de Neil Sedaka), « **Je N'Aurais Pas Dû Faire Ça** » (« **Half The Laughter, Twice The Tears** » de Gene Pitney), « **Allez Viens !** » (« **Keep Away From Other Girls** » de Bob Hilliard et Burt Bacharach pour Helen Shapiro puis Babs Tino), adaptés par Vline Buggy qui écrit « **Ne La Fais Jamais Pleurer** » avec Guy Magenta, arrangés par Michel Colombier. Avec ce dernier, en avril, il propose « **Je Ne Sais Plus** » (« **You Don't Own Me** » de David White et John Madara pour Lesley Gore puis Dusty Springfield) transcrit par Jacques Revaux et Billy Nencioli), « **Ô ! Toi Seigneur** » (« **O Mio Signore** » d'Edoardo Vianello) traduit par Vline Buggy qui signe « **Ne M'Attends Pas** » avec Guy Magenta qui compose « **Cet Air Malheureux** » avec Robert Gall. En mai, Jacques Guérini enchaîne aussitôt avec « **Ce Monde** » (« **Il Mio Mondo** » d'Umberto Bindi, également chanté par Richard Anthony, Ria Bartok et Michel Cogoni, « **You're My World** » par Cilla Black) adapté par Georges Bérard, « **Essuie Tes Larmes** » (« **Non Te Ne Andare** » de Jimmy Fontana) transcrit par Jacques Revaux, « **Non, Ne T'En Va Pas** » de Guy Magenta et Vline Buggy qui traduit « **La Fille Que J'Ai Connue Hier Soir** » (« **That Girl Belongs To Yesterday** » de Gene Pitney), toujours orchestrés par Michel Colombier.
En 1965 il revient avec quatre compositions et réalisations de Mort Shuman, avec qui Jacques Guérini pose au dos de la pochette, « **Je Ne Suis Rien Qu'Un Homme** » (« **Only Human** »), « **Trop Tard** » (« **Too Late** »), « **La Place Aux Fontaines** » (« **Holiday Romance** ») et « **Pour L'Amour De Toi** » (« **You Don't Love Me Now** ») sur des paroles de Vline Buggy et Pierre Delanoë. Il enregistre ces quatre morceaux en italien, « **Tu Mi Giuri** » (« **Je Ne Suis Rien Qu'Un Homme** »), « **Troppo Tardi** » (« **Trop Tard** »), « **Chi Bacia Come Te** » (« **La Place Aux Fontaines** ») et « **Se Vedessi** » (« **Pour L'Amour De Toi** »). Sur la Rive gauche, il se produit dans les cabarets le Club des Saints-Pères et la Boule Blanche. En février 1968, chez RCA il présente le simple « **Qui Doit Mourir ?** »/« **Sans Une Larme** ». De retour à Turin, le 16 mars 1970, Jacques Guérini décède dans un accident de voiture.
02/64 - La Troisième Nuit. *EP Barclay 70614*
04/64 - Je Ne Sais Plus. *EP Barclay 70637*
05/64 - Ce Monde. *EP Barclay 70675*
1965 - Je Ne Suis Rien Qu'Un Homme. *EP Barclay 70752*
1965 - Tu Mi Giuri. *EP Barclay 70754*
02/68 - Qui Doit Mourir ? *SP RCA 49025*

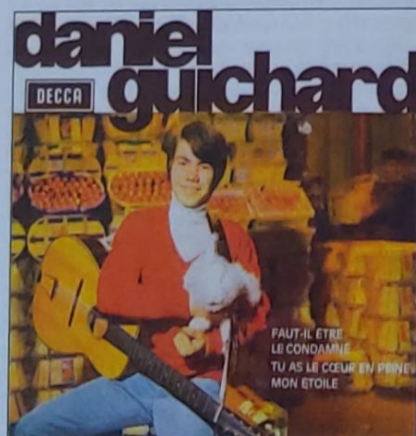
CHRISTIAN GUERN

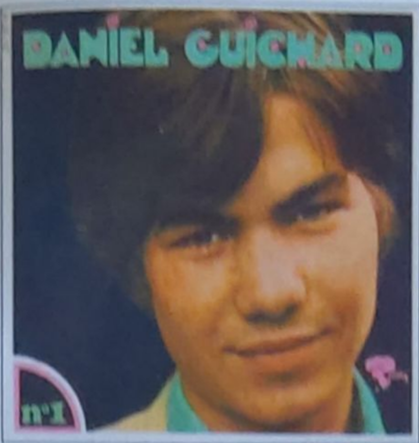


En 1965, de sa Normandie natale, Christian Guern reprend « **Le Cœur Gros** » de Hugues Aufray, « **Colours** » de Donovan, « **Yesterday** » des Beatles et, de sa composition, « **S'Il Y Avait Bonnes Gens** » chez DMF. Christian Guern écrit « **Tu Peux Rentrer Chez Toi** » pour les Guyleinkriss dont il fait partie, également chez DMF.
1965 - Le Cœur Gros. *EP DMF 251 111*

DANIEL GUICHARD

Né le 21 novembre 1948 à Paris, d'un père breton et d'une mère d'origine russe, polonaise et ukrainienne, Daniel Guichard perd son père à l'âge de 15 ans. Pour vivre, il décharge des camions aux Halles. Après son travail, il chante dans les cabarets de Montmartre ou de Saint-Germain-des-Prés, accompagné d'un accordéoniste, des airs d'Aristide Bruant avec son accent parigot. En mai 1967, Daniel Guichard débute chez Decca avec le super 45 tours « **Faut-Il Etre ?** », « **Le Condamné** », « **Tu As Le Cœur En Peine** » et « **Mon Etoile** ». Sans succès. Il est ensuite employé aux stocks chez Barclay où il finit par signer un contrat d'artiste sur Riviera. A l'été 1968 il sort le EP « **Catherine** » (« **Tammy** » de Jay Livingston et Ray Evans du film *Tammy And The Bachelor*), « **Pardon Maman** » (« **Song For A Winter's Night** » de Gordon Lightfoot, que Nana Mouskouri chante sous le titre « **A La Porte Du Jardin** » sur un texte de Guy Bontempelli), « **Laisse Tes Journaux Et Puis Viens Voir La Mer** » (« **Death Of A Clown** » de Dave Davies des Kinks) et « **Elle Se Donne** » (« **September Ballad** » de Gary Bellington, *alias* François Simon-Bessy, du feuilleton *Le Prisonnier* qu'il adapte et réalise avec Mike Mesure, orchestré par Guy Combres).
Pour les Filles avec Danielle Licari , il transcrit « **Born To Be With You** » de Don Robertson pour les Chordettes en « **Le Paradis** », couplé à « **Tout Doucement** » (« **To Know Him Is To Love Him** » de Phil Spector des Teddy Bears, adapté par André Salvet), arrangés par André Borly et Léo Clarens (FBI-Barclay F 1), également publiés en allemand, « **Mein Glück Bist Du** » (« **Born To Be With You** »)/« **Nur Du, Du, Du Allein** » (« **To Know Him Is To Love Him** ») (FBI 4). En 1969, chez Barclay paraissent trois simples en vinyle rouge. Le premier offre « **C'Est Parc'Que J'Suis Né A Panam'** » de sa création et il compose « **Les Gavroches, Les Poulbots** » avec Francis Lemarque. Sur le second il écrit « **Où C'Est Qu'Il Est Barré Gavroche** » avec Jean-Marc Soyer et Guy Combres, et « **Totoche** » avec Jean-Pierre Lemaire, dirigés par Claude Denjean avec Jo Courtin à l'accordéon. Sur le troisième il signe « **Viens, Je T'Emmène A Venise** » de nouveau avec Francis Lemarque et, seul, « **Dans La Rue D'Aristide Bruant** ». Le 8 novembre, Daniel Guichard est à *Samedi & Cie*.
En 1971 il est de retour avec « **Marinette** » de





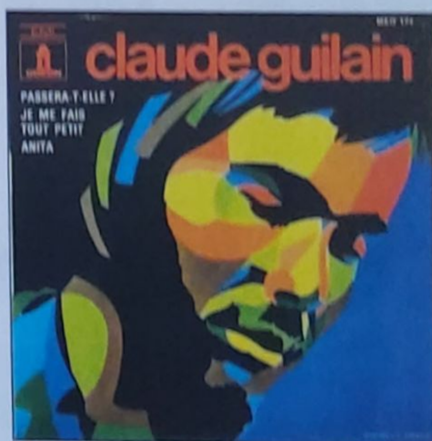
Michel Mallory et Marc Benoit, et « **Eh L'Môme** » de sa création, dirigés par Jean-Pierre Lembert. Puis il écrit « **Chez Toi Nicole** » avec Bernard Dimey, et « **Souviens-Toi Marie** » avec Christian Guiot, réalisés par Igor Wakhevitch, arrangés par Claude Denjean. En 1972, il obtient son premier succès avec « **La Tendresse** », qu'il signe avec Jacques Ferrière et Patricia Carli, prévu pour Mireille Mathieu mais refusé par son impresario Johnny Stark. En face B, il compose « **Les Manèges** », aussi orchestré par Jean Bouchety. Avec ce dernier, il enchaîne avec « **Bien Sûr** » de Guy Pezé et André Revel, couplé à « **Reviens** » qu'il écrit avec Alain Baudrillart, produit par Léo Missir. Avec la même équipe, il sort « **Faut Pas Pleurer Comme Ça** » qu'il cisèle avec Jean-Pierre Kernoa et Christophe, proposant au verso « **Si Je T'Aime** » signé avec André Tissot. Du 6 février au 4 mars 1973, Daniel Guichard passe à l'Olympia avec Gérard Lenorman et justement Mireille Mathieu. Le 33 tours « **La Tendresse** » réunit « **Faut Pas Pleurer Comme Ça** », « **Bien Sûr** », « **Si Je T'Aime** », « **Reviens** », « **Les Manèges** », « **Jour Après Jour** », « **La Nuit** », « **Ne Me Quitte Pas** », « **Chez Toi Nicole** », « **Eh ! L'Môme** » et « **Marinette** ». Avec Billy Bridge, il présente « **Pourquoi** » et, de nouveau avec Christophe, « **Rien A Donner** », supervisés par Gabriel Yared. Il retrouve Patricia Carli pour « **T'En Souviens-Tu, Marie-Hélène** » et compose « **Finalement On S'Habitue** » avec Jean Schmitt et Nicolas Skorsky.

En mars 1974, il triomphe avec « **Mon Vieux** », dédié à son père mort, de Jean Ferrat et Michelle Senlis (62017). Il en modifie quelque peu le texte, ce qui lui vaut, des années après sa sortie, un procès de la part de la parolière Michelle Senlis. En face B figure « **Envoyez La Musique** » de Daniel Guichard, toujours orchestrés par Tony Rallo et réalisés par Léo Missir. Il continue avec « **Les Secondes** », écrit avec Marc Hillman et « **Quand Tu Penses A Moi** » avec Cyril Assous (62059). Il enchaîne avec « **Chanson Pour Anna** » composé avec Michel Delancray, Mya Simille et Alexandre Skowronsky, dédié à Anne Frank, et signe seul « **Quand Marie** » (62084). Suite au succès de l'album « **Mon Vieux** », du 4 au 25 décembre 1974, Daniel Guichard se produit en vedette à l'Olympia. En 1975, il sort « **La Découverte** » de nouveau concocté avec Billy Bridge et Jacques Demarny.

Epris d'indépendance, il lance son label, Kuklos, distribué par Barclay, conçoit l'album « **Chante Edith Piaf** » et les simples « **Vivre** » et « **Je T'Aime, Tu Vois** ». Du 6 au 28 décembre il est de retour à l'Olympia. Dans la seconde moitié des années 1970, Daniel Guichard poursuit sa carrière avec « **Toi** », « **Ne Parle Pas** », « **Avec Le Temps** » de Léo Ferré et « **Ma Môme** » de Jean Ferrat de l'album « **Les Chansons Que J'Aime** », « **Je N'Ai Pas Le Cœur A Sourire** », « **Je N'Fais Rien** » et les 33 tours « **Je T'Aime Tu Vois** » et « **A Quoi Bon Chercher ?** » (1976), « **Il Vaut Mieux Chanter** », « **Elle N'Est Pas Jolie, Elle Est Mieux Que Ça** » (1977), le LP « **Je Viens Pas Te Parler D'Amour** » (1978), « **Prends-Moi Dans Tes Bras** » puis, chez Carrère, « **C'Est Pas Facile D'Aimer** » et « **Album 1980, A La Santé Des Fous** » (1979), « **Où Que Tu Ailles** », « **Pour Ne Plus Penser A Toi** » (1980). En 1981, il reprend « **L'Amour Est Bleu** », « **T'Aimer Pour La Vie** », « **Le Cœur A L'Envers** », « **La Vie Qui Passe** », et, distribué par RCA, le LP « **Parlez-Moi D'Amour** ». En 1982, il propose « **Doucement** » et, surtout, le 33 tours et le tube « **Le Gitan** », et « **Enregistrement Public** ».

Il participe à l'épopée des radios libres en montant chez lui une station dédiée à la chanson française, Radio Bocal. En 1983, il réalise deux albums de reprises, « **Chante Maurice Chevalier** » et « **Chante Charles Trenet** », plus « **Le Nez Au Mur** »/« **J'Aimerais** », « **Je Suis Bohême** ». En 1984 il continue avec les 33 tours « **Ballade Pour Un Enfant Qui Dort** », en 1986 « **Si Quelqu'Un** », en 1987 « **Tournefeuille** ». En 1989 il revient avec « **Pour Elle** », en 1991 le bien nommé « **Retour** » et, en 1992, « **Gamberge** ». Daniel Guichard, voix grave et cheveux grisonnants, est un chanteur de variétés qui s'assume et s'occupe également d'humanitaire, organisant une tournée au profit de la recherche contre le cancer avec Adamo, Richard Cocciante, Michel Delpech... En novembre 2011, sur son site, il sort en téléchargement « **Combien De Fois** ». Du 14 au 22 avril 2012 il passe de nouveau à l'Olympia pour la parution de l'album « **Notre Histoire** ». En 2014, Daniel Guichard joue dans le film *Bon rétablissement !* de Jean Becker.

05/67 - Faut-Il Etre ? *EP Decca 461 102*
1968 - Catherine. *EP Riviera 231 327*
1969 - C'Est Parc'Que J'Suis Né A Panam'. *SP Barclay 61175*
1969 - Où C'Est Qu'Il Est Barré Gavroche. *SP Barclay 61179*
1969 - Viens, Je T'Emmène A Venise. *SP Barclay 61180*
1971 - Marinette. *SP Barclay 61412*
1971 - Chez Toi Nicole. *SP Barclay 61453*
1972 - La Tendresse. *SP Barclay 61533*
1972 - Bien Sûr. *SP Barclay 61602*
1972 - Faut Pas Pleurer Comme Ça. *SP Barclay 61696*
1973 - La Tendresse. *LP Barclay 80486*
1973 - Pourquoi. *SP Barclay 61823*
1973 - T'En Souviens-Tu, Marie-Hélène. *SP Barclay 61896*



CLAUDE GUILAIN

(L'Assemblée)

Né en 1951 à Villecresnes, Jacques Dudon se fait connaître comme leader du Claude Ghislain Blues Bag, managé par Jean-Claude Pognant. Du 10 au 12 mai 1968, il se produit au Golf Drouot où il fait une forte impression, jouant de la guitare assis, l'instrument posé sur ses genoux. En novembre, sous le nom de Claude Guilain, il propose chez Odéon, son premier et unique super 45 tours avec trois de ses créations, « **Anita** », « **Je Me Fais Tout Petit** » et « **Passera-T-Elle ?** ». Ce disque, orchestré par Hubert Rostaing, surprend car il ne correspond pas à son répertoire de scène. Les 8 et 9 février 1969, le Ghislain Blues Bag est de retour au Golf avec les Holly Guns, le Rock'n'Roll Gang et le Paul Harris Group. Le 4 avril, il repasse au Golf Drouot avec le Kama Soutra Blues Band, We Three, Devotion et les Variations. En juin, Claude Guislain continue sous le nom de L'Assemblée, toujours chez Odéon, avec le simple « **Le Chien** »/« **Blues En Do Banal** », deux de ses compositions. Le 31 décembre voit le début des six *nuits pop* aux Halles de Paris avec Guilain, Ame Son, Brian Auger, Deep Purple, Pretty Things, Red Noise, Sam Apple Pie, etc. Il devient ensuite membre de la communauté Crium Delirium avec Thierry Magal (guitare, chant), Alain Ehrlich (claviers), Patrice Quentin (saxo, flûte), Daniel Léonard (basse), Lionel Magal (batterie), Victor Angel (percussions) et Erik Patrix (*light show*).

Ils partent ensemble dans un bus bariolé vers l'Inde. A leur retour, ils jouent souvent avec Gong et Magma dans les festivals et MJC. Puis, reprenant le nom de Jacques Dudon, il poursuit son parcours comme luthier, concevant 400 instruments expérimentaux. A partir de 1973, il est connu pour ses recherches sur la synthèse sonore microtonale, utilisant la lumière, naturelle ou artificielle, en traversant les formes dessinées sur des disques transparents en rotation éclairant une cellule photovoltaïque branchée sur un ampli. Cela donne de grandes variations dans les ondes produites et la musique qui en résulte. Il élabore également 150 instruments à eau, les aquaphones, décrits dans son livre *La Musique de l'eau*. En 1979, Jacques Dudon est présent sur l'album « **Dédicace** » (Tin Pan Alley) avec Sugar Blue, Larry Coryell, Didier Malherbe, Jean-Philippe Rykiel, Martin St-Pierre, etc. En 1980 il compose la musique de *Tusk*, film d'Alexandro Jodorowski. En 1983 la cassette « **Musique De L'Eau** » propose des compositions acoustiques enregistrées à partir d'instruments à eau.

En 1996 paraît le CD « **Lumières Audibles** », synthèse photo-sonique, projet retenu par le Comité sonore en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il collabore au livre-CD de Bart Hopkin « **Gravikords, Whirlies & Oyrophones** » (Ellipsis Arts, New York). En 1997 la vidéo *Bâtons-bouteilles* illustre la création d'instruments pédagogiques. Spalax publie le triple CD « **30 Ans D'Agitation Musicale En France** » avec « **Erosion Distillée** » (1969) et « **Langues De Feu** » (1992). En 1998 le CD « **J.I.M. '98** » réunit « **Etrangetés & Arabesques** » (32'17) et « **L'Appel Des Elfes** » (7'35). En 2001 le CD « **Noces Harmoniques** » contient des improvisations d'Alexandre Bartos, Jacques Dudon, Yannick Grazzi et Tara. Président de l'Atelier d'Exploration Harmonique (AEH) au Thoronet, Var, Jacques Dudon anime les recherches psycho-acoustiques.

1968 - Anita. *EP Odéon MEO 174*
1969 - L'Assemblée : Le Chien. *SP Odéon C006-10241*



GUITARES MAGIQUES

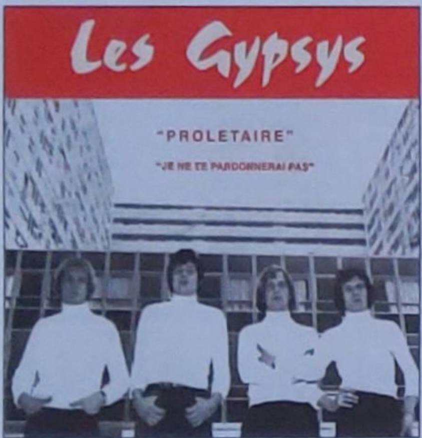
En 1962 les Guitares Magiques sont formés par Gilles Normand (orgue, guitare rythmique, trompette, chant) avec Robert (chant), François (guitare solo, trombone), Solange (accordéon), Armelle (violon, flûte, chant), André (basse, saxo) et Jean-Pierre (batterie). Les répétitions ont lieu dans le café des parents de Gilles, à Méricourt-sous-Lens. De 1963 à 1965, ils se produisent régulièrement dans la région lensoise. A l'automne 1964, les Guitares Magiques gagnent le premier prix lors d'un concours à Armentières. En mars 1965, cela leur vaut d'enregistrer chez DMF

le super 45 tours « **Christine** » des Aiglons, « **Vanity Blues** » de Rudy Wiedaff arrangé par eux, « **Warum** » (d'après Camillo, adapté de « **Oh Why** » des Teddy Bears de Phil Spector), « **Le Jour, La Nuit** » (« **All Day And All Of The Night** » des Kinks via les Lionceaux). Ce EP donne aussi deux simples avec la même référence ! A partir de 1966, ils écument le nord de la France et la Belgique. Puis Gilles Normand & Ses Guitares Magiques sont renforcés par Raymond Masclef (chant) et, d'octobre 1967 à décembre 1968, par Jacques Stepien (guitare solo, saxo, bandonéon) et Alain Calvi (guitare rythmique) des Tovars.
03/65 - Christine. *EP DMF 25334*
03/65 - Christine. *SP DMF 725 334*
03/65 - Le Jour, La Nuit. *SP DMF 725 334*

GUYLEINKRISS



En avril 1965, les Guyleinkriss, de Normandie, proposent « **L'Adieu** » de Guy Coadou, « **Tu Peux Rentrer Chez Toi** » de Christian Guern, et reprennent « **Ecoute Ce Disque** » de Jac-ques Plait et Claude Carrère pour Sheila et « **Ma Pipe** » (« **Shimmy Baby** » de Luther Dixon pour Joey Dee, adapté par Bernard Michel pour Henri Salvador) chez DMF. Ce quatuor est composé entre autres de Guylaine Kriss, Guy Coadou et Christian Guern qui sort également un super 45 tours en solo chez DMF.
04/65 - Ecoute Ce Disque. *EP DMF 25441*

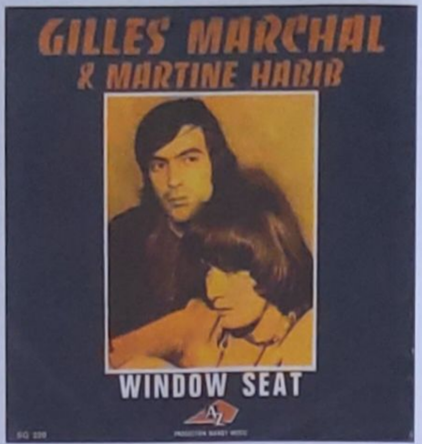


GYPSYS

Dès 1960, Serge Doudou joue de la guitare dans les Reeders avant d'intégrer, en 1961, Minou & Ses Dalmatiens et, en 1963, les Centaures, dans le meilleur esprit rock'n'twist. Avec eux, ils passent au Golf Drouot, au Bataclan, à la Mutualité, Salle Wagram, etc. Mais, en juillet 1964, il part faire son service militaire. En octobre 1965, de retour à la vie civile, il fonde les Gypsys dans le style *british beat*. Serge Doudou rachète la Hofner de Pierre *Pensy* Klein des Vautours. Gérard Fettinger (ex-Dalmatiens) s'installe à la batterie et le jeune Gérard Pujol, 17 ans, tient la guitare solo. Ils répètent à Orly au centre commercial le Fer à Cheval avec les Hornets d'Erick Saint-Laurent. En 1966 le bassiste Jean-Pierre Hypken les rejoint. Ils répètent à présent dans un local désaffecté à Vitry-sur-Seine puis la section des Jeunesses Communistes de Malakoff les accueille contre un concert gratuit. Leur répertoire est influencé par les Who, Pretty Things, Easybeats. A l'été, les parents de Jacky Pujol les invitent chez eux dans le Périgord, au Bugue. Leur prestation ravit des lycéennes de Boston en vacances dans la région. Ils passent au Moulin de Montignac et au Roxanne de Bergerac.
A la rentrée, les Gypsys et l'Alan Jack Group font partie des nouveaux groupes français à suivre qui font les fantastiques nuits du Golf Drouot où ils jouent pour la première fois en septembre. Leur répertoire va de Chuck Berry aux Electric Prunes en passant par les Kinks et les Sorrows. Dès lors, Serge Doudou (guitare solo, chœur, né le 21 mai 1945 à Saint-Maurice), Jacky Pujol (guitare rythmique, chant, né le 1er juin 1948 à Vitry-sur-Seine), Jean-Pierre Hipken (basse, chant, né le 25 décembre 1947 à Dreux) et Gérard Fettinger (batterie, né le 9 juin 1943 à Paris 14e) triomphent à Paris au Week-End Club, à la Locomotive, au Bus Palladium ; en banlieue à l'Omnibus de Colombes en première partie des Pretty Things, au Tchoo-Tchoo et à l'Old Sam dans le cadre du ranch de Johnny Hallyday, Robinson Village (ex-Vrai Arbre) qu'ils inaugurent avec lui, le 7 octobre, au Plessis-Robinson. Les Gypsys y font le bœuf avec les Chinies de Christian Vander et les Masters de René Joly. Juste en face, le dancing concurrent, le Grand Arbre, ouvre le Teenagers où ils font un malheur.



Les Gypsys enregistrent « **It's No Use** » et « **Allright** » qu'ils arrangent, « **Let Me In** » des Sorrows et « **Oh Yeah** » de Bo Diddley d'après les Shadows Of Knight (inclus sur le CD « **Génération Perdue** » en 1996). En 1967 ils commencent à composer avec l'aide d'Yves Claoudé, directeur pour la France de la firme hollandaise Iramac-Relax avec les Outsiders. Il recrute ainsi Danny Boy et les Gypsys. Le 14 avril ils remportent le trophée Dynacord au Golf Drouot. Après Paris et la banlieue, ils écument les clubs du Nord dont l'Eden Ranch à Lens. Près d'Orléans ils jouent pour les soldats américains. A Bruay-en-Artois, pour une soirée, ils pallient la défection du groupe anglais Dead Sea Fruit. En mai, ils enregistrent au studio de Loulou Gasté leur premier et malheureusement unique simple, « **Prolétaire** » de Jean-Pierre Hipken et Jacky Pujol, et « **Je Ne Te Pardonnerai Pas** » de Serge Doudou et Gérard Fettinger, publié sur Relax. A cette occasion, les 17 et 18 juin, les Gypsys enflamment le Tour Club. Après quelques galas dans le Sud, le 1er juillet, au Creusot, ils rejoignent la tournée l'*Epopée du Rock* avec Vince Taylor, Danny Boy, Richard & Samuel et Sophie, remplacée, le dernier jour, le 3 septembre à Cahors, par Bernadette Grimm, avec Johnny Hallyday en vedette.
A l'automne, lors d'un concert à Supelec, les Gypsys rencontrent Jean-Louis Detry qui leur fait enregistrer au studio Marcadet « **Pour Que Tu T'En Ailles** » et « **Tout Recommencer** ». Mais ce simple ne paraît pas suite à la faillite de Relax. Le sursis de Jacky Pujol étant refusé, il est remplacé par l'organiste Lionel Elfassi, apportant une note plus soul à leur répertoire. Début 1968, ils retrouvent le Golf Drouot avant un séjour à Megève au Chatam-Glamour. Le 6 mars les Gypsys passent à *Tête de bois & Tendres années*. Puis Jean-Loup Besson succède à Gérard Fettinger à la batterie. Ils effectuent des galas en première partie de Christine Lebail, Michel Polnareff, les Sunlights... Les Gypsys donnent leur dernier concert au Golf Drouot en mai 1968. Serge Doudou continue sa carrière avec Quo Vadis, Rock'n'Roller, etc. gardant à jamais la foi en la musique qu'il aime.
06/67 - Prolétaire. *SP Relax 17001*



MARTINE HABIB

Fille du réalisateur Ralph Habib, d'origine libanaise, Martine Habib se distingue par une superbe voix, proche de celle de Joan Baez. En 1966, elle fréquente les *hootenanny* du Centre Culturel Américain, boulevard Raspail, où elle rencontre Georges Chatelain. En 1967, tous les deux passent chaque jeudi, avec Long Chris, Chez Félix, place de la Contrescarpe. Tous les mardis, Lionel Rocheman anime au Centre Américain les *hootenanny* du folklore français avec Graeme Allwright, Long Chris, Martine Habib, Colette Magny, Alan Stivell, Steve Waring, etc. Elle participe aussi aux soirées folk des catacombes de l'Eglise Américaine à Paris où elle se produit en s'accompagnant à la guitare. En 1968, Georges Chatelain, fondateur du studio CBE avec Bernard Estardy, lui présente Gilles Marchal. En mai 1969 Martine Habib chante « **Summer Wine** », d'après le tube de Lee Hazlewood & Nancy Sinatra, avec Gilles Marchal qui interprète, en face B, « **Ma Belle** », arrangés par Jean-Claude Petit, chez DiscAZ. Leur version leur vaut d'être les *cigales de l'été* sur Europe N°1, alors que son père Ralph Habib décède le 27 juin, à l'âge de 56 ans, à Paris. Le 29 octobre, Gilles Marchal & Martine Habib proposent « **Summer Wine** » à *Arpège*. A la suite de quoi elle passe à l'Olympia. En 1970, toujours avec Gilles Marchal, Martine Habib offre « **Where Do People Go** », du film *Trop petit mon ami*, couplé à « **Window Seat** », publié sur DiscAZ/ MGM avec deux pochettes.
En 1970, Eileen compose et chante « **Mon Enfant Qui Dort**» avec Martine Habib, réalisé par Gilles Marchal, Georges Chatelain et Bernard Estardy, avec en face A « **Tout Le Monde Est Fou** » (« **Lookin' Out My Backdoor** » de John Fogerty de Creedence Clearwater Revival) produit par Jack Robinson. En 1971 elle signe « **Let My Name Be Sorrow** » avec Bernard Estardy et Georges Chatelain pour Françoise Hardy. En 1973, Martine Habib enregistre en solo « **Take It All** »/« **The Hardest Game Off All** » de sa création, chez CBS, supervisé par Norbert Putman et Glen Spreen. Ces deux titres figurent sur son album « **Take It All** » avec « **Sing The Song And Play With Me** », « **We Can Put It All Together** », « **Willow** », « **Queen Of The Mermaids** », « **Don't Hide Your Tears** », « **So Long Friends** », « **A Little Time Together** » et « **Going Home** ». Elle interprète également « **A Fool Like Me** », « **Lady Estelle** » et « **The Round Of The Three Roses** ».
Martine Habib vit à présent à Woodside, en Californie.
1969 - (avec Gilles Marchal) Summer Wine. *SP Disc AZ SG 85*
1970 - (avec Gilles Marchal) Where Do People Go. *SP DiscAZ/MGM SG 220 & DiscAZ SG 220*
1970 - (avec Eileen) Mon Enfant Qui Dort. *SP Disc AZ SG 223*
1973 - Take It All. *SP CBS 1724*
1973 - Take It All. *LP CBS 65556*

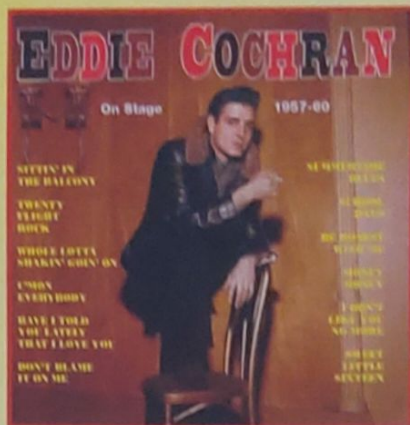
Jacques LEBLANC

JUKEBOX
CHAQUE MOIS
CHEZ VOUS
POUR 6,25 € !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

(12 N°+ 4 HORS SÉRIES) ET RECEVEZ EN CADEAU LE 25 cm, LE EP OU LE CD*

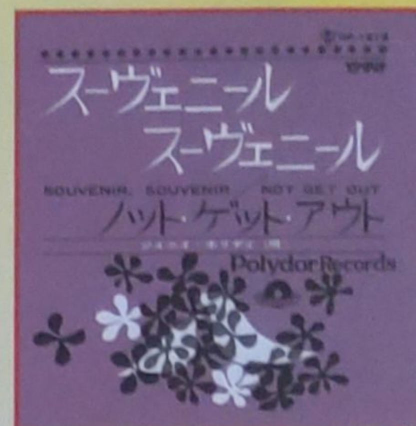
25 CM EDDIE COCHRAN



ON STAGE 1957-60
Sittin' In The Balcony/ Twenty Flight Rock/ Whole Lotta Shakin' Goin' On/ C'mon Everybody/ Have I Told You Lately That I Love/ Don't Blame It On Me/ Summertime Blues/ School Days/ Be Honest With Me/ Money Honey/ I Don't Like You No More/ Sweet Little Sixteen.

OU

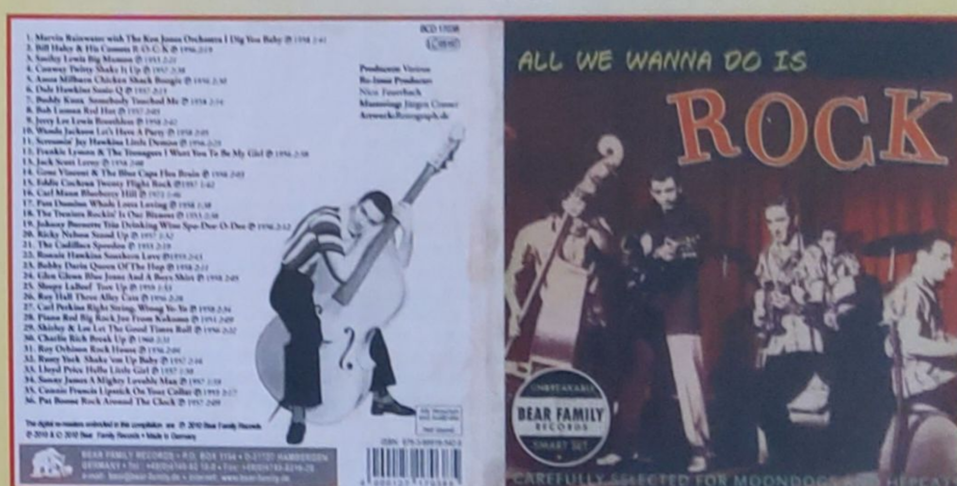
SUPER 45 TOURS JOHNNY HALLDAY



Vogue DP-1212 : Face A : Souvenirs, Souvenirs (en français)/ Souvenir, Souvenir (en anglais)/
Face B : Laisse Les Filles (en français)/ Not Get Out (en anglais).

OU

CD ALL WE WANNA DO IS ROCK



(36 titres, Bear Family, double pochette ouvrante)

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ
JUKEBOX
4 JOURS
AVANT LES KIOSQUES!

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

☐ **16 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 109 € au lieu de 200 €, soit 12 numéros (120 €) + 4 hors séries (40 €) + 1 CD (20 €) + 1 CD surprise (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 91 €.
★ 12 N° + 4 hors séries + cadeaux : **France : 109 €** ☐ **Etranger : Europe : 135 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 175 €** ☐
☐ **12 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 75 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 65 €.
★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 75 €** ☐ **Etranger : Europe : 95 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 125 €** ☐
- Je choisis en cadeau le **25 cm EDDIE COCHRAN, On Stage 1957-60** ☐★ ou le **EP JOHNNY HALLYDAY, Vogue DP-1212** ☐★ ou le **CD ALL WE WANNA DO IS ROCK** ☐★
+ Abonnement **16 N° : 1 CD surprise**.
★ *cocher les options de votre choix.*
Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page (★ *ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles*).
Tout bulletin reçu après le 3 août 2017 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
Je verse la somme de .... € **France : chèque** ☐ **ou mandat** ☐ **Etranger : mandat international** ☐ **ou virement bancaire** ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

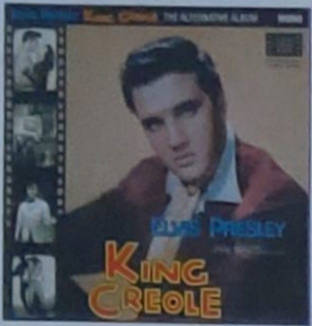
NOM.............................. **PRENOM** .... **ADRESSE** ....

CODE POSTAL.............................. **VILLE** .... **PAYS** ....

★ ***Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.***

	12 N°	16 N° (12 n°+ 4 hors séries)
Un abonnement à JUKEBOX	120 €	160 €
Cadeaux (port compris)	20 €	40 €
Total	140 €	200 €
VOTRE ÉCONOMIE	65 €	91 €
Vous payez seulement	75 €	109 €
	soit 6,25 € le N°	soit 6,80 € le N°

DISQUES



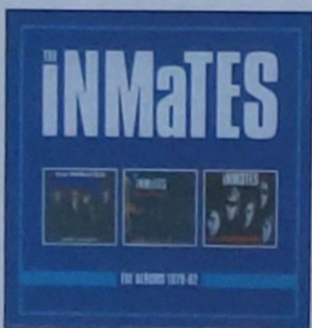
ELVIS PRESLEY
King Creole
The Alternative Album
Big Beat 052, 25 cm + CD

Unanimement salué comme l'une des grandes réussites d'Elvis Presley au cinéma, *King Creole* (Michael Curtiz, 1958) sort en France sous le titre *Bagarres au King Créole* le 1er avril 1960. Adapté du roman *A Stone For Danny Fisher* de Harold Robbins, le film est tourné à la Nouvelle-Orléans. Face à Carolyn Jones dans le rôle de Ronnie, Elvis incarne Danny Fisher avec conviction. La musique est particulièrement réussie avec trois chansons signées des maîtres du genre, Jerry Leiber & Mike Stoller, « King Creole », « Trouble », « Dirty, Dirty Feeling » que complètent l'envoûtant « Crawfish », le rockant « Hard Headed Woman », le romantique « As Long As I Have You », « Don't Ask Me Why », « Danny », « Dixieland Rock », « Lover Doll », « New Orleans », « Young Dream ». Puisant dans les nombreuses prises non utilisées de ces morceaux, Big Beat propose une édition chatoyante dans une pochette ouvrante qui comprend un 45 tours au format 25 cm (« King Creole » prises 3, 13 et 18), un 33 tours 25 cm de la B.O (17 plages, mono), un CD (même sélection). Quel bonheur d'écouter encore une fois Elvis face à Kitty White (Kitty Jean Bilbrew, 1923-2009) pour « Crawfish » de Fred Wise & Ben Weisman qui accompagne l'une des scènes marquantes du film ! C'est un des rares duos figurant dans un des disques d'Elvis parus de son vivant. La pureté de sa voix émeut et impressionne dans « Steadfast, Loyal And True » a cappella. A l'opposé, « Hard Headed Woman », signé Claude DeMetrius, déménage méchamment. Du plus recueilli au plus déchaîné, Elvis maîtrise tout à la perfection grâce à une voix, une sensibilité et un instinct uniques. **Jean-William THOURY**

INMATES
The Albums 1979-82
Lemon 228, 3 CD

Au milieu des années 1970, outre-Manche, le pub-rock réconforte ceux qui estiment que le rock et le R&B à l'anglaise peuvent être maniés de façon contemporaine, sans confondre classicisme et académisme. Il prône d'aller à l'essentiel, de se libérer du superflu. Dave Edmunds et Dr. Feelgood ouvrent la voie à Eddie & The Hot Rods, Count Bishops, Nine Below Zero, etc. et les Inmates qui figurent parmi les groupes les plus talentueux de cette génération. Anciens membres des Flying Tigers/Cannibals, en 1978 Peter Staines *alias* Peter Gunn (guitare) et Ben Donnelly (basse) forment les Inmates avec Tony Oliver (guitare) lui aussi ex-Cannibals, Bill Hurley (chant) et Bill Carter (guitare). Ce dernier ne fait pas l'affaire, son jeu jugé trop similaire à celui de Wilko Johnson, guitariste de Dr. Feelgood. A la demande du label Stiff, des maquettes sont produites par Liam Sternberg, dont « Talkin' Woman » (Lowell Fulsom, 1966). Les Inmates travaillent ensuite avec Vic Maile (1943-1989), ancien ingénieur-réalisateur chez Pye. Ce spécialiste de l'enregistrement en direct a monté son studio à Rickmansworth, Hertfordshire. Peter Staines puise « Dirty Water » (Standells, 1966) dans la compilation « Nuggets ». La reprise, parfaitement énergique, sort en simple chez Soho, couplée à « Danger Zone » (Wilson Pickett, 1965). Ayant quitté Stiff pour lancer un nouveau label, Radar, Andrew Lauder garde le groupe. Le premier album, « First Offense » (1979), est enregistré chez Vic Maile (production) avec Eddie Edwards des Vibrators (batterie). Le répertoire navigue entre rock'n'roll, garage, pop et soul, les Inmates reprenant « Love Got Me » (Arthur Conley, 1967), « The Walk » (Jimmy McCracklin, 1958), « Three Time Loser » (Wilson Pickett, 1966), « You're The One That Done It » (Thomas Wayne, 1958), « Midnight To Six Man » (Pretty Things, 1965), « Jeanie, Jeanie, Jeanie » (Eddie Cochran, 1958), « I Can't Stop (No, No, No) » (Dan Penn & Roger Hawkins pour Arthur Conley, 1966). Dans le même esprit, Peter Staines compose d'excellents originaux, « Mr. Unreliable », « I Can't Sleep », « Jealousy », « Back In History » et, à la manière des titres lents d'Otis Redding, « If Time Could Turn Backwards », tremplin pour une prouesse vocale de la part de Bill Hurley. Les Inmates adoptent Jim Russell (batterie).

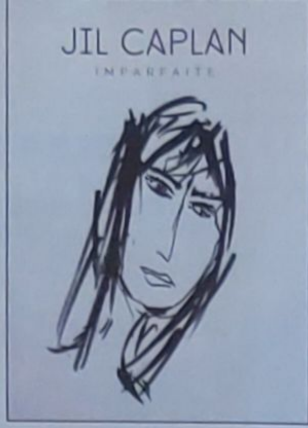
Publié aux Etats-Unis par Polydor, appuyé par une tournée, couplé à « The Walk », « Dirty Water » s'y classe 51e. Au dos de « Love Got Me » en 45 tours, les fans découvrent une version en public de « Jealousy » (02/80). Pour « Shot In The Dark » (1980), les Inmates retournent à Rickmansworth. Sur suggestion de Vic Maile, ils enregistrent « Talk Talk » (Music Machine, 1966), mais une reprise par Alice Cooper les décourage de sortir leur version en simple. L'album inclut « So Much In Love » (Jagger-Richards pour les Mighty Avengers, 1964 ; Herd, 1966), « Feelin' Good » (Little Junior's Blue Flames, 1953), « Some Kind Of Wonderful » (Soul Brothers Six, 1967 ; Grand Funk, 1974)... Signataire de cinq originaux, Peter Staines est fort bien inspiré pour « (I Thought I Heard A) Heartbeat » qui fait l'objet d'un simple (04/81) complété par une reprise de « Tallahassee Lassie » (Freddy Cannon, 1959). Les Inmates retournent aux USA mais le deuxième album n'y a pas l'impact du précédent. A leur retour, ils découvrent que Radar est absorbé par WEA. Les ventes du 45 tours « Me And The Boys » (NRBQ, 1980)/« Betty Lou » (09/81) n'encouragent pas suffisamment le label et le troisième album, « Heatwave In Alaska », ne sort qu'en France et en Allemagne (1982). Lors des séances, supervisées par Stuart Coleman (producteur de Shakin' Stevens), les Inmates invitent Junior Walker au saxo dans « Something About You » (Four Tops, 1965) et Bob Cotton des Jets, contrebassiste pour le véloce « Three Little Sisters » composé par Jim Russell. Stuart Coleman apporte l'idée de reprendre un titre de Phil Everly qui n'existe qu'en maquette, « You Can Bet ». « Remember, I Been Good To You » est emprunté à Wilson Pickett (1968), « Who's Foolin' Who » à Bobby Bland (1974). Chris Difford & Glenn Tilbrook de Squeeze fournissent « On The Beat ». Sans se laisser décourager, les Inmates poursuivent, retrouvant Eddie Edwards aux baguettes. Les trois premiers albums augmentés des titres parus uniquement en simples sont regroupés dans ce coffret (46 titres, livret 20 p. par Michael Heatley). **Jean-William THOURY**



JIL CAPLAN
Imparfaite
Washi Washa 16032

Ce qu'on aime, dans l'esprit français, ce n'est pas la force, ce n'est pas la raison, c'est la grâce. Cette citation de Curzio Malaparte, le plus francophile des écrivains italiens, vaut aussi dans le domaine de l'art. Celui qui nous connecte à nos émotions les plus profondes. Jil Caplan revient après dix ans sans nouveauté discographique, mais après avoir jeté deux albums enregistrés pour cause de résultat insatisfaisant ! Ce qui en dit long sur son exigence et son perfectionnisme. Pour son retour, elle est flanquée d'un guitariste héritier de Django Reinhardt, compositeur de haute volée, l'incomparable Romane, alors que Jil est la parolière. « Imparfaite » est très différent de ses succès précédents. Le charme capiteux, envoûtant, voire parfois ensorcelant, opère tout du long. Elle chante mieux qu'autrefois, avec une voix plus veloutée. Dans un de ses plus beaux titres, « Avec Les Oiseaux », elle est comme un oiseau-lyre qui s'envole dans un espace où subsisteraient les ondes poétiques intemporelles d'un Charles Trenet. « Les Gens », un slow-rock qui tue, semble sortir des années 50, début 60, avec des chœurs masculins et Romane qui tricote de diabolique façon. Tout comme sur le frénétique « Nos Chevaux Sauvages », avec la six-cordes qui galope plus vite qu'un pur-sang. La quinquadolescente de choc aborde l'amour sous divers angles. L'inquiétude, « Est-Ce Que Tu M'Aimes » ; la colère quand tout se délite, « En Attendant Que Tu Reviennes » ; le regret des premiers temps amoureux, « Amour Caravelle », un duo craquant avec Thomas Dutronc, avec des échos de rumba et de cha-cha-cha. Autre joli duo, « Le Temps Qui Passe » avec Benjamin Biolay qui livre sa partie avec charme et élégance. Toute subjectivité assumée, on touche au Graal dans « Petite Larme » au rythme chaloupé évoquant « Tears » de Django, si bien adapté par Françoise Hardy (« Tous Mes Souvenirs Me Tuent »). Pourtant il s'agit du seul morceau dont la composition n'est pas due à Romane, mais à Jean-Christophe Urbain. On salue encore le texte de présentation, subtil et pertinent, et le dessin de pochette, qui fait penser aux 45 tours de Dani, Annabel Buffet ornés par Bernard Buffet. D'une cohérence totale, on en revient à la grâce : nimbée d'effluves d'un passé glorieux, actualisés avec l'incommensurable talent de Jil Caplan, Romane et du réalisateur et ex-partenaire de Jil, Jean-Christophe Urbain. Un retour pas seulement gagnant : absolument flamboyant.

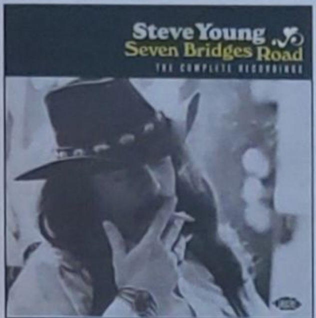
Christian NAUWELAERS



STEVE YOUNG
Seven Bridges Road
The Complete Recordings
Ace CDCHD 1496

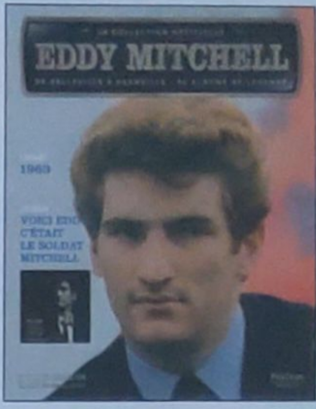
Au milieu des années 70, le mouvement *outlaw* mené par Waylon Jennings, Willie Nelson, David Allan Coe renouvelle l'approche de la country en abordant des thèmes d'actualité sur des musiques qui n'hésitent pas à emprunter au rock sudiste ou au rockabilly. Décédé le 17 mars 2016, Steve Young en est le précurseur en sortant, dès 1970, sur Reprise un chef-d'œuvre méconnu aux ventes confidentielles, « Seven Bridges Road », qui influence de nombreux artistes et dont le titre éponyme sera repris par Joan Baez, Rita Coolidge, les Eagles, Dolly Parton, Iain Matthews. Né le 17 juillet 1942 à Newman, Georgie, dans une famille de cueilleurs de coton, Steve Young se passionne très tôt pour le rockabilly d'Elvis Presley et les musiques mitonnées au studio Sun de Memphis. Doué pour la guitare il

pratique assidûment sur sa Gibson ES 125 et maîtrise rapidement country, blues, rock, jazz. Progressiste et marginal, il milite pour les droits civiques et se retrouve souvent pris à parti par des membres du Ku Klux Klan. En 1963 il s'installe sous les cieux plus accueillants de Los Angeles où ses talents de chanteur, guitariste et compositeur font sensation. Parmi ses admirateurs figure Van Dyke Parks avec qui il monte Gas Company. Signé par Herb Alpert sur A&M, son premier album, « Rock Salt & Nails », est réalisé avec le concours de James Burton. Puis il signe chez Reprise qui publie son passeport pour l'éternité, « Seven Bridges Road ». La qualité des textes, les parties de guitare virtuoses, la voix expressive et l'originalité des compositions enluminent un disque qui regorge de chefs-d'œuvre : *l'uptempo* « The White Trash Song » (fallait oser !), « Long Way To Hollywood », « Many Rivers », « Ragtime Blue Guitar » et le sublime « Montgomery In The Rain » d'une beauté à couper le souffle. Le CD est complété par neuf titres dont des moutures différents de « The White Trash Song » et sa reprise de « Down On The Flood » de Bob Dylan. Déçu par le peu de succès du 33 tours, il se retire de la musique, s'adonne à l'alcool et aux drogues avant de revenir épisodiquement sur scène pour assumer son statut de chanteur-culte acquis au fil des décennies grâce aux reprises de ses chansons par les générations suivantes. **Tony MARLOW**



EDDY MITCHELL

De Belleville à Nashville, 50 albums de légende (PolyGram, relié, livret 28 p.), la *Collection officielle* dédiée à Eddy Mitchell le voit, en 2009, revenir aux adaptations pour l'album « **Grand Ecran** » (16 titres). Eddy s'attaque à des classiques dans la plus grande mollesse, sans le moindre punch, en crooner, quoi ! Il en résulte les reprises aseptisées « Frappe Aux Porte Du Paradis » (« Knocking On Heaven's Door » de Bob Dylan), « Comme Un Etranger Dans La Ville » (« Everybody's Talkin' » via Harry Nilsson), « Pleurer Des Rivières » (d'après « Cry Me A River »), le standard « Si Toi Aussi Tu M'Abandonnes » (inspiré du film *Le Train sifflera trois fois*), etc. et du côté français « Je T'Appartiens » de Gilbert Bécaud, l'immortel « Les Feuilles Mortes », « Hier Encore » de Charles Aznavour. C'est un peu plus convaincant avec « 16 Tonnes » (« Sixteen Tons »), « Je File Droit » (« I Walk The Line » de Johnny Cash), « Garde-Moi La Dernière Danse » (« Save The Last Dance For Me » des Drifters). Il y a encore « Derrière L'Arc-En-Ciel » (« Over The Rainbow ») en duo avec Melody Gardot, une nouvelle version de « La Dernière Séance » et, en bonus, « La Fille Du Nord » avec Hugues Aufray.



En décembre 1980, Eddy est de retour sur la scène du boulevard des Capucines pour le double album « **20 Ans Eddy Mitchell Olympia** » (20 titres) et là il est toujours en pleine forme et orienté rock 'n'roll avec une touche de country et quelques bons slows. Je me souviens de ce concert où il donne la pleine mesure de lui-même de « Happy Birthday Rock'n'Roll » au medley « Be Bop A Lula-C.C. Rider-Blue Suede Shoes ». Ça dégage bien avec « A Crédit Et En Stéréo », « Comment Ça Fait », « Bye Bye Johnny B. Goode », « C'Est Un Piège », « Pas De Boogie-Woogie », « C'Est Un Rocker », « Et La Voix D'Elvis » entrecoupés des superbes « Tu Peux Préparer Le Café Noir », « Sur La Route De Memphis », « La Fille Du Motel », « La Dernière Séance »,... et un savoureux « Noël Blanc » de circonstance. Du grand *Schmoll*.

Début janvier 1964, quand j'apprends qu'Eddy quitte officiellement les Chaussettes Noires, je suis très triste comme nombre d'entre nous. Mais pas vraiment surpris, après deux EP et deux albums en solo. Avant « Eddy In London », il y a eu, en septembre 1963, « **Voici Eddy... C'Etait Le Soldat Mitchell** » (12 titres + 13 bonus). Dès la fabuleuse pochette en noir et blanc le montrant sortant de l'ombre, c'est la claque. Le disque est du même niveau (« Si Tu Penses », « Tout S'Est Réalisé », « C'Est Grâce A Toi », « Chain Gang », « Je Reviendrai », « Quel Est Votre Nom »...). En complément il y a les deux super 45 tours (« Mais Reviens-Moi » et « Be Bop A Lula 1963 ») et (pas indispensables mais sympas) ses reprises de « La Mer », « C'Est Si Bon », « J'Aime Paris Au Mois De Mai » et « Plaisir D'Amour ». Les Chaussettes sont (presque) morts, vive Eddy en solo.

Jacques LEBLANC

BIG TIME BOSSMEN

Working On A Plan

Rootz Rumble/Inakustik

Après Walter Broes et ses Mercenaries, la Belgique présente un autre fleuron du rock'n'roll européen, Big Time Bossmen. Dans un registre rockabilly pur jus, ce groupe a vu le jour en 2012. Depuis, d'autres influences saupoudrent leur

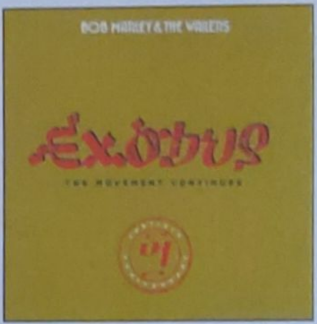


musique tonique et vitaminée avec du swamp-rock, country-rock et, sous la forme d'un clin d'œil à Howlin' Wolf, « Wolfman ». Ils sont quatre : le tonitruant chanteur-guitariste-harmoniciste David Bauwen, le brillant guitariste soliste Piet Vercauteren, et la juteuse rythmique de Bruno Dierick (basse) et Rien Gees (batterie). Ces bouillonnants rockers ont de l'énergie à revendre. Avec eux, il n'y a pas de place pour la romance ou si peu. Le premier morceau, « Make My Way », annonce la couleur avec solo de guitare incendiaire de Piet Vercauteren dans un style proche de celui de Paul Burlinson du Johnny Burnette Rock'n'Roll Trio et la voix hurlante de David Bauwen. Tous les titres sont composés par Big Time Bossmen, sauf « 5-10-15 Hours » du prolifique Louisianais Rudy Toombs qui a connu une fin tragique, alors qu'il n'avait que 48 ans ! (Il a été assassiné par des voleurs dans un couloir de son immeuble à Harlem). Dans un genre plus racines et véloce, il y a le vivifiant « The Effect I Have On Women » avec l'invité Dirk Naessens au *fiddle*. Big Time Bossmen offre une musique jubilatoire qui invite à faire la fête.

Bruno MARIE

BOB MARLEY & THE WAILERS
Exodus
Tuff Gong/Island 59154, 2 CD

Ziggy, fils de Bob Marley (1945-1981), est reparti des bandes multipistes originales et propose, 40 ans après l'original, son mixage de « Exodus ». Le CD est double avec d'un côté le disque tel que le public l'a découvert le 3 juin 1977 (Island ILPS 9498), de l'autre la version Ziggy, « Exodus 40 : The Movement Continues... » (20 plages, livret 24 p. avec paroles). Accompagné par Junior Marvin (guitare), Tyrone Downie (claviers), Aston Family Man Barrett (basse), Carlton Barrett (batterie), Alvin Seeco Patterson (percussions) et les I-Threes (chœurs), Bob Marley (chant, guitare, production) dans sa *période anglaise* connaît un succès international avec des titres appréciés par un vaste public, « Exodus », « Jamming », etc.

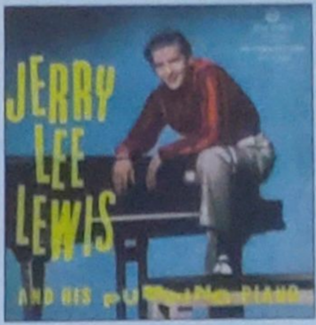


Le disque produit par Ziggy révèle des versions différentes. Il existe en CD triple *Deluxe* avec, en plus, 8 titres au Rainbow en juin 1977. Quant à la version *Super Deluxe* elle contient 4 33 tours, 2 simples, un livre 32 p.

Jean-William THOURY

JERRY LEE LEWIS
And His Pumping Piano
Bear Family 11008, 25 cm

Ce 25 cm, une des premières compilations des succès de Jerry Lee Lewis, sort en Afrique du Sud en 1958 (London ZAT-S 5520). Bear Family en propose la réédition en vinyle jaune. Au verso de la pochette, un court texte tente de faire saisir la spécificité de l'artiste. *Il défie toute comparaison avec un autre chanteur-pianiste dans l'histoire du show-business, parce que sa façon d'atteindre le cœur d'une chanson et de l'interpréter en la retournant complètement est unique*. En ouverture, « Great Balls Of Fire » (11/57) donne le ton ! L'excellente gravure permet d'apprécier toute la subtilité du jeu de Jerry Lee Lewis, ces glissandos rageurs, cette main gauche qui tisse le riff de basse du rock'n'roll (que l'on entend dans « Lucille » de Little Richard). Le florilège inclut les indispensables « I'm Feelin' Sorry », « You Win Again » (11/57), « Breathless » (02/58), « Whole Lot Of Shakin' Going On » (03/57), « Down The Line » (02/58), « Turn Around » (11/57), « Mean Woman Blues » (11/57). Ces morceaux ont été écrits par Otis Blackwell ou Jack Clement, ou bien préalablement interprétés par Hank Williams, Big Maybelle, Roy Orbison, Carl Perkins et Elvis



Presley, mais, comme l'affirme celui qui a rédigé le texte de la pochette : *Quand il chante* [JLL], *c'est avec abandon et enthousiasme, et la manière dont il se donne à une chanson rend le résultat si personnel*. Compliment amplement justifié. Deux enregistrements d'époque mais exploités à retardement figurent en bonus. « Pumpin' Piano Rock » (original attribué au maître), termine la première face tandis que « All Night Long » conclut la seconde.

Jean-William THOURY

SÉBASTIEN TROENDLÉ
Boogies On The Ball
Frémeaux

Après l'enthousiasmant et réjouissant « Rag'n Boogie », Sébastien Troendlé (diplômé du conservatoire de piano à Bâle) continue son travail d'explorateur dans l'univers intemporel du boogie-woogie. Enregistré au studio Downtown de Strasbourg, cet improvisateur-compositeur de haut niveau, présente quatorze pièces finement ciselées où le feeling est toujours aussi fortement ressenti. Il explique : *C'est en*

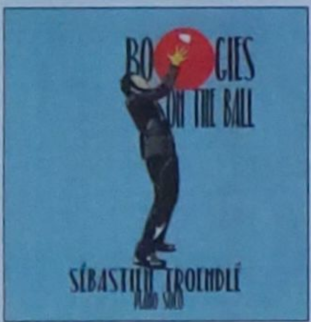
HALLYDAY 1976-1984

Universal remonte le temps du catalogue Philips. Après le segment final « 1985-2005 » (*JBM* N°362), voici de nouveau un coffret à la fois beau, consistant et pratique : « **1976-1984** » (*Mercury*). Le modèle est le même : tous les albums studio, bonifiés des 45 tours, raretés, et l'essentiel de ceux en public (20 CD, 313 titres, beau livret 48 p.). Reflet d'une époque discographiquement encore prolifique (moins que les années 60 mais plus que par la suite), on recense en neuf ans onze albums studio, plus un double. Plus ici quatre doubles sur scène et un que l'on pourrait qualifier de *télé*. Après deux 33 tours à thème en 1975 (rock'n'roll et country-rock), c'est le triomphe en 1976 avec le 30 cm « Derrière L'Amour », sous l'égide de Jacques Revaux, très éclectique car fait surtout d'une réunion de simples à succès (« Gabrielle »...), réédité luxueusement fin 2016 (*JBM* N°360). Dans la foulée, retour au Palais des Sports la même année, qui donne le double « Johnny Hallyday Story ». Pour la première fois, les chansons du moment ne sont pas seules en lice, mais un panorama rétrospectif est joué. Début de nostalgie 60, conscience du patrimoine engrangé ? Ce dosage sera la règle par la suite.



Après les lumières, les ténèbres, avec, toujours en 1976, l'album maudit, le double trop conceptuel et sans titre-appât « Hamlet », qui 40 ans plus tard n'est encore pas sorti du purgatoire. De 1977 à 1979, c'est une trilogie de 33 tours ambivalents : loin d'être historiques ou racés, mais à chaque fois avec un super rock'n'roll et une grande création. Soit « C'est La Vie » (« La Croisière Des Souvenirs », « J'Ai Oublié De Vivre), « Solitudes A Deux » (« La Première Pierre », « Salut Charlie »), « Hollywood » (juste à sauver « Le Bon Temps Du Rock And Roll »... mais tout de même). A se demander si le format album convient à ce moment à Johnny ? En 1979, le « Pavillon De Paris » voit la création du monumental « Ma Gueule » et de « Toujours Là ». Enregistrés à la va-vite (?), « A Partir De Maintenant » et « En Pièces Détachées » sont en 1980/81 les deux 33 tours les plus faibles de toute la carrière de Johnny. « Pas Facile » en 1981 relève un peu le niveau, avec un côté coup de gueule et l'aide de Mort Shuman. En 1982 démarrent les années Pierre Billon, ami, auteur et réalisateur, avec les oubliables « Quelque Part Un Aigle » et « La Peur », ce dernier avec sa pochette boîte de déguisement farces & attrapes, annonciatrice du « Palais Des Sports 1982 » (en 2 CD). Avec à-propos, les remixages disco de 1982 et réenregistrements du répertoire Vogue ne sont pas inclus. En 1983 et 1984, toujours sous l'ère Billon, retour à certaines sources avec « Entre Violence Et Violon » et surtout « Drôle De Métier », à base en partie de reprises dont les impeccables « Mon P'tit Loup » et « Quand Ça Vous Brise Le Cœur ». Ce cru est prolongé par l'unique dans les annales « Hallyday 84 », 33 tours tiré de l'émission spéciale *Les Enfants du rock*, avec des versions en direct et des duos franco-américains de prestige (Carl Perkins, Stray Cats, Don Everly...). Cette époque est synthétisée et close par l'excellent double « Au Zénith », dont une belle reprise de « Ne Me Quitte Pas ». Hélas, un certain purisme originel n'est pas (forcément ?) *très* grand public. Et ce qui pour d'autres serait un triomphe peut assez vite passer pour un N°1 tel Johnny comme une mauvaise passe ou un insuccès, certes tout relatif (*Cf.* aussi ses *creux* au retour de l'armée en 1965 et début 70 !). Sur des conseils germanopratins, pour renouveler et agrandir son public, il va donc changer de bergerie. Fin de cette décennie à cheval.

Pierre LAYANI

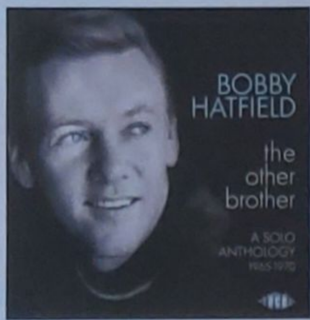


piano solo que cette musique me donne le plus de frissons. J'ai donc enregistré « Boogies On The Ball » avec mes tripes et mes doigts, pour respecter l'énergie du live, le tout sur ballon, bien sûr ! Parmi les inspirations de ce talentueux artiste, il y a « Woodywood Pecker Boogie », un clin d'œil à ce pivert qui a bercé son enfance. L'éponyme « Boogie On The Ball » est un ravissement. On assiste à une pluie de notes, toutes aussi surprenantes que variées. Face aux exactions de certains radicaux religieux, « Charlie's Boogie » est un hommage à la liberté... de penser. « Let The Left Hand Roll » est tout en rondeur, il laisse rouler la main gauche et c'est parti pour le voyage, comme le dit si bien le natif de St-Louis dans le Haut-Rhin. Le 14e titre, « Quelques Flocons », achève avec subtilité et délicatesse l'œuvre de ce prodigieux pianiste.

Bruno MARIE

BOBBY HATFIELD
The Other Brother
Ace 1502

Bobby (Robert Lee) Hatfield (1940-2003) et Bill (William Thomas) Medley (1940) forment les Righteous Brothers qui s'imposent dès « Little Latin Lupe Lu » (Moonglow, 1963, N°49). Leur manière de chanter suscite l'expression *blue-eyed soul* (soul aux yeux bleus) désignant les interprètes blancs s'adonnant à une musique généralement associée aux artistes afro-américains. Au sein du duo, Bill Medley, influencé par Ray Charles, assure la voix grave et rauque tandis que Bobby Hatfield, ténor, chante les parties plus hautes. En 1965, quand Phil Spector produit les Righteous Brothers, il éloigne le duo de l'influence de Don & Dewey ou de Sam & Dave et choisit Bobby Hatfield pour porter « Unchained Melody », « Ebb Tide », « I Love You For Sentimental Reasons »... Contrairement à la riche discographie solo de Bill Medley, celle de Bobby Hatfield ne comporte qu'un album sous son nom, « Messin' In Muscle Shoals » (MGM, 1970), qui constitue la base de cette anthologie (24 titres, livret 12 p. par Tony Rounce) qui y ajoute, outre les titres des Righteous Brothers cités plus haut, quelques faces de simples solo et des inédits de la période Verve/MGM. Le 15 mars 1968, à Los Angeles, Bobby Hatfield crée « Hang-Ups » (Barry Mann & Cynthia Weil) qui est édité couplé à « Soul Café » enregistré trois semaines plus tard. De la première séance proviennent « See That Girl » (de Mann & Weil, déjà au répertoire des Righteous Brothers) et « So Much Love » (Gerry Goffin & Carole King). Ces deux titres devaient faire partie d'un premier album seul, dûment référencé Verve 5067, mais qui n'a jamais vu le jour. Ils apparaissent ici pour la première fois, tout comme « Paradise » et « What You Want » réalisés le 17 juillet 1968. Longtemps crédité à Harry Nilsson seul, désormais cosigné par Harry Nilsson, Bunny Botkin, Gil Garfield et Phil Spector, « Paradise » est conçu dans le style Spector. C'est également le sort réservé à la chanson quand elle est interprétée par les Ronettes (premières à l'enregistrer, 1965), les Shangri-Las (première version publiée, 1966) avant d'être reprise par les Supremes (1972), Cyrus Faryar (rare tentative masculine, 1973), Bette Midler



(1977), Shonen Knife (groupe de Japonaises, 1996), Shivaree (2007).

Le 21 août 1968, sont mis en boîte « Brothers » (écrit et réalisé par Bobby Hatfield) et « What's A Matter Baby » (créé par Timi Yuro produite par Phil Spector, 1962) et l'inédit « In My Mind ». D'autres chansons de la période n'ont pas été retenues, sauf une version de « Crying In The Chapel » (1969). Encouragé par le succès des Osmonds, MGM envoie d'autres artistes au studio Fame à Muscle Shoals dont Bill Medley, pour un simple, puis Bobby Hatfield pour le 33 tours « Messin' In Muscle Shoals » supervisé par l'ingénieur du son Mickey Buckins (qui cosigne quatre morceaux). Accompagné par l'équipe habituelle du studio, Bobby Hatfield reprend « You Get A Lot To Like » (Wilson Pickett), « Let It Be » (Beatles) et « You Left The Water Running » de Dan Penn, chanté par Billy Young, Barbara Lynn, Wilson Pickett (à Fame) et les duos James & Bobby Purify ou Maurice & Mac avec qui Bobby Hatfield est naturellement familier. (La version d'Otis Redding, à qui l'œuvre était originalement destinée, paraît de manière posthume en 1976.) Publié début 1971, l'album ne trouve pas son public et l'artiste quitte MGM pour Warner. Bill Medley connaissant lui aussi quelques difficultés, les Righteous Brothers se reforment avec succès (1974). Pour le CD, l'intégralité de « Messin' In Muscle Shoals » est augmentée d'un inédit des séances Fame, « Woman You Got No Soul » (écrit par Clayton Ivey, Albert Lowe et Travis Wammack) prévu comme face B d'un simple jamais commercialisé. La force des Righteous Brothers est née de l'association de deux grands chanteurs, Bill Medley et Bobby Hatfield, dont l'excellence est ici mise en évidence.

Jean-William THOURY

U2
The Joshua Tree 30th Anniversary
Island 557 48262, 2 CD

Pour son 30e anniversaire, « The Joshua Tree » ressort en édition *Super Deluxe* avec en bonus un concert de U2 au Madison Square Garden de 1987. Cinquième 33 tours du groupe irlandais, le disque se classe, dès sa sortie le 9 mars 1987, N°1 aux USA. Il s'est vendu depuis à plus de 30 millions d'exemplaires, en faisant l'album le plus connu de U2 qui figure parmi les artistes majeurs des années 80 avec un son et une manière de jouer typiques de cette décennie. « Where The Streets Have No Name », « I Still Haven't Found What I'm Looking For » et « With Or Without You » deviennent des tubes instantanés et des incontournables du groupe, toujours demandés en concert. Produit par Daniel Lanois et Brian Eno, mixé par Steve Lillywhite, Mark Wallis et Mark Kettle, enregistré dans divers studios d'Irlande, « The Joshua Tree » présente une vision sublimée des Etats-Unis avec des textes parfois sans complaisances. L'ambiance peut s'apparenter aux westerns mythiques de John Ford *(Fort Apache, The Searchers, The Man Who Shot Liberty Valance)*, et certaines paroles des chansons auraient pu être des répliques de John Wayne ! Les influences de Bono Vox (Paul Hewson, chant,



harmonica), The Edge (Dave Evans, guitares), Adam Clayton (basse) et Larry Mullen Junior (batterie) font la part belle aux racines rock, blues, country, cajun mixées avec leurs origines punk/new wave. La ballade « Running To Stand Still » et l'énergique « Bullet The Blue Sky » ne connaissent pas les faveurs des hit-parades mais sont devenus l'épine dorsale des concerts de U2, en tournée mondiale cet été. Les deux dates au Stade de France (25 et 26 juillet 2017) affichent complet.

Tony MARLOW

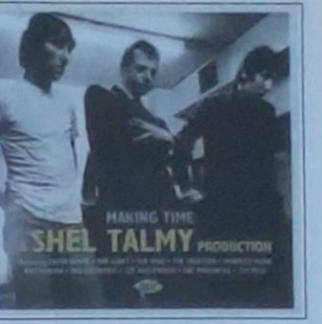
AMERICAN EPIC
The Sessions
Lo-Max/Columbia 13550, 2 CD

Auparavant, les musiques populaires américaines, folkloriques, relevaient presqu'exclusivement de la tradition orale. Tout change dans les années 1920 quand des esthètes parcourent le pays avec un matériel enregistreur. Nicolas Bergh ayant remis en marche un de ces appareils, Jack White et T-Bone Burnett placent des artistes contemporains dans des conditions techniques semblables à celles de l'époque. Cela fait partie d'un projet plus vaste, une série de quatre émissions, *American Epic*, coproduite par Robert Redford. L'exercice est à la fois exaltant et intimidant dans la mesure où l'interprétation est gravée dans un disque, directement, sans aucune possibilité de correction ou d'embellissement. Les Alabama Shakes, Elton John, Willie Nelson & Merle Haggard, Los Lobos, Bettye Lavette, Pokey Lafarge, Taj Mahal, Steve Stills et d'autres ont accepté la gageure. Les Lost Bayou Ramblers chantent « Tous Les Matins ». Cette B.O. du documentaire *American Epic* sort en CD double (32 titres, livret 28 p.) dont la pochette triste et presqu'illisible (rouge sur noir) est le seul point faible.

Jean-William THOURY

SHEL TALMY
Making Time
A Shel Talmy Production
Ace 1497

Durant la période 1964-67, la pop britannique bénéficie de l'expertise du producteur américain Shel Talmy. Il est à la base de chefs-d'œuvre du calibre de « You Really Got Me », « All Day And All Of The Night » (Kinks), « I Can't Explain », « My Generation » (Who), « Friday On My Mind » (Easybeats), etc. Ces disques figurent parmi les mieux réalisés, aussi bien sur le plan artistique que de l'efficacité commerciale. Sheldon Talmy, né le 11 août 1937 à Chicago, fait ses études à Los Angeles, élève à Fairfax High (comme Phil Spector). Début 1961, il débute comme ingénieur du son aux Conway Recorders de Phil Yeend. Il s'initie à la production aux côtés de Nik Venet chez Capitol. Il écrit des chansons dont le rock « Sinner Not A Saint » pour Trini Lopez. A l'été 1962, il vient à Londres et, grâce à un C.V. artificiellement gonflé, est engagé par Dick Rowe de chez Decca comme réalisateur indépendant (qui ne touche pas un salaire mais des royalties). Il produit Doug Sheldon, les Bachelors… Ayant épousé une Anglaise, Jennifer, il reste. Son séjour dure 17 ans. Il propose Georgie Fame et Manfred Mann à Decca, qui les refuse. Sur la foi d'une maquette, il fait engager chez Pye les Ravens qui deviennent les Kinks. Shel Talmy trouve des preneurs de son à sa convenance, Keith Grant (Olympic), Glyn Johns (IBC), Alan O'Duffy (Pye)… Il expérimente en ce qui concerne le nombre de micros, leur placement, etc. Il utilise peu l'écho, préférant un son épais avec un maximum de volume. Il encourage les solos sauvages, une évidence quand on écoute les premiers de Dave Davies ou de Pete Townshend ! En ce qui concerne les musiciens de séances, il collabore avec Bobby Graham (batterie), Jon Mark Burchell, Jimmy Page (guitare), Nicky Hopkins (piano), David Whitaker (arrangements)… Il crée des compagnies (Orbit-Universal, Anglo-American) et, associé à Arthur Howes, le label Planet. L'apport de Shel Talmy au rock anglais est célébré par ce florilège (25 titres 1962-70, livret 28 p. par Alec Palao). On y apprécie les Kinks (« Tired Of Waiting For You », choisi par Ray Davies), Who (« Anyway, Anyhow, Anywhere »), Easybeats (« Lisa »), ainsi que Creation (« Making Time »), Manfred Mann (« Semi-Detached Suburban Mr. James »), Nashville



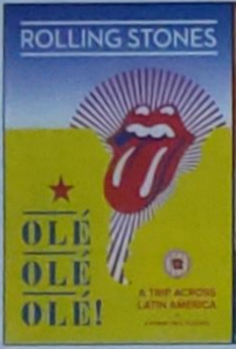
Teens (« I'm Coming Home »), Rockin' Vickers (« I Don't Need Your Kind » avec Lemmy à la guitare), etc. Shel Talmy cosigne « Night Comes Down » qu'interprète Mickey Finn. Il arrange un air traditionnel, « Bald Headed Woman », enregistré par les Kinks, les Who et, entendus ici, les Sneekers. Il produit David Jones *alias* Davy Jones, futur David Bowie (« You've Got A Habit Of Leaving », version inédite). Shel Talmy se rend en Italie où il supervise les Rokes, des Anglais expatriés (« Stop And Watch The Children Play »). Il est aussi compétent en folk, avec Pentangle, qu'en soul, réalisant « Drowning In My Own Despair » par Oliver Norman dans le style des Four Tops. Il travaille avec des compatriotes, Goldie & The Gingerbreads (« That's Why I Love You »), l'acteur Jack Carruthers (version personnalisée de « Jack O'Diamonds »), Lee Hazlewood (« Bye Babe »), Tim Rose (« Jamie Sue »). Cette compilation variée salue l'immense talent d'un producteur à qui on doit des réussites qui servent encore aujourd'hui de références.

Jean-William THOURY

ROLLING STONES
Olé Olé Olé ! - A Trip Across Latin America

Eagle Vision 1277

Paul Dugbale suit les Rolling Stones sur la tournée *Olé !* dans dix villes d'Amérique latine, Montevideo, Buenos Aires, Santiago, Porto Alegre, Sao Paulo, Rio, Lima, Bogota, Mexico, La Havane, et en tire ce film (155 mn, avec sous-titres, livret 16 p.). Contrairement à la captation du concert à Cuba (dernière étape du périple), il s'agit d'un documentaire montrant les répétitions, l'organisation, les voyages et, surtout, l'enthousiasme des fans. Certains attendent des heures devant l'hôtel dans l'espoir d'apercevoir un membre du groupe. Il y en a un qui, dans la rue, fait une démonstration, imitant la gestuelle de Mick Jagger à la perfection. Un couple est fier d'avoir donné à son fils le prénom Jagger. Dans le chemin qui mène à un concert, où circulent les véhicules transportant les Stones vers les loges et la scène, un adulte s'effondre en larmes simplement parce qu'il vient de voir passer ses idoles. En Argentine, de nombreux jeunes gens ont calqué leur style de vie sur ce qu'ils ont perçu des Stones ; on les nomme les *rollingas*. Pour ce périple, Mick Jagger (chant, harmonica, guitare), Keith Richards (guitare, chant), Ron Wood (guitare), Charlie Watts (batterie) sont entourés de Chuck Leavell (claviers), Tim Ries (claviers, saxo), Karl Denson (saxo), Darryl Jones (basse), Bernard Fowler & Sasha Allen (chœurs). La caméra les suit au Chili, Argentine, Uruguay, Brésil, Pérou, Colombie, Mexique, Cuba. Les témoignages de Mick, Keith, Ronnie ou Charlie alternent avec ceux des gens qui travaillent pour eux ou qu'ils rencontrent au fil du voyage. On voit Mick rejoindre une famille de percussionnistes ; Ron Wood rendre visite à un ami peintre ; Keith et Mick se souvenir avoir imaginé « Honky Tonk Women » au Brésil, inspirés par Cathy James et sa copine Candy, des amies du groupe, de tout le groupe. Leurs propos sont suivis par une belle version acoustique, en duo, dans une loge. Quand la pluie tente de gâcher un concert en plein air, Keith agite un bâton magique pour que les nuages s'éloignent… Il dit que ça fonctionne mais les images montrent l'inverse ! Un musicien de samba livre son appréciation de « Sympathy For The Devil ». Etc. En plus du reportage, la vidéo comprend les versions complètes, mixées par Bob Clearmountain, de « Out Of Control », « Paint It Black », « Honky Tonk Women », « Sympathy For The Devil », « You Got The Silver », « Midnight Rambler », « Miss You ». Pour chaque show est dessinée une affiche spécifique, toutes reproduites dans le livret. La fameuse langue imaginée par Andy Warhol, devenue le symbole des Stones, est systématiquement utilisée, souffrant tous les arrangements et variations possibles. **Jean-William THOURY**

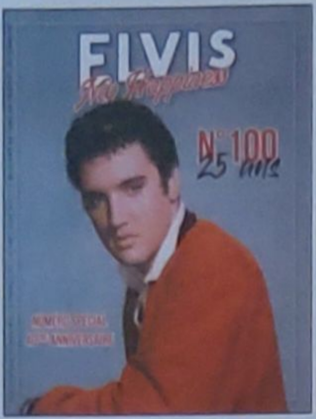




WHO
Live At The Isle Of Wight Festival 2004

Eagle Vision 1268

Les Who se produisent à Wight en 1969 puis en 1970 devant 650 000 spectateurs. Une telle foule génère bien des problèmes et, les années suivantes, le festival n'a plus lieu. Il ne revient qu'en 2002 avec un public que les autorités limitent à 10000 puis à 35000 personnes. Les Who y sont programmés le 12 juin 2004, quand est réalisée cette vidéo (132 mn, livret 8 p.) Après la perte de leur bassiste, John Entwistle (1944-2002), Roger Daltrey (chant) et Pete Townshend (guitare, chant) maintiennent le groupe en activité. Suivant la publication le 30 mars 2004 du florilège « Then And Now », ils tournent au Japon, en Australie, à Hawaï. Pour être au sommet de leur forme à Wight, ils se produisent avant à Birmingham et à Cardiff. Outre Pete et Roger, le groupe comprend Simon Townshend, frère de Pete (guitare), John Rabbit Bundrick (claviers), Pino Palladino (basse) et Zak Starkey, fils de Ringo Starr (batterie). Le répertoire inclut deux nouveautés figurant sur la compilation, « Old Red Wine » et « Real Good Looking Boy », qui rendent respectivement hommage à John Entwistle et à Elvis Presley (avec évocation de « Can't Help Falling In Love » en intro). Sont également interprétés « I Can't Explain », « Substitute », « Anyway, Anyhow, Anywhere », « Who Are You » (Roger jouant d'une Gibson acoustique), « Behind Blue Eyes », « Bargain », « Baba O'Riley » (prévenu par Pete que ce n'est pas le bon, Roger jette son harmonica), « The Punk And The Godfather », « 5:15 », « Love Reign O'er Me », « Eminence Front », « Drowned » (Pete seul), « Naked Eye » (en duo), « You Better You Bet », « My Generation », « Won't Get Fooled Again ». La plupart des morceaux sont balancés avec une sorte de rage caractéristique. Pour les rappels, les Who choisissent des extraits de « Tommy » : « Pinball Wizard », « Amazing Journey », « Sparks », « See Me, Feel Me/ Listening To You ». A nouveau rappelés, ils concluent par une longue version de « Magic Bus » transformé en blues évolutif à la « Midnight Rambler » où Roger se déchaîne à l'harmonica tandis que Pete mouline comme un forcené. Fort de ce nouveau triomphe, le groupe reviendra à Wight en 2016 pour la tournée *The Who Hits 50*. **Jean-William THOURY**



ELVIS PRESLEY
Elvis My Happiness N°100

Habituellement au format A5, le magazine du club Elvis My Happiness sort un numéro exceptionnel (140 p., 25x31 cm) pour commémorer le 40e anniversaire de la disparition du *King*. Par ailleurs, ce luxueux 100e numéro fête les 25 ans d'EMH. Chroniques des nouveaux CD, *Aujourd'hui en France* (présence d'Elvis Presley dans les médias, les films, etc.), interview de Priscilla par Michel Vial, entretien avec Dick Grob (auteur de *The Elvis Conspiracy*), *Graceland*, les fans célèbres, *Elvis 1977, vrai-faux* (pour pulvériser des idées reçues), 25 ans d'événements EMH (concerts, voyages, boutique, revue, site, livres, rééditions), statistiques (ventes, classements, etc.), les archives RCA, *Le saviez-vous ?* (le portrait par Andy Warhol), *Houston 1970*, paroles (versions, adaptations), livres. Illustrés par pléthore de photos, tous ces sujets sont au sommaire d'un numéro exceptionnel *(01 34 61 24 06)*.

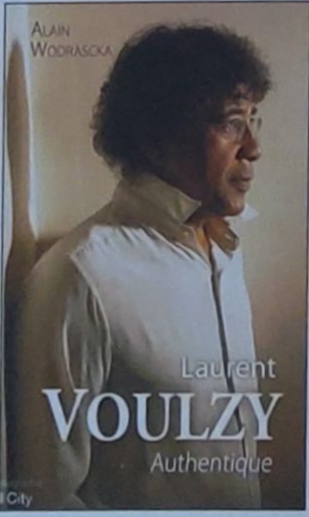
Jean-William THOURY

LAURENT VOULZY
Authentique

Alain Wodrascka (City)

Aussi surprenant que cela paraisse, personne ne s'était penché sur la carrière de Laurent Voulzy, l'un de nos artistes les plus attachants. Alain Wodrascka, auteur de plusieurs biographies, s'y est attelé, et le timing est parfait ! Il y a 40 ans, Laurent Voulzy révolutionnait, avec « Rockollection », la variété française en composant une magnifique ode à la musique pop anglo-américaine. A l'été 1977, toutes les radios résonnaient des arpèges de sa Rickenbacker et de sa voix suave. Depuis, cet auteur-compositeur, multi-instrumentiste et producteur n'a cessé de nous enchanter avec ses chansons acidulées et ses arrangements somptueux. Voulzy tient une place à part dans le microcosme hexagonal. Il travaille dans l'intemporel, peaufine ses joyaux sans se préoccuper du calendrier, donnant l'impression que ses réalisations sont rares et espacées. Il se renouvelle disque après disque, explore d'autres horizons, toujours présent, en solo ou avec son alter-ego Alain Souchon. Wodrascka a fait un remarquable travail pour appréhender toutes les facettes de sa personnalité. Il a puisé dans les articles de presse, recueilli les témoignages de personnes opérant dans son entourage et interviewé Laurent Voulzy plusieurs fois. Cette biographie se lit avec bonheur, depuis le premier chapitre sur l'enfance, jusqu'au dernier qui relate l'aboutissement de sa longue amitié avec Souchon, un album en duo suivi d'une tournée triomphale, en passant par la métamorphose de l'adolescent amoureux des Beatles en créateur inspiré et talentueux, sans oublier ses engagements sociaux, sa quête de spiritualité et sa vie privée avec toute la retenue qui caractérise cet homme discret et humaniste. Au fil des chapitres, on découvre à quel point il est apprécié de ses pairs. L'auteur dresse avec justesse son portrait. Il a su rester lui-même, à l'opposé du cliché qui caractérise trop souvent les stars capricieuses et inabordables! L'ouvrage se termine par une discographie détaillée qui donnera du fil à retordre aux collectionneurs les plus pointus. Alain Wodrascka avait consacré, il y a une dizaine d'années, un livre au tandem Souchon-Vouzy, *Destins et mots croisés* (Carpentier), mais avec ce titre approprié pour résumer en un mot l'artiste, *Authentique*, il signe une biographie… authentique.

Jean-Pierre MORISSET



ODYSSÉES ÉLECTRO ACOUSTIQUES ET MYTHES STÉRÉOPHONIQUES
Les Saveurs Merveilleuses Du Rock

Julien Deléglise (Camion Blanc)

Dans ce nouveau volume, Julien Deléglise décrit des disques qui, selon lui, ont compté dans l'histoire du rock. Le principe est limpide et sa réussite tient dans l'équilibre maintenu entre la culture (exactitude des renseignements) et le jugement personnel porté sur les œuvres. Copieux (544 p.), le livre se scinde en six chapitres, *Blues, jazz : Les Racines du blues, Blues-rock : Le Blues des cités, Folk, Canterbury Scene : La Douceur d'un jardin anglais, Rock électrique : de Los Angeles à Nevers, Heavy Metal : Les Fils de Birmingham, Stoner, Doom : L'Enfer halluciné.* Ainsi que l'indiquent ces sous-titres, l'auteur a une vision large. Il n'hésite pas à consacrer dix pages à « Truth », premier album du Jeff Beck Group, mais peut aussi traiter avec autant de soin Miles Davis, Terry Reid, les Dogs, Téléphone, Velvet Underground, Lobby Loyde & Sudden Electric, Jimi Hendrix,

INDISPENSABLES
A TOUT COLLECTIONNEUR
OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :
– COMMERCIAL : il permet de connaitre la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
– MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
– ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60



Vol.1 A à C, 1400 EP

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.2 D à H, 1400 EP

10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.3 I à M, 1200 EP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.4 M à R, 1200 EP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.5 R à Z, 1 550 EP

10 € 100 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60



Vol.1, A à C
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.2, C à F
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.3, F à L
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.4, L à P
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.6, S à Z
1 300 SP

10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

VOLUME 5 ÉPUISÉ

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM.............................. PRÉNOM.............................. ADRESSE..............................

CODE POSTAL.............................. VILLE.............................. PAYS..............................

Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Email..............................

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG Etranger : mandat international ❑

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

JUKEBOX MAGAZINE

NOUVEAUX PRIX — **NOUVEAUX PRIX**

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1
2800 super 45 tours 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, et A. Cordy.
180 pages — 20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4
2 000 super 45 tours 50/60 de N à R dont : Nicoletta, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Piron, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, L. Renaud, D. Rivers, T. Rossi.
124 pages — 10 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5
2 000 super 45 tours 50/60 de S à Z dont : H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Vilard, R. Zaraï.
124 pages — 10 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z
Une sélection de 2 500 super 45 tours 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F. Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.
164 pages — 10 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1
1 500 albums 25 et 30 cm 50/60 d'artistes français de tous styles de A à K dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brel, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Gréco, J. Hallyday, F. Hardy.
132 pages — 10 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2
1 500 albums 25 & 30 cm 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, E. Mitchell, Y. Montand, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.
132 pages — 10 €

LES 33 TOURS 30cm ÉTRANGERS, Vol.1
1 400 albums 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.
124 pages — 10 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ÉTRANGERS, Vol.2
1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, Pink Floyd, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Supremes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.
124 pages — 10 €

BEATLES-MERSEYBEAT
+ CD
Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat
124 pages — 15 €

BEATLES
+ CD
Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.
84 pages — 15 €

JOHNNY HALLYDAY
+ CD
Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.
84 pages — 15 €

JOHNNY HALLYDAY
+ CD
Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.
68 pages — 15 €

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL
+ CD
Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.
84 pages — 15 €

LAISSEZ-NOUS TWISTER
+ CD
Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.
84 pages — 15 €

POP A PARIS
+ CD
J. Hallyday, Mal, **B. Bardot**, Tu veux ou tu veux pas, **M. Polnareff**, Le roi des fourmis, **J. Taleb**, 7 heures du matin, **Eileen**, Ces bottes sont faites pour marcher, **D. Walter**, Les petits boudins, **V. Lagrange**, Ce que je suis, **H. Salvador**, Carnaby Street, **Delphine**, La fermeture éclair, **Elsa**, Ecoutez, **R. Bird**, Le pivert, **C. Leslie**, Les filles c'est fait..., **F. Gall**, Dady da da, **Stone**, L'antiquité, **Yper-Sound**, Psyché rock.
48 pages — 10 €

JIMI HENDRIX
+ CD
En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.
48 pages — 10 €

DICK RIVERS
+ CD
Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».
48 pages — 10 €

LA ROSE D'OR
+ CD
La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.
48 pages — 10 €

ROLLING STONES
L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.
48 pages — 10 €

Twistin' the rock
+ CD
L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.
48 pages — 10 €

LE R&B ANGLAIS
Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.
100 pages — 20 €

LE ROCK ANGLAIS
+ CD
Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur disco anglaise.

100 pages — 15 €

L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN
+ CD
La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.
76 pages — 15 €

VINCE TAYLOR
par Thierry Liesenfeld
380 pages (relié, 21x30 cm)
40 € ou **50 €** port compris

ROCK MADE IN FRANCE
par Patrick Mahé
(224 p., 25x26 cm, cartonné)
25 € ou **30 €** port compris

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander le livre entouré

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

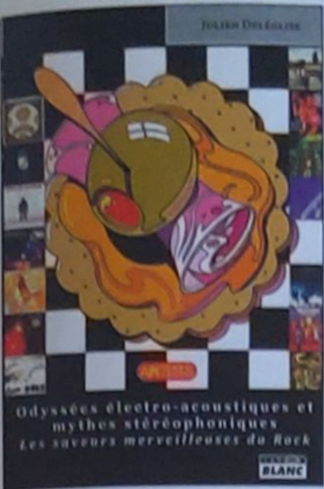
NOM.................................PRÉNOM.................................ADRESSE.................................

CODE POSTAL.................................VILLE.................................PAYS.................................Email.................................

Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

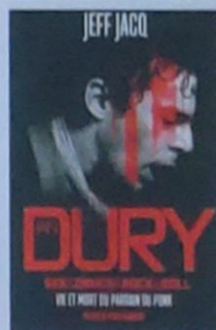


Yellow Town, Pat Travers Band, Angel Witch, Krokus, Trust, Cronos, etc.

Jean-William THOURY

IAN DURY
Vie Et Mort Du Parrain Du Punk
Jeff Jacq (Ring)

Jeff (Jean-François) Jack rédige des textes personnels – *Heurt limite* (1998), *Hémorragie à l'errance* (2012), *Fragments d'un amour suprême* (2016) – et d'autres consacrés au rock. Après les biographies remarquées *Le Soleil noir du rock français - Olivier Caudron de Lili Drop à Olive* (2012) et *Bijou : Vie, mort et résurrection d'un groupe passion* (2014), il fait revivre Ian Dury (1942-2000). Le chanteur *cockney* est l'auteur de la formule *Sex & drugs & rock & roll* (Stiff, 1977), désormais dans le langage courant. On lui doit d'autres réussites, « What A Waste », « Hit Me With Your Rhythm Stick », « Reasons To Be Cheerful », « Wake Up And Make Love With Me »… Frappé par la polio à sept ans, après avoir involontairement absorbé un peu d'eau de piscine, il reconnaît Gene Vincent, rocker génial et handicapé notoire, comme un héros auquel s'identifier, à qui il dédie l'émouvant « Sweet Gene Vincent ». Bien qu'on pense à lui comme à un artiste solo, Ian Dury a

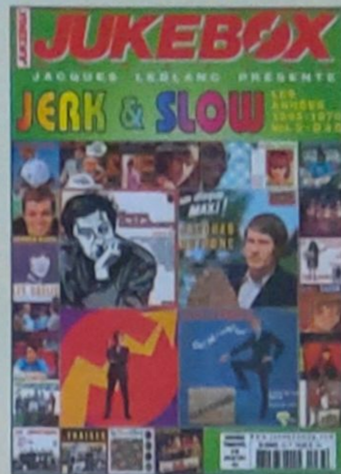


mené deux groupes importants, Kilburn & The High Roads (considérés comme précurseurs du punk) puis les Blockheads avec Chaz Jenkel, guitariste et complice avec qui il développe des rapports souvent conflictuels. Hautement estimé par ses pairs, Ian Dury a collaboré avec Wreckless Eric, Wilko Johnson, etc. Un parcours riche que l'on suit avec intérêt dans cette biographie bien détaillée, la première en français au sujet de cet artiste si anglais (310 p.).

Jean-William THOURY

LES ANNÉES JERK & SLOW

Reconstituer au plus près et au plus juste une époque musicale est indéniablement la démarche directrice de Jacques Leblanc depuis 1984 et les débuts de *JBM*. Avec comme corollaire, de par-delà ses goûts personnels, de traiter tous les artistes de façon équitable. Ce qui n'est pas général. Après les trois hors séries *Rock & Twist 1960-64*, la suite logique est devenue *Les Années Jerk & Slow, 1965-70*, dont voici le volume 3, de D à G (84 p. *- 10 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009).* Bien sûr l'intitulé de ce dictionnaire est juste commode, puisque concourent tout aussi bien chanson moderne, folk, folk-rock, rock, garage, pop de fin de décennie, charme féminin… Entre les deux époques, certains artistes ont disparu, d'autres se maintiennent ou apparaissent. Parmi les gros dossiers (par l'épaisseur) figurent Michel Delpech (entre-temps décédé), Noël Deschamps, Jacques Dutronc, Nino Ferrer, Claude François, Michel Fugain, Serge Gainsbourg. Entre films, albums-hommage, vieilles canailleries, ils sont toujours *d'actualité* mémorielle. Chez les *moyens* : Manu Dibango (qui a débuté dès le début des années 60, avec plusieurs super 45 tours), *Disco-Revue*, Alice Dona, Gilles Dreu, Dynastie Crisis, Esther Galil. Enfin certains fugaces ne laissent pas moins, selon ses épanchements, de forts souvenirs : Françoise Deldick, Jean-Bernard de Libreville-Edouard-Evariste (élongations d'Antoine), Delphine, Devotion, Doc Dail (avec Ticky Holgado), Eileen, Elsa, François Fabrice (futur animateur radio), Falcons, Fleurs de Pavot (rarissime groupe à album), Fraises des Bois, Frénétiques, Frogeaters (avec Erik Bamy), Gaëlic. Biographies, microsillons, scènes, télés sont reportés, le tout illustré par les pochettes de disque les plus emblématiques.



Pierre LAYANI

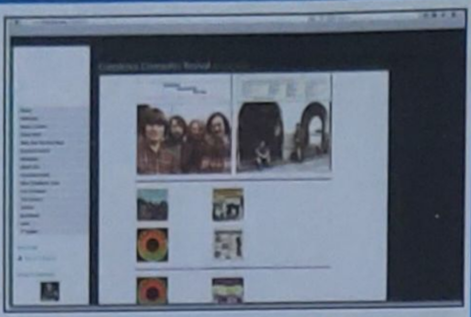
SURFIN'WEB

LE SITE DU MOIS

CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL http://www.free-webs.com/creedence

Toujours extrêmement populaires, les Creedence sont très présents sur la toile. Ce site est concentré sur la riche discographie du groupe qui, entre 1968 et 1972, publia sept albums studio, une compilation, une ribambelle de 45 tours et, en 1973, un LP live. Une page est consacrée aux différentes éditions de chaque LP selon les territoires. Concernant les 45 tours, des PDF sont à télécharger, riches en variantes de labels et pochettes. Tout au bas de la page d'accueil, une radio internet permet d'accéder aux musiques de la bande des Fogerty (cliquer Creedence Clearwater Revival). *Run through the jungle !*

Jean-Bernard BARRAS



e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours les plus rares (JBM* HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Avec un leader inattendu, ce top 15 propose de bien belles galettes, tandis que, hors classement se bousculent cinq autres collectors des plus éclectiques. Au final, des sueurs froides pour un été chaud !

N°1 SP GARNET MIMMS, As Long As I Have You *(United Artists 35012)* **1000 €** *(objet N°142388797213)*



Ayant rompu avec les Enchanters, Garnet Mimms se lance en 1964 dans une carrière solo. Ce soulman, souvent comparé à Sam Cooke ou Solomon Burke, ne connaît qu'un succès relatif. Le titre phare de ce 45 tours – distribué par Barclay sans pochette personnalisée – sera repris par Led Zeppelin sur scène en 1969.

N°2 LP BEATLES, 1965 *(Odéon OSX 228)* **570 €** *(N°162490730452)*

N°3 EP KÔKÔ, Le Nabout Twist *(Fontana 460 109)* **550 €** *(AI) (N°322530085526)*

N°4 LP JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips 77487)* **400 €** *(N°192171695648)*

N°5 EP ALAIN GORAGUER, Paris Secret *(Barclay 70811)* **376 €** *(N°391771855981)*



Ce film documentaire, réalisé en 1965 par Edouard Logereau, propose 25 saynètes d'un Paris prétendument secret, allant du catch aux prostituées en passant par des cérémonies vaudou, du strip-tease et des travestis. Alain Goraguer habille le tout d'un jazz dansant épuré et classieux, comme toujours.

N°6 25 cm ZOOT SIMS, Zoot Sims *(Ducretet Thomson 250V023)* **375 €** *(OD) (N°182565653939)*

N°7 SP BILLY HAWKS, O'Baby *(Stateside FSS 604)* **353 €** *(N°132194228882)*



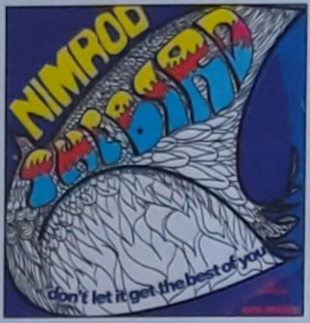
Entre jazz et rhythm'n'blues, « O'Baby » ne sort qu'en simple dans l'Hexagone, en 1968, et est depuis devenu un classique plusieurs fois réédité grâce notamment à la scène acid-jazz anglaise.

N°8 SP DAVID BOWIE, Station To Station *(RCA 42549)* **326 €** *(N°122429382406)*

N°9 78 tours JOSÉPHINE BA-KER, Bye Bye Blackbird *(Odéon 166 033)* **311 €** *(N°302302039912)*

N°10 EP JOHNNY HALLYDAY, Laisse Les Filles *(Vogue EPL 7878)* **301 €** *(N°132193227059)*

N°11 SP NIMROD, The Bird *(Mercury 154 664)* **287 €** *(N°172682116536)*



Entre deux tournées aux côtés de Johnny Hallyday, Micky Jones et Tommy Brown proposent en 1969 deux titres psychédéliques magnifiques. Le succès n'est pas au rendez-vous et ce 45 tours devient rapidement introuvable.

N°12 EP IN-BETWEENS, Feel So Fine *(Barclay 70907)* **281 €** *(N°322510946443)*

N°13 Maxi MYLÈNE FARMER, Comme J'Ai Mal *(Polydor 6415)* **259 €** *(N°112386971757)*

Extrait de son album « Anamorphosée », voici la version promotionnelle de ce maxi de la rousse incandescente.

N°14 25 cm BEATLES, Les Beatles *(Polydor 45900)* **256,99 €** *(N°322499206558)*

N°15 LP WHO, My Generation *(Decca 200 002)* **252,50 €** *(N°262985225677)*

Decca *American Series* distribue en France, en 1966, le premier album des Who qui continent notamment « The Kids Are Alright » et l'hymne de toute une génération, « My Generation » !

Et pour quelques galettes de plus...

EP NATHALIE DEGAND, Mon Ami Dominique *(Pathé EG 878)* **226 €** *(N°122457228817)*



Cette chanteuse grave cinq super 45 tours entre 1963 et 1965 sans connaître le grand succès. En 1966 elle fait une ultime tentative sous le nom de Zoé.

78 tours GEORGES BRASSENS, Le Gorille *(Pyral)* **206,95 €** *(N°112392925157)*

C'est en 1952 que paraît ce 78 tours de Georges Brassens. Le voici dans sa version acétate, avec en face B le morceau « Hécatombe ». Ces deux titres se retrouveront sur son premier 25 cm, « La Mauvaise Réputation ».

LP double FONKY FAMILY, Si Dieu Veut *(Small SMA 489513-1)* **204,78 €** *(N°272664413368)*

Avec plus de 400 000 exemplaires vendus de son premier album, ce groupe de quatre rappeurs marseillais marque d'emblée son territoire dans le milieu du hip-hop. De nombreux succès s'enchaînent jusqu'à sa dissolution en 2007.

LP FAIR NICK STARS, Métamorphose *(Capriccio 37079)* **180 €** *(AI) (N°192162072541)*

Cette formation guadeloupéenne, emmenée par la famille Fanfant, enregistre en 1981 ce 33 tours qui propose un mélange subtil de béguine, musique latine et salsa, le tout parfaitement orchestré.

Christophe SIMPLEX


LA FILLE
DU CALENDRIER
AOÛT 2017
BLANDINE
LA SUBLIME
M 1 : Alphonse
M 2 : Julien-Eymard
J 3 : Lydie
V 4 : Jean-Marie Vianney
S 5 : Abel
D 6 : Transfiguration
L 7 : Gaétan
M 8 : Dominique
M 9 : Amour
J 10 : Laurent
V 11 : Claire
S 12 : Clarisse
D 13 : Hippolyte
L 14 : Evrard
M 15 : Assomption
M 16 : Armel
J 17 : Hyacinthe
V 18 : Hélène
S 19 : Jean-Eudes
D 20 : Bernard
L 21 : Christophe
M 22 : Fabrice
M 23 : Rose de Lima
J 24 : Barthélemy
V 25 : Louis
S 26 : Natacha
D 27 : Monique
L 28 : Augustin
M 29 : Sabine
M 30 : Fiacre
J 31 : Aristide

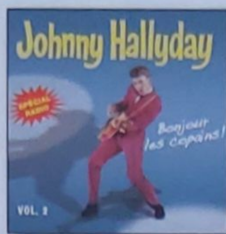
25 cm JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) **25 €** chaque (+ port)



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.1



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.2



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.3



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.4



JOHNNY HALLYDAY
SPÉCIAL RADIO, VOL.5



JOHNNY HALLYDAY
SUR SCÈNE DÉCEMBRE 1961



JOHNNY HALLYDAY
EN CONCERT 2



JOHNNY HALLYDAY
HELLO JOHNNY israélien



JOHNNY HALLYDAY
LE GRAND CONCERT 1962



JOHNNY HALLYDAY
ET SES FANS japonais



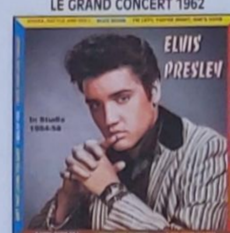
JOHNNY HALLYDAY
1er FESTIVAL DE ROCK'n'ROLL



THE SHADOWS
LIVE IN KIGSTON 1962



ELVIS PRESLEY
IN CONCERT, 1955



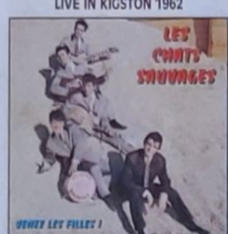
ELVIS PRESLEY
IN STUDIO 1954-58



BEATLES
P.S. LOVE ME DO



LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOY
ROLLIN' STONES BLUES



CHATS SAUVAGES
VENEZ LES FILLES !



SYLVIE VARTAN
FRANKIE & JOHNNY



SYLVIE VARTAN
TOUS MES COPAINS



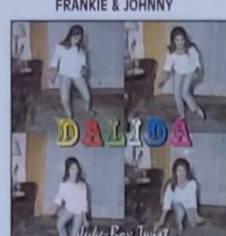
CHAUSSETTES NOIRES
EDDIE SOIS BON !



CHAUSSETTES NOIRES
OLYMPIA 63



RONNIE BIRD
EN DIRECT !



DALIDA
JUKE-BOX TWIST



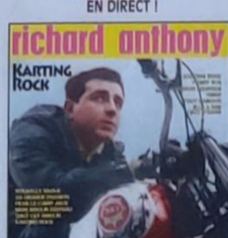
CLIFF RICHARD
LIVE IN KIGSTON 1962



LES PIRATES
ENTRE TOI ET MOI



JOHNNY KIDD
SATURDAY CLUB 1959-61



RICHARD ANTHONY
KARTING ROCK



EDDIE COCHRAN
ON STAGE 1957-60



SERGE GAINSBOURG
EN PUBLIC & INÉDITS 1957-62



GENE VINCENT
AT TOWN HALL PARTY 1958-59

(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES 25 CM ENTOURÉS :

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : ...... € + ... € (port) = ... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX